Jou
2996

28-03-75 00107 1-90S 001
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC
BIBLIOTHÈQUE DES PÉRIODIQUES
1700 RUE ST DENIS MTL QUE
DÉPOT D-745136

le JOUR

où nous serons maîtres chez nous

les samedi 12 et dimanche 13 octobre

Nuageux avec possibilités d'averses

Celsius (°C)	Fahrenheit (°F)
Minimum: 4.5	Minimum: 40
Maximum: 18	Maximum: 65

Vol. 1 — No. 190 | 24 pages | 25 cents | 1974

Le commissaire Delage émet un mandat d'arrestation contre Obront

Les liens entre la pègre et Samson se confirment

par Pierre Bertrand

L'attentat à la bombe du 26 juillet dernier contre le président de la compagnie Steinberg, Melvin Dobrin, serait le résultat d'une guerre d'usure entre des fiers-à-bras de la pègre montréalaise et la compagnie Steinberg.

C'est là l'hypothèse la plus plausible qui est apparue hier au sujet de l'attentat de juillet à la suite des témoignages du directeur de la sécurité de Steinberg, M. Guy Chartrand, et d'un personnage familier du monde interlope montréalais, Gaby Ferland.

Concerné plus ou moins directement par les propos de ces deux témoins, M. William Obront, le magnat du commerce de la viande et grand argentier présumé du crime organisé à Montréal, devient désormais un témoin important dans l'affaire Samson.

Si important que le commissaire Delage a émis hier à la toute fin des audiences un mandat d'arrestation contre Obront. Ce dernier est introuvable depuis trois semaines alors que l'on tentait en vain de lui remettre un sub-peona pour l'enjoindre à se présenter à l'enquête.

La rivalité Obront-Steinberg, aurait débuté en 1969 lorsqu'une enquête sur la viande'' amena la compagnie Steinberg à rayer Obront de sa liste de fournisseurs de viande, mettant ainsi en faillite deux sociétés appartenant à ce dernier. Cette déchéance d'Obront faisait suite à la découverte par la compagnie que le fournisseur, de collusion avec un acheteur intégré à la compagnie, faisait payer sa viande à un prix plus élevé que les autres fournisseurs.

En décembre dernier, à l'occasion de la grève des employés d'entrepôt de Steinberg, un groupe de fiers-à-bras a été constitué, à la demande de la compagnie, dans le but d'intimider les grévistes.

La compagnie Steinberg a effectivement déboursé $42,000 lors de cette grève pour financer des''équipes volantes'' appelées à protéger les entrepôts et magasins du saccage éventuel des grévistes.

Supervisés par deux figures associées au monde interlope de Montréal, Gaby Ferland (propriétaire du club de pêche Gabou Lodge sur la Côte Nord) et Raymond ''Chapeau'' Gagné (assassiné, il y a deux semaines, dans le cadre de ce que la police appelle un règlement de compte), certains fiers-à-bras auraient mal digéré la brusque fin du contrat les liant à la compagnie Steinberg.

La grève n'était pas terminée et les fiers-à-bras croyaient que leur engagement durerait jusqu'à la fin de cette grève. Relier le mécontentement de ces individus à l'attentat de juillet dernier, constitue la seule façon d'analyser l'orientation actuelle de l'enquête Delage sur ces événements de décembre 1973 alors que le dénouement de l'affaire Samson demeure son mandat premier.

Quant à William Obront, il demeure présent dans ce dernier lien parce que Gaby Ferland, le coordonnateur des fiers-à-bras, l'a reçu à deux reprises à son club Gabou Lodge en compagnie d'un ami commun qui a nom Camil Gervais. Et ce dernier est l'ami intime de l'agent Robert Samson depuis un fameux voyage au Maroc.

Autres informations, page 3



William Obront

québec

Pompiers: retour à la ''normale'' ou impasse totale?

page 3

monde

Les Britanniques refusent toute aventure politique

page 8

éditorial

Les maternelles vues du lointain Sirius

En refusant d'assouplir les normes qui régissent les maternelles, le ministère de l'Éducation et la CECM imposent aux francophones de Notre-Dame-de-Grâces le déplacement de quatre enfants. Laurent Laplante s'en étonne.

page 4

spectacles



Denise aime le cinéma

Denise Filiatrault, interprète des ''Beaux Dimanches'' qui vient de sortir sur les écrans, aime le cinéma et veut en faire, fut-ce derrière la caméra.

page 13

économie

Les farces plates de M. Toupin

Le ministre de l'Agriculture a été pris à partie durant toute l'assemblée d'urgence de l'Union des producteurs agricoles. Jean Chartier raconte comment s'est déroulée l'assemblée, fait part des interventions les plus marquantes et décrit les principales demandes des cultivateurs.

page 10

Jacques Couture, candidat du RCM

"Je veux être le maire des Montréalais..."

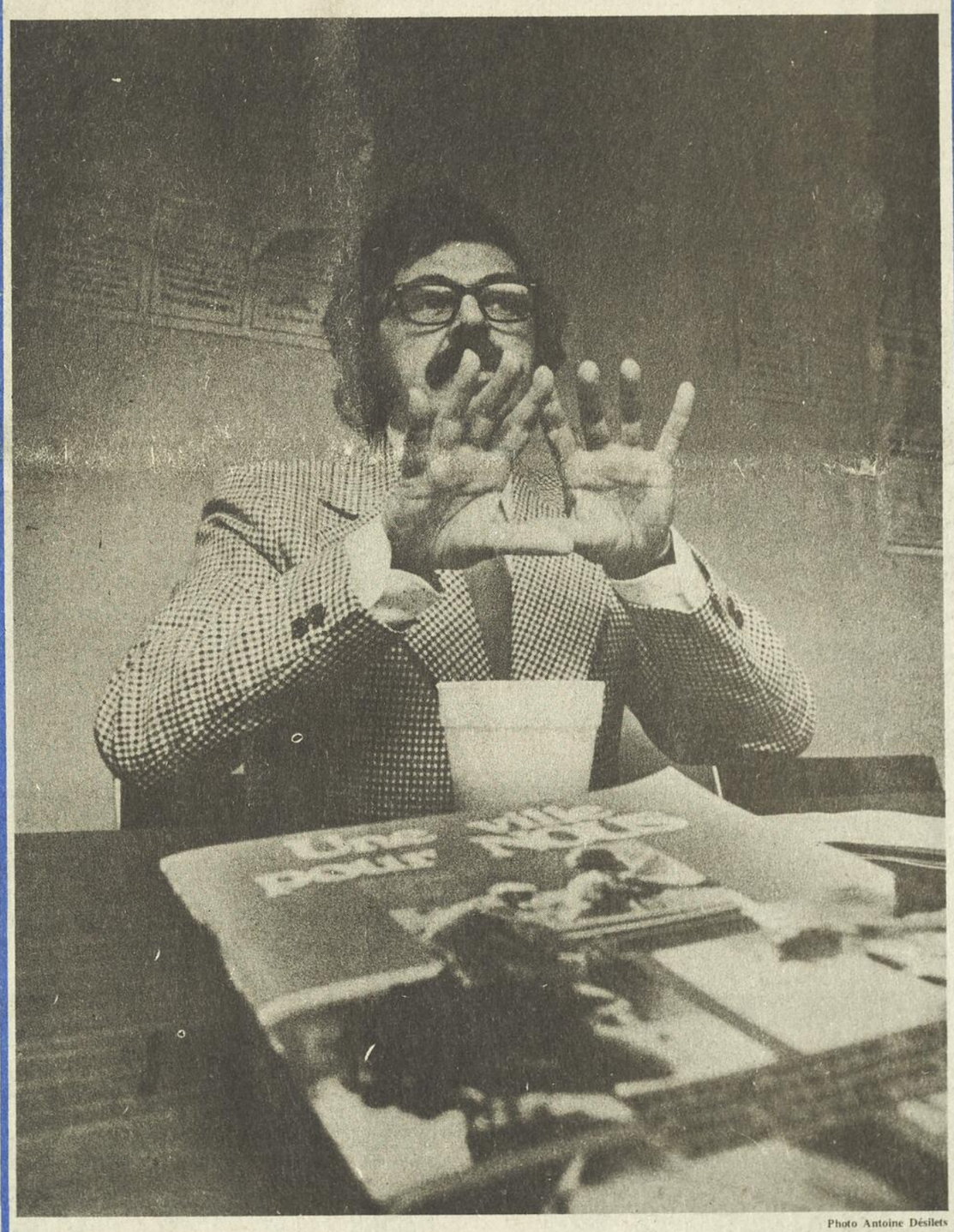


Photo Antoine Désilets

Le candidat du Rassemblement des Citoyens de Montréal (RCM) reconnait l'importance du rêve, et des sentiments de fierté, dans la vie des Montréalais. Mais au lieu des rêves de Drapeau, il en propose d'autres, pour lesquels il vaudra la peine de combattre. Il explique ses options à Evelyn Dumas, en page 5.

Un week-end voué aux sports!

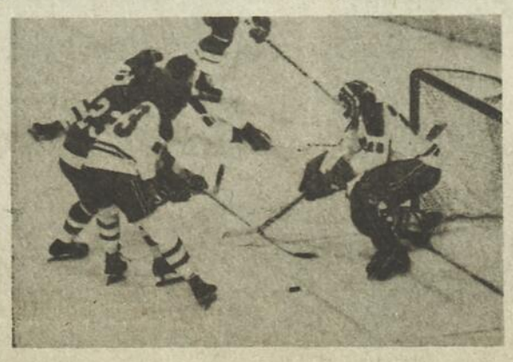
Le week-end de l'Action de Grâce semble traditionnellement voué aux sports. Situé dans l'axe du calendrier des trois sports majeurs en Amérique du Nord, le hockey, le baseball et le football, la fin de semaine qui s'amorce a donc beaucoup à offrir côté spectacle télévisé, spécialement.

En fin d'après-midi, aujourd'hui, la Série mondiale de baseball sera inaugurée à Los Angeles alors que les Dodgers recevront les champions de la Ligue américaine, les Athletics d'Oakland.

Puis, en soirée, le Canadien sera l'hôte des Kings de Los Angeles au Forum. Suite au match de hockey, on présentera à la télévision la diffusion en différé du match de football opposant les Blue Bombers de Winnipeg aux Rough Riders d'ttawa.

Et demain, les Alouettes se feront un plaisir d'accueillir les Argonauts de Toronto à l'Autostade...Et ça continue...Consultez les Capsules en page 24 pour connaitre le programme complet.







le point du jour

Plus fort que tout le monde?

Le maire Drapeau est à Vienne. Le maire Drapeau est à plus de 3,500 milles de ''sa'' ville bien-aimée. Malgré cette distance qui le sépare physiquement des payeurs de taxes et des pompiers, il peut d'un seul mot paralyser des négociations, faire fi des recommandations et pressions d'un premier ministre et de son ministre du Travail.

À plus de 3,500 milles de Montréal, le maire Drapeau peut tout. Depuis le début du conflit qui oppose la Ville de Montréal à ses pompiers, un seul homme a pu dire ''non'', sans être menacé de suspension ou de congédiement.

Depuis le début du conflit un seul homme a pu se permettre d'ignorer les avis, les appels, les recommandations de Robert Bourassa et de Jean Cournoyer.

Depuis le début du conflit, un seul homme incarne la partie patronale sans jamais se montrer publiquement comme tel. Cet homme se contente d'observer avec dédain la situation du haut de son Olympe et d'envoyer de temps à autre un émissaire au bureau du ministre du Travail, histoire de montrer qu'il est toujours là.

Malgré qu'il ne se soit jamais impliqué publiquement dans les ''négociations'' avec les pompiers, le maire Drapeau est omniprésent. Dans son inaction, il est tout-puissant. Jeudi dernier, le ministre Cournoyer avouait aux représentants des pompiers qu'il ne pouvait rien contre le maire Drapeau et que ce dernier était plus ''fort'' que lui.

Mais pourquoi cet homme, qui est responsable en face des Montréalais du service d'incendie municipal, ne dit-il pas un traître mot sur le conflit?

Pourquoi laisse-t-il pourrir la situation? Pourquoi, par ses offres, risque-t-il de pousser les pompiers à la grève? C'est simple. Dans un mois à peine, il retournera devant son bon peuple, il se fera doux et mielleux comme seul un grand-papa-gâteau peut le faire.

Il se fera aussi très sévère à l'endroit de ces méchants pompiers qui mettent en danger la vie de milliers de leurs concitoyens par leurs moyens de revendications.

Il fera planer le spectre du feu après avoir fait planer celui du sang dans les rues en '70...

Il parlera aux mères montréalaises. Il leur dira que leurs enfants risquent de périr dans les flammes, s'il n'est pas réélu pour mettre fin au chaos.

Le maire Drapeau ne joue plus sur les promesses électorales. Oh non! Il a trouvé un bien meilleur filon: le chantage et les menaces. Aujourd'hui, il s'apprête à ressortir son habit de croquemort des ''boules-a-mites'' où il l'avait rangé après les élections d'octobre '70.

Jean Drapeau fera pleurer ses concitoyens en leur parlant des logis des sans-le-sou qui sont détruits par les flammes. Il oubliera de parler des maisons encore en bon état qui tombent sous le pic des démolisseurs pour faire place au ''blockhaus'' de béton armé.

Il oubliera de parler d'une ville qui devient de plus en plus inhumaine. Il oubliera l'essentiel mais il se souviendra des arguments les plus vendeurs. En inaugurant sa campagne électorale, le maire Drapeau disait qu'il ne réservait aucune surprise à ses électeurs. Non, en effet, les seules surprises que l'on peut désormais attendre de ce triste Superman, ce sont les coups de la Brink's qu'il ne manquera pas de sortir de son sac-a-malice.

Pierre Tanguay

Le numéro gagnant de la Mini-Loto:

35846

les régions

La capitale "nationale"

Des citoyens de Hull à Ottawa: "Consultez nous avant de décider!"

HULL (PC) — Près d'une centaine de citoyens de la ville de Hull exigent du ministre fédéral des Affaires urbaines, M. Barnett Jérôme Danson, qu'il les consulte sur l'avenir de leur secteur, à la suite de la publication, le mois dernier, dans Le Droit, de plans confidentiels de la Commission de la capitale nationale (CCN) portant sur le réaménagement et l'expropriation au coeur de Hull.

Dans un long télégramme portant les noms et les adresses de chacun d'entre eux, ils affirment "leur opposition totale aux plans d'expropriation de la CCN pour leurs quartiers", et exigent une consultation obligatoire et collective pour tout le projet d'aménagement.

Les études confidentielles de la CCN prévoyaient l'aménagement d'un secteur de 32 acres d'abord, et, dans un deuxième temps, d'une superficie de 260 acres.

Ce "bouleversement", selon le comité hullois organisateur de la résistance, se ferait au détriment des expropriés qui ne pourraient pas se reloger au même prix et à proximité du centre-ville.

Le ralentissement de la construction n'est pas dû aux décisions de la Régie

HULL (PC) — Le président de la Commission des loyers du Québec, le juge Bernard Desjarlais, n'est pas persuadé que l'action de l'organisme qu'il dirige soit à l'origine du ralentissement des activités dans le secteur de la construction d'habitations, selon le journal Le Droit.

Le juge ne croit pas que le phénomène soit dû uniquement à quelques décisions de la Régie des loyers du Québec, mais principalement aux conditions générales de l'économie actuellement.

Toute l'industrie de la construction, pas seulement le secteur domiciliaire, connaît un ralentissement, précise le président de la commission.

La Commission des loyers est l'instance supérieure qui sert en même temps de tribunal d'appel des décisions de la régie.

"Il ne se bâtit pas non plus de centres commerciaux", d'ajouter le juge, au cours d'une entretien téléphonique.

La déclaration du juge fait suite aux commentaires publics d'un certain nombre d'entrepreneurs en construction, en particulier dans l'Outaouais, qui croient que les récentes décisions de la régie de limiter considérablement les hausses de loyer pour certains types d'appartements pourraient avoir pour effet d'aggraver l'actuelle pénurie de logements.

Environ 30,000 locataires sur 1,000,000 de logements ont déposé une plainte auprès de la régie, soit un pourcentage de 1 1-2 à 3 pour cent. L'an dernier, le pourcentage était de 2 à 2 1-2 pour cent pour 450,000 à 475,000 logis tombent sous le coup de la loi visant à favoriser les relations entre locataires et propriétaires.

Un aéroglisseur assurera le transport entre Havre-St-Pierre et Blanc-Sablon

QUEBEC (PC) — Un aéroglisseur sera mis en service à titre expérimental, l'hiver prochain, afin d'assurer le transport des marchandises entre les municipalités qui s'étendent de Havre-Saint-Pierre jusqu'à Blanc-Sablon, sur la Moyenne et la Basse Côte-Nord.

Un communiqué gouvernemental publié vendredi précise que cette expérience, dont le coût est évalué à $1 million, sera menée conjointement par les ministères québécois et fédéral des Transports, en collaboration avec l'Agence Maritime Inc., et la compagnie ontarienne Bell Aerospace Canada.

C'est un aéroglisseur "Voyageur 004" construit par cette dernière entreprise qui sera utilisé pour le programme expérimental.

Cet appareil, mesurant près de 65 pieds de longueur sur 37 de largeur, peut transporter des charges de 25 tonnes à des vitesses pouvant atteindre 60 milles à l'heure dans les meilleures conditions. Il ne sera toutefois utilisé qu'à 35 ou 40 milles à l'heure sur la Côte-Nord.

Le ministère fédéral des Transports versera une contribution de $450,000, tandis que la participation du Québec s'élèvera à $300,000. L'Agence Maritime, qui sera chargée de l'exploitation de l'aéroglisseur, de même que Bell Aerospace, fourniront une assistance à la fois financière et technique.

Objectifs

"Il ne s'agit pas pour le moment d'établir un service d'aéroglisseur en permanence sur la Côte-Nord, mais de procéder à des expériences dont les objectifs sont d'ordre social, technique et économique", précise le communiqué émanant du ministère des Transports.

L'expérience permettra notamment d'évaluer l'efficacité et le comportement de l'aéroglisseur dans cette région, plus particulièrement en hiver, alors que les glaces nuisent considérablement à la circulation maritime.

Les navires de l'Agence Maritime ne suspendront pas leur service durant la période expérimentale. Les deux modes de transport se compléteront et permettront d'atteindre des localités qui n'étaient desservies jusqu'à maintenant que par la voie aérienne.

630 Avis légaux - soumissions appels d'offres

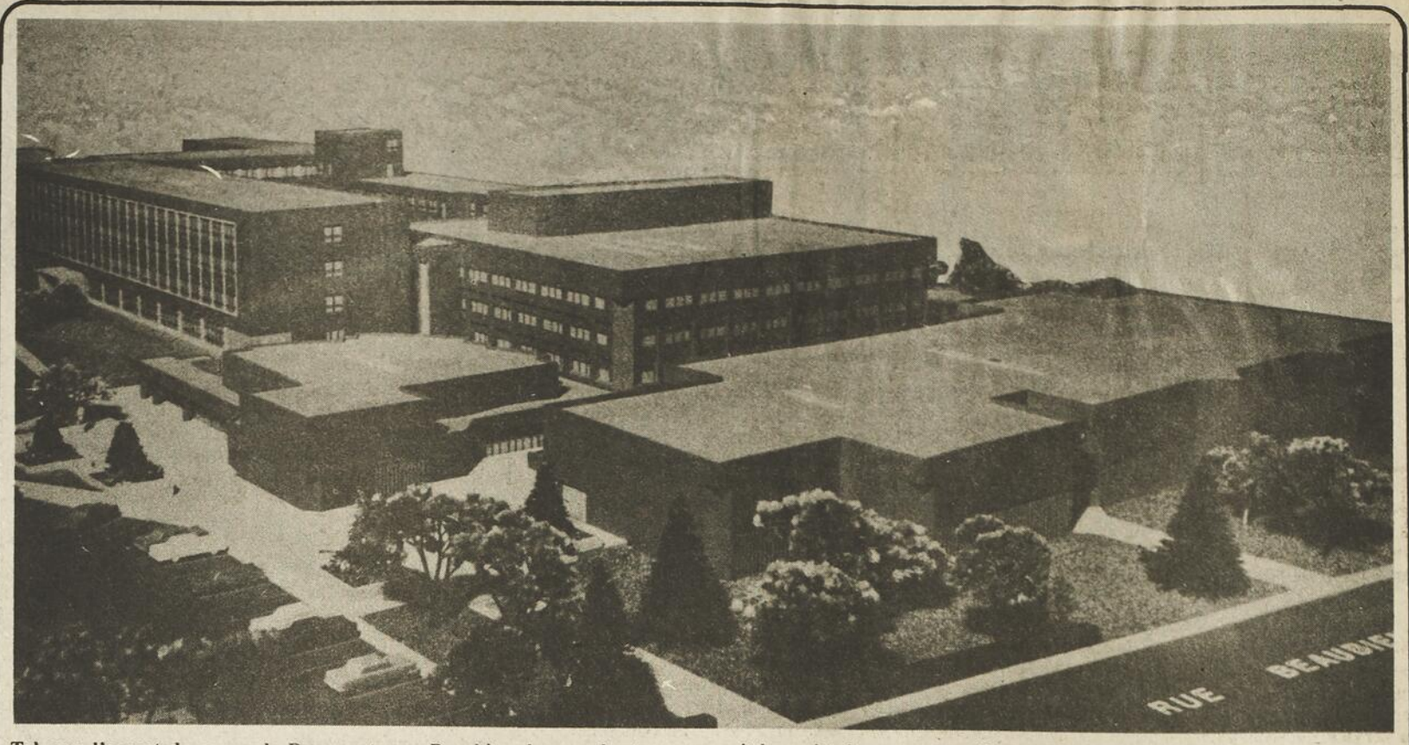
Sous la rubrique 630 des petites annonces,

LE JOUR

publie vos avis légaux, soumissions et appels d'offres.

Communiquez avec: Ginette Tremblay

331-8961



Tel sera l'aspect du cegep de Rosemont, rue Beaubien, lorsque les travaux d'agrandissement seront complétés en septembre 76. À l'avant-plan à droite, on voit le projet de centre sportif, en arrière, la future bibliothèque et un peu à gauche, l'auditorium.

Victoire totale au cegep Rosemont

(G.C.) — Élèves, professeurs, parents et administrateurs du Cégep de Rosemont ont gagné. Hier, le comité de relance du projet de construction annonçait en effet que le gouvernement québécois avait accepté le projet de construction qui lui a été soumis il y a quelque temps et que le collège pourra enfin subvenir aux besoins essentiels de ses 2,600 étudiants.

Les devis qui viennent d'être approuvés prévoient la construction de deux nouveaux édifices au coût de $8.2 millions. La construction devrait être complétée en septembre 1976. Les nouveaux édifices comprendront quelques locaux de classe, une douzaine de laboratoires professionnels, deux étages consacrés à la bibliothèque, un auditorium de 650 places et un complexe sportif doté d'une piscine et de gymnases.

Ces nouveaux équipements étaient absolument nécessaires à la bonne marche du collège qui était totalement dépourvu d'installations pour l'éducation physique, ne comptait que quelques laboratoires professionnels et dont la pauvreté en bibliothèque et en audio-visuel était scandaleuse.

C'est un revirement d'importance pour le ministère de l'Éducation qui après avoir approuvé les projets d'expansion du cégep, avait dû plier devant la récente politique d'austérité imposée par le Conseil du trésor à Québec. Seule, semble-t-il, la détermination du comité de relance qui regroupait tous les intéressés a pu faire plier le gouvernement.

Dans une semaine

L'"Automne-Show" des grévistes de United Aircraft: un succès assuré

Les grévistes de United Aircraft auraient déjà distribué quelque 80,000 billest pour les 24 heures ininterrompues de leur "Automne Show" qui sera présenté, dans une semaine exactement, au colisée Jean-Béliveau à Longueuil.

De 13 heures samedi prochain à 13 heures le lendemain dimanche une quarantaine d'artistes québécois participeront bénévolement à quatre spectacles. Parmi eux: Louise Forestier, Jean-Guy Moreau, Jacqueline Barrette, Denise Filiatrault, Jacques Michel, Jean Lapointe, Priscilla, Raymond Lévesque, Chantal Pary, Jacques Normand. Ceux qui n'ont pu se dégager ont enregistré un message sur vidéo, tels Pauline Julien et Yvon Deschamps.

Les détenteurs de billets ne viendront sans doute pas tous, mais la Ville de Longueuil, qui a loué le colisée au Comité d'appui intersyndical de la Rive sud pour l'occasion, s'attend à recevoir 50,000 personnes. Le prix d'entrée est minime ($1) et les profits seront versés au fonds de dépannage des syndiqués, dont le conflit dure depuis 10 mois.

Outre les spectacles, l'"Automne show" présente un festival du film québécois, des kiosques de divertissement et d'information, une assemblée syndicale et une messe...

Le festival du film offre, en projection ininterrompue: "L'Acadie, l'Acadie", de Pierre Perreault; "Québec, Duplessis et après", de Denys Arcand; et peut-être "Bingo" de Jean-Claude Lord et "Les Ordres" de Michel Brault.

Il y aura un kiosque de caricature, animé par Normand Hudon et Pierre Dupras; un piano-bar dont le service sera assuré par des "pro" tels Jean-Lou Chauby et Robert Leroux; un café des artistes, avec des habitués comme Raymond Lévesque et Lawrence Lepage.

Un kiosque d'information renseignera les visiteurs sur le conflit et un kiosque d'artisanat offrira en vente les oeuvres des grévistes. Ceux-ci, d'ailleurs, préparent leur propre spectacle qui sera au programme des "24 heures".

Un autre kiosque recevra les personnalités publiques: le maire de Longueuil, les députés de la région... À l'assemblée syndicale, prendront la parole: le président de la FTQ, M. Louis Laberge; le président de la CEQ, M. Yvon Charbonneau; le président du Conseil central de Montréal (CSN), M. Michel Chartrand; ainsi que M. Claude Bisaillon, porte-parole du Comité d'appui. Une messe sera célébrée dimanche matin.

Parmi les présentateurs de ces "24 heures", on relève les noms de Collette Devlin, Robert Arcand, Mathias Rioux, Danielle Ouimet, Serge Grenier, Danièle Paradis, Madeleine Chartrand...

Un programme complet sera disponible dès le début de la semaine.

United Aircraft

Enfin, Cournoyer s'embarque

"On croit que le ministe du Travail est vraiment embarqué pour la première fois."

Tel est le sentiment exprimé par un porte-parole des grévistes de United Aircraft hier, deuxième journée de la médiation entreprise par M. Jean Cournoyer.

Celui-ci a rencontré, dans l'après-midi, le représentant de la compagnie Me Roy Hannen. Ce devait être ensuite le tour des négociateurs syndicaux qui attendaient, en début de soirée, un appel du ministre au président de la FTQ, M. Louis Laberge, pour se rendre au ministère du Travail.

M. Cournoyer a donc tendu un filet entre les deux parties, qui n'ont pas négocié face à face depuis le rejet des dernières offres patronales en mars dernier.

Il est encore trop tôt cependant pour juger si les efforts de ces deux jours déboucheront sur de vrais pourparlers. On ne sait même pas si la révision des points en litige, qui marque le début de cette reprise, a permis de déceler une brèche dans la position de l'une ou l'autre partie.

Par ailleurs, le syndicat semble peu disposé à rencontrer le député fédéral de Longueuil, M. Jacques Olivier, qui a communiqué avec lui à cette fin hier. C'est pas l'entremise de M. Olivier que le syndicat, en effet, n'a pu rencontrer le premier ministre, M. Pierre-Élliott Trudeau, lundi à Ottawa.

Quant au député provincial de Laporte, M. André Déom, qui a aussi manifesté son intention de communiquer avec les grévistes, le syndicat n'avait encore reçu aucun signe de lui.

quoi faire au québec?

SAMEDI

CANTONS DE L'EST
Sherbrooke: Présentation du projet "Animation de l'enseignement professionnel au niveau secondaire", à l'école Leber.

LAC SAINT-JEAN
Lac Bouchette: Congrès de la Commission touristique du Lac Saint-Jean à l'Ermitage.

QUÉBEC
Québec: Congrès de l'Union des Conseils de comté au Québec-Hilton. Invité: M. Victor C. Goldbloom.

RIVE-SUD
Saint-Bruno: Congrès du Parti québécois-Chambly à l'école Montarville, 1725, rue Montarville.

SAMEDI ET DIMANCHE

BAS SAINT-LAURENT
Rimouski: Festival d'automne de Rimouski (compétitions sportives, expositions, gala de jeunes artistes, etc.).

BEAUHARNOIS
Valleyfield: 31e congrès annuel de l'Ordre Loyal des Moose.
Congrès de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Valleyfield à la Polyvalente Saint-François.

JOLIETTE
Rawdon: 175e anniversaire de festivités pour la fondation de Rawdon.

LAURENTIDES
Sainte-Marguerite: Congrès de la jeune chambre de Montréal à l'Estérel. Thème: "Pour un engagement positif".

RICHELIEU
Saint-Jean sur le Richelieu: Semaine industrielle et commerciale organisée par le Commissariat industriel de Saint-Jean/Saint-Luc.

DIMANCHE

QUÉBEC
Québec: 19e congrès général annuel de l'Association des détaillants en alimentation du Québec, à l'hôtel Le Concorde. Thème: "S'analyser pour progresser".

ça s'adonne, qu'on s'abonne!

LONGUEUIL 677-5906

OUTAOUAIS

Hull,
Gatineau,
Pointe-Gatineau,
Touraine,
Limbour,
Thurso

LE JOUR

a besoin de camelots!

composez 771-7894

Les 1500 employés de Quebec Poultry's en grève

Les cinq abattoirs de poulets de Quebec Poultry's, à travers le Québec, sont paralysés par une grève générale.

C'est à la suite du congédiement de 2 travailleurs de Quebec Poultry, à Québec, et du refus de la compagnie de négocier une convention collective unique, que les 1,500 membres des 5 syndicats (CSN) ont décidé majoritairement de débrayer, et de forcer la comapgnie d'accepter de négocier une convention unique pour les 5 abattoirs.

Les petites annonces c'est ginette tremblay 331-8961

LE JOUR

LE JOUR est publié par la société SODEP INC., qui a son bureau principal au 387 Lebeau, Ville Saint-Laurent, Montréal 379. Il est imprimé à l'imprimerie Trans-Continentale Inc., 433 Lebeau. La composition et le montage se font à l'atelier de composition D.S.C. Inc., 385 Lebeau.

La Presse Canadienne et l'Agence France Presse sont autorisées à publier les informations du JOUR. Abonnement: édition quotidienne, livrée à domicile par porteur: $1.25 par semaine; par la poste: $52 par année et $30 par six mois. Édition du samedi: $12. Tarif de l'abonnement servi par la poste aérienne sur demande. Courrier de deuxième classe: enregistrement numéro 3299. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

collaborateurs

TÉLÉPHONE: 331-8961 (lignes groupées)

Rédaction

Rédacteur en chef: Yves Michaud
Secrétaire général de la rédaction: Jean-Pierre Fournier
Chef de pupitre: Pierre Godin; adjoints: Roch Côté, Bruno Dostie, Paul Paré
Politique: Jacques Guay, Maurice Giroux, Evelyn Dumas, Gil Courtemanche, Claude Grégoire
Consommation: Marie Vallée
Travail et éducation: Paule Beaugrand-Champagne, Gisèle Tremblay
Affaires urbaines: Rose-Anne Giroux.
Économie et finance: Jean Chartier, Pierre Sormany
Vie et Culture: Alain Pontaut, Jean-Pierre Tadros
Reporters: Marcelle Bourque, Pierre Tanguay, Pierre Bertrand
Photographie: Antoine Désilets, Michel Giroux
Caricature: Berthio
Documentation: Ginette Hétu
Sport: Alain Gerbier, Christian Nobert, Jean-Marc Desjardins
Tourisme: Bougainville

Administration
Directeur administratif: Robert St-Jean
Contrôleur: Marcel Latendresse
Comptable: Ginette Roy
Assistante comptable: Johanne Marier

Tirage
Directeur: Marcel Pinsonnault
Adjoint: Michel Gagné

Publicité
Directeur: Publicité locale et nationale: Gérard Lapointe
Représentants: Jacqueline Avril, Jean-Normand Senay, Pierre LaRocque Armand Lavigne, Richard Bradette, Francine Tremblay, Robert Pepin
Carrières: Suzanne Asselin, Margot Reddy
Petites annonces et Avis légaux: Ginette Tremblay

LE JOUR

L'affaire Samson

Steinberg a utilisé les "bras" de la pègre pour effrayer les grévistes

par Pierre Bertrand

Le 7 décembre 1973, soit deux jours après le début de la grève des employés d'entrepôt de la compagnie Steinberg à Montréal, le directeur du service de sécurité de la compagnie, M. Guy Chartrand, a constitué un réseau "d'équipes volantes" prêtes à intervenir en cas de coup dur de la part des grévistes.

Par l'intermédiaire d'un certain André Parent, directeur du personnel à l'agence de sécurité Eagle (Les Aigles), quelques 25 fiers-à-bras ont été ainsi recrutés et rénumérés $50.00 par jour pour leur travail d'intimidation. Un ami de Parent, Gaby Ferland, personnage identifié comme membre du monde interlope à Montréal, l'a conseillé pour la négociation du "contrat" avec la compagnie Steinberg et a lui-même assuré la coordination des opérations des équipes volantes.

Ces révélations sont le résultat du témoignage de M. Guy Chartrand, hier, devant l'enquête du commissaire Cyrille Delage relative à l'attentat à la bombe contre le président de la compagnie Steinberg le 26 juillet dernier à Ville Mont-Royal.

Le directeur de la sécurité a expliqué au commissaire Delage qu'il n'a appris la véritable appartenance de certains fiers-à-bras à la pègre le jour où il a mis fin à leur engagement, le 11 décembre. C'est le personnage intermédiaire, M. André Parent, qui a informé M. Chartrand de l'existence de Gaby Ferland dans la coordination des équipes.

La présence de Gaby Ferland dans le groupe a "fait réfléchir" M. Chartrand et l'a même conduit à rénumérer les fiers-à-bras pour une journée supplémentaire afin de les dédommager du non-respect des 24 heures d'avis pour la fin du contrat d'embauche.

Policiers oupègre, c'est égal

En boutade mais exprimant néanmoins une vérité, le directeur de la sécurité de Steinberg a déclaré au commissaire Delage qu'il aurait aussi bien pu engager 25 policiers à titre de fiers-à-bras pour mâter les grévistes et assurer la livraison des marchandises pendant le temps de la grève.

Suite au témoignage de M. Chartrand, M. Gaby Ferland fut appellé à témoigner et confirma en substance les propos de M. Chartrand pour ce qui concerne la grève de décembre. À titre de conseiller du directeur du personnel à l'agence Eagle, le pourvoyeur de chasse et pêche Gaby Ferland a encaissé $1,100, pour les 4 jours de travail avec les fiers-à-bras.

Interrogé sur ses liens avec l'agent Samson, M. Gaby Ferland précisa que sa connaissance de Samson provenait de conversations avec Camil Gervais, ce dernier étant devenu l'ami de Samson lors d'un voyage au Maroc. Quant à Camil Gervais, c'est un ami de longue date de Ferland et il agit à Montréal à titre de gérant de Ferland pour canaliser les invitations à êtres faites auprès de ceux désirant se reposer chez Gabou Lodge.

Dans un témoignage empreint de charme se voulant sincère auprès du commissaire Delage, Gaby Ferland a longuement expliqué hier les vertus de son club de pêche en soulignant d'ailleurs la qualité des amateurs s'y étant déjà rendu: William Obront à deux reprises, son avocat Maurice Hébert qui doit y venir incessamment, un photographe de presse présent hier à l'enquête a appellé "Jean-Yves, de nombreux chroniqueurs sportifs etc...

Robert Samson a vieilli

Le présumé auteur de l'attentat n'a témoigné qu'une dizaine de minutes à la toute fin de la séance d'hier et a déclaré pour sa part qu'il n'avait rencontré Gaby Ferland qu'une seule fois, soit chez son ami Camil Gervais et l'espace d'une seconde. Il n'a pas dit mot de la rencontre au club "Sous les ponts de Paris".

Les cheveux très courts et largement grisonnants pour les 29 ans qu'il porte, Robert Samson ne portait plus qu'un bandage sur l'oreille gauche comme signe des blessures subies à la suite de l'explosion de la bombe.

Le commissaire Delage a ordonné que l'ex-agent de la GRC soit détenu jusqu'à mardi prochain, jour de la reprise des séances publiques. "Je crains qu'il néglige de se présenter s'il n'est pas détenu ou surtout que certaines personnes veuillent faire en sorte qu'il ne puisse se présenter mardi prochain" de commenter M. Cyrille Delage pour justifier cette ordonnance.

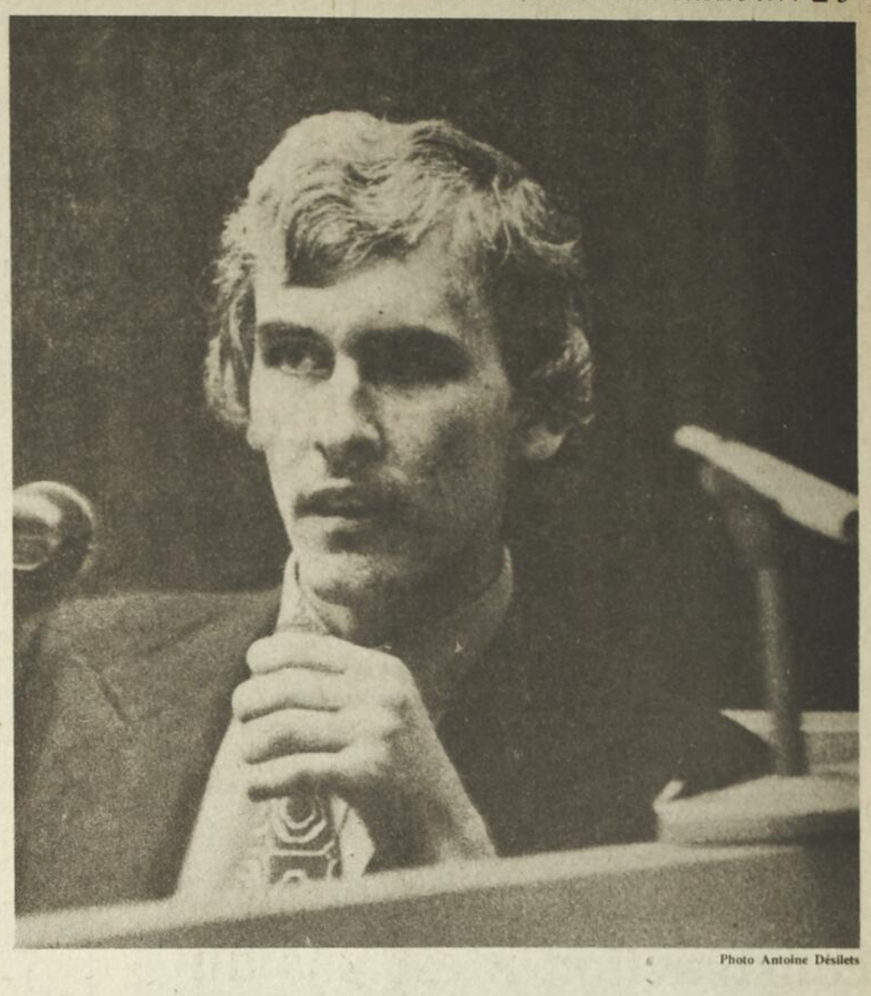


Photo Antoine Désilets

L'agent Samson dans le carnet d'adresses de Gaby Ferland?

Un "trou" dans le calepin noir de Gaby Ferland (son carnet d'adresses personnel) lui a été signalé hier par le procureur à l'enquête, Me Bernard Dagenais. Curieusement, la page manquante est celle de la lettre "S" puisque le carnet saute de la lettre "R" à la lettre "T". Gaby Ferland a dit ne pas comprendre ce phénomène. Le carnet fait partie de la "documentation" saisie par la police et concernant Gaby Ferland.

Ce dernier a déclaré hier à l'enquête avoir rencontré l'agent Robert Samson à deux reprises: une fois au début de l'été au club "Sous les ponts de Paris" à Montréal en compagnie de leur ami commun Camil Gervais et une autre fois à la résidence de Gervais mais cette fois-là il ne l'aurait que croisé sur le pas de la porte.

Un autre document exhibé hier à l'enquête Delage fait état du livre des visites reçues par Gaby Ferland à son club de pêche "Gabou Lodge" et on y remarqua notamment la présence de William Obront et de Camil Gervais le 9 août dernier. Une réunion pour toute la fin de semaine.

Des mots et des choses

Montréal est une île. Montréal est une ville. Mais le même mot, dans chaque cas, réfère à une superficie, un secteur géographique différent. Il y a Montréal et Montréal, mais aussi il y a taxe et taxe, correspondant à chacune des réalités géographiques. La Ville de Montréal a ses taxes, et la Communauté urbaine de Montréal a les siennes. Tout cela pour dire, à l'intention de ceux que le style forcément elliptique d'un titre aurait médusés, que lorsque nous parlions, dans notre manchette de première page d'hier, d'une possible augmentation de taxes de 65% à Montréal, c'était de l'île de Montréal qu'il était question, et des taxes de la Communauté urbaine de cette île, taxes qui ne sont qu'une fraction, fut-elle importante, du total des taxes foncières recueillies auprès des contribuables. Est-ce assez dire la difficulté de résumer tout cela en huit mots?

Les pompiers: c'est l'impasse complète

par Pierre Tanguay

Avec le rejet jeudi soir, par les pompiers de Montréal, de la formule d'entente telle que proposée par le consiliateur Yvon Dansereau, la situation est revenue à la "normale" dans le conflit qui oppose la Ville de Montréal à ses 2,400 pompiers. La normalité dans ce cas, il semble que ce soit désormais l'impasse totale.

Les pompiers refusent donc toujours de négocier la convention collective en 1975 tant que le réajustement des salaires des années 73-74 ne sera pas acquis.

Pour sa part, la Ville refuse toujours de discuter séparément le réajustement des salaires pour 73-74 et la convention de 75. Elle intégrait dans ses dernières offres qui ont été présentées aux pompiers jeudi matin, par l'exécutif de l'Association des pompiers de Montréal (APM), les deux questions. Les pompiers affirmaient que si on retirait le montant forfaitaire de $750 (destiné à compenser la perte du pouvoir d'achat pour 74) de l'offre de la Ville, les hausses de salaires proposées n'étaient que de 4.2%. Les pompiers luttent depuis des mois pour modifier la décision arbitrale du juge Lalancette qui leur accordait 4.3% d'augmentation pour 74. Ils ont qualifié l'offre de la Ville pour 75, de provocation, étant donné que la Ville savait fort bien selon eux qu'ils ne pouvaient pas l'accepter.

Les deux parties maintiennent leurs positions et leurs moyens de pression. La Ville continue à faire des mises à pied et des suspensions et les pompiers continuent leur grève du zèle.

Répondant hier aux critiques qui lui reprochaient d'avoir échoué dans sa tentative d'amener les deux parties à négocier, le ministre Cournoyer affirmait qu'il estimait avoir fait son devoir jusqu'à date et que la responsabilité du service des incendies de Montréal ne relevait pas du ministre du Travail mais du maire de Montréal.

Les pompiers renchérissent en accusant le maire Drapeau d'être le principal coupable du pourrissement du conflit. Selon eux le maire Drapeau tentent de les utiliser dans sa stratégie électorale en laissant planer une situation d'urgence pour ensuite demander un appui des électeurs afin de régler le problème.

Selon eux, le fait que des militaires se soient entraînés il y a près de deux mois au centre de formation des pompiers de Montréal, au maniement de l'équipement d'incendie pourrait être relié à un plan d'urgence en cs de débrayage des pompiers.

M. Cournoyer a lui aussi parler des prochaines élections municipales qui doivent se dérouler le 10 novembre à Montréal. D'après lui, l'attitude du maire Drapeau dans ce conflit s'explique en bonne partie parce qu'il est en campagne électorale.

Plusieurs des pompiers que nous avons rencontré jeudi soir après le rejet de la formule Dansereau nous expliquaient que jamais ils n'utiliseraient la grève comme moyen de pression car en ce faisant, ils estimaient faire le jeu du maire.

Les élections municipales à Pointe-aux-Trembles

La lutte s'engage

Un nouveau joueur est entré dans la lutte en vue des élections municipales du 3 novembre à Pointe-aux-Trembles. Le Comité démocratique de Pointe-aux-Trembles, formé d'éléments de comités de citoyens et de militants du Parti québécois.

Pour l'instant, le Comité n'annonce qu'un seul candidat à l'échevinage, M. Pierre Ducharme, qui se présentera dans le quartier centre. Le Comité avait cru pendant un moment que ses ressources limitées ne lui permettraient pas de présenter plus de candidats, mais en ce moment, devant les réactions favorables à son action, il envisage de présenter une équipe complète pour solliciter les suffrages à tous les postes du conseil.

Le programme du Comité, véhiculé par M. Ducharme, prévoit notamment "une nouvelle formule d'action politique qui mette l'accent sur l'information et la participation des citoyens au conseil municipal". Il propose aussi des projets non spécifiés pour le mieux-être des personnes âgées, la création d'un centre communautaire, l'ouverture d'une bibliothèque municipale, la refonte de la carte électorale municipale, une réglementation pour diminuer la pollution causée par les raffineries, et une réduction des frais de transport public pour les vieillards, les assistés sociaux, les chômeurs et les étudiants.

au jour le jour

samedi

Congrès annuel de la Société d'hypnose clinique et expérimentale, à l'hôtel Ritz-Carlton.
Seizième Conférence Provinciale, Bilingue de mouvement des Alcooliques anonymes, à l'hôtel Reine-Élizabeth.
Campagne de sensibilisation au port de la ceinture de sécurité, initiative du ministère des Transports, à la Place Longueuil Inc., 1, Place Longueuil.

DIMANCHE

Proclamation de la semaine de la Caisse Pop à la Caisse populaire Sainte-Claire de Montréal, 2720, rue Des Ormeaux.

ÉTUDIANTS!
ENSEIGNANTS

Ça "presse! Faites-vous un "devoir" de

Lire... LE JOUR chaque matin

ABONNEMENT DE: (Abonnements postaux)
7 mois: $33.00
8 mois: 37.00
9 mois: 41.00
10 mois: 45.00

S.V.P. Remplir ce coupon et nous le faire parvenir à: Le Jour, 387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent.

Ci-inclus, $..... pour un abonnement scolaire de ..... mois à compter du.....
NOM:.....
ADRESSE .....
.....

la paye, ça peut pas attendre

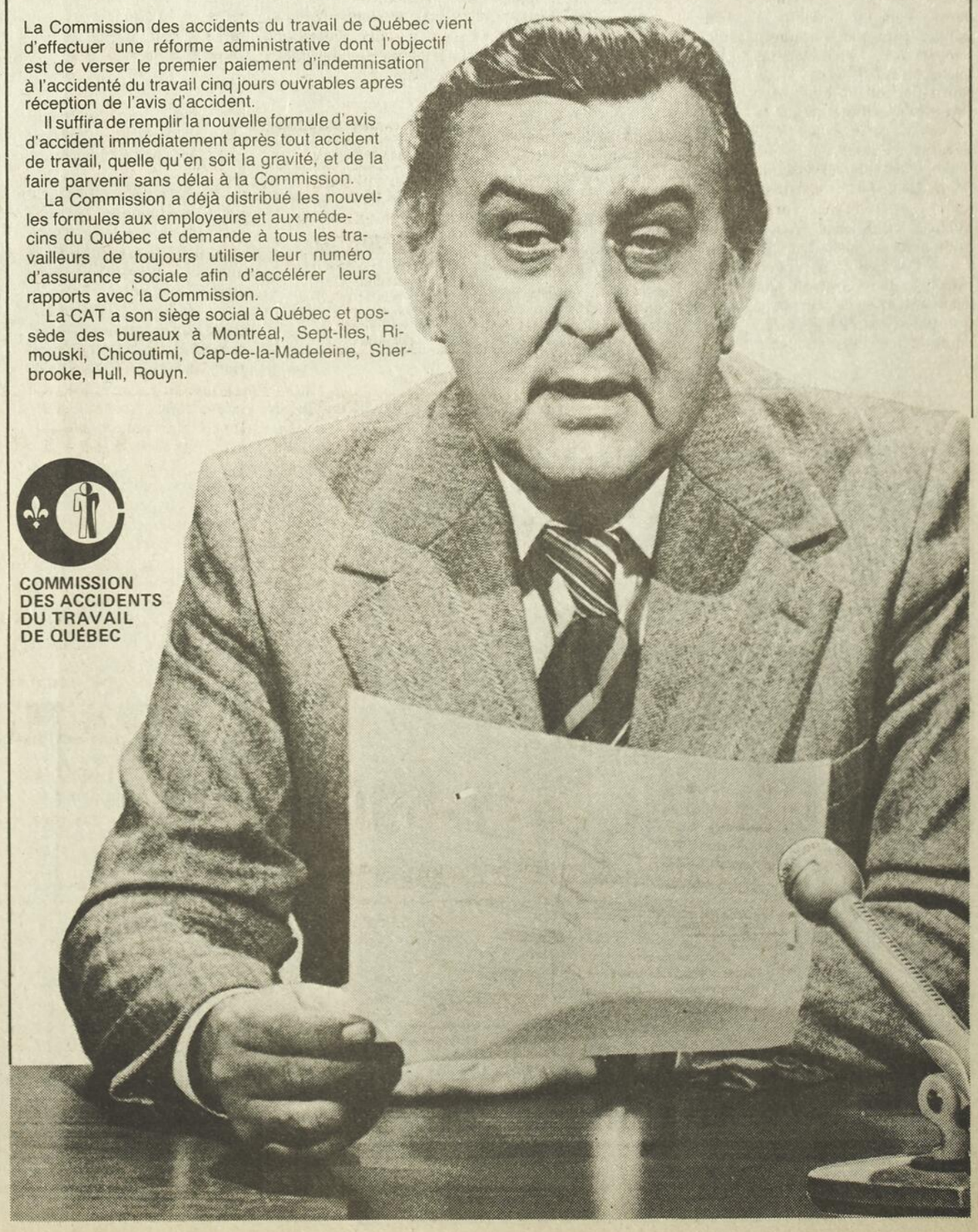
La Commission des accidents du travail de Québec vient d'effectuer une réforme administrative dont l'objectif est de verser le premier paiement d'indemnisation à l'accidenté du travail cinq jours ouvrables après réception de l'avis d'accident.

Il suffira de remplir la nouvelle formule d'avis d'accident immédiatement après tout accident de travail, quelle qu'en soit la gravité, et de la faire parvenir sans délai à la Commission.

La Commission a déjà distribué les nouvelles formules aux employeurs et aux médecins du Québec et demande à tous les travailleurs de toujours utiliser leur numéro d'assurance sociale afin d'accélérer leurs rapports avec la Commission.

La CAT a son siège social à Québec et possède des bureaux à Montréal, Sept-Îles, Rimouski, Chicoutimi, Cap-de-la-Madeleine, Sherbrooke, Hull, Rouyn.

COMMISSION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL DE QUÉBEC



éditorial

Les maternelles vues du lointain Sirius

Les ''pelleteux de nuages'' du ministère de l'Éducation n'ont pas encore réussi — heureusement d'ailleurs — à convaincre les parents de fabriquer des quarts de bébés, des tiers de poupons, des demi-écoliers. Par conséquent, des conflits surgissent qui opposent les uns aux autres les enfants et les normes, les parents et les chiffres. Malheureusement, ces conflits, comme on vient de le constater à Notre-Dame-de-Grâces, se terminent le plus souvent par une écrasante victoire des normes sur l'humain.

Adoptant en ces matières d'éducation et de bon sens le ''point de vue de Sirius'', le ministère de l'Éducation a décrété que les classes de maternelle compteraient de 18 à 22 enfants. Pas plus ni moins. Or, les parents francophones de Notre-Dame-de-Grâces ont commis le crime de lèse-normes en présentant 70 enfants, soit une moyenne de 17.5 enfants par classe, lors de l'ouverture de leurs quatre maternelles. On n'allait tout de même pas laisser une telle audace impunie. Allait-on tolérer que NDG compte deux maternelles de 18 élèves et deux maternelles de 17 élèves, alors que la norme stipule clairement que le minimum est de 18 enfants? Certes pas. Le châtiment est donc descendu de l'Olympe éducatif: qu'on supprime une des classes, qu'on regroupe les enfants en trois classes de 22 élèves et qu'on expédie sous d'autres cieux les quatre enfants ''hors-normes''. Une fois la sentence prononcée, les ''planeurs de l'Éducation'' se sont rendormis, fatigués d'avoir si intelligemment et si héroïquement défendu la démocratisation de l'enseignement.

Nos docteurs ès-normes, dont on ne sait d'ailleurs plus s'ils siègent à la CECM ou au ministère de l'Éducation tant ils imitent tous admirablement Ponce Pilate, n'ignorent pourtant rien des données du problème. Ils savent qu'une jardinière d'enfants dessert le plus souvent deux classes et que la seconde jardinière de NDG n'atteindra cette autre norme qu'en courant d'une école à l'autre. Ils savent aussi, eux qui ont accouché du bill 22, que les enfants inscrits à la maternelle de NDG sont à au moins 25% de langue maternelle autre que le français. Ils auraient dû en conclure que ces enfants demandent un encadrement plus immédiat que celui d'une maternelle à 22 élèves, mais ils jugent sans doute plus important de respecter la norme que de faciliter l'intégration de jeunes Néo-Québécois à la collectivité francophone. Ils auraient pu prévoir, en dénombrant les 70 inscrits aux quatre maternelles, que les déménagements, les migrations, les adoptions susciteraient probablement en cours d'année une couple de candidatures additionnelles. Mais les normes, on le sait, n'ont ni yeux, ni oreilles, ni, évidemment, d'intuition.

Un point mérite particulièrement l'attention. À un premier niveau, il saute aux yeux qu'une application aussi littérale des normes rend vain tout effort d'intégration des jeunes immigrants, complique l'existence du personnel enseignant et pousse presque inévitablement au dépassement des normes. Ces anomalies existent, elles sont navrantes, mais nous y sommes presque habitués. À un second niveau, en revanche, nous commençons à peine à soupçonner à quel point le ministère de l'Éducation a à coeur de démolir lui-même l'enseignement public qu'il a mis sur pied. Comment, en effet, des parents pourraient-ils garder la moindre confiance en leur école quand ils constatent que la direction locale pèse aussi lourd dans les balances du ministère qu'un Henri Richard dans les projets de Scotty Bowman? Comment les parents qui doivent aujourd'hui retirer leurs marmots de l'école Notre-Dame-de-Grâces pour leur trouver un nouveau cadre scolaire garderaient-ils le moindre respect pour l'enseignement public? Comment les parents ne préféreraient-ils pas conclure avec les institutions privées des contrats qui, eux, seront respectés? On blâme volontiers les travailleurs qui demandent l'indexation pendant le cours d'une convention collective, mais on oublie de demander des comptes à une commission scolaire qui décide, deux semaines après l'inscription, de transformer en pigeons-voyageurs des enfants dûment inscrits.

M. Cloutier ne s'inquiétait guère quand les normes travaillaient contre les enfants, les parents, les enseignants. Peut-être commencera-t-il à s'inquiéter maintenant que les normes contribuent à pousser un nombre croissant d'élèves vers le secteur privé.

Laurent Laplante

commentaires

Vive l'oncle Sam!

La Canadian Broadcasting Corporation et sa petite soeur jumelle, certains diront cadette, ont pour mission de mousser l'unité nationale, avec toutes les aberrations que cela peut comporter en temps de crise ou d'élection; elles ont aussi pour mission sacrée, et elles ne se gênent pas pour s'en vanter, de privilégier toutes les formes de ''culture'' authentiquement ''canadienne'', sans tenir compte prioritairement des impératifs de la rentabilité commerciale.

Cette philosophie dont le CRTC se prétend le gardien trouve peu d'application dans le domaine du sport. La CBC est esclave de la Ligue nationale de hockey, 3 clubs canadiens sur 18, complice du football américain et grande partisane du baseball professionnel, (1 club local sur 24).

Cette incroyable dépendance va jusqu'à vouloir mettre au pas, non seulement les pauvres téléspectateurs, mais en plus les organisations canadiennes comme la Ligue canadienne de football, seul organisme de sport professionnel au Canada.

La CBC, la semaine dernière, a lancé un ultimatum à la LCF: ''Durant la Série mondiale, changez l'horaire de vos rencontres, sinon pas de football canadien sur le petit écran''. L'oncle Sam a priorité. Pas question d'exagérer la représentativité de la LCF, mais cet organisme est certainement plus près des Canadiens et des Québécois que les Dodgers de Los Angeles et les Athletics d'Oakland qui cet après-midi envahiront nos écrans. Aux dépens de qui? Du football canadien évidemment.

À cause de cette incongruité aberrante, le match Ottawa-Winnipeg que les dirigeants de la LCF ont refusé de déplacer à la demande de la CBC ne sera pas télédiffusé en direct, seulement en différé, et en fin de soirée. Tout cela parce que le baseball commence à 16 heures et que le football se terminerait à peu près vers 16h.15. Tout cela pour ne pas rater les cérémonies d'ouverture, événement soporifique s'il en est, et deux ou trois manches du passe-temps national des Américains.

Et cela, au moment où le gouvernement canadien commence à rêver timidement d'indépendance économique, au moment où il songe aussi à modifier le statut privilégié de Time et de Readers Digest, quelque mois après que Marc Lalonde se soit couvert de ridicule pour empêcher l'établissement d'une équipe de la Ligue mondiale de football à Toronto, tout cela enfin pendant que le premier ministre se gargarise de révision constitutionnelle et d'unité nationale. Il y a des coups de pied qui se perdent.

Gil Courtemanche

Au pays du français langue officielle!

Des milliers de travailleurs et d'étudiants apportent leur déjeuner dans de tels sacs.

Envoi de Louis Portugais
Montréal

Guest
FOOD BAGS
square bottom/fonds carrés



vous avez la parole

Le point de vue du Barreau sur le rapport Gauvin

Le Barreau a pris connaissance du commentaire de Marie Vallée, dans Le Jour du 21 septembre 1974. Nous croyons que quelques mises au point s'imposent sur les remarques de Madame Vallée.

Le texte dont parle Madame Vallée et qui, selon elle, devait être ''un résumé du mémoire du Barreau'' à la Commission parlementaire des institutions financières était intitulé: ''Qu'est-ce que le no-fault?''. Madame Vallée a compris que nous lui remettions alors un résumé de notre mémoire. Or, il n'en n'est rien. Il s'agit plutôt d'un effort de vulgarisation du principe de l'assurance ''no-fault'', de sa provenance historique, de son application aux États-Unis et de sa faveur populaire. Nous avons aussi voulu y exposer sommairement, dans un langage simple, les conclusions du Rapport Gauvin et les principales recommandations du Barreau.

Selon l'article du Jour, les avocats reprochent au Comité Gauvin de proposer des barèmes pré-établis pour l'évaluation des dommages corporels; il laisse entendre que le Barreau n'aurait pas bien interprété Gauvin qu'il cite à la page 302 comme voulant personnaliser l'indemnisation d'une victime. Madame Vallée conclut que dans le système proposé par Gauvin, contrairement à ce qu'affirme le Barreau, tout le monde ne recevrait pas le même montant pour le même genre de blessure.

Madame Vallée semble ne pas avoir lu avec attention les pages 322 et 323 du Rapport Gauvin, où il est évident que l'indemnité pour mutilation ou défiguration ''ne peut être appliquée que de façon forfaitaire et préétablie dans une table qui précise le mode du calcul''. Et, le Rapport Gauvin pose comme base de calcul le montant de $10,000. I semble évident que l'indemnité accordée pour perte d'un doigt, par exemple, étant établie de façon forfaitaire et en fonction d'une table, sera la même pour un menuisier que pour un avocat.

L'article du Jour laisse entendre que le Barreau n'a pas tenu compte de l'affirmation du Comité Gauvin à l'effet que ''toute victime qui se croit lésée par la décision de son assureur quant à son droit d'être par la décision de son assureur quant à son droit d'être indemnisée ou quant au montant de son indemnisation, peut en appeler devant un tribunal compétent'', en affirmant que le Rapport Gauvin supprime le droit de s'adresser aux tribunaux pour obtenir justice.

Il est vrai que dans le cas de litige entre l'assuré et l'assureur, le Rapport Gauvin prévoit un droit d'appel de l'assuré devant un tribunal qu'il n'identifie pas. Il est évident que la seule juridiction de ce tribunal sera de déterminer si l'assuré a droit aux indemnités pré-établies prévues au contrat d'assurance. Il est également évident que le droit fondamental du citoyen de s'adresser aux tribunaux pour obtenir une indemnisation intétrale de son préjudice est aboli par le Comité Gauvin.

Nous espérons que ces quelques précisions seront de nature à éclairer un peu toute cette question qui, il faut bien le dire, est extrêmement complexe. Nous souhaitons par ailleurs que la Commission parlementaire saura permettre une discussion franche et ouverte de l'assurance ''no fault'' pour le plus grand bien de la population du Québec.

Bâtonnier du Québec
Michel Robert

Droits de la femme

LE JOUR modifiera ses petites annonces

A MAD S. ANTHONY - Montréal

En réponse à votre lettre publiée dans notre livraison du 28 septembre dernier, nous tenons à donner suite à vos commentaires, très pertinents d'ailleurs, ayant trait à la lutte des femmes et au ''sexisme'' dont vous dites qu'elles sont l'objet dans la section des ''annonces classées'', celle de ''carrières et professions'' ainsi que dans les articles en général.

En tant que femmes, nous croyons sincèrement à la ''thèse féministe'', autant que faire se peut. Nous ne sommes pas sans constater que des structures mentales très archaïques traînent encore dans la conscience collective et nuisent à l'épanoussement total de la femme dans la société moderne.

Le fait demeure que, de tout temps et jusqu'à présent du moins, certains secteurs ont été l'apanage des hommes tandis que d'autres ne s'adressaient qu'aux femmes. En 1974, ce cloisonnement existe toujorps.

En ce qui concerne LE JOUR, nous croyons aussi qu'il serait bon d'aider à améliorer cet état de fait... Les rubriques 810 (hommes demandés) et 820 femmes-filles demandées) disparaîtront pour ne laisser place qu'à la rubrique 830 (hommes/femmes demandés). Il reste tout de même que les annonceurs auront toujours le haut du pavé. Par exemple, si on demande un pharmacien et qu'une femme compétente postule pour cet emploi, la décision finale sera encore du ressort de l'annonceur. Il en est de même pour la section ''carrières et professions''.

Quant au qualificatif ''Madelle'', nous ne voyons pas, pour l'instant du moins, la nécessité de l'imposer à qui que ce soit. Non pas parce que nous croyons offusquer les femmes à qui l'on imposerait ce vocable, mais bien parce que nous savons que cette formule ne rallie pas la majorité de la population féminine. Et cela, au niveau du ''terme en soi''. Pourquoi ne pas dire tout simplement ''Suzanne Asselin et Ginette Tremblay'' comme vous l'avez fait dans votre article. Cette formule élimine toute discussion.

Pour en arriver à des considérations d'ordre général, nous constatons que cette forme de discrimination tend à disparaître de plus en plus dans le domaine de la fonction publique en particulier. Il n'en reste pas moins que le déblocage doit se faire au palier de l'entreprise privée, cette jungle du marché du travail qui emploie un pourcentage fort appréciable de la population.

Suzanne Asselin
Ginette Tremblay
LE JOUR

En Equateur, le festin du pétrole

Le 7 septembre, nous avons lu dans ce même journal que l'Equateur (gracias a Dios!) ''est en train de passer de l'économie de la banane à celle du pétrole. En d'autres termes, que cette ex-république de Bananes est ''en voie de se développer'' en deuxième exportateur latino-américain de l'or noir. Malheureusement, face à la possible exportation de 800,000 barils par jour pendant 20 ans, 2 millions d'Equatoriens gagnent encore aujourd'hui dans les $16.00 par mois.!

En février dernier, passant quelques jours à Quito et ne pouvant sortir seule (on venait de m'ôter un plâtre de la jambe gauche), j'ai engagé à la journée ''la première taxiste professionnelle de l'Equateur'', c'est ce que dit sa carte de visite, que j'appellerai simplement Rosa.

Rosa! Une petite femme d'âge indécis (pas trop avancé puisque le quatrième des enfants qu'elle élève seule est agé de sept ans), ridée comme une figue, sèche comme un parchemin, maigre comme un clou, mais nerveuse, énergique et excellent chauffeur. Assise à côté d'elle, je l'écoute me raconter une vie dont le drame permanent semble lui échapper. C'est elle qui me conseille d'acheter, si je peux encore le trouver sur le marché, le livre de son compatriote Jaime Galarza, écrit en prison, édité en 1972 retiré presqu'aussitôt de la circulation et intitulé: ''Les festin du pétrole''.

En fait, ce n'est qu'un mois plus tard, à Bogota, que je pourrai acheter l'effroyable histoire du pétrole équatorien, fabuleuse richesse extraite par la misère au bénéfice des ''Sept Dinosaures'': Royal Dutch, Texaco, Shell, etc... etc... En conclusion, l'auteur, c'est logique souhaite la nationalisation et la socialisation de cette richesse dont les bénéfices iraient à un nouveau type d'Etat ni tuteur, ni bourreau des masses, lui-même instrument de planification générale et de distribution équitable. Ceci, bien sûr, en procédant à la liquidation de l'ordre établi, des oligarchies s'appuyant sur lui, ainsi qu'à la libération du pays dans tous ces aspects et en relation avec n'importe quel type de colonisation externe.

La nationalisation réalisée aujourd'hui, il ne reste donc plus qu'à régler le sort des deux millions d'Equatoriens, identique à celui de cette ouvrière à qui le touriste demandait:
—Comment vivez-vous? Et qui lui répondit:
—Nous autres, on dure!

Rosa est optimiste: ce pétrole bouillonnant au sein de sa patrie (peut-être à cause de son métier) la combe d'espoir quant à la glorieuse économie équatorienne. Nous entrons dans un café. Rosa demande un verre d'eau, bouillon de culture à éviter:
—Rosa, cette eau pullule d'amibes! (Eclat de rire)
—Des amibes? J'en ai tellement que je les oublie, sauf quand la diarrhée de sang dure trop longtemps, à cause du taxi.
—Comme te soignes-tu, alors? (Sourire heureux)

—Ben, comme les autres chauffeurs, à même le tuyau, on boit une bonne gorgée de gazoline, ''santo remedio!''
Le pétrole de tout l'Equateur et il ne coûte presque rien. Rosa a bien raison, que ce remède soit sanctifié, amen!

Louise Darios
Montréal

le fond des choses

Jacques Couture, candidat du Rassemblement des Citoyens de Montréal:

"Moi, je veux être maire des Montréalais. Drapeau, lui, veut être maire de Montréal"

Jacques Couture, candidat du Rassemblement des Citoyens de Montréal à la mairie de Montréal, a étonné jeudi soir, dans son discours à la convention qui l'a choisi, par la vigueur de son style oratoire. Il a ramassé, dans des images bien senties, des formules percutantes, des thèmes du mouvement qui étaient restés jusqu'alors, en certains cas, sans épaisseur. Et quelques-uns de ses propos pourraient bien se traduire en slogans; ainsi quand il dit "Drapeau pense à Montréal, nous pensons aux Montréalais" ou encore "Nous voulons le Montréal des petites patries".

Jacques Couture croit à l'importance du rêve, à la réalité du besoin qu'ont les hommes d'éprouver de la fierté pour les lieux qu'ils habitent, notamment leurs villes. Il constate que Drapeau a joué précisément sur le rêve et la fierté, en promettant de "mettre Montréal sur la carte". Il propose, non pas de supprimer le rêve, mais d'en choisir un autre: faire de Montréal une ville exemplaire par la force du pouvoir local et la diversité de la vie de quartier, par la réalisation d'une alternative à l'uniformité qui écrase les grands centres urbains de l'Amérique du Nord.

Né à Québec d'un fonctionnaire "d'opposition" et donc, comme il le dit, pauvre, Jacques Couture a été préoccupé dès son enfance par l'injustice sociale. Ce sentiment a acquis plus d'acuité pendant ses années d'études au Collège des Jésuites de Québec, où la fréquentation des enfants de la bourgeoisie lui a fait mesurer la distance entre les oeuvres de bienfaisance que cette classe voulait bien accomplir et son refus d'abandonner même une parcelle de ses pouvoirs et de ses biens. Par des chemins divers, et notamment par son insertion dans la Compagnie de Jésus, il en est venu à travailler en milieu populaire, avec les Copains de Saint-Henri, il y a plus de dix ans.

Il a plongé dans la mêlée en posant sa candidature à la mairie, malgré ses réserves à l'égard de tous les appareils politiques, par suite d'une autocritique du travail d'animation sociale qu'il accomplit depuis une décennie. Il en est venu à se demander si les groupes protestataires ne faisaient pas d'une certaine façon le jeu du pouvoir, en donnant de la publicité aux "miettes" qu'il accorde, et en favorisant une politique d'apaisement.

Suivent des extraits de l'interview que Jacques Couture a accordée hier au JOUR.

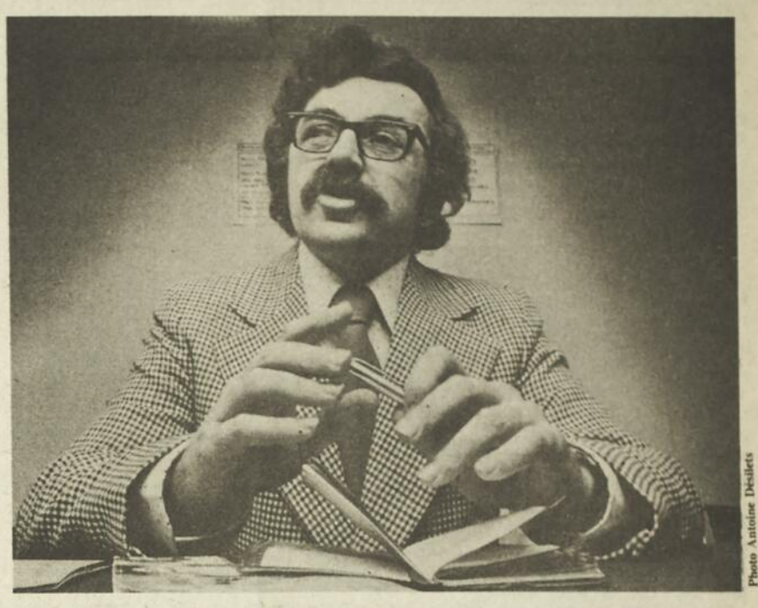
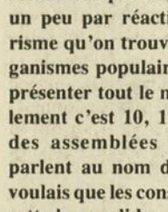


Photo Antoine Désilets

"Ce qui m'enthousiasme dans le Rassemblement, c'est que voilà des gens qui rêvent de retrouver le Montréal des petites patries, des quartiers, des communautés ethniques".



par Evelyn Dumas

Sur les conseils de quartier

Au congrès de fondation du RCM, je suis allé dans l'atelier qui discutait des conseils de quartier et de fait, ce qu'il y a à ce sujet dans le programme, c'est la résolution que j'ai défendue. La première proposition prévoyait des conseils de quartier consultatifs, élus par une assemblée générale, et qui n'avaient pas beaucoup de pouvoirs de décision. J'ai insisté sur deux choses: un conseil de quartier doit avoir la même force d'impact, la même crédibilité, qu'un conseil municipal. On ne peut pas élire des conseillers de quartier dans des assemblées générales, avec tous les risques que ça comporte, c'est-à-dire que dans un quartier on pourrait avoir 30 personnes qui éliraient un conseil de quartier qui n'aurait plus de représentativité. J'ai vraiment lutté ardemment pour que les conseillers de quartier aient une force politique aussi grande que ceux qui vont au conseil municipal, c'est-à-dire qu'ils soient élus par scrutin universel. C'est un peu par réaction contre l'amateurisme qu'on trouve parfois dans les organismes populaires où on prétend représenter tout le monde alors que finalement c'est 10, 15 personnes qui font des assemblées de 30 membres et parlent au nom de tout le monde. Je voulais que les conseils de quartier aient cette base solide au niveau de la représentativité, que tous les citoyens puissent directement avoir un choix sur le représentant de quartier.

J'ai insisté aussi sur le côté territorial des conseils de quartier. On divise le quartier par secteurs, par pâtés de maisons, pour que les gens se reconnaissent dans le délégué qu'ils élisent au conseil de quartier, et puissent avoir à proximité d'eux l'homme mandaté, élu, qui est là pour apporter les problèmes, et être le lien entre le monde ordinaire et le pouvoir.

On a insisté aussi beaucoup sur le pouvoir décisionnel. Je crois qu'un conseil de quartier qui serait purement consultatif finalement serait conditionné par les influences des conseillers municipaux, des partis politiques. Ce qui est plus grave, c'est que le conseiller municipal aurait à choisir entre des rapports de force: la force des spéculateurs et des grosses légumes me paraîtrait beaucoup plus forte que celle des quartiers.

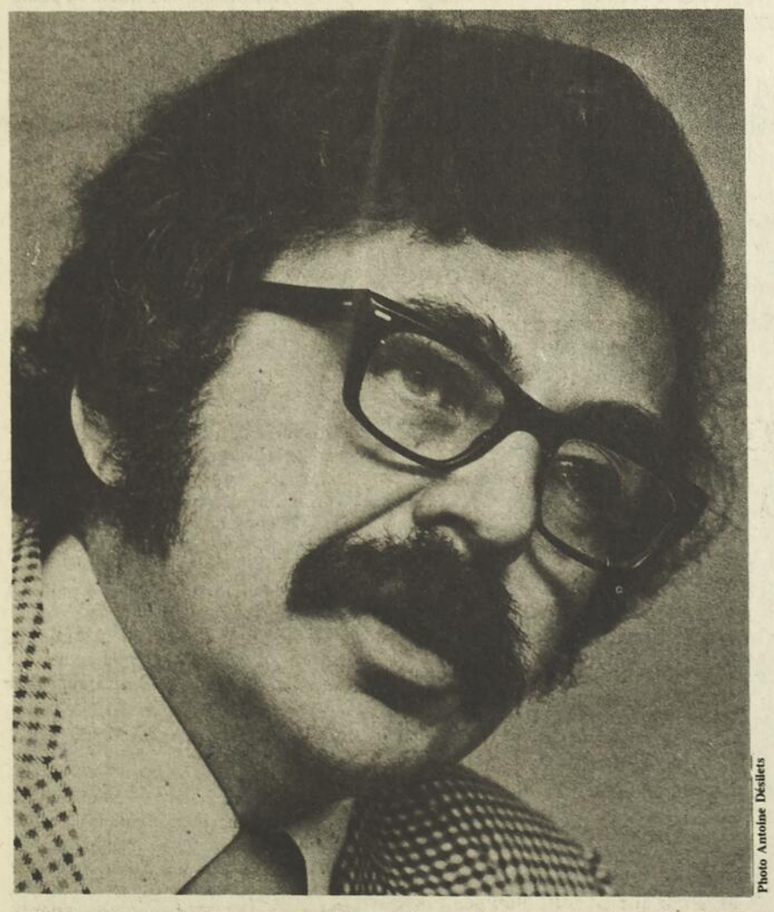


Photo Antoine Désilets

"Le tragique, c'est que la fierté inspirée par Drapeau se transforme en honte."

Il y a des problèmes qui concernent l'ensemble de Montréal, et d'autres qui peuvent mieux être traités à l'échelle des quartiers. Parmi ceux-ci, le meilleur exemple c'est l'habitation. Plutôt que de laisser l'initiative aux technocrates de l'Hôtel de Ville, plutôt que de permettre que les jeux entre les districts atténuent les programmes d'un quartier en particulier, si on laisse au conseil de quartier les décisions sur la rénovation urbaine, les gens qui connaissent leur pâté de maisons sont en mesure de dire dans quel type de maisons ils veulent vivre.

Sur les difficultés de se faire entendre à l'Hôtel de Ville

Je demeure sur la rue Lacase, on a formé un petit comité de citoyens sur la rue Lacasse. Ça s'appelle le comité de citoyens lacasse-Sainte-Marguerite. Ça fait deux ans qu'on demande au conseiller Lamarre, sur un endroit vacant que la Ville s'est approprié, de nous faire un petit parc pour les petits enfants, parce que la rue Saint-Antoine est extrêmement dangereuse, et le parc le plus proche pour les gens de ce secteur est le parc Saint-Henri qui est de l'autre côté de la rue Saint-Antoine. Les bambins de quatre ou cinq ans, qui n'ont pas d'espace vert, doivent traverser une rue extrêmement dangereuse pour profiter d'un espace vert. On demande donc de faire un parc à l'endroit en question. Là il n'y a pas de moyens. On téléphone à l'Hôtel de Ville, on téléphone à Lamarre, on téléphone au secrétaire de Lamarre, on se fait dire "Bon, bien la Ville va décider ça à un moment donné, on prend votre suggestion," tout ça. Je crois que c'est toute la différence entre le style de vie municipale qu'on propose et celui qu'on a en ce moment.

Sur les organismes populaires et la politique d'apaisement

On a créé des comités de citoyens, parce qu'il y avait des besoins sans réponse, et qu'on sentait qu'il fallait aller arracher au pouvoir des solutions. Les organismes populaires ont réussi, à force de pressions, de pétitions, à obtenir des choses. Par exemple, il y a deux ans, dans Saint-Henri, on a réussi à obtenir la démolition de maisons abandonnées. Ensuite on a fait des pressions pour obtenir des écoles. D'autres sortes de pressions pour obtenir l'hôpital Saint-Henri, qui ont abouti à autre chose qu'un hôpital Saint-Henri. Ça fait des années qu'on s'essouffle à s'organiser, à se regrouper, et à aller avec nos pancartes, nos pétitions, pour obtenir ce qui finalement est un peu des miettes. Le pouvoir réagit évidemment quand on réveille l'opinion publique, quand on est une force. J'en suis arrivé à l'analyse suivante: on est ici, nous pour le changement social. On n'accepte pas la société dans laquelle on vit, on croit vraiment qu'elle est entretenue pour une minorité. Mais le pouvoir cherche quand même à apaiser les milieux populaires. La société est organisée de telle façon que tout est fait en fonction d'une classe privilégiée, mais pour conserver l'harmonie et l'ordre dans cette dite société on cherche constamment à donner des miettes et à apaiser le monde. Nous autres les comités de citoyens, les organismes populaires, on est de l'autre côté de la clôture et on lève les pancartes, et on demande nos affaires. J'ai l'impression même que ça fait drôlement l'affaire de ce genre de société qu'il y ait du monde qui fasse ça. Ils continuent eux à s'enrichir, ils continuent à faire leurs projets stupides, ils continuent à donner la ville aux spéculateurs, et de temps en temps ils peuvent "prouver" qu'ils ont fait telle chose pour les citoyens. Avec bien d'autres, j'arrive à la conclusion que le changement social, de cette façon, ce ne sera jamais le changement social global. On peut aller jusqu'à l'an 2000 avec nos pancartes et nos revendications. On ne changera pas notre société. Le changement passe par le pouvoir politique.

Sur la démystification de Drapeau

Pour vraiment apporter un jugement objectif, pour essayer de démystifier les grands projets à Drapeau, je pense qu'il faut simplement rester les deux pieds à terre et regarder vivre les Montréalais. C'est pour ça que je lance un défi à Drapeau: M. Drapeau, venez vivre une semaine dans un quartier populaire de Montréal. On est prêts, nous du Rassemblement, à vous offrir un logement dans Rosemont, dans Hochelaga-Maisonneuve, au Carré Saint-Louis, dans Saint-Henri, on est prêts, dans chaque quartier de Montréal, à vous libérer un logement pour trois ou quatre jours, et on va vous laisser vivre là. Mais on va vous demander de ne pas rester enfermé dans ce logement, mais de parler avec les voisins, d'essayer de sentir ce que c'est de vivre à Montréal.

Drapeau a mis Montréal sur la carte du monde comme New York est sur la carte du monde. Il n'a pas libéré les Montréalais de leurs problèmes les plus importants: vivre dans des habitations convenables, vivre dans de l'air pur, pouvoir se transporter de façon économique, avoir accès au plus beau fleuve du monde d'une façon normale, avoir le goût de Montréal.

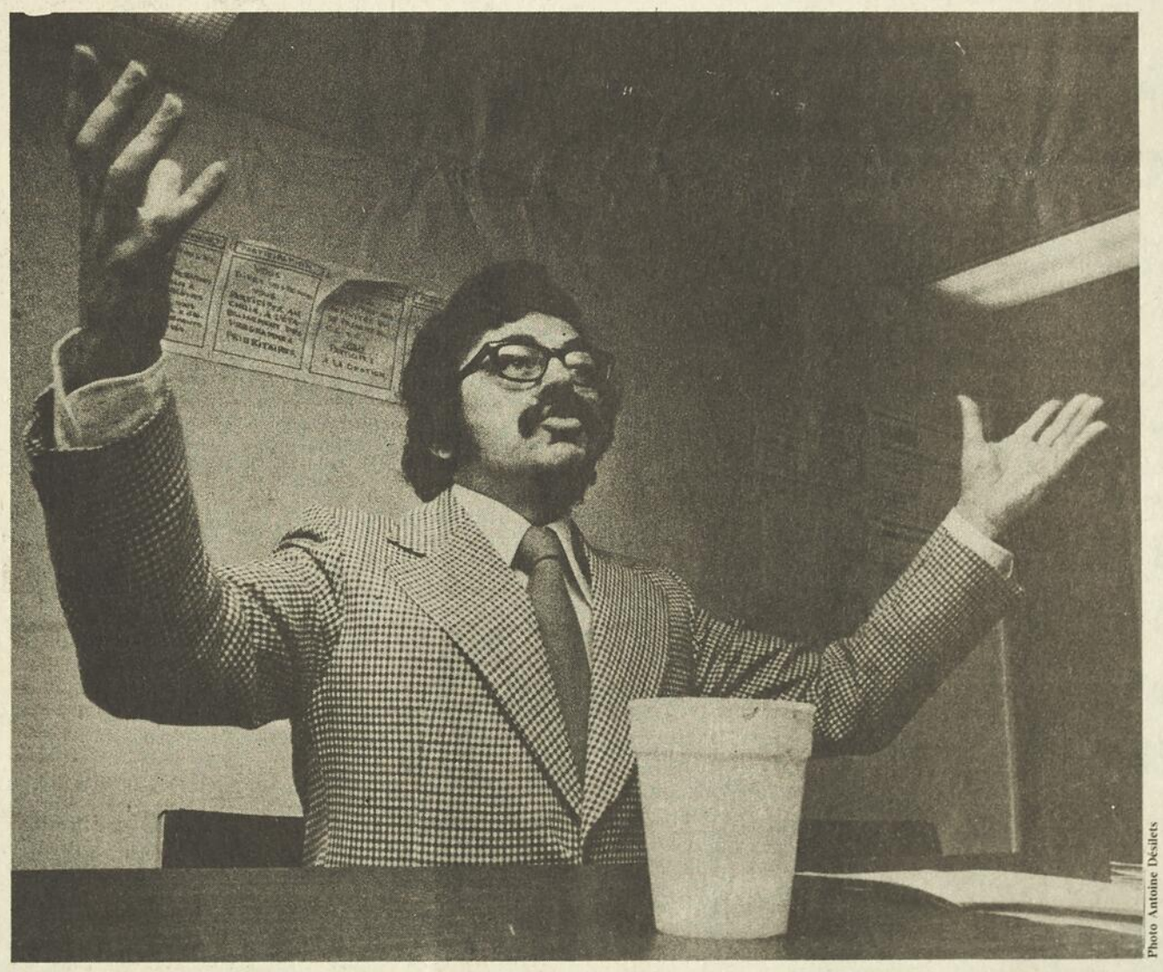


Photo Antoine Désilets

Le RCM, "c'est le Rassemblement, le rassemblement des bonnes volontés d'où qu'elles viennent".

Sur la nécessité du rêve

Le rêve de Drapeau, c'est peut-être ça qui a le plus fasciné les Montréalais. Et je trouve ça très naturel, très humain de rêver, surtout pour les gens les plus "pognés", les gens les plus démunis. Ce n'est pas pour rien d'ailleurs que notre société exploite à fond les rêves du monde, avec tout le système des lotos, des super-lotos; c'est très payant pour la société, des gens qui rêvent. Les gens ont été fascinés par les rêves que Drapeau leur proposait. Mais je pense que de plus en plus ils sont désillusionnés, parce que les rêves de Drapeau ce ne sont pas ceux qui apportent ce supplément d'âme et ce de qualité de vie et de chaleur humaine qui font que, quand t'es pris pour vivre dans une ville, t'as le goût d'y rester. Nous, le rêve qu'on propose aux Montréalais c'est le rêve d'une ville qui serait très différente de ce que propose Drapeau. C'est le rêve d'une ville à dimensions humaines où (bien sûr c'est une grande ville et on ne peut en faire un village) on pourrait retrouver l'espace vital où l'on puisse créer la communauté locale, où on puisse s'identifier à un lieu. Ce qui m'a enthousiasmé dans le Rassemblement, c'est que voilà des gens qui rêvent de retrouver le Montréal des petites patries, des quartiers, des communautés ethniques. Ça ferait une ville très intéressante, si on pouvait aller d'un quartier à l'autre et sentir la différence d'un quartier à l'autre. Là Drapeau veut une ville unique avec un seul style, le style de la grandeur, de la hauteur, et du béton. C'est tout à fait le contraire que nous souhaitons.

Les rêves devenus cauchemars

Tout citadin veut être fier de sa ville. Et pour ça les Montréalais sont tombés dans un panneau. En cherchant des motifs de fierté, ils ont suivi Drapeau, qui les a lancés sur la dimension internationale. Mais la fierté des Montréalais est en train de devenir une honte. Ils étaient fiers du métro, maintenant ils ont peut-être honte de savoir que c'est le métro le plus dangereux du monde. Ils étaient fiers de l'Expo 67, qui évidemment était un succès éblouissant, mais maintenant ils ont peut-être honte de trainer des déficits incroyables dus à l'Expo. Le tragique, c'est que la fierté inspirée par Drapeau se transforme en honte, parce que c'est une fierté basée sur le clinquant, le spectaculaire, qui n'a rien à faire avec la qualité de la vie des Montréalais. Ce que nous proposons aux Montréalais, c'est de pouvoir donner l'exemple à la face du monde, de pouvoir dire: nous on était une ville nord-américaine, on était une ville qui était dans le mouvement de toutes les villes nord-américaines qui sont devenues des monstres, et on a pris la décision collectivement de stopper ce mouvement, parce qu'on croit que l'important pour une ville c'est d'être au service des personnes humaines. Si le monde entier apprenait que Montréal a choisi une voie différente, qu'on a refusé le pseudo-progrès des villes nord-américaines, beaucoup de gens dans le monde citeraient Montréal en exemple, et ce me semble être un motif de fierté beaucoup plus intéressant.

Sur les slogans de la campagne

Ce qui compte, ce n'est pas les formules, c'est de faire passer le message central du Rassemblement, et ce message est: ça ne peut pas continuer comme c'est là. Nous on a le rêve d'une ville pour les citoyens. Moi je veux être maire des Montréalais, Drapeau veut être maire de Montréal, c'est toute la différence. Ce qui intéresse le Rassemblement, c'est de *rassembler*, justement, tous les Montréalais qui veulent sauver leur ville, rendre la ville aux gens de tous les jours. Le nom de notre parti est extrêmement significatif. C'est le rassemblement, le rassemblement des bonnes volontés d'où qu'elles viennent. Puis il y a la responsabilité de faire quelque chose pour la démocratie à Montréal. La déclaration de Drapeau du 4 octobre (établissant la règle d'unanimité dans le Parti Civique) signifie qu'il n'y a plus de démocratie à Montréal. C'est la responsabilité de tout le monde, sans égard aux étiquettes, de remédier à cela.

Le 22 octobre,
un livre qu'il faudra lire à tout prix

POLICE ET POLITIQUE AU QUÉBEC

de Guy Tardif
préfacé par Guy Rocher

Quand les policiers écrivaient dans leurs rapports qu'ils avaient "écroulé" un détenu au poste au lieu "d'écrouer", c'était pas juste une faute de français.

L'ancien chef a eu sa claque en 1960 quand le fils de l'échevin a été arrêté pour vol et recel... le même jour, quatre échevins demandaient son renvoi pour... incompétence...

L'AURORE
221 ouest, rue Saint-Paul,
Montréal
Tél.: 844-8764

Des mauvaises surprises dans le budget Turner?

par Alain Duhamel
(collaboration spéciale)

OTTAWA — Depuis l'ouverture de la session, le ministre des Finances, M. John Turner, tient des propos peu rassurants pour les salariés.

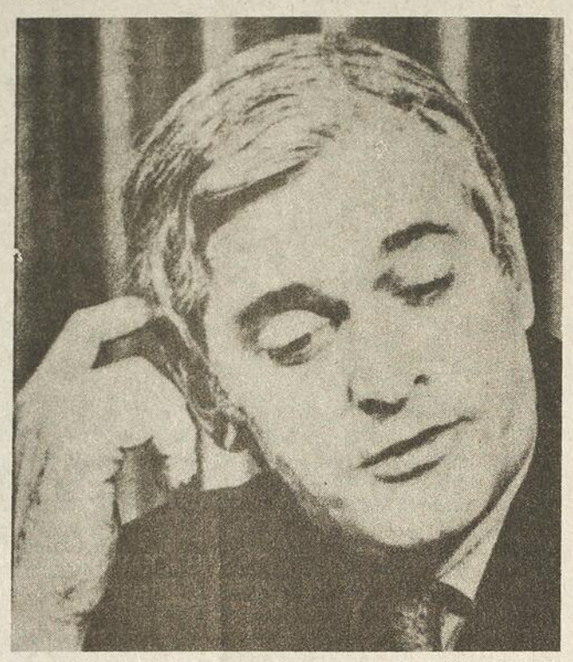
Il est, selon son expression, à la recherche d'un consensus issu de divers éléments de la société afin de contrer les progrès de l'inflation. Il a entrepris une série de consultations auprès de ces éléments, consultations qui demeurent, pour le moment, discrètes et informelles.

Le mois dernier, à Vancouver, M. Turner manifestait son inquiétude à l'égard des augmentations de salaire négociées récemment par les syndicats. "Je m'inquiète néanmoins du danger que représente pour notre économie l'accumulation de hausses importantes des coûts négociés par les conventions collectives, lesquelles prévoient de fortes augmentations de salaire pour les deux ou trois prochaines années, fondées sur les prévisions d'inflation constante aux taux actuels. Ces ententes pourraient bien devenir la réalisation même de la prévision qu'elle comporte".

Dans l'ensemble, les conventions collectives signées au cours du second trimestre de l'année prévoyaient des hausses moyennes de 15.5% par rapport aux taux de l'année précédente et de 12.6% en moyenne pour la durée de la convention.

Pendant ce temps aux États-Unis, les salaires négociés n'augmentaient que de 9.2% à la signature de la convention et 7.4% en moyenne pour la durée de celle-ci.

Intervenant dans le débat sur le discours du Trône cette semaine, le ministre des Finances a repris des propos semblables en faisant appel à la modération du côté des salariés. Le ministre craint en outre que les règlements intervenus dans le cas des officiers de pont de la voie maritime du Saint-Laurent et des manutentionnaires n'incitent les autres groupes de salariés à revendiquer le même traitement.



Inquiétude

Dans l'état actuel de l'économie canadienne, personne ne reprochera au ministre des Finances des manifestations d'inquiétude.

Cependant, s'il jettait un coup d'oeil du côté du ministère du Travail, il pourrait lire dans un document publié récemment que de 1961 à 1972 la production a augmenté de 79.3%, le rendement heure-homme de 61.3%, mais les gains horaires réels n'ont augmenté que de 35.2%. En outre, le revenu du travailleur canadien demeurait inférieur à celui du travailleur américain pour le même emploi.

M. John Turner persiste toujours dans sa stratégie de lutte à l'inflation: aide aux plus démunis et incitation à l'augmentation de l'offre des biens et des services.

Avant la mi-novembre, le ministre des Finances présentera une seconde fois cette année un budget. En général, M. Turner préfère promouvoir des programmes d'aide à certaine catégorie de citoyens plutôt que de retirer ou diminuer universellement les impôts. Ainsi, au lieu d'éliminer la taxe de 11% sur les matériaux de construction, il propose plutôt un programme d'épargne-logement qui permettrait aux locataires de devenir propriétaires... et endettés pour toute leur vie, les taux des prêts hypothécaires étant élevés, sans compter le fait que ledit locataire aura des difficultés à trouver une maison neuve, les mises en chantier ayant diminué de 12%.

Il procède autrement, cependant, dans le cas de l'impôt des sociétés. Dans sa dernière tentative de budget, M. Turner se proposait, pour amadouer le courroux des députés néo-démocrates, de récupérer près de $800,000,000 en impôts sur le revenu des sociétés. La situation parlementaire ayant changé, monsieur Turner, ajustera sans doute ses intentions en conséquence.

"Je pense que nous devrions, disait-il à la Chambre des Communes cette semaine, nous rappeler que les grands profits sont essentiels pour simuler l'expansion de pouvoir de production, pouvoir si important pour l'avenir de notre bien-être économique, particulièrement à une époque où la dislocation des marchés des valeurs a considérablement réduit les fonds provenant d'autres sources..."

Dans cette perspective, le prochain budget du ministre Turner pourrait comporter de mauvaises surprises pour les contribuables. L'augmentation du crédit à la consommation l'incitera sans doute à imposer des restrictions ou, tout au moins, à ne rien tenter pour réduire les taux d'intérêt.

Le ministre des Finances a accueilli avec satisfaction les mesures annoncées par le président Gérald Ford, mesures qui comprenaient en autre chose une augmentation des impôts pour les contribuables dont le revenu brut dépassait $15,000 par année. Cet aspect de la stratégie américaine de lutte à l'inflation n'a pas paru inquiéter outre mesure John Turner.

René Lévesque

La "simple" victoire de Mao

Vers la fin des années 50, je me souviens d'une rencontre avec la romancière Han Suyin, cette superbe eurasienne qui poursuit une carrière internationale de "blanche", mais dont toute l'inspiration vient d'un coeur passionnément rivé à la moitié chinoise de son être.

"Qu'est-ce que Mao a tant fait?" nous disait-elle, répétant avec ironie la question qui revenait sans cesse. "Eh bien, c'est très simple, mais vous ne sauriez comprendre ce que ça signifie là-bas: Mao a pris une Chine où des dizaines de millions de gens n'avaient pas même UN bol de riz par jour, et maintenant il n'y a plus personne qui n'en ait au moins deux!"

Ce raccourci décrivait bien, en effet, ce qui était déjà et demeure encore cette année, au moment où le régime célèbre ses 25 ans, la plus historique réalisation du communisme chinois. Pourtant, dans les savants résumés qu'on publie çà et là depuis l'anniversaire du 1er octobre, on trouve bien tous les autres aspects de ce quart de siècle — la complexité océanique de la politique interne et des relations avec les autres, les Cents Fleurs puis les Gardes Rouges, l'acupuncture avec le ping-pong — tout, sauf ce "simple" fait gigantesque et déterminant plus que n'importe quoi d'autre: la victoire contre la faim. Et le "simple" fait aussi que, presque sans exception, les commentateurs occidentaux oublient d'en parler, comme s'il s'agissait de la moindre des choses, ne montre-t-il pas à lui seul l'immensité du fossé psychologique qui sépare encore l'humanité grasse de l'émaciée?

25 ans plus tard

Dans son livre récent et présentement le plus indispensable sur le sujet, "Quand la Chine s'éveillera", Alain Peyrefitte souligne en revanche à maintes reprises ce contraste saisissant entre l'avant et l'après Mao.

"Le spectacle de la Chine d'avant 1949, écrit-il, ressemblait souvent au spectacle qu'on a continué, depuis, de voir par exemple à Bénarès: un pullulement de mendiants à moignons, d'enfants couverts de plaies... Quand les éléments se fachaient, la famine balayait tout... "J'ai vu à Shanghai, rapporte un témoin, chaque matin en hiver et pendant des années, en allant à mon travail, trois ou quatre cadavres étendus sur les trottoirs. Des Chinois morts de faim et de froid pendant la nuit..."

Ce peuple alors le plus pauvre du monde, quelle allure lui voit-on 25 ans plus tard? "... Nous pouvons affirmer, dit Peyrefitte (comme tout observateur de bonne foi), que nous avons vu un peuple bien nourri, apparemment débarrassé de la misère, même s'il vit modestement par rapport à notre société de consommation... Les voyageurs qui ont connu la Chine de l'ancien régime assurent que la race a grandi. Après tant de siècles de privations, les Chinois ressemblaient souvent à des avortons. Les Chinois d'aujourd'hui... paraissent bien bâtis. Les milliers de jeunes que l'on voit, le matin, faire leur gymnastique sur les trottoirs, ou se baigner dans les lacs des environs de Pékin ou de Wuhan, dégagent une impression de force et de santé..."

Primo vivere

Ce qui nous ramène à cet obsédant esclavage de la famine, dont nous parlions jeudi, où le monde "libre" laisse encore croupir une foule de ses dépendances sur trois continents. Comment se fait-il qu'en face, dans l'autre système, on arrive à en venir à bout, jusque dans cette Chine qui était naguère, sous la coupe occidentale, incurablement famélique?

Bénarès, dont Peyrefitte évoque l'horreur toujours actuelle, c'est en Inde: "démocratie" parlementaire héritée des Anglais... Et que dire, en vrac, de toutes ces autres colonies-cachots de notre "civilisation" où les gens meurent aussi régulièrement de faim?

Oui, dira-t-on, mais voyez comme on la paye cher, en face, cette accession au minimum vital: au prix de la plupart des libertés individuelles, y compris celle de rêver qu'on peut devenir millionnaire... Mais sérieusement, quel poids peuvent-elles avoir, ces libertés ou ces loto-fictions, pour un homme, aussi humain que vous et moi, qui voit sa femme et ses enfants dépérir jusqu'à mourir d'inanition? Et qu'en reste-t-il de toute façon, de ces fameuses libertés de l'homme, dans cette sinistre salade de colonels ou autres affameurs-profiteurs totalitaires, que l'Occident ne se contente même pas de tolérer mais qu'il entretient sciemment par "réalisme" politique: sous Stroessner au Paraguay, Pinochet au Chili, Geisel au Brésil, Bébé Doc en Haïti, Hailé Sélassié en Éthiopie, Marcos aux Philippines, etc., etc.? Partout où, en plus du pain lui-même, on prive aussi les gens des "jeux" les plus sacrés de la liberté.

Les Romains, pratiques, disaient déjà: "primo vivere". Entre un système qui s'en occupe en priorité, et un autre qui l'oublie dès que ça pourrait le déranger, hésiterions-nous bien longtemps si nous étions nous-mêmes affamés?

La division syndicale aux Postes est chose faite

OTTAWA (LE JOUR) — Quelque 38,000 employés du ministère des Postes ont perdu leur agent négociateur reconnu.

En effet, la Commission des relations de travail dans la fonction publique fédérale a accepté la requête de l'Union des facteurs du Canada en faveur du démembrement du Conseil des Unions des postes.

En vertu de la loi des relations de travail dans la fonction publique, le Conseil des Unions des postes était le seul agent négociateur reconnu pour tous les syndiqués membres de l'Union des facteurs du Canada et du Syndicat des postiers du Canada. En fait, le Syndicat des postiers du Canada a provoqué ce démembrement en adoptant une proposition en ce sens lors de son congrès général, l'été dernier, et en obtenant l'appui majoritaire de ses membres lors d'un referendum. C'est toutefois l'Union des facteurs, qui ne favorisait pas cette initiative, qui a pris les devants en soumettant une requête en vue d'annuler l'accréditation.

Désormais, l'Union des facteurs et le Syndicat des postiers négocieront séparément leur convention collective et pourront le faire dès que la Commission des relations de travail aura entendu leur requête en accréditation.

Cette étape indispensable aura pour effet de retarder considérablement les négociations pour le renouvellement de la convention collective et de priver, techniquement parlant, les employés de leur actuelle convention collective.

Il est à prévoir en effet que les deux syndicats se livreront au maraudage pour l'accréditation des quelque 2,000 courriers postaux. Et l'Union des facteurs et le Syndicat des postiers affirment détenir une majorité des courriers postaux. La Commission des relations de travail devra trancher le débat, vraisemblablement en demandant aux courriers postaux eux-mêmes à quelle unité de négociation ils désirent appartenir à moins qu'ils ne forment eux-mêmes une unité distincte.

Dans son jugement, la Commission des relations de travail affirme que "l'une des conséquences d'une décision d'annuler l'accréditation de l'agent négociateur d'une unité de négociation et faire cesser l'application de toute convention collective qui lie les employés au moment de l'annulation".

Cependant, le ministre des Postes, Bryce Mackasey, bien qu'il soit dans l'impossibilité de négocier en l'absence d'un agent reconnu, a indiqué que l'actuelle convention collective se poursuivrait jusqu'à son renouvellement avec l'un ou l'autre des syndicats.

Le démembrement du Conseil des Unions des postes compromet aussi l'accord intervenu en avril dernier, à la suite d'une grève des postiers, en vertu duquel l'employeur et les employés convenaient de commencer les négociations 120 jours avant l'expiration de celles-ci.

122 professeurs de plus pour la CECM

Madame Thérèse Lavoie-Roux a tenu hier à minimiser l'impact de la congestion des étudiants dans certaines écoles secondaires de la Commission des écoles catholiques de Montréal.

Au cours d'une conférence de presse, la présidente de la CECM a rappelé que seulement 6,000 étudiants sur un total de 62,000 avaient été touchés par les mouvements de débrayage survenus la semaine dernière.

Elle note que 122 professeurs de plus ont été recrutés pour faire face à la surcharge de certaines classes. Cette surcharge vient du fait que 13,000 étudiants de plus que prévu se sont inscrits cette année, et que le début d'une année scolaire entraîne nécessairement des correctifs et des ajustements. L'inscription se fait en avril, d'où la marge d'erreur.

Mme Lavoie-Roux a indiqué que d'autres ajustements pourraient avoir lieu, mais que dans plusieurs cas les groupes d'étudiants dont le nombre dépasserait la moyenne constituait le choix des écoles concernées.



Thérèse Lavoie-Roux, présidente de la CECM

Elle a cité le cas de groupes comportant un plus grand nombre d'élèves mais dont les périodes avaient été raccourcies. Elle soutient que la charge professeur/étudiants n'a pas augmenté cette année, diminuant même légèrement.

Finalement, Mme Lavoie-Roux s'est dit d'accord avec l'affirmation selon laquelle le nombre d'élèves dans le secteur anglophone diminuerait de 10,000 si la loi 22 était strictement appliquée à Montréal.

Débroussaillage chimique des routes

Mise au point du ministère de l'Agriculture

Le ministère de l'Agriculture du Québec désire rassurer ceux qui se sont inquiétés, à la suite d'articles parus à la fin de l'été, des effets néfastes sur l'environnement et sur la population du débroussaillage chimique des abords des routes.

La Commission de lutte aux mauvaises herbes du Québec informe que le produit utilisé pour cette tâche est généralement du Niagara Brush Killer, ou d'autres herbicides contenant du 2,4-D et du 2,4,5-T. D'après la Commission, ces produits ne comportent pas de dangers pour les humains et les animaux lorsque utilisés selon les recommandations des fabricants. Ces produits ne deviennent dangereux qu'utilisés à mauvais escient. Un gallon seulement est nécessaire par mille de route traité.

Règlements sévères

Une loi fédérale régit la fabrication, l'emmagasinage, la présentation, la distribution et l'utilisation de tous les produits antiparasitaires. L'application de cette loi relève de la division des produits végétaux du ministère de l'Agriculture du Canada.

L'étiquette des produits antiparasitaires qui se conforment aux exigences multiples et très sévères du ministère doit porter le numéro d'enregistrement qui lui a été attribué.

Le communiqué ajoute que les fabricants sont tenus de fournir au ministère de l'Agriculture les résultats de toutes recherches sur les effets secondaires des produits visés par les règlements.



Les Boeing 727-200, les derniers-nés de la flotte d'Air Canada, dont on aperçoit un modèle réduit au premier plan, ont été décorés à leur arrivée à Montréal du sigle des Jeux Olympiques de '76. On sait que tous les appareils d'Air Canada portent déjà depuis plusieurs mois le sigle des Olympiques '76. Sur la photo, on aperçoit de gauche à droite, M. Roger Rousseau, président et commissaire général de la XXIième Olympiade (gauche), recevant de M. Maurice d'Amours, vice-président général, ventes et services d'Air Canada, le décalque ayant servi à l'application du sigle des Jeux Olympiques sur un des Boeing 727-200 d'Air Canada.

canada

Enfin, on saura quelle différence il y a entre Aspirin et Anacin

par Gil Courtemanche

La composition des médicaments brevetés, comme Aspirin ou Anacin a toujours constitué un secret jalousement gardé par les laboratoires pharmaceutiques. Ces secrets, ils n'existeront plus si le Parlement accepte d'abroger une vieille loi canadienne, la Loi sur les spécialités pharmaceutiques ou médicaments brevetés, comme le demande le ministre de la Santé, M. Lalonde.

Cette loi régit 2000 médicaments qui sont vendus librement dans les pharmacies ou même dans les épiceries: aspirine, médicaments contre le rhume, sirop, etc. Depuis longtemps, on a non seulement mis en doute l'efficacité de plusieurs de ces médicaments, mais nombreux sont les pharmaciens qui soutiennent qu'une utilisation abusive de certains de ces produits est dangereuse. De plus, on a jamais su exactement quelle était la différence entre deux produits de même type, alors que les fabricants prétendent dans leurs messages publicitaires que leur "sorte d'aspirine" a des vertus spéciales que celle du concurrent n'a pas.

Ces médicaments seront maintenant couverts par une nouvelle section de la réglementation des aliments et drogues comme l'ont réclamé avec insistance les membres du Collège des pharmaciens depuis environ deux ans. Jusqu'ici leur campagne de sensibilisation s'était heurtée aux hésitations du ministre de la Santé, M. Lalonde qui ne croyait pas avoir toutes les informations pertinentes. Ces informations, il semble maintenant qu'il les ait. La nouvelle loi obligera donc les fabricants qui se sont toujours fortement opposés à cette mesure, à inscrire sur l'étiquette la liste quantitative des ingrédients. Les surprises seront certainement nombreuses lorsque la loi entrera en vigueur le 1er janvier 1976.

Readers Digest refuse de se livrer au chantage comme Time

TORONTO (PC) — La société Reader's Digest du Canada n'a aucunement l'intention d'abandonner le marché canadien "dans un avenir prévisible", selon son président, M. Paul Zimmerman.

M. Zimmerman a ajouté, jeudi, que la publication de sa société n'a rien à craindre du gouvernement fédéral, même s'il a demandé tant au Reader's Digest qu'à Time Canada de démontrer qu'ils servent les intérêts canadiens et devraient continuer à bénéficier de concessions fiscales pour leurs publicitaires.

"Nous servons actuellement les intérêts canadiens", a souligné M. Zimmerman, ajoutant que l'édition canadienne du Reader's Digest est publiée dans les deux langues officielles au Canada, et que chaque mot de son contenu est révisé par une équipe rédactionnelle canadienne pour qu'il s'adresse bien aux lecteurs canadiens."

M. Zimmerman a fait cette déclaration par téléphone interurbain de Montréal, en participant à une émission radiophonique de Radio-Canada émanant de Toronto, avec M. Stephen LaRue, président de Time Canada Inc.

Concessions

M. LaRue a répété que Time Canada serait forcé de mettre fin à sa publication si le gouvernement annulait ses concessions fiscales à ses publicitaires. "Une telle décision, dit-il, doublerait le coût exigé de ceux qui annoncent dans Time et "réduirait considérablement le revenu publicitaire de la revue, s'il ne l'éliminait pas entièrement".

Même si Time Canada était désireux de devenir un magazine encore plus canadien, en vendant de ses actions aux Canadiens, M. LaRue a déclaré qu'on devrait se rappeler que "nous dirigeons une opération indigène ici".

"Nous employons des Canadiens. Nous disposons d'un important personnel éditorial, dit encore M. LaRue, et nous utilisons les sources le plus de cinquante pigistes à travers le pays, pour rapporter chaque semaine la situation canadienne. Nous imprimons notre magazine en deux villes du Canada, dans des maison d'impression canadiennes".

Quant à M. Zimmerman, il a rappelé que le Reader's Digest emploie directement 496 Canadiens, et que la revue maintient en fonctionnement au Canada pour plus de $8 millions en machinerie, en bâtiments, en équipement et en ordinateurs. Le Reader's Digest a un enjeu trop considérable pour ne pas rester en affaires au Canada et tenter d'y survivre. Sans compter que plus de 550 actionnaires pourraient y perdre les économies de leur vie".

La Chambre des communes, un véritable séminaire

OTTAWA (PC) — La victoire décisive du gouvernement Trudeau alliée à la déconfiture des trois partis de l'opposition, le 8 juillet dernier, se fait sentir à la Chambre des Communes par une certaine monotonie des débats et de la période des questions.

De l'avis de plusieurs observateurs, l'absence du leader du Nouveau parti démocratique, M. David Lewis, cause un grand vide au parlement qui, après deux semaines de session, ressemble davantage à un "séminaire" qu'à une enceinte parlementaire où s'affrontent des partis politiques.

Certains diront que les députés ne sont peut-être pas encore retrempés dans l'esprit parlementaire et que les 57 nouveaux députés se sont donné la main avant de se lancer dans les débats.

Mais, au départ, les trois partis de l'opposition se cherchent, tâchent de se regrouper et chacun d'eux fait face à un handicap sérieux: les conservateurs sont dirigés par un chef démissionnaire, le NPD a perdu son leader, défait aux élections, tandis que les créditistes sont encore incertains du statut de leur parti.

Face à cette opposition morcelée, le gouvernement libéral majoritaire n'a plus à se soucier des sautes d'humeur d'une opposition numériquement plus forte que lui et menaçant constamment de le réserver si elle n'obtient pas satisfaction, comme cela s'est vu pendant les 18 mois qui ont précédé le dernier scrutin.

Les conservateurs

Des observateurs soutiennent qu'un tel climat marquera ainsi la vie parlementaire jusqu'à ce que NPD et conservateurs soient dirigés par un chef élu et ambitieux de déloger les libéraux.

Plusieurs, par exemple, ont remarqué que l'opposition n'a pratiquement pas commenté ou harcelé le gouvernement quand Statistique Canada a publié, cette semaine, les chiffres mensuels du chômage de la situation.

On se souvient que sous le gouvernement minoritaire de M. Trudeau, entre octobre 1972 et juin 1974, MM. Stanfield et Lewis dénonçaient avec force "l'inertie" du gouvernement et "la faillite des politiques économiques" systématiquement à chaque mois, à la télévision et en Chambre.

Comme le confiait un député conservateur, récemment, la principale préoccupation des tories présentement est liée à la préparation d'un congrès à la direction prévue pour 1976 mais qui pourrait bien survenir dès l'automne de 1975, toujours selon lui, pour permettre au parti de reprendre un deuxième souffle en prévision du scrutin de 1978.

"De toutes façons, a-t-il continué, les grands débats que l'on pourrait susciter immédiatement seraient complètement oubliés dans quatre ans et nous préférons réserver nos énergies pour la deuxième partie du mandat du gouvernement et se tenir prêts à nous lancer dans la prochaine campagne électorale; ce qui ne signifie pas que nous laisserons agir le gouvernement à sa guise d'ici là, bien au contraire", a-t-il ajouté.

Ce commentaire paraît traduire le sentiment de plusieurs députés conservateurs, à peine relevés de leur échec de l'été dernier, après être venus à un cheveu de s'accaparer du pouvoir en octobre 1972.

Il est évident que dans la position où il s'est placé, après sa troisième tentative infructueuse de prendre la place de M. Trudeau aux commandes du pays, M. Stanfield a perdu toute motivation et ses interventions en Chambre sont plus sobres.

Pour l'instant, il ne peut que maintenir le bateau bleu sur l'eau avant de passer le gouvernail à un autre dans un an et demi environ.

NPD et créditistes

La situation n'est guère plus rose chez les néo-démocrates qui, sous la direction de M. Lewis, aiguillonnaient constamment les ministériels et suscitaient souvent des débats intéressants et soulevaient des questions pertinentes.

Les effectifs du parti sont tombés de 31 à 16 membres le 8 juillet, M. Lewis enseigne maintenant à l'Université Carleton et l'influence du NPD aux Communes paraît avoir beaucoup décru.

M. Ed Broadbent a pris la direction intérimaire mais il est encore loin de posséder l'expérience, la vigueur et l'habileté parlementaire de M. Lewis.

Chez les créditistes, un autre problème que le leadership les accable et c'est la perte de leur statut de parti reconnu en Chambre par suite de l'élection de seulement 11 députés, un de moins que le nombre minimum requis pour jouir des privilèges accordés à un parti officiellement reconnu.

M. Caouette prend de l'âge, sa santé en a pris un coup depuis quelques années et il n'est plus en outre le maître incontesté dans son parti.

Jusqu'à présent, les autres partis se sont montrés bon prince à l'endroit du Crédit social qui, dans les faits, se comporte comme un parti reconnu aux Communes en ce qui regarde ses interventions. Mais rien ne laisse croire qu'il en sera ainsi pendant quatre ans et une décision devrait être prise bientôt quant au statut des créditistes en Chambre.

Si les autres partis refusent d'amender la loi et d'accorder les privilèges parlementaires et monétaires aux créditistes, leur efficacité aux Communes risque de diminuer encore.



(Photo PC)

Les céréales bougent

Tout le monde est content, sauf les entreprises céréalières; les activités ont effectivement repris hier dans le port de Vancouver où les 550 manutentionnaires de céréales étaient victimes d'un lock-out depuis 6 semaines. Ce conflit avait empêché toute exportation de céréales à partir des ports du Pacifique et le gouvernement fédéral y a mis fin en adoptant une loi d'urgence qui accordait aux employés des hausses salariales considérables.

bref canada

Subvention pour la criminologie

OTTAWA (PC) — Le gouvernement fédéral versera une subvention de $50,000 en 1974-75 au Centre international de criminologie comparée de Montréal, a annoncé vendredi, le solliciteur général, M. Warren Allman.

Cette aide du fédéral permettra au centre de poursuivre ses recherches en criminologie comparée et ses échanges scientifiques avec nombre d'institutions et d'organismes à travers le monde.

Le CICC a été fondé en 1969 par suite d'une entente entre l'Université de Montréal et la Société internationale de criminologie.

Les soldats ont bien peu de droits

OTTAWA (PC) — Les conservateurs ont accusé le général Dextrase, commandant des Forces armées canadiennes, de violer les droits des députés en invitant les soldats et officiers à présenter leurs doléances au comité de griefs de l'armée plutôt que de s'adresser aux députés.

L'affaire a rebondi aux Communes, quand le député conservateur d'Egmont, M. David MacDonald, a demandé si le ministre de la Défense nationale, M. James Richardson, était au courant de cette lettre circulaire envoyée aux quelque 80,000 membres des Forces armées, sous la signature du général Destrase.

Après s'être enquéri des faits, le ministre a précisé, hier aux Communes, qu'une telle lettre avait été expédiée aux soldats et que le commandant de l'armée canadienne n'avait nullement l'intention de violer les privilèges des députés vis-à-vis de leurs électeurs.

La procédure des griefs dans l'armée est juste et le but de cette directive, a dit M. Richardson, était d'inciter les soldats à y recourir pour faire valoir leurs revendications.

Mais cela n'empêche aucunement les membres des Forces armées d'être traités sur le même pied que les autres électeurs canadiens et de recourir aux services de leur député, s'ils le désirent, a ajouté le ministre.

La réponse de celui-ci a néanmoins suscité un court débat, au cours duquel M. MacDonald a réclamé le dépôt à la Chambre de cette lettre et l'assurance du ministre que les soldats ont les mêmes droits que tous les autres citoyens.

Pour le meilleur ou pour le pire, la télévision fera son entrée en Chambre

OTTAWA (PC) — Annonçant l'intention du gouvernement d'organiser la télédiffusion des travaux parlementaires aux Communes le président du Conseil privé, M. Mitchell Sharp, a invité hier l'Opposition à étudier la question de façon à ce que le parlement puisse se prononcer sur le principe dans le cadre de la réforme de procédure parlementaire proposée dans le discours du Trône.

Le choix du mode de télédiffusion, soit par câblodistribution, télévision éducative, ou par la truchement des réseaux nationaux existants, pourrait faire l'objet de discussion, a précisé le leader parlementaire du gouvernement, expliquant en outre que l'enregistrement électronique des travaux des Communes pourrait servir à la fois pour l'information publique et les archives nationales.

En plus de donner un compte-rendu plus vivant et plus complet du rôle du gouvernement fédéral, la télédiffusion des travaux parlementaires contribuerait sûrement, selon M. Sharp, à améliorer la qualité des interventions en Chambre.

Élections au Nouveau Brunswick

Les conservateurs ont peur de l'hiver

FREDERICTON— M. Hatfield est rentré d'Ottawa cette semaine avec la promesse de prêts fédéraux couvrant 50 pour cent du coût d'une station d'énergie nucléaire de 600 mégawatts à Pont Lepreau, soit à environ 20 milles au sud'ouest de Saint-Jean, sur la baie de Fundy.

Mais le premier ministre n'a pas réussi à obtenir de garanties fédérales sur une aide identique pour une seconde unité qui aurait doublé le rendement des installations de Lepreau, ce qui en aurait porté le coût de $500 millions à $900 millions.

Université du Québec à Montréal

PROGRAMMES D'ÉTUDES AVANCÉES
Session d'hiver 1975

M.A. (études littéraires)	876-3202
M.A. (histoire)	876-3228
M.A. (linguistique)	876-5687
M.A. (philosophie)	876-3218
M.A. (science politique)	876-5641
M.A. (sciences religieuses)	876-3051
M.A. (sociologie)	876-3393
M.Sc. (biologie)	876-3329
M.Sc. (chimie)	876-3151
M.Sc. (économique)	876-5602
M.Sc. (mathématiques)	876-5418
M. en écologie	876-3034

Date limite d'admission: 1er novembre 1974

Les demandes d'admission doivent être adressées au:

Service de l'admission
Bureau de registraire
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888
Montréal, Québec. H3C 3P8.

Pour plus de renseignements sur ces programmes, prière de vous adresser au responsable du programme dont le numéro de téléphone apparaît plus haut, ou au Secrétariat des études avancées, à 876-8097.

CEGEP

LE 1ER NOVEMBRE 74 EST LA DATE LIMITE

pour une demande d'admission, à la session "hiver 75" dans chacun des collèges suivants

- COLLÈGE AHUNTSIC, 9155, rue Saint-Hubert, Montréal, Qué. H2M 1Y8, Tél.: (514) 389-5921
- COLLÈGE ANDRÉ-LAURENDEAU, 2439, Saint-Charles, Pointe Saint-Charles, Montréal, Qué. H3K 1E6, Tél.: (514) 935-5205
- COLLÈGE DE BOIS-DE-BOULOGNE, 10555, avenue de Bois-de-Boulogne, Montréal, Qué. H4N 1L3, Tél.: (514) 332-3000
- COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT, 945, chemin de Chambly, Longueuil (Chambly) Qué. J4H 3N6, Tél.: (514) 679-2630
- COLLÈGE DE JOLIETTE, 20 sud, rue Saint-Charles, Joliette, Qué. J6E 3Z3, Tél.: (514) 759-1661
- COLLÈGE LIONEL-GROULX, 100, Duquet, Sainte-Thérèse-de-Blainville (Terrebonne) Qué. J7E 3G6, Tél.: (514) 430-3120
- COLLÈGE DE MAISONNEUVE, 3800 est, rue Sherbrooke, Montréal, Qué. H1X 2A2, Tél.: (514) 254-7131
- COLLÈGE MONTMORENCY, 3719, boulevard Lévesque, Chomedey, Ville de Laval, Qué. H7N 1B9, Tél.: (514) 667-5100
- COLLÈGE DE ROSEMONT, 6400, 16e Avenue, Montréal, Qué. H1X 2S9, Tél.: (514) 376-1620
- COLLÈGE SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU, 30, boulevard du Séminaire, C.P. 310, Saint-Jean, Qué. J3B 5J4, Tél.: (514) 347-5301
- COLLÈGE DE SAINT-JEROME, 295, avenue du Palais, Saint-Jérôme (Terrebonne) Qué. J7Z 1X9, Tél.: (514) 436-1580
- COLLÈGE DE SAINT-LAURENT, 625, boulevard Sainte-Croix, Montréal, Qué. H4L 3X7, Tél.: (514) 747-6521
- COLLÈGE DE VALLEYFIELD, 169, rue de Champlain, C.P. 308, Salaberry-de-Valleyfield, Qué. J6T 1X6, Tél.: (514) 373-9441
- COLLÈGE DU VIEUX MONTRÉAL, 200 ouest, rue Sherbrooke, C.P. 1444, Station N, Montréal, Qué. H2X 3M8, Tél.: (514) 842-7161

LES CONDITIONS GÉNÉRALES D'ADMISSION
Pour être admis dans un collège à titre d'étudiant régulier, il faut :
1) Avoir satisfait aux exigences minimales pour l'obtention du certificat de fin d'études secondaires.
Pourront aussi être admis :
a) les adultes dont la formation sera jugée adéquate;
b) les étudiants ayant complété des études équivalentes dans une autre province ou un autre pays.
2) Satisfaire aux exigences spécifiques du programme choisi.
3) Répondre aux conditions particulières du collège.

les demandes sont faites au:
service régional d'admission
du montréal métropolitain
c.p.70, succursale bourassa, montréal, qué. H2C 3E7

le monde

En réélisant Harold Wilson

Les Britanniques se sont prononcés contre les aventures

En renvoyant au parlement de Westminster une majorité absolue de députés travaillistes, le peuple britannique a accordé à M. Harold Wilson le mandat qu'il sollicitait pour tenter de résoudre par la voie socialiste la plus grave crise que l'Angleterre ait traversée depuis la guerre. Sur un plan personnel cette victoire marque le couronnement de l'exceptionnelle carrière politique de l'homme qui depuis onze ans dirige le Parti travailliste contre vents et marées en février dernier il était devenu le seul chef de gouvernement depuis la guerre, excepté Churchill, à revenir au pouvoir.

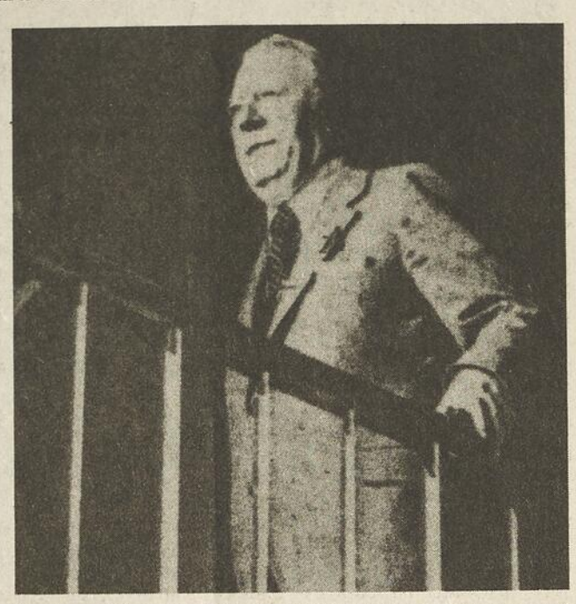
L'électorat a été logique avec lui-même. En février il avait désapprouvé M. Heath parce qu'il était entrée en guerre avec les syndicats. En octobre il a choisi M. Wilson parce qu'il a promis la paix à ces mêmes syndicats. Jamais la puissance des "Unions" n'a été telle, son influence sur la vie politique britannique aussi manifeste.

LONDRES (AFP) — La Grande-Bretagne s'est prononcée, jeudi, contre les aventures, de quelque côté qu'elles puissent venir. Ni révolution de gauche, ni confrontation entre la droite et les syndicats.

M. Harold Wilson est revenu au pouvoir avec une majorité absolue, certes, mais si étroite que les diverses tendances du Parti travailliste ne pourront que suivre leur chef commun ou risquer la chute.

Ainsi le peuple britannique s'est montré traditionnellement égal à lui-même, préférant, surtout en période de crise, la prudence à l'audace et le compromis à l'affrontement.

M. Harold Wilson aurait certes préféré pouvoir disposer d'une majorité de 10 à 15 sièges, qui l'aurait mis à l'abri de surprises toujours possibles. Il doit se contenter de trois sièges, avec cependant l'appui de sympathisants fidèles tels que les nationalistes gallois ou les catholiques irlandais. Au total, sur les principales questions, sa majorité doit s'élever à huit ou neuf sièges. M. Wilson, en tout cas, la juge viable.



En un an, M. Edward Heath, chef du Parti conservateur a subi deux défaites électorales. Celui qui avait fait rentrer la Grande-Bretagne dans la Communauté européenne doit à présent penser à son avenir politique...

Le premier ministre, qui prend le pouvoir pour la quatrième fois, exploit que seul jusqu'ici avait réalisé Gladstone, a annoncé qu'il s'apprêtait à prendre des mesures rendues nécessaires par la crise actuelle, la plus grave que la Grande-Bretagne ait traversé depuis la guerre.

Prudence

"Tout le monde, a dit M. Wilson, doit partager le fardeau et l'effort qui doit être fourni". En bref, ceci veut dire que les Britanniques vont devoir se "serrer la ceinture" pour faire face à l'inflation, aux menaces du chômage et de récession.

Le premier ministre a déclaré qu'il s'adresserait au pays dès lundi prochain pour tracer le programme du gouvernement. Il n'a pas eu besoin de préciser que ce programme concernerait avant tout cette crise économique. Car, dans tous les autres domaines, les intentions travaillistes sont connues. Beaucoup d'entre elles resteront en fait lettre morte, ne serait-ce que par suite de la majorité trop réduite dont dispose — on serait presque tenté de dire dont "bénéficie" — M. Wilson. Cette situation empêche sa gauche, malgré tout son désir et sa turbulence naturelle, d'exiger trop fort l'application immédiate des projets de nationalisation des industries clés ou même la main mise de l'État sur le pétrole de la mer du Nord.

Sur le plan intérieur, la grande nouveauté de ces élections aura été le succès des nationalistes, écossais et gallois, les premiers au détriment des tories, les seconds au détriment du labour. En fait, ils remplaceront numériquement les libéraux sur l'échiquier politique.



M. Wilson a gagné son pari... mais de justesse

M. Harold Wilson retourne une fois de plus au "10 Downing Street" et se prépare tranquillement à présider aux destinées de son quatrième gouvernement, performance sans égale à Westminster au cours de ce siècle.

Crise italienne

Aucun progrès dans la mission d'information du président du sénat

ROME (AFP)—Le président du sénat, M. Giovanni Spagnolli, a poursuivi hier sa mission d'information dans l'espoir, qui tarde à se dessiner, de permettre à une autre personnalité démocrate chrétienne de former le prochain gouvernement.

Le second magistrat de la république a reçu au palais Madama—siège du Sénat—les représentants des quatre partis du centre gauche.

L'échange de vues qu'il a eu d'abord avec les socialistes, puis avec les sociaux-démocrates, n'a apporté aucun élément nouveau. Les uns et les autres sont restés sur leurs positions, confirmant leurs différends, qu'il s'agisse des questions politiques (rapport avec les communistes) ou des mesures d'assainissement économique et financier.

Un débat politique à la télévision, jeudi soir, a, une heure durant, creusé le fossé entre socialistes, d'une part, sociaux-démocrates et démocrates-chrétiens, d'autre part. À un sénateur du Parti socialiste qui dénonçait la mauvaise gestion de la démocratie chrétienne, un représentant de celle-ci a sechement répliqué que les responsabilités, dans ce domaine, étaient partagées. "Les socialistes ne sont-ils pas au gouvernement depuis douze ans?" a-t-il demandé.

Pour l'instant, donc, rien n'a contribué à rapprocher les positions. Aussi, le pessimisme est-il de rigueur quant à une issue prochaine de la crise. De même, perplexité pour ce qui touche la tentative que pourrait faire M. Amintore Fanfani.

Le secrétaire politique de la démocratie-chrétienne qui déjà était très réservé a contasté que les résultats n'étaient pas encourageants. Ce qui pourrait l'inciter, dit-on, à ne rien tenter dans l'immédiat. C'est pourquoi, dans certains milieux politiques, on avance le nom de l'ancien président de la République, M. Giuseppe Saragat, leader de l'aile gauche social-démocrate pour former le gouvernement.

Il s'agit là, notent les observateurs, d'une hypothèse bien téméraire, car on voit mal la démocratie-chrétienne perdre une de ses principales prérogatives de "parti guide" de la nation, sans parler de l'opposition qu'une telle éventualité provoquerait dans les rangs socialistes.

Nations-Unies

La Communauté européenne est invitée aux travaux de l'Assemblée générale

NATIONS-UNIES (AFP) — L'Assemblée générale des Nations-Unies a adopté hier soir, sans procéder à un vote, une résolution qui invite la communauté économique européenne à participer à ses travaux en qualité d'observateur. Cette résolution est ainsi libellée: "L'Assemblée générale, désireuse de promouvoir la coopération entre les Nations-Unies et la Communauté économique européenne, prie le secrétaire général d'inviter la communauté économique européenne à participer aux sessions et travaux de l'Assemblée générale en qualité d'observateur".

Cette résolution parrainée par les neuf pays de la communauté, avait été présentée à l'Assemblée par le représentant de la France, M. Louis de Guiringuad (la France étant le pays qui assume cette année la présidence de la C.E.E.): dans son exposé M. De Guiringuad a mis en relief la volonté de progrès et de paix de la communauté et a tenu à souligner tout particulièrement sa volonté de coopération:

"Notre communauté a-t-il dit est fondamentalement ouverte sur le monde extérieur loin de se borner à organiser la liberté de ses échanges à l'intérieur de ses frontières, elle a contribué dans un esprit libéral à une série de négociations tarifaires internationales. Elle continue et continuera de favoriser, dans un même souci d'ouverture et de concessions réciproques, l'essor du commerce international, qu'elle entend d'autre part plus particulièrement soutenir sous la forme des préférences généralisées qu'elle consents aux pays en voie de développement, qu'ils lui soient ou non associés".

Les seules réserves du débat furent celle formulées par le représentant du Nigeria, M. Edwin Ogebe Ogbu, en sa qualité de président du comité spécial de l'apartheid. Il a reproché aux pays de la communauté européenne de passer outre aux résolutions de l'Assemblée générale qui demandent la cessation de toutes relations économiques et autres avec l'Afrique du Sud et a déclaré que l'Afrique du Sud négociait actuellement des concessions tarifaires avec la CEE à Bruxelles.

Synode

La commission francophone soulève des réserves

CITÉ DU VATICAN (AFP) — Un cardinal de Curie et un archevêque colombien ont élevé des réserves, hier, sur le rapport d'une commission synodale francophone, présidée par le cardinal François Marty de Paris, ou, plus exactement, sur les interprétations qui en auraient été données jeudi, en ce qui concerne le marxisme. Le cardinal Stefan Wynzsynski, de Varsovie, a également parlé au synode, hier.

Le cardinal Pericle Felici, président de la commission pour la révision du code de droit canon, s'attache à la phrase du rapport, selon laquelle la religion, dans un contexte colonial ou d'oppression, pourrait apparaître comme un "véritable opium du peuple". "N'exagérons rien et ne généralisons pas trop, remarque-t-il. Il ne faut pas, non plus, oublier les fautes des autres ni les bons côtés de la religion".

Mgr Alfonso Lopez-Trujillo, secrétaire du Conseil des épiscopats d'Amérique latine, CELAM, vise un autre paragraphe du rapport de la commission francophone. Il se demande si le dialogue avec les marxistes, considéré comme "difficile et nécessaire", est même possible. Que peut penser un chrétien de la lutte des classes, considérée comme un bien par les marxistes? L'amour de la justice et des pauvres est une conception bien différente chez les communistes et chez les chrétiens, ajoute-t-il. Il exprime enfin son inquiétude devant l'attitude trop pragmatiste, trop temporelle de trop de jeunes d'aujourd'hui.

Cardinal Wyszynski

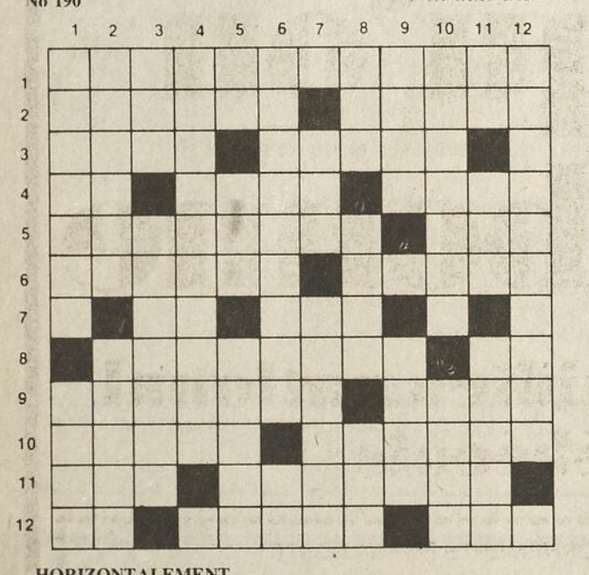
Le cardinal Wyszinski met alors le synode en garde contre la violation répétée desdroits de la personne humaine dans le monde communiste et athée. Voilà qu'on utilise les fonds publics, y compris le montant des taxes des croyants, pour subventionner la propagande athée, s'écrie l'archevêque de Varsovie et Gniezno. On utilise la violence pour diffuser la méfiance à l'égard de l'Église. "Le synode a le devoir de défendre les opprimés et les persécutés, c'est un devoir fondamental des pasteurs. De nombreuses communautés chrétiennes en pays athées attendent cela de lui. Il faut parler de ceux qui ont été oubliés et parler du droit de répandre l'évangélisation. Ces choses doivent être dites".

Le cardinal avait déjà fait une intervention, gardée secrète, au synode, le 1er octobre dernier. Quatre jours plus tard, il était reçu en audience privée par Paul VI. Selon des informations, ni confirmées ni démenties officiellement, le cardinal aurait dit regretter que la Curie romaine passe parfois pardessus les épiscopats dans ses rapports avec les gouvernements de l'est.

Hors synode, en fin de matinée, le pasteur méthodiste Philip Potter, secrétaire général du Conseil oecuménique des Églises, a donné, au Vatican, une conférence de presse sur l'intervention qu'il avait présentée, la veille, aux pères synodaux.

Avec le Petit Robert, on trouve toujours ses mots.

No 190 PAR GERMAIN



HORIZONTALEMENT

1—Sentiment qui nous fait bondir au plafond quand on est à moitié mort, voir le soleil par une journée d'automne pluvieuse et chanter à tue-tête quand tout le monde dort!
2—Leurs femmes (sic) ont la vie dure quand elles sont vertueuses (cf. Barbara). — CJMS est toujours dessus!
3—Exige, en parlant d'un mari genre père Ovide... — Fit une place pour l'autre. (v. pr.)
4—Gueli-gueli! — Une femme peut facilement en faire une montagne! — Greffe.
5—Qualifie des bonshommes bien en chair qui vivent les deux pieds sur la terre! — Conjonction ambulante.
6—Si vous voulez récolter des tomates en Abitibi, vous êtes mieux de vous en bâtir! — Sert à expulser des gaz ou des odeurs indésirables.
7—Langue de trouvères. — Chez-nous.
8—Qualifie quelqu'un qui nous tourne autour, qui nous fatigue et nous exaspère. (québ.) — L'atlas en est un.
9—Courbées chez les colonisés. — Ventilé.
10—Battus. — Ca paraît qu'il sort de l'U-ni-ver-si-té! Il parle en...!
11—Du verbe être. — Qui ne sait plus où donner de la tête.
12—Pr. pers. — Le monde est le plus grand. — du Verbe être.

VERTICALEMENT

1—Ascendant qu'a un individu sur un autre ou sur un groupe et qui lui permet de le ou les contrôler. — Périodes.
2—Très fine chez bien des femmes, ce qui m'oblige à consommer des tonnes de pouche-pouche! — Ne se déclare pas à l'impôt! (mot comp.)
3—Classement — Recourbée en pointe.
4—Dans toutes les compagnies, c'est une montagne que les ambitieux gravissent en pilant sur la tête des autres.
5—Pronom. — Sainte colère. — Nappes d'eau où les embarcations sont à l'abri.
6—Outil. — 3.141516171...
7—Cré beau Bou-bou d'amour! — Château en Espagne ou en Provence pour elle...
8—Pronom. — Plus intéressant s'il fait partie d'une paire. — Période.
9—Facile, donné. — C'est le temps d'aller vous coucher.
10—On en faisait donc des belles dans nos salles paroissiales! — Troublée.
11—Bougé. — Sert à tanner les peaux. — Limites.
12—Celle d'un médecin sert à évaluer le montant que vous pouvez réclamer d'une compagnie d'assurances pour vos blessures, vos fractures, votre impuissance, votre perte temporaire de la raison, etc. (pl.)

Solution No. 189

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	N	D	I	T	I	O	N	N	E	S
2	E	C	O	U	T	E	S	■	A	I	S	E
3	S	C	I	E	E	■	S	A	C	■	P	■
4	S	A	S	■	M	A	U	G	R	E	E	R
5	O	S	E	E	■	R	E	G	E	N	C	E
6	N	I	T	R	E	S	■	R	E	V	E	S
7	S	O	T	S	■	O	T	A	■	E	S	T
8	■	N	E	■	M	U	■	V	I	N	■	R
9	O	N	■	G	A	I	N	E	■	I	L	E
10	R	E	F	O	U	L	E	■	E	M	O	I
11	E	■	O	U	R	L	E	T	■	A	I	N
12	E	V	I	T	E	E	■	T	E	I	N	T

Les noms propres, les abréviations et les symboles chimiques sont proscrits.

PIERRE BERNIER B.A., B. SC. S., LL.L.
— avocat

210 est, rue Ste-Catherine
Montréal, Qué., H2X 1L1
Téléphone: 878-3421

Domicile:
405 rue Jeanne-Leber
Duvernay, Qué., H7E 3W5
Tél.: 669-3097

Serge Ménard
Avocat

500, Place d'Armes, suite 1980
Montréal 126, tél.: 288-4241

Visitez l'Europe...
EN... AUTOMOBILE
ou en
EUROCAMPER-TOURMOBILE
Achetez ou louez une automobile neuve, hors taxes
Grand choix de
RENAULT – VW – CITROËN
FIAT – SIMCA – PEUGEOT
VOLVO – MICRO-BUS – ETC...
Kilométrage illimité
Assurance internationale
Permis de conduire international etc....
Réservations billets : Bateau - Avion
ITINÉRAIRES routiers gratuits
PLAN de VACANCES
AIR-AUTO
DEPUIS 20 ans au service des voyageurs
SERVICE EUROPÉEN DE TOURISME AUTOMOBILE
1176 rue DRUMMOND, MTL. - 861-0200
"Touring Club de France"

Éthiopie

Situation toujours tendue à Addis-Abéba

ADDIS-ABÉBA (AFP) — La manifestation organisée hier matin à Addis-Abéba par les étudiants de l'université, qui réclament la constitution d'un gouvernement civil, n'a pas eu de répercussion d'un gouvernement civil, dans le courant de la journée. Peu après cette manifestation à laquelle la police a mis rapidement un terme en tirant des coups de feu en l'air — l'immense et pittoresque marché du "Mercato" présentait son aspect habituel. C'était pourtant le lieu de destination de la marche des étudiants qui a pris fin quelques centaines de mètres après son point de départ, le campus de la faculté des sciences.

Les jeunes manifestants n'ont pas atteint leur objectif qui était, semble-t-il, de rallier à leurs vues l'immense majorité de la population. Mais un mois après la déposition de l'empereur Hailé Sélassié, celle-ci demeure passive et attend avec patience la suite des évènements.

Selon plusieurs sources dignes de foi, l'empereur déchu est toujours détenu dans l'enceinte du quartier général de la quatrième division de l'armée éthiopienne à Addis-Abéba. Cette caserne abrite aussi le conseil militaire provisoire de cent vingt membres, qui exerce le pouvoir, et environ deux cents anciens dirigeants emprisonnés avant de comparaitre devant la cour martiale pour répondre de "leurs crimes et insjustices commis à l'encontre du peuple éthiopien".

Les observateurs remarquent que la commission consultative civile de cinquante membres — qui doit avec le conseil militaire élaborer la nouvelle constitution et désigner un gouvernement civil — n'a pas été mise en place le neuf octobre comme prévu. La presse locale ne donne aucune raison pour ce retard.

On note par ailleurs que le gouvernement militaire provisoire du général Aman Andom continue d'étudier le projet de réforme agraire dont l'application — quand elle sera décidée — constituera le signe le plus évident du changement en Éthopie.

Crise énergétique

La guerre du pétrole ou le traumatisme américain

La "guerre du pétrole" est devenue pour l'Occident "avide" d'or noir, synonyme de guerre arabo-israélienne. Les fréquentes hausses pétrolières, l' "embargo" d'octobre dernier, ont provoqué dans le bloc occidental des fissures qui doivent être replâtrées le plus vite possible... Mais l'Occident n'a pas une politique commune pour sortir du gouffre dans lequel l'a jeté les pays producteurs de pétrole.

Hormis le Canada dont la principale conséquence de cette "guerre pétrolière" a été le raffermissement de l'autorité fédérale sur les ressources naturelles, le reste du bloc occidental, y compris les États-Unis - premier producteur mondial de pétrole - doit choisir une politique énergétique qui puisse le mettre à l'abri de nouvelles épreuves.

Les États-Unis face à la crise de l'énergie

(AFP) — La guerre du pétrole aura traumatisé les États-Unis plus que n'importe quel autre pays. Elle a suscité des initiatives spectaculaires de la part de Washington qui n'ont pourtant pas suffi à les mettre à l'abri de nouvelles épreuves. Pendant cinq mois les États-Unis ont été avec les Pays-bas les seuls à être soumis à un embargo total des livraisons de pétrole. Face à une situation qui l'a pris de court, le gouvernement américain a adopté une série de mesures aussi bien sur le plan diplomatique, qu'économique et fédéral.

Washington a accéléré ses efforts pour obtenir les premiers désengagements israéliens des territoires occupés. La guerre du pétrole a d'autre part précipité un rapprochement entre les États-Unis et les pays arabes (Égypte, Algérie, Syrie), avec qui les relations étaient interrompues depuis 1967. D'autre part les Américains se sont efforcés d'organiser une coopération entre grands pays consommateurs pour partager les ressources en cas de nouvelle crise. Sur le plan économique, la guerre du pétrole a accéléré la prise de contrôle des compagnies pétrolières américaines par les États producteurs. Toutefois la hausse des prix du pétrole a nettement amélioré la situation financière des compagnies qui vont pouvoir se lancer dans la production d'énergie de substitution (charbon, schiste bitumineux, etc).

Sur le plan fédéral, Washington s'est efforcé de susciter sans grand succès, une campagne d'économie dans la consommation d'énergie. Aujourd'hui, les restrictions mises en place pendant l'embargo sont toutes levées à l'exception de la vitesse routière imposée: 90 KM-H et les Américains sont retournés avec délice aux modes de consommation antérieurs.

Japon: inquiétudes pour l'économie nippone

Le Japon qui importe presque tout son pétrole et qui se sent en conséquence extrêmement vulnérable a adopté du jour au lendemain une politique pro-arabe que de nombreux Japonais ont critiquée en la qualifiant d' "opportuniste". Dans la panique qui suivit la crise de l'énergie, le gouvernement nippon et l'entreprise privée promirent en crédits et en aide 3 milliards de dollars aux divers pays arabes. Cette décision compliqua aussitôt les rapports du Japon avec son principal allié les États-Unis, dans la mesure où Washington soutient Israël.

En 1974 le Japon devra payer 21,300 millions de dollars pour l'importation de 300 millions de kilolitres de pétrole soit une hausse majorée de 145-p.c.. Mais grâce à l'inflation le revenu des exportations augmentera durant l'année fiscale de 42,8-p.c. et le déficit de la balance des paiements sera sérieusement réduite par rapport à l'année précédente.

Le gouvernement n'a imposé aucune restriction en ce qui concerne l'énergie et les produits pétroliers, mais il a invité les entreprises à faire des économies volontaires. C'est ainsi que certains immeubles ont réduit le fonctionnement des ascenseurs. Les Japonais se refusent à tout pronostic en ce qui concerne la guerre du pétrole sinon à constater qu'il faudra "s'en accomoder". Le gouvernement de Tokyo est prononcé en faveur d'un dialogue entre pays producteurs et consommateurs.

U.R.S.S.: un spectateur attentif à l'évolution de la crise

Depuis le début de la crise, le gouvernement soviétique n'a cessé de dénoncer les accusations portées par les Occidentaux contre les pays producteurs de pétrole et en premier lieu contre les États arabes. Selon Moscou il s'agissait uniquement de trouver un bouc émissaire afin de détourner l'opinion des activités "peu reluisantes" des grands monopoles pétroliers multinationaux, dénoncés par la presse soviétique comme les véritables instigateurs de la crise. Par la même occasion, les journaux s'en sont pris à l'ensemble de la structure économique capitaliste condamnée, selon eux, à sombrer tôt ou tard dans une crise dont les prémices étaient perceptibles depuis longtemps.

La période de crise en Occident a coïncidé avec la découverte en URSS, en Sibérie et en Extrême-Orient soviétique de nouveaux et importants gisements de pétrole et de gaz naturel qui mettent l'Union soviétique à l'abri d'une crise tout en critiquant les mesures prises par les États-Unis et les pays membres de la CEE en vue de protéger leurs intérêts, les soviétiques se sont toujours abstenus de préconiser une solution quelconque.

À maintes reprises, Moscou a dénoncé avec vigueur les intentions prêtées à Washington de recourir à la force ou pour le moins d'exercer une pression sur les pays producteurs. Tout cela n'a pas empêché le Kremlin de poursuivre activement avec le Japon les négociations sur la coopération en vue de l'exploitation des immenses ressources énergétiques de la Sibérie, négociations assorties de promesses d'importantes livraisons de pétrole et de gaz.

Cette politique apparaît en partie dictée par le souci de détourner Tokyo d'une collaboration trop étroite avec la Chine populaire qui dispose également de ressources importantes dans le domaine énergétique.

Arrivée ce soir de M. Kissinger à Jérusalem

Israël voudra un règlement politique avec l'Égypte

M. Kissinger qui a quitté hier soir Damas pour Amman, doit après être passé ce soir à Jérusalem, retourner dans la capitale syrienne lundi. "Nous avons eu de très bonnes et très constructives discussions avec le président Hafez el Assad (président syrien)," a déclaré le secrétaire d'État américain avant son départ...

Les perspectives de succès de la nouvelle mission de M. Kissinger au Proche-Orient ne pourront éventuellement être dégagées qu'à la fin de sa tournée et après sa deuxième visite dans la capitale égyptienne, estime-t-on généralement au Caire. D'un autre côté l'objectif de l'étape de M. Kissinger en Israël a été défini par les milieux diplomatiques comme devant servir de "base" pour les pourparlers qui doivent intervenir. Ces pourparlers entre Israël et les Arabes sous les bons offices américains ne sauraient débuter, dit-on dans ces milieux, qu'après que le docteur Kissinger aura pris bonne note de ce qui lui a été dit dans les capitales arabes et qu'il aura entendu ce que les Israéliens sont prêts à proposer.

JÉRUSALEM, (AFP) — Une personnalité israélienne autorisée a déclaré hier soir que M. Kissinger, attendu ce soir en Israël, "trouvera chez ses interlocuteurs une très grande bonne volonté". cependant, a-t-elle ajouté, "le résultat de ses entretiens dépendra de ce qu'il a à nous transmettre de la part des Égyptiens".

Un conseil des ministres s'est tenu hier matin à Jérusalem au cours duquel, croit-on savoir, le gouvernement a discuté des dispositions que doit revêtir un engagement arabe de non-belligérance, contre lequel Israël accepterait un nouveau retrait au Sinaï. Les dirigeants israéliens ont indiqué à maintes reprises qu'un tel engagement serait sans valeur s'il n'est assorti de la fin du boycottage économique arabe et des campagnes diplomatiques contre Israël, de la démilitarisation des nouvelles régions évacuées, de la création d'une nouvelle zone-tampon, de la réduction des forces de part et d'autre de cette zone, et de la liberté d'accès du canal de Suez pour le commerce israélien.

Dans les milieux politiques, on estime, d'autre part, que les dirigeants israéliens insisteront sur un point important: tout nouvel accord avec l'Égypte devra porter sur une période d'au moins deux ans — l'accord de désengagement en vigueur est prévu pour six mois — l'Économie israélienne ne pourrait supporter des ponctions de plusieurs centaines de millions de dollars pour la construction de lignes de défense sussessives. Pendant ces deux ans, indique-t-on, les intentions politiques et militaires de l'Égypte pourront être mises à l'épreuve et Israël aurait le temps de négocier avec la Jordanie et peut-être aussi avec la Syrie.

On estime en Israël que cette tournée du secrétaire d'État américain diffère sur plus d'un aspect de la précédente. D'abord, dit-on, parce qu'il va s'agir essentiellement cette fois d'aboutir à un règlement politique, beaucoup plus difficile et plus complexe que l'accord militaire qui a débouché sur le désengagement. Ensuite, parce que les Palestiniens figurent aujourd'hui au centre du problème et que la solution de leur problème doit intervenir dans toute négociation.

D'autre part, aussi bien les présidents Sadate et Hafez el Assad que M. Yitzhak Rabin affrontent des problèmes intérieurs difficiles. L'affaire des "colons sauvages", qui témoigne d'une opposition à toute concession territoriale, ne va pas, en particulier faciliter la tâche au chef du gouvernement israélien.

Pour M. Leonide Brejnev

L'Occident connaît une "crise sans précédent"

MOSCOU, (AFP) — M. Leonide Brejnev a déclaré hier au cours d'un discours prononcé à Kichinev (Moldavie) que la "politique de paix" de l'URSS prend une nouvelle dimension face à "la crise profonde, sans précédent par sa force et son acuité, que connaît la société bourgeoise de l'Occident".

"L'inflation irréversible, les bouleversements monétaires et financiers, la crise énergétique aigüe, la baisse de la production industrielle, la récession, l'extension du chômage, sont les symptômes économiques de la maladie du capitalisme de nos jours".

"Au moment de ces crises inévitables (...), a poursuivi le secrétaire général du PCUS, il se produit une aggravation des contradictions entre états et groupements capitalistes, et un déploiement de la course aux armements. "Tout cela crée de nouveaux éléments de tension dans les rapports internationaux et de nouvelles menaces réelles ou potentielles pour la paix et la sécurité des peuples".

M. Brejnev a ajouté toutefois que "tous ceux qui veulent la paix et la coopération pacifique, qui font montre de bonne volonté et de réalisme, peuvent compter fermement sur la réaction positive de la part de l'Union soviétique".

"Nous entendons continuer à coopérer loyalement et honnêtement sur ces problèmes avec d'autres États", a déclaré M. Brejnev. "Mais, a-t-il précisé, nous allons continuer à opposer une résistance énergique aux organisateurs des provocations et aventures internationales, aux partisans de la course aux armements et de la "guerre froide", aux ennemis de la paix et de la sécurité internationale".

Abordant les problèmes du Proche-Orient, le secrétaire général du PCUS a condamné énergiquement les dirigeants israéliens en leur attribuant la détermination de "ne pas rendre les territoires envahis en 1967". M. Brejnev a déclaré que l'URSS appréciait "hautement ses contacts avec les dirigeants arabes". "De tels contacts sont particulièrement nécessaires et utiles, a ajouté le secrétaire général du PCUS, (...) et cela a notamment été confirmé lors de nos récents entretiens avec le président syrien Hafez el Assad".



M. Leonide Illitch Brejnev

"L'URSS a encore indiqué M. Brejnev, se prononce avec détermination pour la reprise la plus rapide et effective des travaux de la conférence de la paix de Genève, avec la participation de toutes les parties intéressées, dont les Palestiniens".

bref monde

Plus d'essais nucléaires dans l'atmosphère pour la France

PARIS (AFP) — La France ne procédera plus à des essais nucléaires dans l'atmosphère, a confirmé hier à Paris, au cours d'une conférence de presse, le ministre français de la Défense, M. Jacques Soufflet. "Nous sommes prêts à procéder désormais à des tirs souterrains", a précisé le ministre.

Reprise du travail à l'O.R.T.F.

PARIS (AFP) — Le travail a repris hier à l'O.R.T.F. où les programmes de radio et de télévision devaient suivre leur cours habituel. L'incertitude règne cependant sur les suites du conflit et si l'intersyndicale a décidé de suspendre la grève générale pour des raisons de tactique syndicale, un préavis a cependant été déposé dès jeudi soir pour une nouvelle grève de quarante-huit heures les 16 et 17 octobre.

Les "colons sauvages" occupent toujours la Cisjordanie

JÉRUSALEM (AFP) — En dépit des prévisions, tous les "colons sauvages" n'ont pas été évacués de Cisjordanie. Dans la région de Wadi Kelt, proche de Jéricho, un groupe de quelque deux cents de ces "colons" auxquels se sont joints une centaine d'autres venus à pied par les collines est toujours sur place et a annoncé son intention d'y demeurer au moins jusqu'à ce soir.

Les États-Unis voteraient contre la présence de l'OLP à l'ONU

TEL-AVIV (AFP) — Le correspondant à New York de l'indépendant "Haaretz" annonçait hier que la délégation américaine à l'assemblée générale des Nations-Unies a décidé de voter contre la présence d'une délégation de l'OLP à l'ONU, lors du vote sur le projet de résolution arabe concernant le statut de l'OLP. Ce correspondant précise que les États-Unis ont déjà informé diverses délégations européennes de leur décision, et commence une série d'entretiens en vue de convaincre le maximum de pays occidentaux de les suivre dans cette voie.

Mort de Mme Stavros Niarchos

PARIS (AFP) — Mme Stavros Niarchos, née Athina Livanos est décédée à Paris à l'âge de 47 ans. On l'a trouvée inanimée à son domicile, dans sa chambre. L'abus de somnifères pourraient être la cause de cette disparition. Elle était la troisième femme de l'armateur grec bien connu qui avait épousé en premières noces sa soeur Eugénie Livanos décédée en 1970 dans des circonstances analogues. Elle-même est l'ancienne femme d'Aristote Onassis, marié aujourd'hui à Jackie Kennedy.

L'Égypte construirait des bases navales

LONDRES (AFP) — Les forces égyptiennes ont commencé à construire des bases navales et des stations radar dans les îles du détroit de Bab el Mandeb, à l'embouchure de la Mer rouge, affirmait hier le "Financial Times" Citant des sources diplomatiques à Beyrouth, le journal précise que ces îles, qui appartiennent à la république du sud-Yémen, ont été "louées à bail" à l'issue des négociations menées sous les auspices de la ligue arabe. Ce marché, ajoute le "Financial Times", sera financé par l'Arabie-Saoudite et Abou Dhabi.

Septième anniversaire de la mort de Che Guevera

LA HAVANE (Prensa-Latina) — Le septième anniversaire de la mort au combat du guérillo héroïque, le commandant Che Guevara, est célebre a Cuba avec la consigne: "l'effort quotidien est le meilleur hommage".

La mort d'Ernesto Guevara est célébrée en même temps que la disparition du commandant Camilo Cienfuegos, le 28 octobre 1959, avec une période de travail idéologique. Des secteurs ouvriers, paysans et étudiants, des organisations politiques et de masses organisent des journées de travail volontaire dans les domaines où il y a manque de main-d'oeuvre.

Le procès du Watergate prendra son véritable départ lundi prochain

WASHINGTON (AFP) — Neuf femmes et trois hommes ont été choisis hier pour former le jury qui devra se prononcer sur la culpabilité de cinq anciens collaborateurs de la Maison Blanche et du comité pour la réélection de M. Richard Nixon, dans les tentatives d'étouffement de l'affaire du Watergate.



Le juge John Sirica

Le procès du Watergate va maintenant prendre son véritable départ, lundi, après dix jours au cours desquels le juge John Sirica et les avocats de la défense et de l'accusation ont passé en revue plusieurs centaines d'habitants de Washington pour sélectionner neuf jurés.

Le jury, qui paraît d'âge moyen et formé de personnes appartenant aux classes moyennes, est composé de huit Noirs et quatre Blancs, proportion comparable à celle de la population noire de Washington, (70 PC).

Pendant les trois ou quatre mois que durera probablement le procès, les jurés seront pratiquement séquestrés dans un hôtel voisin pour ne pas être influencés par les opinions exprimées dans la presse et à la télévision, et ils ne pourront avoir de communications avec des interlocuteurs extérieurs qu'en présence d'officiers de police fédéraux.

L'accusation, dirigée par le procureur spécial Leon Jaworski, commencera lundi par l'exposé des faits reprochés à MM. Harry Bob Haldeman, ancien secrétaire général de la Maison Blanche, John Ehrilchman, ancien conseiller présidentiel pour les Affaires intérieures, John Mitchell, ancien ministre de la Justice, Robert Mardian, ancien ministre-adjoint de la Justice et ancien dirigeant du comité pour la réélection de M. Nixon, et Kenneth Parkinson, ancien avocat de ce comité.

Ça s'adonne qu'on s'abonne

au quotidien national des Québécois

ABONNEMENTS PAR LA POSTE

Ci-joint mon chèque d'abonnement ☐
de $15.00 pour 3 mois ☐
de $30.00 pour 6 mois ☐
de $52.00 pour 12 mois ☐
Edition du samedi seulement $12.00 pour 12 mois ☐

NOM ----------
ADRESSE ----------
VILLE ----------
TEL ----------

POUR RENSEIGNEMENTS
COMPOSEZ: 331-8961

ABONNEMENTS PAR CAMELOTS
(1.25 par semaine)

MONTRÉAL
Rive-Sud
Laval
St-Jean
331-8961 332-3890
COTE-NORD
Baie-Comeau
Hauterive
589-5017
Sept-Iles
Port-Cartier
962-6727
RIMOUSKI
723-5616

QUÉBEC
658-8920
Hull
771-7894
SAGUENAY, LAC ST-JEAN

Chicoutimi
Jonquière
Alma
et les environs
543-5377
SOREL
742-3328

Les garçons et les filles agés de 10 ans et plus qui désirent devenir CAMELOTS n'ont qu'à téléphoner aux numéros cidessus.

LE JOUR
387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent 331-8961

agriculture

La désertion des fermes est la trame de fond de la crise agricole actuelle

Une analyse de Jean Chartier

QUEBEC — À la manière d'un leitmotiv lancinant, l'on a senti peser sur l'assemblée d'urgence que tenait jeudi l'Union des producteurs agricoles, la menace de la désertion des fermes par le fils, le voisin et bientôt peut-être par soi-même. Telle une tache d'huile, ce malaise se répand: c'est lui qui explique le ton du débat entre les fermiers et le ministre de l'Agriculture.

Depuis plusieurs années déjà, la situation s'est faite progressivement intolérable pour un grand nombre de cultivateurs qui ont quitté la ferme. Aujourd'hui, ce phénomène frappe même ceux qui étaient considérées comme les plus prospères.

Cela explique l'agressivité peu courante des agriculteurs face au ministre Toupin. Depuis des années, on n'avait pas vu un courant aussi puissant chez les cultivateurs. Les leaders agricoles ont interrompu fréquemment le ministre et ils lui ont expliqué on ne peut plus clairement la nature de leurs problèmes.

Le ministre Normand Toupin, lui que plusieurs considéraient comme l'un des plus compétents du cabinet Bourassa, ne se rappelait pas de telle politique, ne connaissait pas telle situation et se référait constamment à son sous-ministre pour trouver une explication. Contrairement à l'opinion généralement répandue, le ministre de l'Agriculture est soudainement apparu comme ne connaissant pas véritablement les problèmes des cultivateurs. Il répète depuis trois ans les mêmes choses, précisaient certains cultivateurs. Le respect qu'on lui porte à l'Assemblée nationale semble tenir bien davantage au fait de l'absence d'un leader agricole d'envergure pour y faire face que de la vigueur de ses politiques. Celles-ci ont toutes été minutieusement démolies par les cultivateurs jeudi après-midi.

Jacques Yvan Morin

De toute évidence, cette assemblée témoignait de l'un des malaises les plus profonds que vit le Québec. Le chef de l'Opposition, M. Jacques Yvan Morin a tenté bien sûr de profiter de la situation. Il a expliqué aux agriculteurs l'entier appui qu'il apportait à leurs revendications et souligne que dans un Québec indépendant l'agriculture constituerait un domaine privilégié ou acquérir une plus grande autosuffisance.

M. Morin a déclaré qu'avant même toute production industrielle, l'agriculture québécoise devrait constituer un fief protégé des marchés extérieurs aussi souvent que cela est possible. Les cultivateurs ont écouté bien poliment M. Morin mais l'on sentait bien qu'il s'agissait d'un homme d'un autre monde.

Le leadership agricole, avant-hier, était dans la salle du CEGEP de Sainte-Foy. Chaque intervention a témoingé d'un profond dilemme. On ne pouvait percevoir de tendances de fond vraiment différentes. Chacun ajoutait plutôt à ce que venait de dire le voisin.

Avant que n'arrive le ministre Toupin, des cultivateurs ont demandé à l'économiste de l'UPA, sur quels points il y avait désaccord dans l'évaluation des coûts de production avec le ministère de l'Agriculture et la Régie des marchés agricoles.

Les points chauds

Celui-ci a indiqué que le salaire horaire de $5 de l'heure qui se compare à ce qui est perçu dans les métiers de la construction faisait souvent l'objet de divergences de vue et que certains s'objectaient également à une rémunération de l'ordre de 7 pour cent pour la gestion de l'entreprise.

Aussitôt entré dans la salle, le ministre Toupin fit face à un barrage de questions. Un cultivateur lança d'abord à ses confrères: "Applaudissez-le et tantôt il va vous rire dans la face". Avant même que le ministre ne prenne la parole, plusieurs cultivateurs se mirent en frais de lui expliquer certaines choses sur l'agriculture.

"Vous dites partout qu'il n'y a pas de problèmes en agriculture, M. le ministre, nous, on va vous les expliquer les problèmes, " a enchaîné un participant. "Est-ce que vous accepteriez, vous, de travailler pour $2.20 de l'heure. Les semaines qu'on fait, ce sont des semaines de fou. Quant on réclame un salaire pour 60 heures, c'est au bas mot qu'on travaille".

Alors que les cris fusaient de partout dans la salle, le ministre tenta d'expliquer que les cultivateurs bénéficiaient de certains bénéfices exceptionnelles comme le loyer qui est moins élevé ou les légumes qui proviennent du jardin.

Pour le tracteur

Ça n'a pas pris de temps que son argumentation a été réduite en bouillie. Une femme s'est particulièrement chargée de la chose. "M. Le ministre, a-t-elle dit, quand le cultivateur reçoit un peu d'argent, croyez-vous qu'il achète une laveuse à vaisselle des articles ménagers, pour sa femme. Non, l'argent va d'abord pour le tracteur, les machineries agricoles ou la ferme."

"Vous vous êtes déjà promené M. le ministre, est-ce que vous trouvez les maisons bien riches en campagne? Et la femme qui fait le train et les enfants qui travaillent au champ, croyez-vous qu'on a une plus grande rémunération pour autant?"

Un autre devait lancer loin du micro: "c'est rendu qu'il faut payer la main-d'oeuvre à des salaires supérieurs à ce qu'on gange." Et un autre, "À quatre heures, Monsieur, nous autres, on s'en va pas à la taverne". Et puis tous ces éclats de voix en même temps: "M. le ministre, dit l'un, si on a des légumes frais à manger, c'est parce qu'on se donne la peine de les cultiver. Les autres ont bien d'autres bénéfices marginaux."

Face au ministre qui refusait de s'engager sur le salaire garanti à $5 de l'heure et sur la rémunération de la gestion, un autre lui lance: "M. le ministre, d'après vous, ça vaut combien un cultivateur. Pour un an, dites-nous un chiffre au moins pour qu'on sache à quoi s'en tenir." Le ministre a refusé de se prononcer. En fait, le revenu net moyen du cultivateur du Québec est le plus bas de tout le Canada, y inclus celui des Maritimes.

L'inflation a frappé au premier chef le cultivateur du Québec. La hausse de l'indice des prix à la consommation, ce n'est rien à côté de la hausse des indices des prix des intrants en agriculture.

L'indice des prix à la consommation compilé par Statistique Canada a pour base l'année 1961. En dix ans, il passait de 100 à près de 140, puis soudainement touchait les 150 points en 1973 et 170 le mois dernier.

L'indice des prix des céréales de l'Ouest que les cultivateurs achètent nécessairement à la poche de 100 livres pour nourrir leur bétail est passé de 100 en 1972 (et non pas en 1961 comme dans l'autre cas) à 155 soudainement en 1973 et croyez-le ou non à 255 à la fin de juin 1974. Dans de telles circonstances, l'élevage du bétail devient ruineux et les cultivateurs du Québec ne sont plus compétitifs du tout.

Dans les Maritimes au moins, les cultivateurs bénéficient d'une subvention fédérale pour le transport du grain par train. En plus, au Québec, l'on souffre encore présentement des retombées de la grève des transporteurs maritimes des Grands lacs.

Face à la flambée incroyable des coûts de l'agriculture québécoise, les cultivateurs exigent du ministre qu'il reconnaisse la montée de leurs coûts de production et qu'il instaure des mécanismes qui situent les prix du marché au niveau des coûts de production établis. Ils exigent que cela s'applique immédiatement dans le cas du boeuf à 60 cents la livre plus pour une prime d'hivernement, à 37 cents la livre pour le poulet ou à 62 cents la douzaine dans le cas des oeufs.

Les cultivateurs réclament qu'à partir du moment où ils obtiendront ces prix, on les indexe régulièrement à partir des hausses de coûts de la production.

Hier, les hauts fonctionnaires du ministère de l'Agriculture se réunissaient à nouveau avec les dirigeants et les permanents de l'UPA. À la fin de la semaine prochaine, le conseil général de l'UPA statuera sur les moyens à prendre pour obtenir satisfaction. Après avoir entendu les cultivateurs jeudi à Québec, il est impossible de croire que les choses en resteront là.

"Vous dites des farces plates M.Toupin"

par Jean Chartier

"Pour votre information, M. Le ministre, du boeuf, il s'en est vendu à l'abattoir chez Talbot la semaine dernière à 6 cents la livre. Où c'est qui va le maudit profit? Même si avec la vache, il ne faisait que du boeuf haché, qu'est-ce que l'intermédiaire empoche d'après-vous?"

"Au lieu de dire à la télévision qu'il n'y a pas de problème en agriculture, renseignez-vous donc. Mettez vos bottes et venez nous voir un petit peu à la place d'aller à des ouvertures de marchés agro-alimentaires. Ce que vous dites M. Toupin, ce sont des farces plates. Vous ne répondez pas à nos questions. Vous vous défilez. Vous riez de nous autres en pleine face."

Le jeune cultivateur de la région de Québec qui prenait alors la parole en était rendu à l'exaspération. Tous l'ont chaudement applaudi et les murmures ont empli la salle quand le ministre a esquivé le sujet.

Aussitôt après cette intervention, un cultivateur des environs de Joliette prit la relève: "Ça fait 4 mois, M. le ministre qu'on nous fait crever, a-t-il dit. Et bien chez nous, c'est décidé, on a creusé un grand trou et on va les tuer les veaux. On travaillera plus pour rien". Le ministre trouva alors le moyen de rire et répond qu'il faudrait en creuser beaucoup de trous dans tout Québec. Les désapprobations de la salle n'ont pas tardé à venir. Constamment, d'ailleurs, le ministre a choisi l'affrontement. Il refusa systématiquement de donner satisfaction aux cultivateurs; dans plusieurs cas, il a tenté même de ridiculiser son interlocuteur. Ses sous-ministres n'ont vraiment réussi à ne lui souffler aucune bonne réponses. Il a sans cesse demandé de nouveaux délais. Ce qui a fait dire à plusieurs cultivateurs qu'il était venu pour rien.

Des jeunes

Un gros bonhomme jovial a demandé au ministre s'il avait remarqué comme il y avait beaucoup de jeunes qui étaient venu le rencontrer pour exiger justice. "C'est que nous autres, a-t-il dit, on a choisi de vivre de l'agriculture et on est décidé à ne pas se laisser faire. Il y en a beaucoup qui abandonnerait mais, nous autres, vous allez savoir ce qu'on pense".

En coulisse, les discussions se faisaient souvent vives et l'un félicitait l'autre pour son intervention. Un cultivateur de la Côte du sud expliqua que dans le boeuf, il n'y avait pas moyen de s'en sortir." Rendez-vous compte, dit-il: si on achète les veaux à 300 livres pour les engraisser, ce qui nous arrive. On les payait proche $300 l'an passé. Cette année, après les avoir engraissé et soigné tout l'hiver et l'été, on nous en offre même pas $300. Pourquoi avoir travaillé. On est perdant. Notre travail ne nous a servi à rien et on n'est même pas capable d'acheter un autre troupeau pour l'engraisser. Pour acheter 300 bêtes, actuellement il faudrait aller chercher $45,000. Comment on va faire croyez-vous?"

"Quand le ministre parle d'encouragement au bovin de boucherie, il nous fait rire. Il ne parle même pas de hausser le coût de la viande. Tout au plus fait-il mention d'une prime à l'hivernement qui pourrait hausser. Cela ne nous assure pas un prix qui permette de rencontrer nos coûts."

Pour sa part, le secrétaire général de l'UPA devait mentionner le cas d'un producteur agricole qui est allé à l'encan avec un boeuf, trois veaux et 98 truies et qui n'en a retiré que $230. Il a montré la facture de paiement aux hauts fonctionnaires du ministère de l'Agriculture qui se sont désillés les yeux jeudi.

Ce que ça prendrait, a conlu l'un deux c'est une commission d'enquête sur les prix qu'empochent les intermédiaires. Mais, il y a la Commission Plumptre répondit le ministre. Sa réponse fut couverte par les quolibets de la salle. Unanimment, de toute évidence, tous ont un profond dépit à l'endroit de cette commission qui s'acharne sur le cultivateur et laisse à l'abri les compagnies.



"Vous nous acculez à la faillite, M. le ministre"

l'économie

Le revirement de l'économie a surpris tous les économistes

MONTRÉAL (PC) — Au début de l'année, la croissance de l'économie canadienne a connu un arrêt brusque, inattendu, laissant entrevoir un ralentissement sans qu'il y ait une véritable récession, a déclaré jeudi M. Arthur J. R. Smith, président de Conference Board of Canada.

Il n'en reste pas moins, dit-il, que le chômage pourrait passer de 5 1-2 pour cent, comme maintenant, à 7 3-4 avant une nouvelle reprise des affaires vers le milieu de 1975.

"Mais en même temps, nous prévoyons que le niveau très élevé de l'inflation va se maintenir, surtout pendant le prochain semestre.

"En outre, vu les mauvaises récoltes, nous nous attendons à d'autres augmentations des produits alimentaires."

Expansion bloquée

M. Smith a rappelé que, de 1970 jusqu'au premier trimestre de 1974, l'économie canadienne a traversé un cycle de prospérité. Mais le ralentissement est arrivé.

Ce cycle de croissance avait été provoqué par une vigoureuse activité au Canada aussi bien qu'à l'étranger, et stimulé par une demande accélérée de biens et de services dans le monde entier.

Mais tout cela a soulevé des problèmes, en particulier une inflation dont les causes ne sont pas facilement décelables, et dont les solutions restent forcément compliquées et elles aussi non décelables.

Le paradoxe, ajoute M. Smith, c'est que l'arrêt subit de notre cycle de prospérité a échappé aux prévisions de tous les analystes, un an plus tôt.

Quant à "l'expansion nulle" amorcée au deuxième semestre de 1974, elle se maintiendra probablement jusqu'à la fin de l'année, pour les motifs suivants:

—Exportations beaucoup moindres qu'un an auparavant. Hausse des importations (jusqu'ici la balance des paiements n'en a rien montré car les prix à l'exportation ont augmenté plus vite que les prix à l'importation).

—Consommation en baisse à compter du deuxième trimestre, ce qui s'explique par l'inflation qui érode le pouvoir d'achat; en fait, c'est la plus forte baisse du revenu réel per capita depuis les années 1930.

—Révisions, réévaluations, incertitude des projets de dépenses en capital.

—Diminution, qui devient très importante, des constructions d'habitations.

L'habitation

Ce sont d'ailleurs les porte-parole de l'industrie de l'habitation qui étaient parmi les plus pessimistes des économistes réunis jeudi pour exposer leurs prévisions à court terme à un séminaire du Conference Board du Canada.

M. William Teron, président de la Société centrale d'hypothèque et de logement, a prédit qu'on ne compterait que 200,000 mises en chantier de nouvelles habitations en 1975, à comparer à un objectif normal de 250,000. Et il a ajouté que "sans un mécanisme efficace pour stimuler le marché, le nombre des mises en chantier pourrait être moindre que 200,000, ce qui rapproche l'évaluation de 172,000 faite par le Conference board."

De son côté, M. George B. Currie, président de MacMillan Bloedel Limited, a assuré qu'à son avis, le marché des matériaux de construction resterait à l'état de dépression durant les prochains six mois.

"Dans cette ambiance universelle d'inflation rapide et de ralentissementde l'activité économique à travers le monde, dit M. Currie, les prévisions à court terme sont pauvres et incertaines en ce qui concerne nos exportations."

Déception

M. Morgan Reid, vice-président de Simpsons-Sears Limited, a présenté pour 1975 une conjoncture plus optimiste que la plupart des autres conférenciers, mais lui aussi s'est montré déçu des prévisions touchant l'habitation. "Je prévois, dit-il, une hausse de trois ou quatre pour cent du produit national brut réel, et de vigoureux investissements en capital dans tous les secteurs — sauf dans les mises en chantier de nouvelles habitations."

Dans le domaine des taux d'intérêt, M. Robert M. MacIntosh, vice-président de la Banque de la Nouvelle-Écosse, a déclaré que les taux à court terme pourraient baisser de deux à trois pour cent d'ici la fin de 1974.

Mais M. JQ. Page Wadsworth, président de la banque de commerce canadienne impériale, estime qu'une forte pression continuera à s'exercer sur les marchés financiers l'an prochain.

"Cette situation, dit-il, jointe à l'expectative d'une inflation accrue, laisse prévoir que les niveaux de taux d'intérêt continueront d'être élevés, si l'on tient compte de l'expérience du passé."

1300 mises à pied récentes dans les scieries d'Abitibi

Au récent congrès de l'Association canadienne de bois de construction, il a été question des difficultés majeures des scieries québécoises et canadiennes, à cause du ralentissement dramatique de la construction aux États-Unis (une chute de 50% dans le secteur domiciliaire notamment).

Le journal l'Écho abitien de cette semaine permet de réaliser un peu plus à quel point les populations du Québec sont touchées par ce malaise. Il y aurait, selon le journaliste Armand Beaudoin, quelque 1,300 mises à pied récentes dans les diverses scieries du Nord-Ouest.

Les industries Alarie de Malartic Ltée ont dû fermer une usine de sciage du canton de Fournière, impliquant 155 mises à pied supplémentaires (il y en avait déjà eu près de 120 au cours de l'été). C'est là le fait le plus important de la liste compilée par le journaliste, mais il ne s'agit pas d'un cas isolé, puisque toutes les entreprises (Forex Inc; Abiex Inc; Scierie Bell; Dufresne Forest Products; Paradis & Fils; Nottaway Lumber; Senneterre Industries; Scierie de Chapais; Howard-Bienvenue, etc...) fonctionneraient à peine à moitié de leur capacité, impliquant des mises à pied d'au moins 40% du personnel en moyenne.

Les mises à pied touchent à peu près également les travailleurs en forêt et les employés d'usine, si l'on en croit le survol publié par l'hebdo.

Le malaise de la construction en Amérique du Nord se répercute à la fois sur le niveau des commandes, et sur les prix. Ainsi, des usines ne fonctionnant qu'à demi-rendement doivent aussi produire un matériau qui sera vendu $95 les milles pieds de planche, alors qu'on recevait jusqu'à $200 il n'y a pas très longtemps.

bref économie

Le Nouveau-Brunswick entre dans le nucléaire

FREDERICTON (PC)—Le bureau du premier ministre Richard Hatfield a émis cette semaine un communiqué faisant état de l'approbation par le gouvernement fédérai du programme et du site de la première centrale nucléaire du Nouveau-Brunswick.

"Nous sommes la première province affirme le communiqué, à assumer le plein financement d'un programme d'énergie nucléaire, la participation du fédéral se limitant à un prêt couvrant la moitié du coût total du programme. Nous sommes de plus la première des provinces de moindre importance à entrer dans l'ère nucléaire: seuls le Québec et l'Ontario y ont accédé avant nous."

M. Hatfield dans son communiqué que le gouvernement fait présentement les démarches nécessaires pour que les travaux de Point Lepreau débutent le plus tôt possible.

"Au plus fort des travaux, 2,000 personnes seront engagées dans la construction de la centrale, poursuit le communiqué. De plus, l'approbation du site de Point Lepreau nous permet de procéder à la mise en marche des autres éléments essentiels de notre programme."

"Jeune commerce" reprendra vie

La fédération des Jeunes Chambres du Canada français, dans le but de parfaire son auto-financement, a décidé de remettre sur pied la parution de la revue "Jeune Commerce" dont elle avait discontinué la publication en 1966. Elle a donc chargé sa compagnie subsidiaire de s'occuper de l'administration de cette revue. Cette corporation, "Le Jeune Commerce Inc.", a reçu l'autorisation de vendre la publicité principalement sur le territoire du Québec, pour la publication daks la revue. Les revenus que la revue recevra seront versés à la Fédération afin que celle-ci vienne en aide à ses unités locales.

La dette américaine: proche de l'insupportable, selon le Business Week

NEW YORK (AFP)—Les Américains ont $2,500 milliards de dettes, et ce fardeau n'est pas loin d'avoir atteint les limites du supportable dans les conditions économiques actuelles, estime le magazine Business Week.

L'hebdomadaire des milieux d'affaires s'interroge cette semaine sur la capacité des divers emprunteurs à rembourser de telles sommes, alors que l'économie américaine est coincée entre l'inflation et la récession.

Bien que l'ensemble des économistes s'accordent pour estimer que l'économie américaine n'a pas encore atteint un point d'endettement excessif, les signes de tension sont présents dans tous les secteurs, avec la récession actuelle, explique le magazine, qui souligne que le système financier est plus vulnérable que dans le passé à un ralentissement économique.

Business Week s'interroge, entre autres, sur la capacité de certains pays comme l'Italie, qui a emprunté $10 milliards aux banques américaines, à faire face à ses engagements. "Qu'un énorme emprunteur comme l'Italie fasse défaut (le risque est très réel) et les grosses banques pourraient culbuter plus vite que les banques centrales ne pourraient les aider", écrit le magazine.

La publicité québécoise: une industrie qui n'a pas dix ans!

Il y a à peine dix ans, les Québécois francophones ne détenaient, dans la publicité, qu'une place minuscule, à la remorque trop souvent des grandes agences canadiennes et multinationales.

Aujourd'hui, alors que le CRTC s'apprête à imposer aux agences multinationales de "canadianiser" le contenu de leurs annonces (les réaliser au Canada, avec du personnel et des acteurs locaux), les publicistes du Québec ont déjà réussi à s'imposer, principalement à cause de la distance culturelle évidente entre les "concepteurs" étrangers, et ce "drôle de public francophone d'Amérique".

Les agences québécoises sont jeunes, pour la presque totalité. Elles sont apparues à un moment où le marché les attendait, résultant en une progression surprenante de leurs actifs, un dynamisme rare dans leurs opérations.

Elles ont pour nom B.C.P. Publicité (la plus grosse, avec un chiffre d'affaires de $13 millions l'an passé, et lauréate du concours annuel du Publicité Club), Jean Léveillé et Associés (toute jeune, de quatre ans seulement, avec un chiffre d'affaires de $2 millions, mais déjà plusieurs prix à l'échelle québécoise), Pierre Tremblay et Associés, Publicité Martin (5 ans, $2 millions en chiffre d'affaires), Inter-Canada, et plusieurs autres, dont les succursales ou bureaux francophones d'une longue liste d'agences multinationales.

Agences-champignons

En général, sauf pour les succursales de multinationales (dont les premiers ébats ont eu l'appui de la "grosse machine"), le scénario d'implantation de ces agences se ressemble.

Un individu, ayant seulement une courte expérience dans le métier, décide tout de même d'y plonger, avec un ou deux collaborateurs tout au plus. La motivation est facile à comprendre. Bien sûr, on pourra condamner "moralement" l'action de ces "inventeurs de besoins", mais la publicité existe: mieux vaut qu'elle soit bien faite. Et pour le jeune, la profession offre l'occasion de créer, de travailler "à son propre compte" sans une trop lourde mise de fonds.

"Le tout a débuté humblement, reconnaît Yvon Martin. J'ai investi $600 pour l'achat d'une planche de "Plywood", une vieille dactylo, et le matériel de base, dans mon sous-sol à Roxboro". Chez Publicité Martin, il a fallu attendre 9 mois avant l'arrivée du premier client "national" (par opposition aux clients dont la dimension n'est que régionale ou locale, comme un petit commerçant, un concessionnaire, etc.)



Yvon Martin, un des "jeunes" de la publicité québécoise. Il est parti de $600 pour atteindre un chiffre d'affaires de $2 millions en 5 ans, après 3 déménagements, et une multiplication par cinq de son personnel. Mais son exploit n'a rien d'unique dans le "marché champignon" de la publicité conçue chez nous par des gens de chez nous. Ici, même les "gros" ont rarement plus de dix ans.

Depuis, la petite compagnie d'Yvon Martin a déménagé deux fois. Ses effectifs ont passé en 5 ans à une dizaine de spécialistes, des jeunes pour la plupart, et la firme s'oriente principalement sur les petits budgets publicitaires, où les critères de rentabilisation sont prioritaires.

Jean Léveillé et Associés est une agence encore plus jeune. Le 5 janvier 1970, elle comptait 2 employés, des bureaux non meublés, et... aucun client!

Sa croissance a ressemblé beaucoup à celle décrite ci-dessus, sauf qu'on a visé le marché plus ambitieux des clients nationaux, principalement ceux dont l'image ne réussissait guère à s'implanter au Québec. En quatre ans, le chiffre d'affaires atteint là aussi les $2 millions, et l'agence regroupe une dizaine d'employés.

L'avenir

Le véritable "boom" de la publicité franco-québécoise achève sans doute. Mais les jeunes agences poursuivront leur croissance, et les nouveaux venus ne se heurtent pas encore au mur de la "saturation".

Yvon Martin, qui avoue avoir travaillé très fort pour se tailler une place, insiste pour rappeler que cela ne s'est fait aux dépens de personne. Les francophones administrent encore une part infime des budgets publicitaires, et le marché est loin d'être saturé. "Mais il faut parfois le développer soi-même, ce marché".

carrières

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. a 5h.
331-8961

RÉSIDENCE DORCHESTER
(350 lits)
recherche
SURVEILLANTE DE SOINS INFIRMIERS

Infirmière licenciée possédant un baccalauréat en science infirmière et/ou formation en éducation.
S'adresser au:
Bureau du personnel
935-4681 loc. 44

CHEF DE FABRICATION
(en cosmétologie)

L'entreprise se spécialise dans la fabrication de produits cosmétiques et dermatologiques pour le compte de firmes nationales et multinationales.

Ce poste des plus intéressants s'adresse à un ingénieur-chimiste ou chimiste, bilingue, ayant une expérience de fabrication. Des connaissances dans le domaine des cosmétiques seraient un atout. La fonction exige de la disponibilité personnelle, le sens des responsabilités, le goût pour le travail d'équipe.

TRAITEMENT:
A discuter selon qualifications et expérience.

Communiquez par écrit avec:

Le Coordonnateur de la Production
LARESCO INC.
900 avenue Jean-Marchand
Lauzon, Québec
G6V 6N6
ou téléphonez à: (418) 833-3268.

POSTE: CRIMINOLOGUE

ATTRIBUTIONS:
—A l'intérieur d'une équipe multidisciplinaire, répondre aux demandes d'évaluation criminologique et participer à l'élaboration de programmes de traitement et de réinsertion sociales.
—En collaboration avec les autres criminologues, travailler au perfectionnement des outils d'évaluation criminologique, à l'enseignement aux stagiaires et à la recherche..

QUALIFICATIONS:
—Diplôme terminal en criminologie (de préférence une maîtrise)
—Expérience antérieure souhaitable.
—Membre de l'A.P.C.Q.

TRAITEMENT:
—Selon convention collective en vigueur.

Les candidats (es) intéressés (es) sont priés (es) de communiquer avec:
Le service du personnel,
INSTITUT PHILIPPE PINEL DE MONTREAL
Hôpital psychiatrique à sécurité maximale
648-8461, poste 214

LE C.L.S.C. SECTEUR BRANDON
recherche
UN ANIMATEUR-ANALYSTE

FONCTIONS:
—Voir à la mise sur pied des mécanismes d'évaluation des programmes et des services du C.L.S.C., en lien avec les intervenants de l'équipe.
—Elaborer un processus permanent de cueillette et d'analyse des besoins de la population, afin de modifier les programmes en cours ou de créer de nouveaux programmes.
—Sert de lien entre la population et l'équipe du C.L.S.C. afin de faire circuler les informations de la population vers les intervenants du C.L.S.C.
—Conseiller les membres de l'équipe multi-disciplinaire sur des questions relevant du domaine de la recherche-action.

QUALIFICATIONS:
—Diplôme en sciences humaines et/ou expérience pertinente, dans le domaine de la recherche-action-évaluation.
—Connaissance d'un milieu rural appréciée.
—Motivation et intérêt pour le travail multi-disciplinaire.

Rémunération selon les normes du Ministère des Affaires Sociales.

Faire parvenir votre curriculum vitae avant le 18 octobre 1974 a 5 heures p.m.

C.L.S.C. Secteur Brandon.
A l'attention de la secrétaire de direction
C.P. 658, rue des Écoles
St-Gabriel, Comté Berthier
835-4705

HÔPITAL HONORÉ-MERCIER INC.
Saint-Hyacinthe, Québec
requiert
pour son service du personnel un:
AGENT DE GESTION DU PERSONNEL

FONCTIONS:
Sous la direction du directeur du personnel, être responsable de la sélection, l'embauchage et le placement du personnel. Il se verra confier d'autres responsabilités dans le domaine de l'administration du personnel.

EXIGENCES:
Diplôme universitaire en relations industrielles ou sciences humaines connexes ou vaste expérience dans ce domaine.

Prière de faire parvenir votre curriculum vitae avant le 25 octobre 1974 au:

Service du personnel
Hôpital Honoré-Mercier Inc.
2750 Lafamboise
Saint-Hyacinthe, Québec
J2S 4Y8

LE CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES MONTREAL-NORD
recherche
2 INFIRMIÈRES AUTORISÉES

FONCTIONS:
—Participer au sein d'une équipe multi-disciplinaire à l'élaboration des programmes de soins et de prévention et travailler ensuite à leur application.

EXIGENCES:
—Posséder son permis de travail de l'O.I.I.Q.
—Détenir au moins un diplôme de 1er cycle en sciences infirmières.
—Avoir de préférence une formation en nursing communautaire.
—Intérêt au travail d'équipe multi-disciplinaire.
—Expérience de travail d'au moins trois (3) ans.

SALAIRE:
—Selon la politique administrative et salariale du Ministère des Affaires Sociales.

Faire parvenir curriculum vitae pour le 17 octobre 1974 à:

Directeur général,
C.L.S.C. Montréal-Nord,
4935, rue Ardennes,
Montréal-Nord,
H1G 2H3.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE VAUDREUIL
Offre d'emploi
Conseiller pédagogique en français (langue maternelle) pour l'élémentaire

A. CATÉGORIE DU POSTE
Personnel professionnel non-enseignant.

B. FONCTION:
Animer et coordonner l'enseignement du français dans les écoles de la Commission Scolaire de Vaudreuil.

C. CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ:
—Détenir une autorisation personnelle permanente d'enseigner décernée par le ministère de l'Éducation du Québec.
—Posséder un diplôme universitaire terminal dans la discipline appropriée dont l'obtention requiert un minimum de 16 ans d'études ou avoir complété 15 ans de scolarité et être engagé dans des études conduisant à l'obtention d'un diplôme terminal de premier cycle dans la discipline appropriée.
—Posséder un minimum de 3 ans d'expérience au niveau élémentaire.
—Une attention particulière sera portée aux candidats possédant une formation en animation, en pédagogie active et en pédagogie audio-visuelle.

D. TRAITEMENT:
Dans une échelle de traitements se situant entre $9,192 et $17,116., tenant compte des qualifications et de l'expérience.

E. ENTRÉE EN FONCTION:
Aussitôt que possible.

Toute personne intéressée par la présente offre d'emploi est priée de faire parvenir son curriculum vitae complet, avant le 18 octobre au:

Directeur Général
La Commission Scolaire de Vaudreuil
10, Boul. Cité des Jeunes
Vaudreuil, P.Q.

Le centre d'accueil de ROUVILLE ET DE SAINT-CÉSAIRE
(250 lits)
à Marieville
requiert les services
D'INFIRMIÈRES AUTORISÉES

à temps complet

Le Centre d'Accueil de Rouville et St-Césaire est présentement en phase de réorganisation administrative et nous aurions besoin d'infirmières autorisées pour fournir un meilleur service à nos pensionnaires.

S'il vous plaît, faire parvenir votre curriculum vitae à:

Monsieur Paul-André Dorval,
Directeur général,
Centre d'Accueil de
Rouville et St-Césaire,
1881 rue Edmond Guillet,
Marieville, Qué.

HÔPITAL HONORÉ-MERCIER INC.
Saint-Hyacinthe, Québec
requiert
pour son département de santé communautaire les services d'un:
AGENT DE RECHERCHE

FONCTIONS:
Sous l'autorité de l'adjoint administratif du département de santé communautaire, il procède à des recherches en vue d'analyser les besoins de santé et sociaux des individus et d'évaluer les programmes de soins correspondants.

EXIGENCES:
—Diplôme de 1er cycle universitaire en Sciences: économie ou démographie
—expérience pertinente dans le domaine de la recherche
—connaissance de la recherche opérationnelle et de l'informatique
—connaissance du milieu hospitalier
—connaissances en épidémiologie

S.V.P. faire parvenir votre curriculum vitae avant le 25 octobre 1974 au:

Service du Personnel
Hôpital Honoré-Mercier Inc.
2750 Laframboise
Saint-Hyacinthe, Québec
J2S 4Y8

CÉNTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES DE LA PETITE NATION
● 2 INFIRMIÈRES LICENCIÉES

RESPONSABILITÉS:
1 infirmière en éducation populaire préventive:
—Organiser des sessions d'information ou des réunions spéciales, produire des documents d'information sur différents sujets jugés prioritaires: les médicaments, l'alimentation, les premiers soins, etc.
1 infirmière s'occupant des dispenser des soins à domicile:
—En plus de leurs responsabilités particulières, les infirmières doivent:
1) collaborer au développement et au bon fonctionnement des programmes de soins généraux et des services spéciaux.
2) participer au service infirmier d'urgence et de disponibilité.
3) accepter d'effectuer un travail d'équipe ou même multidisciplinaire.

EXIGENCES:
—Entre détenteur d'un diplôme d'infirmière, de préférence être bachelière ou détenteur d'un certificat en nursing communautaire.
—Minimum de deux (2) années d'expérience pertinente.
—Capacité de se déplacer assez régulièrement dans la région.

LIEU DE TRAVAIL:
Région de la Petite Nation, comté d'Argenteuil, située à 80 milles de Montréal et à 50 milles de Hull-Ottawa.

RÉMUNÉRATION:
Suivant les normes du M.A.S. et selon les qualifications des candidates.

INSCRIPTION:
Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi, accompagnée de votre curriculum vitae à l'adresse suivante avant le 4 novembre 1974.

GILLES BEGIN, directeur général,
Centre Local de Services Communautaires
de la Petite Nation
C.P. 120, St-André Avellin
Cté d'Argenteuil, P.Q. JOV 1W0
Tél: 1 - 819-983-7341

PROFESSEURS DE FRANÇAIS

NOUS EXIGEONS:
●Minimum BA (licence ou équivalent)
●Connaissances en linguistique
●Stage VIF ou équivalent.

Pour:
enseigner le français à Montréal, avec méthodes audio-visuel à des adultes. Niveau débutant et intermédiaire.

S'adresser à:

Journal Le Jour
387 Lebeau
Case Postal 131
Ville St-Laurent

HMR — Hôpital Maisonneuve-Rosemont
LE CENTRE HOSPITALIER MAISONNEUVE ROSEMONT
requiert les services

●D'INFIRMIER(ÈRE)S AUTORISÉ(E)S
À temps complet ou à temps partiel pour des postes stables de soir, de nuit ou de rotation.

●D'INFIRMIERS
À temps complet ou à temps partiel pour des postes stables de soir, de nuit ou de rotation.

Les personnes intéressées sont priées de communiquer avec:

Monsieur Nelson Doucet
Hôpital Maisonneuve-Rosemong
5415, Boul. L'Assomption
Montréal H1T 2M4
Tél.: (514) 254-8341 poste 592

ÊTES-VOUS À LA CROISÉE DES CHEMINS DANS VOTRE CARRIÈRE?

CHEZ NOUS, VOTRE CARRIÈRE NOUS EST IMPORTANTE

Une compagnie canadienne multilingue, appartenant à des employés, et qui opère à l'échelle nationale et internationale.

recherche un

INGÉNIEUR SENIOR SPÉCIALISTE EN BÉTON

Pour concevoir des structures de béton armé et précontraint. Devrait pouvoir superviser des designers, des techniciens et dessinateurs junior (éligible O.I.Q.)

DESSINATEUR EN STRUCTURE DE NIVEAU INTERMÉDIAIRE ET SENIOR

Devrait avoir de l'expérience dans le béton armé, les plans détaillés, plus une expérience suffisante du dessin de structure générale au Canada.

SUIVEZ LA BONNE VOIE
TÉLÉPHONEZ DÈS AUJOURD'HUI
MONSIEUR ROGER DUPONT
OU
MONSIEUR TOM ROSS
AU NUMERO 514-931-2261, POSTE 860

LE GROUPE SNC
1550 ouest, DE MAISONNEUVE MONTREAL, QUEBEC

le consommateur

Les policiers sont fatigués d'être des boucs émissaires

par Marie Vallée

"La police est devenue la proie des vautours, et l'agneau qui se laisse dévorer."

C'est en ces termes pathétiques que l'Association des Policiers provinciaux du Québec (APPQ) terminait son mémoire au ministre Choquette, en réponse au Livre blanc du ministre de la Justice sur "La police et la sécurité du Citoyen", en 1971.

Ce mémoire, l'Association des Policiers l'a inclus au nouveau mémoire qu'elle présentera la semaine prochaine devant la Commission parlementaire des Institutions financières sur l'assurance automobile, pour montrer à quel point peuvent être utiles les recommandations sensées que peuvent faire des groupes dans de telles circonstances!

Dans le document remis à la presse mercredi dernier, on peut lire dans la partie qui s'adresse à la Commission parlementaire: "Nous croyons que les recommandations et suggestions qui y sont contenues (dans le mémoire sur le Livre blanc) répondraient d'une façon positive à ce que le rapport Gauvin soulève, en ce qui concerne l'efficacité des corps policiers sur les routes du Québec et que le tout *résoudrait une foule de problèmes qui n'ont pas été solutionnés, vu que toutes les suggestions présentées sont tombées dans l'oreille de sourds.*"

Le policier qui écope

Dans le mémoire soumis au ministre Choquette, les policiers insistaient sur la nécessité d'unifier les forces policières et de coordonner leur action. Ils suggéraient spécifiquement la rédaction d'un code de la route par la Commission de la police, qui uniformiserait tous les règlements de circulation et qui les rendraient plus applicables. Mais rien de tout cela ne s'est fait.

Il n'est donc pas étonnant que ces mêmes policiers, près de trois ans plus tard, rejettent énergiquement l'affirmation du Bureau d'Assurance du Canada citée dans le rapport Gauvin "que les corps policiers laissent délibérément les automobiles enfreindre la loi."

"Si des policiers omettent de donner des billets d'infractions, la raison réelle est peut-être celle qu'il y a pénurie de juges compétents dans ce domaine," de rétorquer l'APPQ.

Mardi prochain

Il sera donc intéressant de suivre le débat mardi prochain à la Commission parlementaire, particulièrement si le ministre de la Justice s'y présente. Ce qui est possible, puisqu'il était là mercredi après-midi, moment d'abord prévu pour le témoignage des policiers. Ceux-ci n'ayant pas eu leur tour, faute de temps, ils ont été invités à revenir à la prochaine session, soit le 15 octobre.

L'importance de ce témoignage tient au fait qu'une des causes de la cherté des assurances automobile au Québec vient du plus grand nombre d'accidents qui s'y produisent. Or, le rapport Gauvin affirme que "plusieurs études indiquent qu'il existe un rapport étroit entre le nombre d'infractions et les accidents", et les statistiques démontrent que "le nombre d'infractions relevées par les forces policières au Québec est inférieur à la normale".

Nominations au Conseil de la Protection du Consommateur

(par M.V.) — M. William Tetley, ministre des Institutions financières Compagnies et Coopératives, annonce la nomination de nouveaux membres au Conseil de la protection du consommateur pour la présente année.

Le Conseil et la Loi

Ce Conseil est un organisme de consultation institué par l'article 84 de la loi de protection du consommateur. Il doit être composé d'au moins dix et d'au plus quinze personnes nommées par le lieutenant-gouverneur en conseil. En pratique, il a toujours compté quinze membres, officieusement choisis par le ministre chargé de l'application de la loi de protection du consommateur.

Le mandat de ce Conseil est défini à l'article 85: a) il doit donner son avis et faire des suggestions au **ministre sur toute question que celui-ci juge à propos de lui soumettre;**

b) il étudie, **à la demande du ministre,** tout problème relatif à l'application de la présente loi et de **soumettre** au ministre des rapports et des suggestions **à ce sujet;** c) il exerce toute autre attribution d'ordre consultatif **que le lieutenant-gouverneur peut lui conférer.**

Tel que stipulé, le mandat du Conseil laisse très peu de place à l'initiative personnelle de ses membres.

Mentionnons également que dans les procédures établies par les membres du premier Conseil, les membres siègent nécessairement à **huis clos** et **sont tenus au secret** sur leurs délibérations.

Nouvelles nominations

La loi ne prévoit aucun partage des postes entre les représentants de consommateurs et les représentants d'entreprises. Le premier Conseil qui a été formé avait provoqué, à l'époque, un tollé de protestations de la part des organismes de consommateurs, parce que l'entreprise y était davantage représentée que les consommateurs.

Le ministre a depuis réajusté son tir, de telle sorte que le Conseil compte toujours 10 représentants des consommateurs, et cinq de l'entreprise. Chaque année, une partie seulement des membres est remplacée de manière à assurer une certaine continuité.

Les nouveaux représentants des consommateurs sont: **Me David Appek,** Montréal, de l'Association pour la Protection des Automobilistes; **Mme Jacqueline Blanchet,** Québec, de l'Association des Consommateurs du Canada; **Mme Odette Dick,** Montréal, de la Fédération des Femmes du Québec; **Me Victor Nabhan,** Québec, de l'Institut de Promotion des Intérêts du Consommateur; et M. Robert Tremblay, Alma, de la Fédération du commerce (CSN).

Deux représentants de l'entreprise viennent aussi d'être nommés. Il s'agit de M. Pierre-A. Larocque, Grand'Mère, de la Chambre de Commerce de Québec et M. J-Adolphe Leduc, Laval, du Conseil canadien du commerce de détail et de la Section du développement commercial chez Eaton.

Les "anciens"

Les représentants des consommateurs dont le mandat est renouvelé, sont:

Mme Gaby Bernard, St-Léonard, du Cercle des Fermières; **M. Yvan Cloutier,** Amos, de l'Association coopérative d'économie familiala (ACEF); et **Mme Nellie Désautels,** Ste-Rosalie, de l'Association féminine d'éducation et d'action sociale (AFEAS). **Mlle Simone Bourgeau,** Pointe St-Charles, Directrice du Service social de la Petite Bourgogne, celle-ci est vice-présidente du Conseil, alors que **M. Raymond Blais,** Lévis, de l'Union régionale de Québec des Caisses populaires Desjardins de Lévis en est le président.

Les trois représentants de l'entreprise qui demeurent au Conseil sont:

M. Pierre Pouliot, Valcartier, de l'Association provinciale des marchands d'automobiles du Québec; M. Léonard Roy, Ahuntsic, du Conseil du patronat du Québec; et M. Robert Dickey, Ville de Brossard, Publicité Club de Montréal.

Les membres du Conseil de la protection du Consommateur ne sont pas rémunérés pour remplir cette fonction, mais ils sont remboursés pour les frais qu'elle leur cause et jouissent d'une allocation de présence.

CENTRE LOCAL DE SERVICES COMMUNAUTAIRES SAINT-HUBERT

RECHERCHE

FONCTIONS	POSTE	EXIGENCES

• *RESPONSABLE DU MODULE ACCUEIL (1)*

—Mettre sur pied avec l'équipe du personnel (en santé, et en social, un service d'évaluation et d'orientation (tamisage).
—Elaborer des mécanismes de ressac. (feed back)
—Prévoir des mécanismes pour cueillir et donner suite aux besoins exprimés à l'accueil.
—Organiser un programme d'activités durant l'attente (information, prévention).
—Mettre sur pied l'équipe de citoyennes à l'accueil (sélection-initiation).

—Formation en sciences humaines
—Capacité d'établir un premier diagnostic.
—Expérience dans la formation des groupes.

• *DOCUMENTALISTE (1)*

—Monter un centre de documentation et de consultation pour les citoyens et le personnel.
—Préparer le matériel d'information-recherche.
—Contribuer à l'organisation des mécanismes de référence.

—Formation en sciences humaines et ou en communication.
—Capacité de vulgariser des textes techniques.
—Habitude avec les groupes populaires.

• *PUÉRICULTRICE (1/2 poste)*

—Organiser la halte garderie en termes de programmation des activités, personnel, ameublement, équipement.
—Participe au dépistage avec les différents modules.

—Diplôme en puériculture.
—Expérience pertinente.

• *MÉDECIN (1)*

—Participe, au sein d'une équipe multidisciplinaire, à la mise sur pied des programmes de prévention et de soins.
—Dispense les soins d'urgence de première ligne et les services externes généraux.
—Planifie et assure les services de consultation générale.

—Omnipraticien reconnu par le Collège des médecins.
—Sensibilité à la médecine communautaire.

• *INFIRMIÈRE (1)*

—Participe à la mise sur pied des programmes de préventions et de soins.
—Organise les services de soins à domicile.
—Participe à l'organisation des mécanismes d'enregistrement et de dossiers.
—Participe à l'organisation du service de relance.

—Membre en règle de l'O.I.I.P.Q. (A.I.I.P.Q.)
—Détenir un diplôme d'infirmière licenciée ou un Bac en nursing communautaire.
—Capacité d'initiatives dans l'organisation du travail en salle d'urgence ou comme chef de département.

• *INFIRMIÈRE HYGIÉNISTE (1)*

—Participe à l'organisation des programmes de prévention.
—Participe à l'organisation des programmes d'éducation.

—Membre en règle de l'O.I.I.P.Q. (A.I.I.P.Q.)
—Détenir un diplôme d'infirmière avec spécialisation en hygiène.
—Expérience dans divers domaines de la prévention.

• *TRAVAILLEUR SOCIAL PROFESSIONNEL (1) t.s.p.*

—Planifie les services de consultation et d'interventions.
—Participe à l'organisation des programmes de prévention et d'éducation sociales.
—Participe à la planification d'un service d'urgence sociale.

—Diplôme universitaire en service social.
—Minimum de 2 à 3 ans d'expérience.

• *PSYCHOLOGUE (1)*

—Planifie les services d'évaluation et de consultation psycho-social.
—Participe à l'organisation des programmes de prévention et d'éducation.
—Participe à la mise sur pied d'un service d'urgence sociale.

—Membre de la CPPQ
—Un minimum de 2 à 3 ans d'expérience.

• *ORGANISATEUR COMMUNAUTAIRE (1)*

—Planifie un programme d'action en fonctions des problèmes communautaires exprimés lors de la consultation.
—Participe à la planification des programmes d'information, d'animation et d'éducation.
—Promouvoit la participation et la prise en charge des citoyens.
—Travaille avec les groupes de citoyens existants et avec ceux qui en feront la demande.

—Formation en sciences humaines
—Expériences pertinentes de 2 à 3 ans, en animation ou organisation communautaire.

• *SECRÉTAIRE DE DIRECTION (1)*

—Assiste le directeur-général dans ses fonctions administratives.

—Excellente connaissance de la dactylographie et de la sténographie.
—Expérience minimum de 2 à 3 ans comme secrétaire de direction.
—Très bonne connaissance de la langue française (parlée et écrite).

• *ATTACHÉ D'ADMINISTRATION*

—Budget.
—Comptabilité, états financiers, statistiques.
—Collabore à l'élaboration du budget, achats.
—Location de matériel.

—Formation en sciences commerciales ou administratives et/ou expérience pertinente.
—Minimum de 2 ans d'expérience.

• *DACTYLO RÉCEPTIONNISTE (1)*

—Recevoir les appels téléphoniques et les acheminer.
—Accueillir les gens qui se présentent au CLSC.
—Travail diversifié de bureau.

—Diplôme d'études secondaires.
—Dactylographie.
—Expérience.

FONCTIONS GÉNÉRALES POUR TOUS LES POSTES:
—Collaborer à l'élaboration du programme fonctionnel du CLSC.
—Participer à l'application de ces programmes.

EXIGENCES GÉNÉRALES POUR TOUS LES POSTES:
—Intérêt et aptitudes au travail d'équipe.
—Capacité de travailler auprès des groupes de citoyens.
—Bonne connaissance du domaine des Affaires sociales.
—Expériences variées dans le domaine de leur profession.
—Ouverture sur le social et le collectif.

RÉMUNÉRATION:
Selon les normes du Ministère des Affaires sociales.

DATE LIMITE:
Faire parvenir une demande écrite ainsi qu'un curriculum vitae en indiquant le poste demandé, au plus tard le 28 octobre 1974.

CLSC St-Hubert
a/s Directeur Général.
3094 Montée St-Hubert,
St-Hubert, J3Y 4H9, P.Q.
Tél.: 676-7761.

L'AUBERGE "LA CABOUSE" INC.

recherche un

ANIMATEUR
(homme ou femme)

RESPONSABILITÉS:
Sous l'autorité du directeur général, il est responsable de la planification et de l'application d'un programme d'activité à l'auberge. De plus, il doit gérer l'auberge en l'absence du directeur.

QUALITÉS REQUISES:
—Le candidat doit posséder une expérience pertinente en animation socio-culturelle.
—Une connaissance du domaine du plein-air.
—Des aptitudes en gestion générale.

TRAITEMENT:
$6,800. et conditions de travail à discuter.

Les candidats doivent envoyer leur curriculum vitae avant le 15 octobre 1974 à l'adresse suivante:

Auberge "La Cabouse"
C.P. 143
Lac Carré
Comté Laurentide Labelle
Province de Québec.

L'Office de la Protection du Consommateur et le courrier non sollicité

(par M.V.)—L'office de la Protection du Consommateur aurait reçu plusieurs plaintes de consommateurs qui sont ennuyés par le courrier non sollicité qu'ils reçoivent. Ce courrier est évidemment publicitaire et n'offre généralement que d'extraordinaires aubaines!

Dans sa publication de septembre, le bulletin de l'Office de Protection du Consommateur, qui s'appelle ironiquement "Protégez-vous", traite de ce sujet. Pour l'intérêt de nos lecteurs, nous citons l'article intégralement.

Il y a des personnes qui se demandent comment leur nom a pu se glisser dans une liste d'envoi de telle ou telle compagnie. Il y a des parents qui s'indignent du fait que leur petit garçon ou leur petite fille reçoivent par la poste de la publicité qui constitue une incitation directe à acheter telle ou telle marchandise.

La clé de l'énigme peut se trouver dans un geste aussi anodin que celui qu'ils ont posé en inscrivant leurs nom et adresse sur un carton qui leur était tendu par une charmante hôtesse au moment où ils franchissaient le seuil d'une foire commerciale, pour ne citer que cet exemple.

Il y a de ces coupons qui vous soutirent beaucoup de renseignements sans que vous n'en soyez vraiment conscients, et voilà comment on arrive au résultat que l'on connaît, soit devenir la cible d'un volumineux courrier non sollicité.

Il existe une organisation qui peut vous débarrasser de cette sollicitation, et son nom est Canadian Direct Mail Association, du 130, rue Merton, Toronto, Ontario, M4S 1A4. Tout ce que vous recevez, et que vous ne désirez pas recevoir, d'autant plus que vous ne l'avez pas sollicité, peut être retourné à cette association avec un petit mot d'explication. Il est bien important que vous laissiez les étiquettes ou collants qui indiquent votre nom, votre adresse et votre numéro de code sur les documents que vous avez reçus.

Il ne faut pas, cependant, que vous soyez surpris si vous continuez à recevoir, par après, de la publicité par la poste, car l'association ne peut s'engager à éliminer du même coup vos inscriptions de toutes les listes où elles peuvent apparaître. Le retrait de votre nom de toutes les listes peut prendre jusqu'à 90 jours.

N'hésitez donc pas à répéter votre geste dès que vous recevez de la documentation publicitaire que vous n'avez pas sollicitée. **Et puis, rappelez-vous d'être moins empressés à remplir tous les petits coupons que l'on vous tend à toutes sortes d'occasions.**

Notez-bien que l'association est également en mesure d'ajouter votre nom à toute liste d'envoi, lorsque vous la prévenez que vous êtes intéressés à recevoir telle ou telle documentation.

Sans nier l'intérêt que représente la suggestion de l'Office, on peut toutefois s'étonner qu'il ne se prononce pas sur la pratique elle-même des entreprises d'utiliser des moyens indirects pour constituer des listes "choisies" de consommateurs, puisque ceux qui visitent le salon de camping s'intéressent au matériel de plein air, ceux qui visitent le salon de l'auto aux gadgets d'automobiles etc. Cette méthode, loin d'être anodine s'apparente à la "vente de liste de membres d'associations" qui a déjà été décriée par les groupes de consommateurs.

Mais l'Office, son directeur Mme Niquette Delage l'a dit assez souvent, a pour rôle d'appliquer la loi. Ce qui n'est pas encore dans la loi, doit être considéré comme bon. À chacun de se débrouiller si cela l'ennuie.

On peut s'y abonner

"Protégez-vous" paraît tous les mois. On peut le recevoir gratuitement en en faisant la demande à l'Office, 800, place d'Youville, Québec.

Ce bulletin informe sur plusieurs sujets, et également sur la "philosophie" de protection du consommateur de l'Office.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE SOREL

OFFRE D'EMPLOI
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ET DIRECTEUR DES SERVICES DU PERSONNEL

ATTRIBUTIONS CARACTÉRISTIQUES:

a) DIRECTEUR DES SERVICES DU PERSONNEL

Sous l'autorité du directeur général, le directeur des services du personnel planifie, organise, coordonne et évalue l'ensemble des activités relatives au recrutement et à l'engagement du personnel, à son perfectionnement et à son évaluation de même qu'à l'application des conventions collectives et des ententes concernant les diverses catégories de personnel et s'il y a lieu, à la négociation de contrats collectifs.

Il avise le directeur général et assiste les autres directeurs de service pour toute question de gestion du personnel.

b) SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Sous l'autorité du directeur général, il organise et coordonne des activités de secrétariat pour l'ensemble de la commission scolaire et, en particulier, pour les commissaires réunis en conseil d'administration et pour le directeur général.

Il est responsable des activités d'administration et des relations internes et externes que lui confie le directeur général.

c) Le titulaire du poste de secrétaire général et directeur des services du personnel fait partie de l'équipe de gestion des cadres supérieurs.

CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ:
- Diplôme universitaire en relations industrielles ou en administration.
- Huit années d'expérience pertinente, dont au moins trois au niveau 2 de cadre ou l'équivalent.

N.B.
1. A titre exceptionnel, seront prises en considération les candidatures de personnes qui ne possèdent pas la formation académique requise pour l'exercice d'une fonction mais qui possèdent une expérience pertinente à ladite fonction et supérieure aux critères minimum.
2. A titre exceptionnel, seront prises en considération les candidatures de personnes dont la formation répond aux exigences des critères d'admissibilité et dont les qualités supérieures compensent une expérience inférieure à celle prévue par les critères d'admissibilité.

TRAITEMENT:
Dans une échelle de traitements se situant entre $13,395 et $21,592. annuellement.

Les personnes intéressées devront faire parvenir leur curriculum vitae complet (incluant copies des attestations d'études et relevés de notes) à l'adresse suivante:

OFFRE D'EMPLOI: SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
ET DIRECTEUR DES SERVICES DU PERSONNEL
La Commission Scolaire de Sorel
105 rue du Prince
Sorel, Qué. J3P 4J9

Date limite du concours: Mercredi, le 23 octobre 1974, 17 heures.

LE JOUR
vie et culture

Denise Filiatrault

—*"Les Beaux Dimanches"*—

Quand la passion vous tient

par Jean-Pierre Tadros

Le cinéma québécois, malgré toutes les réserves qu'on est en droit de lui adresser, peut s'enorgueillir de nous avoir révélé quatre ou cinq comédiennes de cinéma de grand talent. Et Denise Filiatrault est l'une d'elles.

Certes, et comme la plupart des actrices de cinéma québécoises, Denise Filiatrault a fourbi ses armes ailleurs avant d'être happés par le cinéma et ses multiples tentations. Elle a fait du music-hall, du cabaret, du théâtre, de la télévision (oh! mémorable "Moi et l'autre") avant que notre cinéma encore balbutiant ne lui fasse ses premières offres. Et depuis, c'est une solide idylle qui semble s'être établie entre cette remarquable interprète qui peut passer du comique au tragique avec une aisance remarquable, et le grand écran. Idylle que la comédienne n'est pas prête de désavouer, et qu'elle aimerait d'ailleurs voir se poursuivre... indéfiniment. Car elle est "au" cinéma pour y rester; comme comédienne, naturellement, mais aussi — et pourquoi pas? — comme réalisatrice ou même comme productrice. En tout cas c'est le cinéma qui l'intéresse; qu'elle se trouve alors devant ou derrière la caméra cela importe finalement peu.

Un joli passe-temps

Cela vous surprend? Et pourtant il faut l'entendre vous le dire pour comprendre que le cinéma n'est plus tout à fait ce joli petit passe-temps pour comédienne bourrée de talent, comme on pourrait facilement se l'imaginer. Non, pour Denise Filiatrault le cinéma lui aura permis en quelque sorte de refaire sa vie. Que vous a donc apporté le cinéma?, lui demanderez-vous. Et, le visage brusquement illuminée, elle vous répondra: "le cinéma, c'est quelque chose de merveilleux. C'est que depuis 7 ou 8 ans, c'est ma vie de femme qui importe avant ma vie d'actrice. Et le cinéma me permet, en me laissant plus libre que la télévision, de vivre plus intensivement ma vie de femme, de vivre donc la vie de tous les jours. C'est peut-être bien terre à terre comme raisonnement, mais c'est ça. Le cinéma me permet de faire un métier que j'aime et me laisse aussi vivre. Je suis finalement le contraire des femmes qui veulent se libérer; moi, je veux retourner au foyer!"

Mais attention, vous n'avez pas fini d'être surpris, parce que si vous demandez à Denise Filiatrault de vous décrire le rôle qu'elle aimerait interpréter — ou alors tourner si elle devenait un jour, telle Anna Karina, réalisatrice — et bien, elle vous répondra tout de go que c'est celle de la femme de tous les jours, la femme d'à côté quoi! Une femme que l'on chercherait à dépeindre de façon simple, c'est-à-dire sans la caricaturer, sans trop charger. Car cette femme, elle a quelque chose à dire... en tant que femme.

Denise Filiatrault aimerait donc interpréter le rôle de la femme québécoise, celle de 30 à 40 ans qui vit là, à nos côtés, et que notre cinéma semble ignorer. "Jusqu'à présent on n'a présenté qu'un côté de la vérité. Il reste à montrer l'autre côté." Et cela reviendra peut-être à Michel Bouchard, le jeune cinéaste de "Noel et Juliette", de nous faire découvrir cette autre facette de la médaille qu'on nous dérobe ainsi. "Il m'a écrit un très joli rôle, m'apprend Denise Filiatrault. Et ce film sera tourné au printemps. C'est un film qui me tente beaucoup, car le personnage de la femme — une ancienne danseuse — y est très vrai."

La direction d'acteurs

Et puisque l'on parle de ses rôles au cinéma, j'ai voulu savoir ce qu'elle pensait de nos réalisateurs et de leur façon de diriger les comédiens. Pour éviter toute dérobade stratégique, je lui ai demandé précisément si elle pensait que nos réalisateurs savaient diriger les comédiens. Et sans beaucoup d'hésitation elle m'a répondu que non. Non, on n'a pas vraiment les réalisateurs que l'on mériterait. Ce qui pousse le comédien à prendre plus d'initiative; et Denise Filiatrault n'aime pas beaucoup ça. "Face à un réalisateur, je suis très docile, m'avoue-t-elle. Je lui fais totalement confiance. Lorsque je me retrouve livrée à moi-même le problème qui se pose alors est de savoir si je joue juste. À la scène il y a le public qui réagit et vous permet de vous ajuster. Au cinéma, rien. C'est donc plus dangereux."

Mais l'expérience des "Beaux Dimanches" — il faudra quand même en parler puisque c'était là le propos de mon entrevue — aura été de ce point de vue des plus merveilleuses. "Richard Martin, me dira-t-elle, est un réalisateur formidable. Il y a un contact chaleureux qui s'établit entre lui et le comédien. Il sait nous mettre en confiance, car nous ne sommes finalement que des enfants qui veulent être rassurés. Et Martin sait y faire".

Quant à son rôle dans "Les Beaux Dimanches", elle tiendra à me faire remarquer qu'elle n'a pas la vedette, qu'elle est là parmi d'autres. Elle interprète le personnage d'Angéline qui "s'agite et se fait provocante pour se prouver qu'elle est encore belle". "C'est un rôle intéressant, et très dur par moment, me dit-elle. Car c'est une femme triste, une femme qui souffre et qui essaye de le dissimuler sous des dehors tapageurs. C'est donc un personnage complexe."

La scène du strip-tease

Et puis il y a aussi une scène particulièrement difficile, éprouvante, qu'il a fallu tourner en deux soirs. C'est la scène du strip-tease, et elle en est fort contente. Pour le reste, le public en jugera par lui-même. Voilà.

Mais cette interview ne serait pas complète si je ne vous parlais pas du séjour que l'actrice fit en Italie il y a quelques semaines dans le cadre des Rencontres internationales de Sorrente. Denise Filiatrault en est encore émerveillée. Elle n'est pas prête d'oublier les conversations qu'elle eut avec Pasolini, Rossellini et bien d'autres cinéastes italiens. Rossellini ne lui a-t-il pas offert de tourner dans son prochain film le rôle de Marie-Madeleine, le film étant une vie du Messie? Mais elle est en train de se demander si cette offre n'était pas tout simplement une gentillesse d'italien.

En tout cas, Denise Filiatrault a décidé d'être lucide. Le travail à l'étranger c'est beau, mais pas nécessairement facile. D'autant plus qu'il faut être sur place pour pouvoir juger, apprécier les offres. Elle a déjà joué dans "Par le sang des autres" de Simenon et dans "Le lit" de Jacques Lem (encore inédit à Montréal). Et elle reconnaît que ce fut là deux expériences qui n'eurent rien de particulièrement enivrantes.

La leçon, c'est qu'il faut être prudent lorsque l'on aborde des rivages mal connus. Mais le cinéma, lui, n'impressionne plus Denise Filiatrault. Et une chose est aussi certaine, c'est que le grand écran a gagné un ardent supporter. Tant mieux.



Un quatorzième microsillon et 4 ou 5 fers au feu

Licence complète, annonce Pauline Julien

par Bruno Dostie

Pauline Julien a lancé cette semaine son quatorzième microsillon qu'elle a intitulé "Licence Complète" — licence complète dans le sens qu'il y a un peu de tout sur ce disque, dit-elle; "il y a des chansons tendres, des chansons conscientes, d'humour ou de satire, des chansons qui sont de moi et des chansons qui sont de d'autres."

Sur onze titres, on retrouve la signature de Pauline Julien quatre fois, dont une fois pour la musique d'une courte pièce instrumentale qui est un arrangement par ses musiciens de "As-tu deux minutes?" qu'elle fait avec Michel Tremblay, et l'on retrouve aussi des signatures de Tremblay justement, et de Jean-Claude Germain, et de Luc Plamondon, et de Gilles Richer, de Gérald Godin, de Gilbert Langevin ou celles de François Cousineau, Claude Dubois, Jacques Perron pour les musiques, et d'autres encore... Le générique d'un disque de Pauline Julien est toujours impressionnant, souvent parce qu'on se rend compte après coup qu'il alignait un an d'avance des noms qui se sont imposés par la suite.

"Licence Complète" parce que ce nouveau long jeu est moins orienté que ne l'était l'avant-dernier ("Allez voir vous avez des ailes") sur un sujet précis qui était alors "les femmes". — Ici, dit Pauline Julien, c'est encore une femme qui parle, mais c'est plus "melting pot".

Mais avec Pauline Julien, le lancement d'un disque, tout jumelé qu'il soit avec le lancement d'un livre que vient de lui consacrer Louis-Jean Calvet (le vingt-neuvième de la collection Poésie et chansons des Editions Seghers), ne peut être qu'un prétexte à se rencontrer. Le contact pris, elle a tellement de fers au feu, que la conversation déborde aussitôt sur les autres événements d'un agenda rempli un an d'avance.

La musique a évolué

Pauline Julien revient en effet de l'ouest canadien où elle a chanté à Vancouver, Edmonton et Saint-Boniface après avoir fait Toronto, et elle s'envole pour l'Europe lundi où elle doit parcourir la France, la Suisse et la Belgique pendant plus de deux mois. Pour l'hiver prochain, elle a le projet de monter un spectacle sur des oeuvres de Bertolt Brecht (mais il est trop tôt pour qu'elle en parle aujourd'hui); en mai ou juin, il y aura une tournée en Union soviétique; l'automne prochain, deux semaines au TNM (ci-devant Comédie-canadienne). Ça ne sont donc pas les sujets qui manquent.

De "Licence Complète", Pauline Julien dit aussi qu'il est très musical. Elle ira "à cause des musiciens". Elle est entourée, pour cet enregistrement, d'une équipe composée principalement de Jacques Marchand, piano et arrangements, Richard Grégoire, éminent et orgue, Serge Beaulieu, basse, Robert Goulet, guitare, Roger Laroque, batterie et percussions.

Elle dit: "La musique que je fais à évolué. Les musiciens, les auteurs, moi, on a tous évolué dans le même sens. Au début, c'était plus français, moins nord-américain, moins québécois. La musique qu'on fait maintenant, elle est plus intéressante pour nous, et il se trouve qu'elle est plus intéressante pour le monde. J'espère qu'on va aller encore plus loin dans ce sens là; mes musiciens aussi. Ils ne travaillent pas avec moi pour l'argent: ils le font parce qu'ils peuvent s'exprimer en tant que musiciens."

Ramasser des tomates

Je reviens sur le sujet. Je lui parle des textes opposés à la musique. Elle reprend: "La chanson, c'est de dire des choses par image, de suggérer. Dans son livre, Louis-Jean Calvet dit que ma façon de chanter est brechtienne, c'est-à-dire que je dis des choses qui sont pleines d'émotions sans me pâmer en même temps. Il s'agit de rester consciente, critique. La critique, c'est regarder les choses se passer en même temps qu'on les dit; ça peut se traduire par l'humour, l'ironie, la colère."

Et justement, Pauline Julien s'arrête, prend sa distance critique pour reprendre en disant qu'il faudrait quand même interroger le public pour savoir ce que ça donne. Elle dit: "Les gens applaudissent, se lèvent debout, trouve ça ben bon... Mais des fois, je me sens très seule et je me demande s'ils ont bien vu ce que j'avais dit. C'est la peur de faire vibrer des affaires sans que ça aille plus loin. Tu peux espérer que tu contribues à quelque chose, mais le résultat final, quand tu chantes, tu l'vois jamais. C'est pas comme ramasser des tomates."

Les ventes, elles, paraissent s'améliorer. "As-tu deux minutes?" a été un véritable succès; plusieurs autres de ses chansons, comme "La croqueuse de 222" ou "La danse à St-Dilon", ont la faveur des ondes de certaines radios. Encouragée par ces succès, Pauline Julien va-t-elle chercher à plaire?

"Je ne veux pas travailler pour plaire. Tu travailles toujours en fonction de toi, tu t'améliores par rapport à ce que tu as et ce que tu es. Mon rêve, c'est d'approfondir ce que je fais déjà, d'être plus familière sur la scène, de parler plus facilement aux gens, et en même temps, que ça ait plus de répercussions. Je cherche la façon de communiquer qui serait la plus audible pour le public, qu'il ferait qu'il comprenne exactement ce que je veux dire. C'est tout le problème du décalage entre l'intention de l'artiste et le résultat."

Danser, pis rire, pis aimer ça

Mais elle dira avoir conscience de communiquer mieux aujourd'hui. C'est une question de maturité et d'expérience. C'est une question de langage. C'est le fait d'avoir mieux cerné sa pensée à partir du moment où elle s'est mise elle-même à écrire. C'est aussi le fait d'avoir renoué avec ses appartenances. Ses appartenances à une nation et ses appartenances à un genre. Elle est du Québec et elle est une femme. "Quand je suis revenue définitivement de France, en 1960, je n'avais presque plus d'appartenances. Mes six années d'Europe m'ont donné du métier, mais j'avais perdu contact avec mes sources. Ça m'a pris du temps à me retrouver."

Peut-être parvient-elle à communiquer mieux avec le public aujourd'hui du fait qu'elle commence à changer d'image. Elle avait une image de marque politique. "Quand je fais "La croqueuse de 222", dit-elle, le monde voit bien que je sais danser, pis rire, pis que j'aime ça. Mon image de femme consciente pis sérieuse a changé. Et peut-être que moi aussi je prenais les textes trop au sérieux, pas moi-même, mais les textes".



Photo Antoine Désilets

en toutes lettres

La chronique de François Ricard

La démarche et le quichottisme

Assurément, ce *Don Quichotte de la Démanche* (1) ne surprendra guère ceux qui ont déjà lu les romans précédents de Victor-Lévy Beaulieu. Non pas que celui-ci s'y répète purement et simplement; au contraire, il y a ici un effort de renouvellement et d'approfondissement assez frappant, comme cela se voit, par exemple, dans l'écriture, qui conserve toute sa puissance, sa nervosité, de même que ce caractère débordant, envahissant et comme intarissable qu'on lui connaissait, mais qui tend à se débarrasser en même temps de certaine facilité, ou de cette virtuosité assez gratuite qui affaiblissait considérablement un libre tel que *O Miami Miami Miami*.

Certes, des tics subsistent, comme celui de la scatologie à tout propos et du recours à une certaine grandiloquence assez vaine, mais ils sont mieux contenus, et compensés surtout par une chose toute nouvelle chez V.-L. Beaulieu: la tendresse, l'épanchement, et même la naïveté, comme lorsque le personnage converse avec des chats ou s'émeut au souvenir de sa pauver mère.

Qu'est-ce donc qui fait que ce roman, malgré le renouveau qui marque son écriture, nous semble pourtant familier, comme si nous nous étions attendus depuis longtemps à le lire et l'avions d'ores et déjà prévu en quelque sorte?

L'écrivain confronté à son oeuvre

La réponse est fournie par la situation même du personnage, le romancier Abel Beauchemin, qu'on voit, pendant tout le jour que dure le récit, entraîné dans un curieux combat qui le met aux prises, non tant avec lui-même qu'avec ses propres romans et les créatures sorties par eux de son imagination. C'est une confrontation entre le romancier et son oeuvre, un effort pour dégager des livres déjà publiés ce qui en constitue le mouvement essentiel et l'inspiration centrale. Abel, dès le début du roman, se sent devenir lui-même l'égal de ses personnages; il sera dès lors conduit à éprouver de façon immédiate, à vivre dans sa chair même — et ainsi à découvrir pour lui-même, dans sa propre conscience — la pensée qui anime secrètement leur existence imaginée et les faits tels qu'ils sont, pensée qu'il leur a insufflée à son insu et en croyant parfois faire bien autre chose.

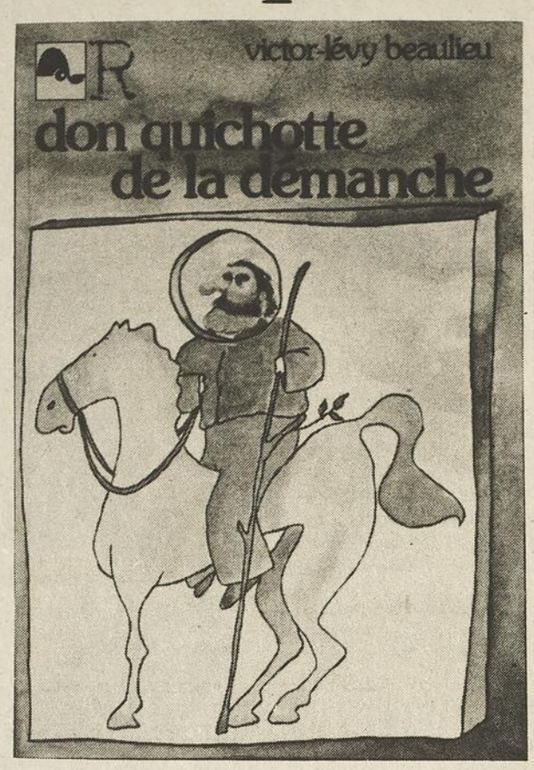
Autrement dit, Abel commente ici, à sa façon, sa propre création. Et telle me semble aussi l'une des fonctions principales de ce *Don Quichotte de la démanche* dans l'oeuvre de V.-L. Beaulieu. Ce livre constitue une sorte de réflexion sur (ou de) la production antérieure de l'écrivain, ou mieux la clarification de ce que cette production, mêlée à tout l'accessoire, contenait d'essentiel, de ce qu'elle portait de plus authentiquement sien, en un mot de ce qui n'a cessé, au fond, de la soutenir et de l'orienter, et que donc elle véhiculait avant toute autre chose.

Et c'est pourquoi ce roman, tout en se distinguant des précédents, est leur prolongement direct. On dirait même: leur aboutissement, en ce sens qu'il dit de façon plus nette que jamais ce que tous les autres romans disaient ou connotaient, leur inspiration profonde, leur ferment, mais qui était toujours plus ou moins caché, quoique très actif, comme le montre enfin cette lumière qui le fait apparaître au grand jour.

La démanche

Que dit donc ce *Don Quichotte de la démanche?* Beaucoup de choses, certes, mais dont deux me semblent surtout importantes, parce que signifiées par les deux membres du titre lui-même.

Commençons par le deuxième: *la Démanche*, qui est beaucoup plus qu'un simple jeu de mots, mais correspond en réalité à tout le climat du roman, lui-même dominé d'un bout à l'autre, tout comme le personnage d'ailleurs, par l'impossibilité de son organisation et l'échec



permanent de toute tentative de construction ou de stabilisation. Cette "démanche" se manifeste de plusieurs façons: la déchéance physique et morale du personnage, son ivrognerie, son délire, sa maison délabrée, l'écroulement continuel du roman qu'il tente d'écrire, le monde d'agonisants et d'êtres difformes aperçus à l'hôpital, et surtout l'omniprésence de la mort. La mort qui est ici comme un principe de destruction toujours à l'oeuvre, qui pénètre et défait toutes choses, répandant partout la pourriture, la laideur et l'échec. "Je me meurs, je me défais", répète Abel, et ce dans la mesure même où se poursuit son identification avec ses propres personnages, jusqu'à ce que, du même souffle, il constate l'aboutissement de cette identification ("moi-même avalé par la multitude de mes créatures") et l'anéantissement de toutes choses ("mort, tout est mort"). Jamais comme ici l'oeuvre de V.-L. Beaulieu n'a laissé voir la noirceur et le néant qui l'habitent, cette "démanche", cette mort dont elle est fondamentalement porteuse, et ce vaste haut-le-coeur qui est à son origine.

Le quichottisme

Maintenant, passons à *Don Quichotte*. La ressemblance entre Abel et le héros de Cervantes est suggérée à plusieurs reprises dans le récit, d'abord par une série d'allusions assez habiles, puis par les derniers chapitres, quand Abel, dans son délire, voit entrer chez lui le chevalier lui-même et son écuyer, avec qui il converse longuement.

Mais ces liens explicites indiquent en fait une parenté beaucoup plus profonde entre les deux personnages. Ainsi, à l'instar de Don Quichotte, Abel est sans cesse happé par la chimère. Sa présence dans le monde ne se distingue pas de sa présence en lui-même. À tout moment, il s'échappe des choses, des êtres ou des événements, il se réfugie dans sa fantaisie, et vit perpétuellement, dirait-on, au sein de son hallucination. C'est, au sens rigoureux du terme, un rêveur, c'est-à-dire un être fasciné, séduit par des images qu'il croit distinctes de lui-même, mais qui ne sont toujours que le débordement, la reproduction de sa propre intériorité, et qui l'incitent fatalement, puisque rien ne rompt le charme, à une sorte de course interminable dans le seul cercle de son imagination.

C'est ce qui se passe, par exemple, dans l'amour. Car comme le chevalier à la Triste Figure, Abel (qui ne l'a pas gaie non plus) invente sa Dulcinée. Elle se nomme Judith et, tout comme la belle du Toboso, elle brille littéralement par son absence, c'est-à-dire n'existe que par le désir et la plainte de son amant, qui la crée, la transforme, la tue, la ressuscite, en un mot qui lui prête sens et forme selon les variations de sa propre vie, les détours de son propre voyage intérieur.

L'obsession de la littérature

Mais la parenté la plus frappante entre Don Quichotte et Abel, celle qui résume et contient toutes les autres, est ce que j'appellerai l'obsession de la littérature. Car l'imaginaire d'Abel, comme celui du héros de Cervantes, est un imaginaire avant tout livresque, fourni, entretenu et sans cesse fécondé ou réactivé par la lecture, qui devient ici beaucoup plus qu'une inspiration: une véritable possession, et ne peut donc aboutir qu'à une sorte de mimétisme total. Les références d'Abel, comme celles de Quichotte, sont littéraires: c'est Joyce, Melville, Ferron, et bien sûr Cervantes, sans compter les propres romans d'Abel.

Mais c'est aussi — et surtout — Malcolm Lowry, dont la présence, quoique voilée, pèse sur ce *Don Quichotte de la démanche* d'une façon aussi forte, aussi décisive et aussi constante que les romans de chevalerie sur la vie du héros de Cervantes. Il y a, en effet, entre le livre de V.-L. Beaulieu et *Au-dessous du Volcan*, une correspondance de thèmes, de structure et de procédés qui va beaucoup plus loin que la simple influence et confine à l'imitation, sinon à la pure transposition, d'autant plus saisissante ici que dissimulée.

Je trouve donc dans ces deux données du roman: quichottisme et "démanche", données qui correspondent aussi bien au contenu thématique de l'oeuvre qu'à son écriture, un moyen de caractériser non seulement ce livre-ci, mais peut-être aussi toute la production de l'écrivain jusqu'ici. Certes, il faudrait approfondir, mais c'est une hypothèse, me semble-t-il, qui vaudrait d'être développée.

(1) Montréal, l'Aurore, 1974, coll. "l'amélanchier", 278 pages.

chronique de la langue

Les mots et les causes

L'assimilation!

Évidemment, ça ne se fait pas en trois jours, surtout quand elle met en jeu une formation sociale de cinq à six millions de personnes. Les Louisianais n'achèvent plus de mourir: ils étaient pourtant peu nombreux. Encore faut-il s'entendre sur la notion d'assimilation. Et cette question n'est habituellement pas de ces luxes que peuvent se payer les communautés déjà ssimilées. S'il nous est encore loisible de nous la poser, ce serait peut-être que nous le sommes pas encore. Mais il y a les phases préparatoires, les signes avant-coureurs. Parmi ceux-ci, le plus important est la conviction où est entretenue la population en sursis que la langue de l'autre lui est absolument nécessaire. Il s'ensuit que la dite population est réduite à se convaincre elle-même du reste, à savoir que la sienne est absolument inutile. On peut ainsi affirmer qu'un peuple convaincu de l'inutilité de sa langue est déjà, en puissance, assimilé. Comme cette conviction ne lui est pas venue toute seule et que c'est l'idéologie dominante qui la lui a dictée, il suffit que le "diffuseur" (et la structure politique qui lui donne existence) disparaisse pour que la situation ait encore quelque chance d'être redressée.

N'est-ce pas le bienfaiteur du bill 22 qui osait, en octobre 1971, au Collège de France de Paris, prononcer une conférence dont le titre n'annonçait rien de moins que "l'Avenir de la langue française au Québec", mais dont le sous-titre aurait pu se lire: "Apologie de la langue anglaise"? Il y disait en substance que le français, c'était bien beau, mais que l'anglais c'était tellement mieux; que le français est langue de culture, mais que l'anglais est la langue de la "technologie". Bel argument! Affirmer une telle ineptie au moment où l'impact de la technologie française est en train de se faire sentir jusqu'en Ontario, ce n'est pas seulement de l'inconscience, c'est à proprement parler de la sous-alimentation mentale.

Quand trois ou quatre générations de semblables débiles ont réussi à inculquer à tout un peuple (en l'occurence le nôtre) l'horreur de tout ce qui est français, depuis l'esprit (français) jusqu'aux voitures (françaises), il n'est pas étonnant que ce peuple se laisse ensuite subtiliser sa langue (française) avec un certain soupir de soulagement. Dans cette opération, les débiles n'ont souvent pas été les seuls joueurs...

Qu'on se dise bien que l'assimilation linguistique n'est pas un mal en soi, non plus que la conservation d'une langue n'est un bien en soi. Des milliers de communautés humaines ont, au cours de l'histoire, été linguistiquement assimilées. Certaines, une fois le processus achevé, ont pu même constituer des civilisations de haute teneur. Mais l'assimilation d'une communauté nombreuse, lorsque le processus s'amorce, se développe et *se fait*, donne lieu à une perte quasi totale de toutes les facultés proprement créatrices. Cela dure deux ou trois générations, parfois davantage. Ce peuple vit alors pendant longtemps dans un entre-deux informe qui ressemble d'assez près à ce qu'est l'agonie chez le singe supérieur ou la décomposition d'une citrouille au lendemain de l'Halloween. Il n'y a qu'à voir l'Irlande du 19e siècle passant massivement du gaélique à l'anglais: tout n'y fut que putréfaction, misère intellectuelle et déconfiture mentale (dont la plus belle fleur fut sans doute le catholicisme irlandais): la cause résidait ailleurs que dans les mauvaises récoltes de patates enregistrées après 1840.

Si le français doit être défendu ici, c'est uniquement pour qu'on n'ait pas à *voir ça*. Si la brillante Angleterre, avec tous les moyens dont elle disposait alors, n'a pas réussi à nous assimiler dès le lendemain de la Conquête, nous n'allons tout de même pas laisser à ses moins brillants descendants le soin de goûter à un douteux triomphe dont les seuls artisans pourraient bien être nos assimilés de l'intérieur.

Gaston Miron le dit admirablement: "Quand un homme anthropologiquement normal mange une carotte, il l'assimile et la carotte se transforme en sa substance. Mais quand un colonisé mange une carotte, c'est lui qui devient carotte."

Ne trouvez-vous pas, aussi, que ce pauvre docteur Cloutier a un drôle de teint depuis quelque temps?

AUX PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL



LE TERRITOIRE DU QUÉBEC

SIX ÉTUDES JURIDIQUES

par Henri BRUN

Ces textes juridiques écrits avec un heureux souci de simplicité et de clarté, constituent un excellent essai de vulgarisation sur des thèmes et des problèmes qui échappent d'ordinaire au profane. Ils relèvent d'une actualité immédiate, brûlante, dont les développements font depuis des mois la manchette des journaux...
Cyrille Felteau,
La Presse

Collection "Droit et Science politique" No 6

- L'évolution du territoire du Québec
- Le Québec et la décision du Conseil primé de 1927 concernant le Labrador
- Le droit québécois et l'eau
- Le statut juridique du golfe Saint-Laurent
- Le statut juridique des Indiens sur le territoire du Québec
- L'accès de la collectivité aux territoires de chasse et de pêche

Un volume de 300 pages, cartonné avec jaquette, $12.

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE OU CHEZ L'ÉDITEUR:

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

AVENUE DE LA MÉDECINE, CITÉ UNIVERSITAIRE, SAINTE-FOY - C.P. 2447, QUÉBEC GIK 7R4

"Le Québec et la guerre" ou

Le grand refus des Québécois

par Michel Lemieux

Il y a déjà quelques mois, les éditions du Boréal Express garnissaient leur précieuse collection "d'études d'histoire du Québec" d'un titre qui, s'il fut cité au passage par la critique, n'a pas eu l'heur de susciter l'oeil autopsique des chroniques littéraires.

Pourtant un tel sujet, "le Québec et la guerre", fouille au creux même de l'homo québécensis, met à nu les ressorts historiques vitaux de notre peuple face à ces crises majeures que sont les guerres. En ce sens, un tel regard devrait déborder des cercles proprement historiens pour prendre sa place dans notre sociologie politique.

Le paradoxe

Jean-Yves Gravel, colligeur et premier participant du recueil, apporte un recul de perspective qui nous est peu familier. Que la Nouvelle France apparaisse à certains historiens (en particulier Eccles) comme prenant d'abord figure de société militaire, qu'on réalise que la colonie, en cent-cinquante ans d'existence, n'en a pas connus plus de cinquante de paix, nous ramènent à des vues assez peu messianiques, agricoles ou civilisatrices: nos ancêtres vivaient l'arme à la bretelle, dans un pays où les militaires et assimilés prédominaient en nombre et en pouvoir: le budget de la défense et de l'armée forme le quadruple des budgets civils de la colonie naissante. Que les survivants de cet État "militaire et aristocratique" aient glissé par la suite vers une mentalité anti-militaire caractérisée, constitue un des paradoxes de l'histoire de nos idéologies. De fait, on peut constater que les seules guerres que les Québécois ont mené avec un certain entrain, l'ont été contre le danger "du sud". Après 1760, on oublie trop que les seuls ennemis réels du Québec, ceux qui l'ont envahi militairement, furent les Américains (en 1775, 1812 et les raids féniens de 1865). Même les tentatives de mobiliser un Québec supposément supercatholique dans les "brigades internationales" des Zouaves pontificaux, vers 1870, échouèrent pratiquement (500 volontaires effectifs!).

La suite de l'histoire détaillée par Gravel, Desmond Morton et René Durocher, est le récit d'un grand refus viceral de la participation à toute guerre étrangère: autant l'absence relative des nôtres dans les Milices canadiennes de volontaires d'avant la première guerre mondiale, que l'opposition d'Henri Bourassa à la participation "canadienne" dans la guerre impériale des Boers, en témoignent.

Non à 85%

Plus près de nous, on connait les deux crises de la conscription de 1917 et de 1942. Rarement les Québécois affirmèrent avec autant de force et d'unité leur cohésion culturelle, rarement notre peuple s'opposa avec une telle vigueur aux Ontariens. Les résultats du plébiscite de 1942 sont renversants: au travers d'une propagande fédérale absolue, maitresse des ondes, malgré les mots d'ordre vigoureux du haut clergé (Cardinal Villeneuve) et de la plupart des hommes politiques québécois d'Ottawa, les Québécois répondirent "non" à 85% à la conscription obligatoire, contre un 80% de "oui" en Ontario. Les résultats par comtés francophones ruraux sont de la sorte: Beauce: 97%, Kamouraska: 96%; à Québec 80% s'opposent. Dans Richelieu-Verchères, Cardin, le premier des ministres québécois d'Ottawa, le grand artisan du "oui", se fait indiquer un "niet" de 73% par ses électeurs.

A ce propos, une étude d'Elzéar Lavoie, dans les **Recherches Sociographiques** de janvier 1971, introduit une dimension peu remarquée: comme d'habitude, le Québec d'avant 1940 se trouva considérablement dégarni de stations radiophoniques (et donc de récepteurs) en regard de son voisin ontarien: par exemple, le Québec rural de 1940 est au dernier rang des provinces canadiennes pour la possession de récepteurs par foyers: un appareil par 2.5 familles. La discrimination fédérale dans l'attribution des stations y est pour beaucoup. Or, la guerre éclatée, ce sous-développement du Québec revient comme un boomerang au visage d'Ottawa: la propagande fédérale sur la participation au conflit touchait peu et mal les Québécois des campagnes qui s'en remettaient d'avantage à leur gros bon sens de paysan ou à leurs élites locales (non participationistes aussi). D'où les résultats cités tout-à-l'heure à un référendum où Ottawa tenta comme jamais dans notre histoire de convaincre les Québécois de le suivre.

L'asservissement

À la fois cause et conséquence de cet état d'esprit, la représentation franco-québécoise aux armées canadiennes se fait ridicule. Un appendice fort judicieux compile de façon édifiante notre part dans l'armée canadienne depuis une cinquantaine d'années, par catégories et par armes: ainsi en 1939, 7.7% des officiers canadiens sont québécois, dans la Marine, on compte 3.6% d'officiers québécois et 10.2% de marins qui sont francophones.

En passant, la situation s'est à peine "améliorée": en 1973, seulement 15.6% des officiers sont francophones. Et M. Gravel aurait eu avantage à consulter une annexe quasi-clandestine du Rapport Gendron (no. 42) où en particulier les grades d'officiers sont détaillés: on y apprend ainsi que sur les 69 brigadiers généraux de 1971, 65 sont anglophones!

Revenons à nos moutons de 1940. Le long article de Gravel sur le "Québec militaire de 1939 à 1945" brosse par le détail un tableau saisissant de la plus remarquable tentative d'assimilation des Québécois qui ait jamais eu lieu: que le responsable du recrutement au Québec soit un fils de pasteur protestant unilingue anglais n'aide pas! La presque totalité des instructeurs et des manuels d'instruction sont en anglais. Mises à part quelques unités d'infanterie, les corps techniques (blindés, DCA, le génie, etc.) travaillent exclusivement en anglais. L'aviation et la marine n'ont qu'une langue de travail. On sait laquelle. Outre-mer, le Général Crerar se plait à fragmenter systématiquement des unités majoritairement francophones pour les incorporer à des unités anglophones. La liste est longue et pénible de cet asservissement culturel dont on voit encore partout les traces chez nos "Canadian Legion". Que nous ayons passé au travers, malgré tout est déjà un exploit. Mais Valery a malheureusement raison de nous rappeler qu'au cours des temps le savoir de l'histoire et du passé n'a jamais pesé réellement sur les acteurs du présent.

présence du cinéma

"Les Beaux Dimanches" de Richard Martin

Une suite de fausses notes...

par Jean-Pierre Tadros

Non, il faut que je commence tout de suite par poser une question. Car elle me trotte dans la tête depuis que j'ai entendu cette surprenante réplique, et quelques autres de la même trempe, du film "Les Beaux Dimanches" dont l'avant-première avait lieu jeudi soir au Fleur-de-Lys. De quelle réplique s'agit-il au juste?

Eh bien, quelque part durant le premier tiers du film, alors que le jeune don juan vient d'emprunter d'un ami, ma foi fort généreux, l'argent nécessaire pour pouvoir payer l'avortement de sa blonde, on entend à ce moment cette phrase: "Je te repayerai ça avec l'argent de Perspectives-Jeunesse"! Bang! Aussi raide que ça.

Alors ma question est la suivante: comme il y a trois scénaristes indiqués au générique du film, c'est-à-dire Marcel Dubé, Richard Martin et Richard Hellman, moi, j'aimerais bien savoir qui a eu l'idée géniale de cette réplique on ne peut plus dans le vent (parce qu'elle n'est pas encore à la mode, mais cela ne saurait tarder). Et si j'insiste, c'est que tous les malheurs du film se retrouvent dans cette phrase-là.

Les années 50

C'est que "Les Beaux Dimanches", et on ne s'en aperçoit que trop bien en voyant le film, c'est une histoire de la fin des années 50. Mais le malheur du film c'est qu'on a voulu gauchement en rajeunir l'intrigue par quelques artifices qui puent précisément... l'artificiel. Et le film ne s'en relève pas.

"Les Beaux Dimanches", dans la version que nous en donne Richard Martin, est donc un film qui boîte. Horriblement.

On s'aperçoit que l'échec des "Beaux Dimanches" vinet de ce qu'on n'a pas eu le courage d'en faire le film qu'il aurait dû être: c'est-à-dire un film carrément daté, un film des années 50. Car si ce qu'on peut voir actuellement sur nos écrans n'est pas une déconfiture totale, c'est grâce à l'intrigue initiale de la pièce de Dubé. Il y a là l'étude d'un drame collectif, d'un milieu; il y a là surtout quelques personnages d'une densité remarquable qui, tout compte fait, feront le film.

Mais on a eu peur. Parce que c'était une pièce de théâtre, et parce que même à l'époque où elle fut jouée elle commençait déjà à dater. Alors on est tombé dans les excés contraires. On a donc voulu sortir le film, plus souvent qu'à son tour, de la maison pourtant fort attrayante du brave Victor (Jean Duceppe), alors même que ça aurait dû être un film sur l'étouffement. Et puis on a voulu le rajeunir, ce pauvre film, par quelques allusions très actuelles (!), comme celles sur le P.Q., sur l'indépendance, sur la crise d'octobre.... et sur Perspectives-Jeunesse. Ce qui sent étrangement le facile.

Mais quoiqu'on fasse, l'histoire nous ramène inexorablement aux années cinquante; pire, au cinéma des années cinquante. Je ne veux donc pas dire par là que les problèmes que soulevait Dubé dans sa pièce il y a une quinzaine d'années soient dépassés. Absolument pas. Cet univers de parvenus qui se construisent en banlieue un monde à leur rêve et qui cherchent ensuite désespérément un bonheur qui leur échappe; cet univers reste d'actualité. Ce qui l'est moins, c'est la manière de le traiter. Aujourd'hui, "Les Beaux Dimanches" sont devenus, par exemple, "Husbands", ce film américain admirable de John Cassavettes.

Un strip-tease moral

Car si la tragédie reste la même, le cynisme va beaucoup plus loin, et le cinéma aussi. L'intrigue ne sautille plus d'une scène à l'autre, comme cela arrive dans "Les Beaux Dimanches"; l'intrigue prend toute son ampleur dans le développement d'une certaine continuité. On prend des personnages, et on ne les lâche plus; tel au microscope, on les regarde alors lentement se transformer, se mettre à nu. C'est ce que veut dire, symboliquement, le strip-tease de Denise Filiatrault dans le film. Mais le réalisateur n'est pas parvenu, de toute évidence, à opérer un strip-tease identique de ces personnages.

On aurait donc dû faire, à mon avis, un film daté. Un film qui nous aurait carrément ramené aux années cinquante. Et surtout on n'aurait pas dû l'alourdir inutilement. Dans "Les Beaux Dimanches" de Marcel Dubé il y avait une matière énorme; il fallait tout simplement l'utiliser à fond. On aurait dû en rester à l'histoire de ces quatre couples qui, un dimanche comme tant d'autres, se retrouvent. Ils n'ont rien à se dire, sinon leur haine de soi et des autres. Ils n'ont qu'un mirage: le bonheur qu'ils n'atteindront jamais. Alors ils vont "jouer" ce bonheur, avec cynisme. De là, le drame va surgir, terrifiant. Tout le monde va se mettre tout nu devant tout le monde. C'est la fin. Mais au lendemain de ce dimanche, tout recommencera comme avant; car dans ce monde de parvenus il n'y a, on le voit bien, aucune issue possible.

L'intrigue était dense à souhait. La caméra aurait pu nous faire entrer plus avant à l'intérieur de ce drame. Mais on a eu peur. On a eu peur, en se limitant à un lieu bien précis, de se faire accuser d'être trop... théâtral. Et puis on a voulu actualiser l'intrigue, et surtout la rajeunir.

Un film d'acteurs

Alors, il reste les comédiens. Et je crois que Richard Martin a parfaitement raison en disant que ses "Beaux Dimanches" sont un film d'acteurs. Il ne pouvait en fait mieux dire car, pour le spectateur, le seul espoir est de s'accrocher aux comédiens. Et là, il faut bien l'avouer, les interprétations sont uniformément bonnes. Ce qui sauve en partie le film.

Louise Portal et Robert Maltais, je l'ai déjà laissé entendre, jouent avec une certaine fraîcheur et une discrétion qui leur vont bien. Quant aux "vieux", disons tout d'abord que Jean Duceppe est bon, mais on aurait aimé que par moment il se surpasse, qu'il explose. Ce qui n'est pas arrivé; son jeu se confine un peu trop dans un même registre pour qu'on ne s'en lasse pas. Luce Guilbeault, en volupteuse "guidoune", n'aura pas fini de nous suprendre. Dans ce film, elle déborde littéralement; et avec beaucoup d'aisance et de grâce.

Denise Filiatrault aurait eu beaucoup de choses à nous dire. Son personnage, malheureusement, restera escamoté; et si ce n'était de sa présence fascinante, on l'aurait perdu dans la messe. Andrée Lachapelle, elle aussi me semble fort mal utilisée. Il est vrai qu'elle inondera l'écran de cette beauté vaporeuse qui en dit beaucoup, mais que le film utilise un peu gauchement. N'empêche, on ne peut que la remercier de sa présence. Yves Létourneau, Yvon Dufour, Gérard Poirier et Catherine Bégin sont dans le ton. Ce qui fait un ensemble harmonieux.

Mais si les comédiens sont uniformément bons, sur le plan technique on ne peut pas en dire autant. L'image avait une tendance assez fâcheuse à virer au flou. Un peu trop pour que l'on accuse le seul projectionniste Et cela m'étonne.

Les couleurs sont trop criardes à mon goût. Ce qui ne gêne peut-être pas tellement dans les scènes d'intérieur; mais dès que l'on passe à l'extérieur le vert vous arrache les yeux. Quant aux oreilles, elles passent de mauvait moments, surtout au tout début. A la fin, la chanson de Claude Léveillée arrive à nous réconcilier avec la musique et nous faire oublier les martèlements du début.



Non, il y a trop de fausses notes dans ce film pour qu'on n'en sorte pas déçu. Et c'est dommage parce que cela aurait été important, pour le cinéma québécois, que "Les Beaux Dimanches" réussisse. C'est pourquoi j'ai tenté de dire longuement ce qui n'allait pas. On aurait d'ailleurs pu s'étendre encore plus longtemps sur ce film. Mais qu'importe, l'expérience a été tentée, un peu trop rapidement peut-être. Il reste à recommencer, car le cinéma québécois a désespérément besoin d'un bon film dramatique solide.

L'affiche du Jour



par Jean-Marc Phaneuf

José Afonso, chansonnier et interprète

Un Theodorakis portugais

par Jules Nadeau

(collaboration spéciale)

Si je lui avais dit qu'il me faisait penser à Theodorakis, il m'aurait probablement décoché deux ou trois sourires portugais de modestie. C'est pourtant la meilleure façon de situer José Afonso, 45 ans, chansonnier et interprète, professeur mais surtout militant politique. Autre point de repère, c'est lui qui a composé les paroles de GRANDOLA (nom d'un village progressiste de la province du Haut-Alentejo) qui est l'équivalent de Finlandia ou de la Polonaise, sous forme de chanson, qui a été le cri de libération des Portugais du 25 avril.



Mardi soir, pendant qu'il chantait devant les Portugais de Montréal et monsieur le consul, une hôtesse de la TAP, Sofia, m'expliquait avec ses yeux infinis de belle Portugaise: "Tu ne peux pas imaginer comme c'est beau ce qu'il nous dit..."

Zeca se définit comme étant un produit typique de la société portugaise. Son père était juriste et sa mère était, elle aussi, très conservatrice. Pendant ses études dans la ville universitaire de Coimbre, il a goûté à l'éducation "serrage-de-vis" de sa tante.

Pendant qu'il critique les bondieuseries et les tabous de sa grande tante, je remarque sa chemise à carreaux, genre québécois. Ce qu'il dit me fait tellement penser au Québec d'avant le 5 juin 1960.)

Dans ce produit typique entre aussi la matière première des colonies africaines: "J'ai été fortement frappé par les mouvements révolutionnaires d'Afrique. J'ai été professeur trois ans au Mozambique et l'injustice que je voyais tous les jours m'a conduit à l'hôpital: un traumatisme et un épuisement mental. Une foule frappait un noir parce qu'il avait volé une bouteille de Coca-Cola. Un domestique devait me demander une autorisation écrite pour sortir après 9 heures. Les noirs travaillaient comme des bêtes sur les quais. Le comportement des blancs était écoeurant et ils traitaient les noirs comme des sous-hommes..."

En 1959, suite à la campagne électorale suicide d'Umberto Delgado, il se lance à l'attaque avec ses chansons. Il frappe plus fort qu'avant. Il composera 70 chansons et enregistrera 7 microsillons sur des thèmes comme la violence révolutionnaire, l'exploitation, l'amour, l'émigration.

La police politique n'ose pas trop le matraquer mais ses chansons sont interdites et il est détenu à quelques reprises. Assez pour qu'il en fasse encore des cauchemars. Finalement, c'est la répression qui contribue beaucoup à le rendre célèbre dans tout le pays. La chanson joue un rôle révolutionnaire très important dans les dernières années du fascisme. La nuit du 25 avril, c'est la chanson Grandola qui donnera le signal aux forces armées. Le disque est joué à minuit et quelques minutes dans une station de radio. C'est un peu comme si la radio de Port-au-Prince ou de Santiago interrompait ses émissions pour faire entendre l'Internationale.

Et l'avenir? Que fera Zeca dans un Portugal nouveau? "Il y a beaucoup de choses qui n'ont pas changé!" Politiquement, il voit son rôle comme étant celui du "citoyen normal" qui doit critiquer et surveiller. Les bases économiques, le grand capital et les propriétaires fonciers sont encore là. Bref, le genre de société auquel il aspire est encore loin.

Sur le plan artistique, il est inquiet. Depuis le 1er mai 1973, il n'a pas composé une seule chanson. Il me demande d'arranger une rencontre avec Gilles Vigneault ou Pauline Julien parce-qu'il "veut voir du vivant" mais la chose est impossible. Je m'étonne qu'avec les problèmes qu'il connait et sa réputation internationale, il ne puisse continuer à foncer.

"Comme d'autres artistes portugais, je suis dépassé par les événements. Je suis dans l'attente. Après le 25 avril, c'est comme habiter dans un endroit différent et ne pas parler la langue."

José Afonso et son camarade, l'écrivain Urbano Tavares Rodrigues (qui l'accompagne à Montréal) me font penser à des mineurs de fond que la lumière et l'oxygène étouffent. C'est normal.

Et relisant les titres et les paroles des chansons de Zeca, je sais que les cris de Zeca ne peuvent pas être dépassés. Les cris de Zeca vibrent encore à Lisbonne, à Lourenço Marques, à Rio et à Grandola. Zeca le Portugais.

où irons-nous?

Cinémas

ARLEQUIN: 1004 Ste-Catherine E., 288-2934 "Journal intime d'une jeune nymphomane" — "Club privé".

ATWATER I: Niveau Métro Alexis Nihon, 935-4246. "California Split": 1:10, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

ATWATER II: Étage Mode. Plaza Alexis Nihon: "The Sting": 7:20, 9:30. Samedi et dimanche: 12:20, 2:30, 4:50, 7:20, 9:30.

AVENUE: 1224 Greene Av., Westmount. 937-2747. "Why rock the boat!": 12:20, 2:30, 4:50, 7:20, 9:30.

BERRI: 1280 St-Denis, 878-2424. "Toute une vie": 2.00, 4.30, 7.00, 9.25.

BEAVER: 5117, Avenue du Parc, 844-1932. "Pleasures of a woman", et "Keep it up".

BIJOU: 5030 Papineau. "Caresse à domicile": 1:25, 4:20, 7:20, 10:15. "La dévoreuse": 12:10, 3:05, 6:00, 9:00.

BONAVENTURE: 1 Place Bonaventure, 861-2725. "Sex Thief".

CANADIEN: 1204 Ste-Catherine E., 523-5180. "On danse sur la jupe": 12:30, 3:40, 6:55, 10:10. "La revanche des coolies": 2:05, 5:15, 8:30.

CHAMPLAIN: 1815 Ste-Catherine E., 521-1685. "L'Arnaque: 1:30, 5:30, 9:35. "Sentimentalement vôtre: 12:00, 3:50, 7:55.

CINÉ-CENTRE 1: 1430 rue Bleury. 288-7102. "Lucky Luciano": 1.00, 3.05, 5.10, 7.15, 9.20.

CINÉMA CHEVALIER: 1590 rue St-Denis: "Le trio infernal": 12:25, 2:45, 5:05, 7:25, 9:45.

CINÉMA 2001: 855 Decarie, 277-2001. Jeudi: "The long goodbye": 7.00. — "Mean Streets": 9.30. — "Duel": minuit.

CINÉMA 7e ART: 3180 Bélanger est, 722-0302. "Les chiens de paille": 7.30. — "On achève bien les chevaux": 9.45. Samedi: 7.30, 5.20, 9.40. Dimanche: 1.00 5.25, 9.50, 3.15, 7.40. Sur semaine: "Les chiens de paille": 7.30. "On achève bien les chevaux": 9.40.

CINÉMA DE PARIS: 896 Ste-Catherine O., 861-2996. "Lacombe Lucien": 12:00,4:55, 7:20, 9:50.

CINÉMA LE PIERROT: 1590 St-Denis, 845-3222. "La maison des damnés": 5:30, 7:35, 9:40. Samedi et dimanche: 1:20, 3:25, 5:30, 7:35, 9:40.

CINÉMA V: 5550 Sherbrooke O., 489-5559. SALON ROUGE: "Lacombe Lucien": Sur semaine: 7:20, 9:50, dimanche: 12:00, 2:25, 4:45, 7:20, 9:50. SALON BLEU: "Diary of a stewardess": 6:30, 9:15. Samedi et Dimanche: 1.00, 3.45, 6.30, 9:15. "Little miss innocence": 7.45, 10.30. Samedi et Dimanche: 2:05, 5:00, 7:45, 10:30.

CLAREMONT: 5038 Sherbrooke O., 486-7395 "Dirty Mary crazy Harvye": 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15.

CRÉMAZIE: 8610 St-Denis, 388-4210. "Malicia": Sam. Dim.: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30. — Mar. à Ven.: 7.30, 9.30.

DAUPHIN (McLaren): 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Le magnifique": Sam-Dim-Lun: 1.20, 3.20, 5.20, 7.20, 9.20. — Mar. à jeu.: 7.20, 9.20.

DAUPHIN (Renoir): 2396 E. Beaubien, 721-6060. "Le hasard et la violence": Sam. Dim.: 1:30, 3:20, 5:20, 7:20, 9:20. — Mar. à jeu.: 7.20, 9.20.

ÉLYSÉE: 35 Milton, 842-6053. SALLE RENAIS: "La montagne sacrée: Sam-Dim-: 1:10, 3:10, 5:20, 7:30, 10:00 SALLE EISENSTEIN: "Le retour d'Afrique" (version originale, sous-titre anglais): 7:15, 9:30. Sam-Dim-: 1:00, 3:10, 5:30, 7:30, 10:00.

ELECTRA: 1114 est, rue Ste-Catherine, 522-9177: "Enquête sur les apprenties" et "Intime rapport au collège des filles".

EVE: 1229, St-Laurent, 861-3151. "The Goddaughter" et "Teaser".

FESTIVAL: 1296 Ste-Catherine E., 525-8600. "Pleure pas la bouche pleine": sem: 7:30, 9:30. Dim.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

FLEUR DE LYS: 858 Ste-Catherine E., 288-3303. "Lacombe Lucien": 12:00, 2:25, 4:55, 7:20, 9:50.

FLICK TWIN (THE): 1433 Crescent, 845-1269. Grande salle: "Ladies and Gentlemen": The Rolling Stones: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Petite salle: "Black socks": 2:40, 4:20, 6:00, 7:40, 9:20.

GRANADA: 4353 Ste-Catherine E., 255-2428. "Magdalena la possédée du diable" et "Sept orchidées tachées de sang".

GREENFIELD: 519 boul. Taschereau, 671-6129. "La pomme, la queue et les pépins": 7:30. Samedi et dimanche: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

GREENFIELD: 519 boul. Taschereau 671-6129. "Les Ordres": 7:00, 9:00. Samedi et dimanche: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

JEAN-TALON: 4225 Jean-Talon E., 725-7000 "À nous quatre Cardinal": 7:30, 9:30. Dimanche: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

KENT: 6100 Sherbrooke O., 489-9707 "Three Musketeers": 1:10, 3:10, 5:10, 9:10.

LA SCALA: 6430 Papineau, 721-5107. "Le parrain": 3:15, 8:00. "Love Story": 6:20.

LAVAL: 1600 Le Corbusier, 688-8200. "La pomme, la queue et les pépins": 7:30,9:30. Samedi et dimanche: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

LAVAL: 1600 Le Corbusier, 688-8200. "Les Ordres": 7:00, 9:00.Samedi et dimanche: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00.

LOEWS: 954 Ste-Catherine O., 866-5851. "Longuest yard": 7:00, 9:00. Samedi et dimanche: 12:45, 2:50, 4:55, 7:00, 9:00. Samedi dernier spectacle: 11:30.

MAISONNEUVE: 3001 Sherbrooke E., 525-2174. "À nous quatre Cardinal": 7:30, 9:30. Dimanche: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

MERCIER: 4260 Ste-Catherine 3., 255-6224. "Un silencieux au bout du canon": 2.35, 6.05, 9.40. — "La ceinture noire": 1.00, 4.30, 8.00.

MIDI-MINUIT: 4462 rue St-Denis. "Allons enlève ta robe" et "Le puceau se déchaine".

MONKLAND: 5505 av. Monkland, 484-3570. "Live and let die": 1:20, 5:20, 9:35. "The Mechanic": 3:35, 7:50.

NOUVEAU-NATIONAL: 1220 est, rue Ste-Catherine, 521-1119. "Magdalena la possédée du diable" et "Sept orchidées tachées de sang".

OUTREMONT: 1248 Bernard O., 277-4245. Lundi: "I.F. Stone's Weekly": 7.00. — "La classe ouvrière va au paradis": 9.30. — "Harold et Maude": minuit.

PALACE: 698 Ste-Catherine O., 866-6991. "Death Wish": 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40. Samedi dernier spectacle: 11:30.

PAPINEAU: 4519 Papineau 521-6853. "La pomme, la queue et les pépins": 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Samedi et dimanche: dernier spectacle, 11:30.

PARC (Verdun): 720 av. de l'Eglise, 768-2509. "La pomme, la queue et les pépins": 6:35, 9:45. "Le rempart des béguines": 8:10 Samedi dernier spectacle: 11:30.

PIGALLE: 318 Ste-Catherine O., 861-2807. "La pomme, la queue et les pépins": 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Dernier spectacle samedi, 11:30.

PLACE DU CANADA: Entrée Via Hotel Chateau Champlain, 861-4595. "A touch of class": 2.40, 6.10, 9.40. — "Carnal Knowledge": 1.00, 4.30, 8.00.

PLACE VILLE-MARIE: 577 Dorchester O., 866-2644. "Chinatown": 7:25, 9:45. Samedi et dimanche: 12:10, 2:35, 5:00, 7:25, 9:45.

PLACE VILLE-MARIE LARGE: 577 Dorchester O., 866-2644. "Les Ordres": 7:30, 9:30. Samedi et dimanche: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Samedi dernier spectacle: 11:30.

PLAZA: 6505 St-Hubert 274-6155. "On danse sous la jupe": 12:30, 3:40, 6:55, 10:10. "La revanche des coolies": 2:05, 5:15, 8:30.

PUSSYCAT: 4015 rue St-Laurent 845-5215. "Africanus sexualis": 12:00, 3:00, 5:50, 8:40. "Passion Seekers": 1:30, 4:15, 7:00, 9:50.

RIVOLI NO 1: 6906 St-Denis 271-4400: "Les Ordres":9:30. Samedi et dimanche: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. Samedi dernier spectacle: 1:30.

RIVOLI NO 2: 6906 St-Denis 271-4400: "Madly": 7:00, 9:00. Samedi et dimanche: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Samedi dernier spectacle: 11:00.

SEVILLE: 2155 Ste-Catherine O., 932-1139. "Panorama Blue": 1:00, 2:25, 3:50, 5:15, 6:40, 8:10, 9:35. Samedi dernier spectacle: 11:20.

SNOWDON: 5225 boul. Décarie 482-1322, "Kazablan": 1:10, 3:10, 5:00, 7:00, 9:00.

ST-DENIS: 1594 St-Denis, 849-4211. "La petite Aurore l'enfant martyre": 2:40, 6:20, 10:00. "Mama Dolores": 1:00, 4:35, 8:15.

VAN HORNE: 6150 Côte des Neiges 721-8243. "Uptown Saturday Night": 1:10, 3:10, 5:15, 7:15, 9:20.

VENDOME: Place Victoria 878-1451 "The best of the second New York erotic film festival": 12:30, 2:15, 4:05, 5:55, 7:45, 9:35.

VERDUN: 3841 rue Wellington, 768-2092. "Les deux pieds dans la même bottine": 3.10, 6.25, 9.40. — Deuxième film non annoncé.

VERSAILLE (SALON BLEU): 7265 Sherbrooke E., "La pomme, la queue et les pépins": 7:30. Samedi et dimanche: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. SALON ROUGE: "Les Ordres": 7:00, 9:00. Samedi et dimanche: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Samedi dernie spectacle: 11:00.

VILLERAY: 8042 St-Denis, 388-5577 "Un silencieux au bout du canon": 2.30, 6.05, 9.40. — "La ceinture noire": 1.00, 4.30, 8.00.

WESTMOUNT SQUARE: "That's entertainment": 2:00, 4:20, 6:45, 9:10.

YORK: "The Destructors": 1:00, 2:40, 4:25, 6:05, 7:50, 9:25.

Théâtres

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE: 1700 rue St-Denis, 844-8734. 20h. "Sambizanga": 7.30 — "Le dit des années de feu": 9.30.

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATHOGRAPHIQUE: Relâche.

GRAND THÉÂTRE de Québec: (Salle Crémazie) "Salut Galarneau" de Jacques Godbout. Jusqu'au 15 octobre.

PLACE DES ARTS: Théâtre de Maisonneuve: "Bonjour là, bonjour", de Michel Tremblay, mise en scène, André Brassard à 20:30. Samedi: 19:30. Dimanche: relâche.

THÉÂTRE PORT-ROYAL (842-2112) "Un tramway nommé désir" avec Hélène Loiselle. 20:30. Samedi: 18:30 et 22:30. Relâche le lundi

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI: "Strauss et Pesant, 20:30. Rel. lundi jusqu'au 12 octobre.

THÉÂTRE CLANDESTIN: 211 rue Victoria, Valleyfield 371-0484.

Variétés

L'ATRE 4461 St-Denis: Suzanne Jacob, jeudi, vendredi, samedi et dimanche à 9h et 11h.

CASANOUS (association espagnole) 485, Sherbrooke ouest, 844-3691. Jacky Lagger.

IN CONCERT (2 rue Le Royer): "Carmen McRae".

L'ÉVÊCHÉ: Lewis Furey: 10:00 et minuit jusqu'au 13 octobre.

IMPRÉVUE Place Jacques Cartier (sous-sol de l'hôtel Iroquois).

PLACE DES ARTS: Salle Wilfrid-Pelletier: Charles Aznavour à 8.30.

CENTRE CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRE, (Place de l'Hôtel de Ville): Georges D'Or, les 11 et 12 octobre.

les feux de la rampe

Au Palais Montcalm de Québec

Yvon Deschamps: un burlesque "Ouvre-boîte"

par Claude Janelle

Le TNM à Québec? Non, il n'en est rien. La présentation de *L'ouvre-boîte* au Palais Montcalm de Québec du 4 au 27 octobre s'inscrit dans le cadre d'une coproduction du TNM de Montréal et du Trident de Québec. Que devons-nous entendre par coproduction? Il s'agit tout simplement de monter une pièce de théâtre avec la collaboration d'une autre troupe théâtrale et de se partager les tâches.



"Ainsi, me disait M. Jean-Louis Roux, directeur artistique du TNM et comédien dans *L'ouvre-boîte*, les décors de M. Paul Bussières constituent un des apports de la compagnie du Trident. Une telle répartition des tâches amortit le coût de production et permet une plus grande diffusion de la pièce". C'est un peu grâce à cette entente que la pièce sera présentée à Sherbrooke, pour quelques représentations, après son séjour à Québec. Par la suite, elle fera partie de la programmation du TNM rue Ste-Catherine du 7 novembre au 8 décembre.

Un autre Deschamps?

L'ouvre-boîte de Victor Lanoux présente un intérêt tout particulier parce qu'il marque le retour d'Yvon Deschamps au théâtre après plusieurs années d'absence. Une bonne partie de la salle, d'ailleurs, se rend au spectacle pour y applaudir un Yvon Deschamps qui n'a rien perdu de sa verve de monologuiste. Le public n'a pas été déçu, la pièce laissant suffisamment de latitude au comédien pour qu'il puisse faire valoir encore une fois son talent de mime. Il ne suffit que d'évoquer la scène où, dans une pause de yogi, il tente de transcender son corps et son impérieux besoin de nourriture. Cette seule composition burlesque aurait suffi à satisfaire le public venu spécialement pour voir Yvon Deschamps.

On a prétendu dernièrement, dans les journaux, que le retour de Deschamps au théâtre constituait en quelque sorte une année sabbatique. Il a tenu à pondérer ces propos: "C'est sûr que pour quelques mois, j'ferai pas de monologues sur scène. J'avais besoin d'arrêter un peu pour souffler et non parce que j'avais pus d'idées. La preuve: j'ai enregistré un spectacle que personne n'a vu encore. J'avais tout simplement le goût de changer un peu. L'angoisse de la création, de chercher continuellement de nouvelles idées et de nouveaux "punch" est beaucoup moins forte ainsi. Mais c'est pas véritablement un arrêt; j'prépare actuellement une série de 25 monologues de 2 minutes chacun pour la radio sur les assistés sociaux. On les perçoit vraiment mal. 2% seulement d'assistés sociaux fraudent la commission. C'est pas des paresseux comme on le croit généralement..." L'effort créatif est donc toujours mobilisé chez Deschamps puisqu'il me faisait remarquer qu'écrire un monologue de 2 minutes est aussi difficile qu'en écrire un de 15 minutes puisqu'il faut une idée-choc dans les deux cas.

Par ailleurs, la composition de son personnage dans *L'ouvre-boîte* le laisse très à l'aise. En effet, Jacques est un ouvrier manuel ignare dont le principal point d'intérêt se situe au niveau du ventre. Malgré ce qu'on pourrait croire, la part d'improvisation est très mince dans son rôle. "Évidemment, j'ai traduit dans mes propres mots le rôle de Jacques mais le déroulement reste le même. Il peut arriver que d'une représentation à l'autre, on fasse des ajustements mais ça s'fait toujours au compte-gouttes". C'est donc dire qu'il a dû s'astreindre à de nombreuses répétitions, chose qu'il ne faisait pratiquement pas pour ses monologues. "Ce fut assez difficile et astreignant pour moi, et (tout en pointant malicieusement son metteur en scène) Jean-Louis est un tyran!"

L'interprétation de Deschamps ne met pourtant pas en danger l'équilibre de la pièce. Jean-Louis Roux lui donne très bien la réplique. Son personnage d'intellectuel prétentieux, atrabilaire et toujours hanté par la perspective d'une mort prochaine contrebalance la présence de Deschamps qui aurait pu tout écraser autour de lui. Pour bien juger ce danger qui guettait la pièce, il suffit de résumer brièvement l'histoire.

L'histoire

Jean et Jacques se terrent dans un abri souterrain pour échapper à une guerre atomique qui détruit toute vie à la surface de la terre. Les deux survivants sont continuellement en confrontation dans ce lieu clos, chacun essayant de tirer profit de l'autre. Un jour, la nourriture vient à manquer mais de façon beaucoup plus aiguë pour le matérialiste Jacques, qui n'a qu'une préoccupation: manger. Jean qui, grâce à sa faculté de penser, se dit au-dessus de cette mentalité grégaire, propose alors une solution à Jacques: abolir le "moi" et le "toi" et se fondre en un "nous". Cette abolition de la propriété et, par le fait même, de toutes classes sociales aboutit à une compréhension totale l'un de l'autre. Le fond même de la pièce s'alimente à des sujets tragiques comme la mort et la solitude mais le jeu des personnages eux-mêmes désamorce continuellement l'aspect dramatique. Le rire masque souvent un profond désespoir; on tente de s'étourdir pour oublier l'échéance finale et inéluctable.

La structure de la pièce contient huit tableaux de longueur inégale. La première partie est très enlevante et s'inscrit avant tout sous le signe de la comédie. La deuxième partie introduit un climat plus lourd en vertu de l'échéance plus proche de la mort et des préoccupations philosophiques plus pressantes de la part de Jean. Le développement de l'entente du "nous" qui attire toute une série de quiproquos n'en finit plus. Il serait souhaitable d'en sacrifier une partie pour alléger le spectacle. Un tel sujet trop exploité en vient à piétiner sur place et risque de tomber dans le roman-feuilleton. Par contre, les "fans" inconditionnels de Deschamps ne s'en plaindront pas!

Lire... LE JOUR chaque matin

face à la musique

Disques classiques

Le Mozart de Kertesz

par Gilbert Poulin

MOZART: Deux enregistrements avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne dirigé par Istvan Kertesz. Symphonie no 29 en la majeur (K.201); Symphonie no 35 en ré majeur (K.385), ("Haffner") (London, CSK3A 830, "My Favorite Mozart", volume 1).

Il existe une telle différence d'interprétation entre ces deux disques consacrés à Mozart qu'on pourrait facilement croire que chacun a été enregistré à plusieurs années d'intervalle et même par deux chefs différents. Effectivement, ces deux gravures sont parmi les dernières réalisées par Itsvan Kertesz et bien qu'elles soient de valeur inégale—ou à cause de celà justement—elles constituent un document intéressant sur l'art d'un chef attachant disparu prématurément.

Dans le volume 1, Kertesz ne parvient pas à faire éclater la gaieté et le côté brillant de la "Haffner", cette Symphonie où Mozart est à son plus romantique et à son plus extraverti. La faute ne semble pas être celle des musiciens de l'Orchestre de Vienne mais bien plutôt celle de Kertesz qui donne l'impression de les laisser jouer sans trop intervenir. Si excellents que soient les musiciens de Vienne, il en résulte un Mozart terne, placide et sans couleur.

Dans cette petite merveille qu'est la 29e Symphonie, Kertesz ne pêche pas non plus par excès d'imagination. Le rythme et le phrasé se ressentent de sa direction trop molle. L'ensemble manque nettement de caractère. Ce n'est que vers la fin du dernier mouvement que Kertesz retrouve l'esprit et l'allant qui devraient l'animer tout au long de cette Symphonie.

Par contre, le volume 11 qui réunit les deux Symphonies en sol mineur (25 et 40) est un modèle d'interprétation mozartienne. Dans la 40e, chaque phrase est soigneusement ciselée, chaque détail parfaitement articulé. Un Mozart lumineux, suave mais empreint aussi d'une grande puissance dramatique. Mais l'émotion chez Kertesz est une émotion bien maîtrisée. Jamais excessive ou déplacée. Kertesz accentue aussi les contrastes. Dans le Trio, il obtient de ses musiciens un jeu d'une extrême délicatesse dans les passages doux; dans le dernier mouvement, il choisit un tempo assez rapide mais à aucun moment la musique ne perd de sa netteté.

Dans la 25e, où pour la première fois apparaît chez Mozart le mode mineur comme tonalité de base, les contrastes sont encore plus marqués que dans la 40e—des fortissimo plus éclatants et des pianissimo plus doux. Je ne me rappelle pas avoir déjà entendu le Trio, entièrement consacré aux instruments à vents, joué avec autant de douceur. Dans les deux allegros (1er et 4e mouvements), la direction de Kertesz devient nerveuse et agitée, comme il convient. En somme, Kertesz à son meilleur. Le titre de cet album—"Mon Mozart préféré"—me paraît ici pleinement justifié.

Dommage que le premier de ces deux disques ne puisse être recommandé sans réserve car c'est le seul, actuellement au catalogue, à réunir les Symphonies 29 et 35. Mais celui des deux Symphonies en sol mineur, malgré un catalogue déjà passablement encombré (de 40e surtout), se classe sans conteste parmi les meilleurs. Et c'est aussi le seul disque (celui de Klemperer sur Angel ayant été retiré du catalogue canadien) à jumeler ces deux Symphonies.

Riche prise de son. La qualité de la gravure et du pressage est égale aux meilleures réalisations London.

Symphonia Domestica, suite et fin

Les derniers paragraphes de ma chronique du 5 octobre ayant sauté, en voici l'essentiel, histoire de rendre justice à l'excellent enregistrement de la "Symphonia domestica" de Richard Strauss avec la Philharmonique de Berlin dirigée par Karajan sur Angel S-36973.

...J'avoue cependant que la "Symphonia domestica" m'a toujours paru un peu prétentieuse et boursouflée mais il faut bien admettre que l'inspiration de Strauss y est généreuse et qu'il y démontre une impressionnante sureté orchestrale. Cette musique, pour bien en apprécier le brillant contrepoint, exige un enregistrement d'une grande clarté. Une des qualités de la nouvelle gravure Angel. Karajan dirige avec sureté et précision accordant une attention particulière aux détails, soulignant la cocasserie des idées que Strauss a mise dans ces pages. Mais le maestro sait aussi nous en faire partager la poésie et la tendresse.

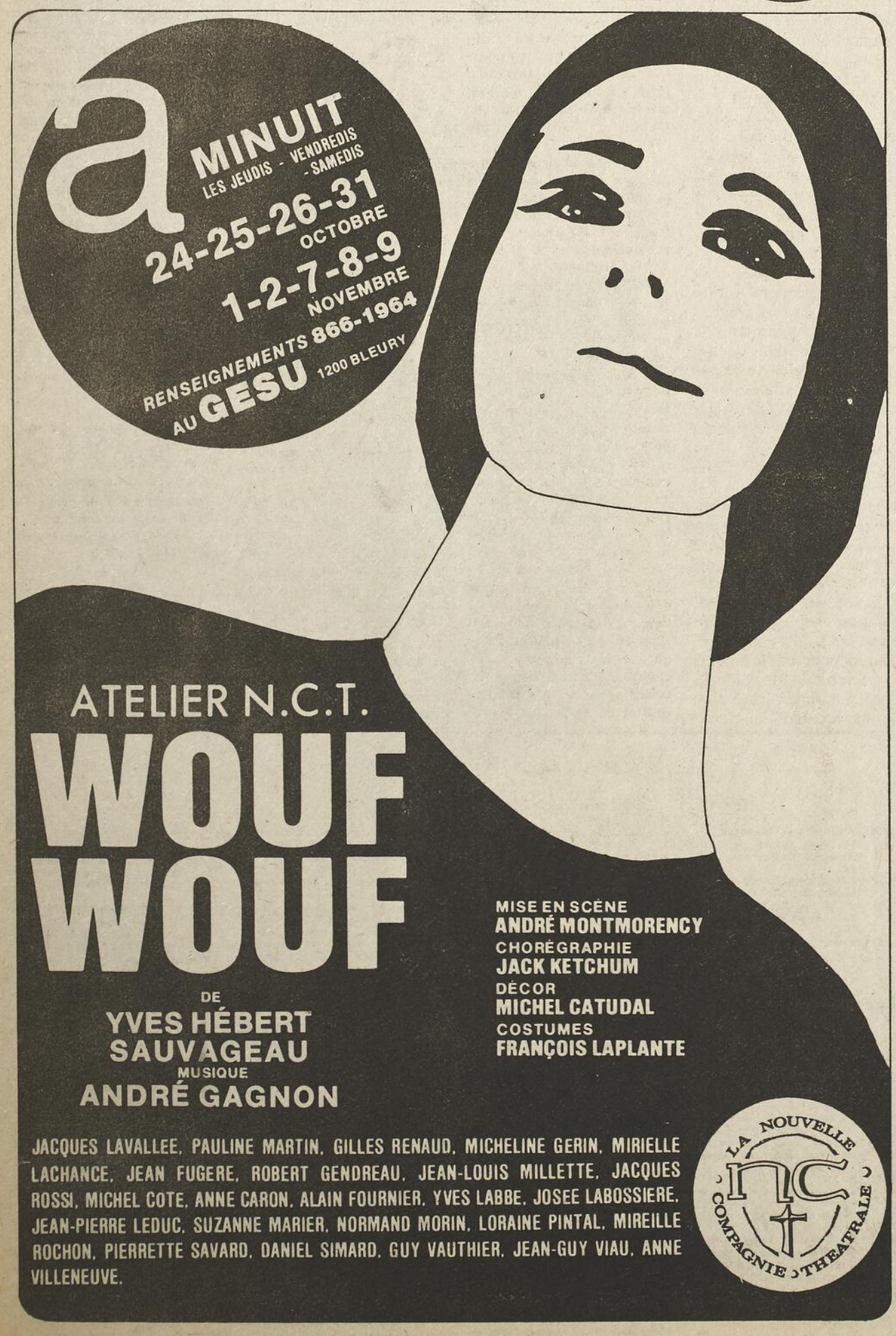
Ce nouvel enregistrement porte à quatre le nombre de "Symphonia domestica" en stéréo au catalogue. La version de Fritz Reiner sur RCA-Victrola n'étant plus disponible au Canada et celle de George Szell (réédition Odyssey) ne méritant pas qu'on s'y arrête, il en reste donc deux: Zubin Mehta sur London (CS-6663) et Karajan. Par une bonne marge, c'est Karajan qui l'emporte.

Techniques de relaxation
active et passive



Textes: Michel Sabourin, prof. de psychologie al 'U. de M.
Interprétation: Jean-Jacques Blanchet, comédien

UN MICROSILLON RCA



ATELIER N.C.T.
WOUF WOUF
DE
YVES HÉBERT SAUVAGEAU
MUSIQUE
ANDRÉ GAGNON
MISE EN SCÈNE
ANDRÉ MONTMORENCY
CHORÉGRAPHIE
JACK KETCHUM
DÉCOR
MICHEL CATUDAL
COSTUMES
FRANÇOIS LAPLANTE
JACQUES LAVALLEE, PAULINE MARTIN, GILLES RENAUD, MICHELINE GERIN, MIRIELLE LACHANCE, JEAN FUGERE, ROBERT GENDREAU, JEAN-LOUIS MILLETTE, JACQUES ROSSI, MICHEL COTE, ANNE CARON, ALAIN FOURNIER, YVES LABBE, JOSEE LABOSSIERE, JEAN-PIERRE LEDUC, SUZANNE MARIER, NORMAND MORIN, LORAINE PINTAL, MIREILLE ROCHON, PIERRETTE SAVARD, DANIEL SIMARD, GUY VAUTHIER, JEAN-GUY VIAU, ANNE VILLENEUVE.
LA NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE

NE SOYEZ PAS DÉÇUS! ACHETEZ VOS BILLETS DÈS MAINTENANT!
La Compagnie Jean Duceppe inc.
en collaboration avec SIMS présente
de TENNESSEE WILLIAMS
UN TRAMWAY NOMMÉ DÉSIR
traduction de GUY DUFRESNE
mise en scène OLIVIER REICHENBACH
À L'AFFICHE
MICHEL FORGET
SOPHIE CLÉMENT
ANDRÉE BOUCHER
AUBERT PALLASCIO
JACQUES GALIPEAU
avec HÉLÈNE LOISELLE
JEAN-DENIS LEDUC
PAUL SAVOIE
MARC MESSIER
MARTINE ROUZIER
LOUISE ST-PIERRE
décor GUY NEVEU
costumes FRANÇOIS BARBEAU
musique originale MICHEL HINTON
éclairages MICHEL BEAULIEU
Le travail fait par HÉLÈNE LOISELLE dans la nouvelle production de la Compagnie Jean Duceppe est une véritable performance.
La Compagnie Jean Duceppe inc. est représentée en tournée par les productions Artebec Inc. — Agent Les Productions Guy Roy Ltée
THÉÂTRE PORT-ROYAL

CONCERT
L'Ensemble Vocal Tudor de Montréal
et l'orchestre: direction WAYNE RIDDELL
BACH·HANDEL·HAYDN
avec:
Kathleen Anderson soprano
Cantate no.21 BACH
Mariana Paunova mezzo soprano
Paukenmesse HAYDN
Albert Greer tenor
Coronation Anthem no.4 HANDEL
Gary Relyea baryton
le 27 octobre 1974 à 20:30
ÉGLISE ST-ANDREW & ST-PAUL
BILLETS $4.00, étudiants/âge d'or $2.50
EN VENTE: CANADIAN CONCERTS & ARTISTS
1822, ouest Sherbrooke, Montréal
tél.: 932-2234

face à la musique

Charlebois lance pour la dixième fois

statistiques

Chef-d'oeuvre:	1
Très belles chansons:	5
Chansonnettes ordinaires:	4
Lancers ratés:	2

par Bruno Dostie

Sous une enveloppe qui a pour titre "Charlebois", et pour illustration les couleurs flamboyantes d'un Montréal transfiguré par la vision d'un poète, et digne en cela des vers de "Le dernier corsaire" sur lequel se termine le disque ("Chanter l'amour de l'univers * Pour illuminer la planète * Telle que je la vois (dans ma tête). Robert Charlebois vient de nous livrer un dixième disque dont la matière ne correspond pas entièrement au projet poétique formulé dans "Le dernier corsaire".

L'accent sur les textes

Il semble en effet qu'avec cet album, qui contient douze chansons inédites, mais déjà connues pour la plupart de ceux qui ont assisté à son spectacle du printemps dernier, Robert Charlebois ait décidé de mettre l'accent sur les textes, aussi la production les met-elle en évidence autant par l'interprétation de Charlebois, qui surveille sa diction, que par le mixage, qui place toujours sa voix en relief sur le fond sonore pourtant constitué dans l'ensemble des musiques les plus achevées, les mieux interprétées et les mieux produites, techniquement, qu'il ait jamais enregistrées.

Aussi est-il normal, dans ces conditions, que le succès de l'album repose pour beaucoup sur Charlebois lui-même, c'est-à-dire sur la qualité des textes qu'il interprète avec autant de "lisibilité", et sur la qualité de la voix qui les fait passer. Mais dès lors qu'on trouve comme moi que sa voix est finalement l'instrument le plus faible de son orchestre (le seul en fait qui ne soit pas généralement à la hauteur des standards établis par Michel Robidoux, guitares, Marcel Beauchamp, guitares et claviers, Serge Blouin, basse, Michel Fauteux, batterie et percussions, comme par Charlebois lui-même, d'ailleurs, lorsque son piano est à son meilleur sur "Le dernier corsaire", ou lorsque sa voix trouve son élément comme dans "Trop belle pour mourir" et dans plusieurs des pièces de sa discographie où il ne lui est pas demandé plus ou autre chose que ce qu'elle peut donner), et dès lors qu'on trouve, pour reprendre le fil, que les textes sont d'inégale valeur et que les meilleurs ne sont de toute façon pas de lui, qu'est-ce qu'il reste?...

Eh bien, en plus de l'impression de se trouver en face d'un auteur et d'un homme partagé, voire déchiré, il reste six très belles chansons, dont un chef-d'oeuvre, ce qui demeure une excellente "moyenne au bâton".

Le chef-d'oeuvre, c'est "Trop belle pour mourir", sur un poème de Claude Gauvreau, que j'inscrit sans hésiter, quant à moi, sur la liste des plus belles pages du disque québécois. Et les cinq très belles autres seraient "Ma bohème", sur un poème d'Arthur Rimbaud, "Manche de pelle" et "La tendresse et l'amitié", sur des paroles de Réjean Ducharme, "Entre Dorval et Mirabel", paroles de Charlebois sur un air de Beethoven arrangé par Marcel Beauchamp, et "Le dernier corsaire", sur des paroles de Mouffe.

La plus érotique

Gauvreau écrit, dès le troisième vers de son "Trop belle pour mourir": Gambettes d'ocelot * Nombril diamenteux * Ses bras sont un serpent au sang chaud * Zouépaudévafe — et caetera...

Voilà le texte d'automatiste québécois qu'on ne trouvera guère lisible sur le papier: c'est une prairie pour ébats de docteurs ès lettres. Mais qu'on écoute à présent Charlebois: jamais n'aura-t-on entendu chant aussi clair. On avait affaire à une espèce de "poème piégé", d'apparence inoffensive, qui explose sous l'effet de la musique (qui agit ici comme un détonnateur) pour devenir ce qui est peut-être la plage la plus onirique et la plus érotique de notre histoire du disque. Ce miracle résulte de l'effet combiné de tous les éléments d'une production parfaite dans ses moindres détails, qui oppose au flux lent, solennel et triste des guitares qui se développe comme une pavane funèbre mille éclats ironiques, légers, sensuels, comiques, etc., qui sont comme les échos de la vie.

"La bohème" de Rimbaud reçoit le même genre de traitement qui vient encore une fois délier le texte. Revenant à Rimbaud qu'il avait déjà interprété avec "Sensations", Charlebois retrouve ici un son qui évoque un peu le son de "sensations", avec toutefois quelque chose de moins sensuel et de plus spirituel qui répond exactement à la différence qu'il y a entre les deux textes. Sa musique s'accorde d'ailleurs tout aussi bien aux deux textes de Ducharme qu'il a retenus, et qui sont tous les deux aussi beaux.

Québécois pure laine

"Manche de pelle" m'a tout de suite fait penser à "Le plus beau voyage" de Claude Gauthier. Cette énumération de trente-huit noms "bien de chez-nous", qui va de Michel Joly à Claudette Rémy, et qui contient des perles comme Joseph Débande ou Bernie Bédard, en plus d'être un morceau de bravoure typique de Ducharme, est aussi comme un "extrait cent pour cent pur" de Québécois. On reconnaît ça du premier coup, pas besoin de dessin et pas moyen de se tromper. C'est aussi exactement ça que les "Je suis de lacs et de rivères... de pater noster et de credo... de janvier sous zéro... de sucre et d'eau d'érable" de Claude Gauthier. Ça l'est même davantage parce que Gauthier choisit ses éléments et qu'il triche un peu à la fin quan dil commence à dire "je suis d'octobre et d'espérance".



alors que Ducharme se contente d'une réalité toute nue, qui ne préjuge de rien, et qui est finalement aussi rigoureusement exacte qu'une liste électorale, parce qu'on a beau être tous Québécois pure laine, on n'a pas tous la même façon d'envisager ni le présent, ni l'avenir.

"Entre Mirabel et Dorval" est le meilleur exemple, des compositions de Charlebois qui figurent sur cet album, de ce qu'il pourrait faire s'il appliquait le très beau manifeste qu'il s'est donné avec "Le dernier corsaire", et c'est pourquoi l'une et l'autre de ces deux chansons retiennent l'attention.

Il en reste six. Quatre ne passent pas pour toutes sortes de raison dont la plus importante est qu'elles n'ont aucune puissance d'évocation. "Je rêve à Rio", en plus de manquer de "swing", ne fait rien passer d'autre, et surtout au niveau des sentiments et des sensations, que ce qui est dit littéralement dans le texte. Alors à quoi bon la musique? A quoi bon la musique sur "Le droit de s'en aller" si elle ne donne pas envie de partir et si elle ne nous fait pas éprouver physiquement les idées pourtant très belles dont parle le texte? Et c'est la même chose pour "Antilles". Si on décide de mettre un texte en évidence, il faut que le texte se tienne; si on décide de mettre un texte en musique, il faut que la musique lui ajoute quelque chose; et si on décide de le chanter soi-même, il faut que sa voix puisse le porter. Quand Charlebois réunit ces trois conditions, et c'est six fois le cas ici sur douze, ça donne de très bons résultats et même un chef-d'oeuvre. Mais lorsque une, deux ou trois de ces conditions font défaut, alors pourquoi Charlebois?

La terre promise

Robert Charlebois en est bien conscient qui a aussi inclus sur cet album "Urgence" et "Qué.-Can. blues", dans lesquelles il cherche à s'expliquer, à prévenir les coups, à se justifier et même à détourner la question ("Et faire de la Nouvelle France, écrit-il, La terre promise de l'espérance") — il nous en rapproche plus, de la terre promise, avec "Trop belle pour mourir" qu'en enveloppant son plaidoyer dans le grand manteau du devenir québécois et en l'assortissant d'un beau solo de guitare "heavy" pour vendre sa camelote. Qu'il s'écrive des "chansonnettes sans importance" (je cite "Urgence) qui le "tuent par leur insignifiance" lui qui est "en état d'urgence", sans doute. C'est même trop vrai. Pas besoin d'en rajouter!

le rock étranger

Deux grands oubliés

(Par B.D.) — Il y a tellement de "longs jeux" qui paraissent aujourd'hui qu'il devient impossible de les entendre tous, encore moins de les acheter tous. Et comme la couverture des media et la publicité ne fournissent pas davantage, il est facile de se laisser tenter par les interprètes les plus connus et d'ignorer d'excellents musiciens qui passent inaperçus.

Jesse Winchester (auteur, compositeur et interprète) et *Little Feat* (groupe de six musiciens) sont de ceux-là: musiciens de génie, comparables aux plus grands dans leur domaine respectif, ils n'arrivent pas à figurer sur les "hit parade". C'est dommage, ils valent mieux que presque tout ce qui s'y trouve.

Le dernier Winchester, son troisième, est paru il y a un mois. Il s'intitule *"Learn To Love it"* (Bearsville, BR6953, distribué par Warner). Qu'on prenne l'album comme tout, ou chacune de ses douze chansons séparément, on a affaire à un ou à de petits joyaux qui s'écoutent avec un plaisir renouvelé et croissant.

Jesse Winchester, né en Louisiane, établi au Tennessee, s'est exilé à Montréal en 1967 pour ne pas s'engager pour le Vietnam. Ce qui explique sans doute que les "hit parade" américains le boudent; ce qui inspire aussi beaucoup son oeuvre. Le "it" de "Learn To Love It", c'est le Québec, c'est l'exil, et c'est le nord; ce qu'il a laissé, c'est son pays, son milieu, et c'est le sud. Ses textes et sa musique sont marqués par ces deux pôles, le Québec devenant une nouvelle Louisiane. Le rapprochement n'est pas gratuit.

Quant au dernier de Little Feat, leur quatrième, c'est "Feats Don't Fail Me Now" (Warner BS2784). C'est la crème de la relève américaine, ce qui se fait de mieux en fait de Rock aux États. Les claviers de Bill Payne et la guitare de Lowell George sont dignes des plus grands virtuoses du Rock, mais de ceux qui expriment quelque chose en plus d'avoir de la dextérité. Little Feat puise ses racines dans le "blues" et le "country" du sud, mais il poursuive une recherche qui, surtout avec ce quatrième enregistrement, le situe à l'avant-garde du Rock blanc californien. Excusez du peu!

octobre
à toi, pour toujours, ta marie-lou
de
michel tremblay
mise en scène
andré brassard
décor
guy neveu
costumes
françois laplante
avec
béatrice picard
gilles pelletier
ginette morin
dorothée berryman

janvier
l'école des femmes
de
molière
mise en scène
gilles marsolais
décor
claude fortin
costumes
janine caron
avec
edgar fruitier
jo ann querel
hubert gagnon
jean marie lemieux
jean pierre chartrand
josé descombes
gilles pelletier
micheline gérin

mars
Macbeth de shakespeare
mise en scène
paul blouin
décors
hugo wuetrich
costumes
solange legendre
avec
gilles pelletier
hélène loiselle
etc.

saison 74 75
LA NOUVELLE COMPAGNIE THEATRALE
au gesu
renseignements 866-1964
la nouvelle compagnie théâtrale

le grand manitou

premier grand dictionnaire encyclopédique à la dimension du Québec

Enfin, un dictionnaire encyclopédique fait spécialement pour nous: *le grand manitou!*
15 volumes, des milliers d'illustrations couleurs, un ouvrage de références complet sur tous les sujets d'intérêt universel, *plus des hors-textes exclusifs sur le Canada et le Québec en particulier.*
Moderne. Il traite de sujets aussi actuels que le jazz ou le cinéma, la politique ou la graphologie.
Direct. Le style en est clair et simple, les explications à la portée de tous.
Précis. Il donne la définition courante en tenant compte de l'évolution de la langue.
D'UN COUP D'OEIL, vous pouvez saisir l'éventail de ce qui fait le Canada d'aujourd'hui: théâtre - cinéma - écologie - économie - code de la route - communications - système métrique - institutions politiques - littérature - sciences - personnalités - peinture - télévision - radio - musique - chanson - ballet - sécurité sociale - sport - olympisme - code postal - histoire du Canada - histoire du Québec - philatélie - numismatique.
PLUS de 3000 illustrations
schémas techniques
tableaux synoptiques

en vente chez I.G.A. et Steinberg
$299 le volume

Une EQUIPE de premier choix!
En plus des spécialistes étrangers qui ont rédigé le contenu international du *grand manitou,* six personnalités du Québec ont supervisé la rédaction des textes concernant le Canada: Gérard Bergeron, de l'université Laval; Richard Garneau, de Radio-Canada; Lisette Gervais, journaliste; Claude Jutra, cinéaste; Michel Roy, journaliste au Devoir et Fernand Seguin, auteur de la préface.

OFFRE DE LANCEMENT
Vous recevez gratuitement le dernier volume de la collection en achetant le premier.

Consultez-le!



Horaires Télévision

2 CBFT (R-C), Montréal
4 CFCM (TVA), Québec
(4) CBOT (CBC), Ottawa
5 CKMI, Québec
6 CBMT (CBC), Montréal
(6) CJPM (TVA), Chicoutimi
7 CHLT (TVA) Sherbrooke
8 CJSS (CTV), Cornwall
9 CBOFT (R-C) Hull
(9) CKSH (R-C), Sherbrooke
9C Câble TV, Montréal
9NC National Cablevision, Montréal
10 CFTM (TVA), Montréal
11 CBVT (R-C), Québec
(11) TCQ (câble), Québec
12 CFCF (CTV), Montréal
(12) CKRS, Jonquière
13 CKTM, Trois-Rivières
(13) CJOH (CTV), Ottawa
(30) CFVO, Hull

samedi

matinée

9.00
2 9 (9) 11 13 **Pépinot** (marionnettes)
4 **Marine Boy** (dessins animés)
7 10 **Furie** (aventure)
8 (13) **Cartoon Party**
12 **The Flintstones** (dessins animés)

9.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Yogi et l'ours** (dessins animés)
4 **Ciné-aventures:** "Le loup de la frontière", It. 1951. Drame policier d'E. Anton avec Piero Lulli, Maria Frau et Tamara Lees.
7 **Les banana splits** (enfant)
8 12 (13) **Fantastica** (enfant)

10.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **Poly en Tunisie** (aventure)
5 **Abbott & Costello** (dessins animés)
7 **Robin Fusée** (dessins animés)
8 12 (13) **Story Theatre** (enfant)
10 **Ciné-samedi:** "La vengeance de l'aigle noir", It. 1951. Aventures de R. Freda avec Rossano Brazzi, Gianna-Maria Canale et Franca Marzi.

10.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Lassie** (aventure)
5 **Movie Time:** "Creatures of Destruction", E.U. 1968. Drame d'horreur de L. Buchanan avec Les Tremayne, Aron Kincaid et Pat Delaney.
6 **Elephant Boy** (aventure)
7 **Ciné-samedi:** "Les mousquetaires de la mer", It. 1950. Comédie dramatique de G. Bianchi avec Jacques Sernas, Doris Dowling et Charles Vanel.
8 12 (13) **The Hudson Brothers Razzle Dazzle Comedy Show** (enfant)

11.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **L'Odyssée:** deuxième de huit épisodes avec Bekim Fehmiu, Irene Papas et Reno Verley.
4 **Roller Derby**
(4) 6 **The Flintstones Comedy Hour** (dessins animés)
(6) **Des agents très spéciaux** (aventure)
8 (13) **Adventure Theatre:** "Thunder over the plains", E.U. 1953. Western d'A. de Toth avec Randolph Scott et Phyllis Kirk.
12 **Survival** (documentaire)

11.30
10 **Monsieur bricole** (conseils)
12 **Magic Tom's Road Show** (enfant)

après-midi

12.00
2 9 11 **Les héros du samedi:** "Football"
4 **De tout de tous**
(4) **Star Trek** (dessins animés)
5 **Celebrity Wrestling** (lutte)
6 **Par 27** (golf)
(6) 7 10 **Bon week-end**
(9) **Phare sur le monde** (religion)
9C **Teenage Bowling Club**
9NC **German Diary**
(12) **Bonanza** (western)
12 **Mission: Impossible** (suspense)
13 **Les petites annonces**

12.30
(4) 5 6 **A communiquer**
8 (13) **Willy and Floyd** (enfant)
(9) 13 **Prince Noir** (aventure)
9NC **Kaleidoscope polonais**
(30) **Perdus dans l'espace** (science-fiction)

13.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **Sporthèque:** "Tennis".
4 **Il est écrit** (religion)
9NC **Dialogue oriental**
12 **Saturday at the movies:** "Eight on the lam", E.U. 1967. Comédie de G. Marshall avec Bob Hope, Phyllis Diller et Jonathan Winters.

13.30
4 **Denis la petite peste** (comédie)
8 (13) **Tarzan** (aventure)
9NC **Échos du monde arménien**
(30) **Cinéma 13h30.**

14.00
2 5 6 (9) 11 (12) 13 **Football:** Ligue canadienne. Du parc Lansdowne d'Ottawa, les Blue Bombers de Winnipeg vs les Rough Riders.
4 **Voyages O.N.F.**
(4) **Feature Film - Programme double:** "Paper Lion", E.U. 1968. Comédie d'A. March avec Alan Alda, Lauren Hutton et Loe Schmidt. — "Let's fall in love", E.U. 1934. Comédie dramatique avec Ann Sothern, Gregory Ratoff et Edmund Lowe.
(6) **Samedi Sports**
7 10 **Le père Ambroise**
9 **Cinéma:** "Le salaire de la peur", Fr. 1952. Drame psychologique d'H.G. Clouzot avec Yves Montand et Charles Vanel.
9NC **Hellenic Voice**

14.30
4 **Cinéma:** "Alerte sur le Valiant", It. 1961. Drame de guerre de R. Baker avec John Mills, Ettore Manni et Roberto Rissi.
(6) **Télé-Revue**
7 10 **Les protecteurs** (policier)
8 (13) **Celebrity Wrestling** (lutte)
9NC **Estamos No Québec**

15.00
(6) **Télé-Quilles**
7 **Roller Derby**
9NC **Hispano Amérique au Québec**
10 **Horizon Sports**
12 **Celebrity Wrestling** (lutte)

15.30
8 (13) **Roller Derby**
9C **Football**
9NC **Documentaire**
10 **Papa a raison** (comédie)
(30) **Horizon Sports**

16.00
4 **La lutte Grand Prix**
(6) **Roller Derby**
7 **Le fugitif** (drame)
10 **C'est arrivé cette semaine**
12 **Celebrity know your sports** (jeu)
(30) **Un maillon de la chaine**

16.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Echos du sport**
5 6 **Sports Week**
8 12 (13) **The Jockey Club Invitational**
9NC **Vivre en santé**
10 **Jinny** (comédie)
(30) **Monsieur Bricole** (conseils)

17.00
2 9 11 13 **Bagatelle** (dessins animés)
4 **Allez-4** (musique)
(6) 10 **Sur le matelas** (lutte)
(9) **Sprint** (jeu)
9NC **La tricomanie**
(12) **Ciné-festival:** "Capitaine Mystère", E.U. 1955. Aventures de D. Sirk avec Rock Hudson, Barbara Rush et Jeff Morrow.
(30) **Patrouille du cosmos** (science-fiction)

17.30
(9) **Consommateurs avertis** (information)
9NC **Secourisme au foyer**

soirée

18.00
2 9 11 **Déclic** (variétés)
4 **Au royaume des animaux** (documentaire)
(4) 5 6 **CBC Saturday Evening News**
(6) **Monsieur Bricole** (conseils)
7 10 **Actualité en marche** (interview)
8 (13) **Newsline**
(9) 13 **Tarzan** (aventure)
9C **Children Story Page**
9NC **Haïti chérie**
12 **The Odd Couple** (comédie)
(30) **Rendez-vous 76**

18.30
2 9 11 **Le téléjournal**
4 **Court métrage**
(4) 5 6 **Take Time with Noel Harrison** (variétés)
(6) **En pleine nature**
8 (13) **Regional Contact**
9C **Primetime: Senior Citizens**
9NC **Documentaire**
12 **The Cliff Edwards Show** (variétés)
(30) **Vrai ou faux** (jeu)

18.40
2 9 11 **Nouvelles du sports**

18.50
2 9 11 **Politique fédérale**
4 **Les informations**

19.00
2 9 (9) 11 13 **Arsène Lupin** (policier)
4 7 **Soirée canadienne** (variétés)
(4) **Monty Python's Flying Cicus**
5 **Mutual of Omaha's Wild Kingdom** (documentaire)
6 **Paul Sand in Friends and Lovers** (comédie)
(6) **Actualité en marche** (interview)
8 12 (13) **Emergency** (drame)
9C 9NC **Radio-Québec — Viens voir:** "Cap sur le Capricorne et Strasbourg.".
10 **Le justicier** (western)
(12) **Le monde merveilleux de Disney.**
(30) **Les Monroes** (aventure)

19.30
(4) 5 6 **Maude** (comédie)
9C 9NC **Radio-Québec — Aux p'tites vues:** "Les maîtres de la mer", E.U. 1944. Drame maritime de F. Lloyd avec Douglas Fairbanks jr et Margaret Lockwood.

20.00
2 5 6 9 (9) 11 (12) 13 **Hockey:** Ligue nationale. Du Forum de Montréal, les Kings de Los Angeles vs les Canadiens.
Anny Duperey et Pierre Mondy.
4 **A la brunante:** "Les pièges de l'amour", E.U. 1964. Comédie de R. Nelson avec Cary Grant, Leslie Caron et Trevor Howard.
(4) **Hockey**
(6) **Les grands spectacles:** "La première sirène", E.U. 1945. Biographie de M. Le Roy avec Esther Williams, Victor Mature et Walter Pidgeon.
7 **Les grands spectacles:** "Le chou-chou du professeur", E.U. 1957. Comédie de G. Seaton avec Doris Day, Clark Gable et Gig Young.
8 12 (13) **Academy Performance:** "Shamus", E.U. 1972. Drame policier de B. Kulik avec Burt Reynolds, Dyan Cannon et Ron Weyland.
10 **Les grands spectacles:** "Été et fumée", E.U. 1962. Drame psychologique de P. Glenville avec Laurence Harvey, Geraldine Page et John Mcintire.
(30) **Les grands spectacles:** "Comme un torrent", E.U. 1959. Drame psychologique de V. Minnelli avec Frank Sinatra, Shirley MacLaine et Dean Martin.

21.30
9C 9NC **Radio-Québec — Les mots dits:** "Souvenance".

22.00
4 **L'aventurier**
8 (13) **Hawaii Five-0** (policier)
9C **Irish Weekly**
9NC **Education permanente**
12 **Banjo Parlor** (variétés)

22.30
2 9 (9) 11 (12) 12 **Le téléjournal**
4 (6) 7 10 (30) **Les nouvelles TVA**
(4) 5 6 **Ceidiah** (variétés)
9NC **Couple Service**
12 **Oompara** (variétés)

22.45
2 9 (9) 11 (12) 13 **Nouvelles du sport**

23.00
2 9 11 **Cinéma:** "Peau d'espion", Fr. 1966. Drame d'espionnage d'E. Molinaro avec Louis Jourdan, Bernard Blier et Senta Berger.
4 **Ciné-4:** "Le roi et moi", E.U. 1955. Comédie musicale de W. Lang avec Deborah Kerr, Yul Brynner et Rita Moreno.
(4) 5 6 8 12 (13) **News**
(6) **En fin de soirée:** "Maldonne pour un espion", G.B. 1968. Film d'espionnage d'A. Mann avec Laurence Harvey, Mia Farrow et Tom Courtenay.
7 **Sans pantoufles - Programme double:** "Le forum en folie", G.B. 1966. Comédie de R. Lester avec Zero Mostel, Phil Silvers et Jack Gilford. — "Mamaia", Fr. 1967. Comédie musicale de J. Varela avec Adriana Bogdan, Jean-Pierre Kalfon et Christea Avram.
(9) **Ciné-Soir:** "Les amis", Fr. 1971. Drame psychologique de G. Blain avec Philippe March, Yann Fabre et Jean-Claude Dauphin.
9NC **Les écrivains de chez nous**
10 **La couleur du temps**
(12) **Super-Production:** "Le lagon bleu", G.B. 1949. Aventures de F. Launder avec Jean Simmons, Donald Houston et Noel Purcell.
13 **Ciné-Soir:** "Les girls", E.U. 1957. Comédie musicale de G. Cukor avec Kay Kendall, Mitzi Gaynor et Gene Kelly.
(30) **Cinéma:** "Trois chambres à Manhattan", Fr. 1965. Drame psychologique de M. Carné avec Annie Girardot, Maurice Ronet et Gabriele Ferzetti.

23.15
(4) **CBOT Tonight**
5 6 **Provincial Affairs** (affaires publiques)
10 **Sans pantoufles - Programme double** "Brigadoon", E.U. 1953. Comédie musicale de V. Minnelli avec Gene Kelly, Van Johnson et Cyd Charisse. — "Le monstre aux yeux verts", It. 1962. Drame de science-fiction de R. Ferrara avec Michel Lemoine, Jany Clair et Maria Pia Luzi.

23.18
12 **Pulse** (information)

23.20
5 **After Eleven:** "The Shuttered Room", G.B. 1966. Drame de D. Greene avec Gig Young, Carol Lynley et Oliver Reed.
6 **Montreal Tonight** (information)
8 (13) **Sportsline**

23.30
(4) **Saturday Theatre:** "It's good to be alive", E.U. 1974. Drame biographique de M. Landom avec Paul Winfield, Lou Gossett et Ruby Dee.
8 (13) **Oompapa** (variétés)
9NC **Documentaire**

23.35
6 **Cine-Six:** "The Mark of the Hawk", E.U. 1958. Drame social de M. Hudley avec Sidney Poitier, John McIntire, Eartha Kitt et Juano Hernandez.

00.00
8 (13) **Midnight at the movies:** "Streets of San Francisco", E.U. 1972. Drame policier de W. Grauman avec Karl Malden, Michael Douglas et Robert Wagner.
12 **Feature Movie:** "The Professionals", E.U. 1966. Western de R. Brooks avec Burt Lancaster, Lee Marvin et Claudia Cardinale.

00.30
2 9 **Ciné-Nuit:** "Lamiel", Fr. 1967. Drame psychologique de J. Aurel avec Anna Karina, Michel Bouquet et Jean-Claude Brialy.
11 **Ciné-Nuit:** "Les colts de la violence", It. 1967. Western d'A. Cardiff avec Antonio de Teefe, Gianni Garko et Erika Blanc.
13 **Ciné qua-non:** "Ma douce tigresse", G.B. 1962. Comédie de K. Annakin avec Leslie Phillips, Stanley Baxter et Julie Christie.

2.15
10 **Le 10 vous informe.**

dimanche

matinée

9.00
2 9 (9) 11 13 **Roquet belles oreilles** (dessins animés)
4 **L'enfant du cirque** (aventure)
8 (13) **Day of Discovery** (religion)
10 **Les p'tits bonshommes** (dessins animés)
12 **Oral Roberts Presents** (religion)

9.25
4 **J.A. Desfossés**

9.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Graine d'ortie**
4 **Thierry La Fronde**
(6) **Rex Humbard** (religion)
8 (13) **Kathryn Kuhlman** (religion)
12 **It Is Written** (religion)

10.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **Une fleur m'a dit** (marionnettes)
4 **Rex Humbard** (religion)
(4) **Répondez s'il vous plait**
5 **Roller Derby**
7 **Dessins animés**
8 (13) **It is written** (religion)
12 **The Hellenic Program**

10.15
2 9 (9) 11 (12) 13 **Le jour du Seigneur**

10.30
(4) **Reach for the top** (jeu)
6 **This is life** (religion)
(6) **L'enfant du cirque** (aventure)
7 **Marine Boy** (dessins animés)
8 (13) **Rex Humbard** (religion)
10 **C'était l'bon temps** (musique)
12 **Teledomecica**

11.00
2 9 11 **Rencontres** (interview)
4 7 **Sur le matelas** (lutte)
(4) 6 **Meeting Place**
5 **Rex Humbard** (religion)
(6) **Le roi de la jungle** (aventure)
(9) (12) (30) **Les célébrités de la lutte**
9NC **Roller Derby**
13 **Phare sur le monde** (religion)

11.30
2 9 11 **Concerto** (musique)
(6) **Le Père Ambroise**
8 (13) **Ho incontrato un 'ombre**

après-midi

12.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **La semaine verte**
4 **La voix colombienne**
(4) **Other Ways** (documentaire)
5 **Crossroads** (religion)
6 **Sons & Brioches** (musique)
(6) **Documents**
7 10 (30) **Bon Dimanche**
8 (13) **Thacker's World** (enfant)
9NC **Come Alive**

12.15
4 **Monsieur le maire**

12.30
(4) **Tomorrow Today** (information)
5 6 **Montreal Mosaic** (interview)
(6) **L'église sur la place** (religion)
8 (13) **Dr. Simon Locke** (drame)
9NC **As We See It**

12.45
4 **Court métrage**
(4) 5 6 **A Way Out**

13.00
2 9 (9) 11 **Football:** Ligue nationale. Conférence américaine. Division centrale. Du Stadium de Cleveland, les Bengais de Cincinnati vs les Browns.
4 **Mag-Dimanche**
(4) 6 **Payday**
5 **The Garner Ted Armstrong Program**
(6) **A l'heure olympique**
8 (13) **The Homer James Show** (religion)
9NC **Black is**
12 **Roller Derby**

13.30
(4) 5 6 **Country Canada**
8 (13) **The Joys of Collecting**
9NC **Simply Sounds**

14.00
4 5 6 **A communiquer**
(6) **Bon dimanche**
7 **Ciné-famille:** "Le corsaire de la reine", It. 1963. Aventures de R. Maté et P. Zeglio avec Rod Taylor, Keith Michell et Irene Worth.
8 **Feature Film**
9NC **Des vacances exclusives**
10 **L'église sur la place** (religion)
12 **Under Attack** (discussion)
(30) **Amicalement vôtre** (aventure)

14.30
4 **Cinéma - Programme double:** "Mon frère a peur des femmes", It. 1950. Comédie de M. Mattoli avec Silvana Pampanini, Walter Chiari et Yvonne Sanson. — "Au pan coupé", Fr. 1967. Drame sentimental de G. Gilles avec Macha Méril, Patrick Jouané et Bernard Verley.
9NC **Jewish Dimension**
10 **La soeur volante** (comédie)

15.00
9NC **Here and now**
10 (30) **A l'heure olympique**
12 **Jason King** (suspense)

15.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Echos du sport**
9NC **A la découverte**

16.00
2 9 (9) 11 **D'hier à demain** (documentaire)
(6) **Information voyages**
7 10 **Télé-Quilles**
9NC **Vas-y Josette t'es capable**
12 **Mr. Chips**
(12) **Consommateurs avertis** (information)
13 **Les célébrités de la lutte**
(30) **Portraits**

16.30
(6) **Perdus dans l'espace** (science-fiction)
8 12 (13) **Question period** (affaires publiques)
9C **Here and now**
9NC **Vivre en santé**
(12) **La flèche du temps** (science)

17.00
2 9 (9) 11 (12) 13 5 **D** (religion)
4 5 6 **Music To See**
7 **Flipper** (aventure)
8 (13) **Newsline**
9C **Come Alive**
9NC **50 activités olympiques**
10 **Information-Voyages**
12 **The Untamed World** (documentaire)
(30) **Rythmes**

17.25
4 **Les informations**

17.30
4 **Misez juste** (jeu)
(4) 5 6 **Hymn Sing** (musique)
(6) 7 10 (30) **Au royaume des animaux** (documentaire)
8 (13) **Watson's Wide World**
9C **Black is**
9NC **Sports close-up**
12 **The Garner Ted Armstrong Program**

soirée

18.00
2 9 11 **Politique atout**
4 (6) 7 10 (30) **Music-Hall des jeunes** (variétés)
(4) 5 6 **The Wonderful World of Disney**
(9) 13 **Le monde merveilleux de Disney**
9C **Around the center**
9NC **Rendez-vous avec Suzanne et Serge**
(12) **Roquet, belles oreilles**
12 **Travel '74**

18.30
2 9 11 **Le téléjournal**
4 (6) 7 10 (30) **Jeunesse** (variétés)
9C **Douglas Léopold Journal**
9NC **Le monde de monsieur danse**
(12) **Lancelot, agent spécial** (enfant)
12 **Going Places** (jeu)

18.40
2 9 11 **Nouvelles du sport**

18.50
2 9 11 **Politique provinciale**

19.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **La petite patrie** (téléroman)
(4) 5 6 **The Beachcombers** (aventure)
8 12 (13) **Born Free** (aventure)
9C 9NC **Radio-Québec — Bonjour tambour major!**

19.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Les beaux dimanches:** "Et alors", avec Bernard Fresson, Bernard Haller, fantaisiste.
4 10 **Ciné-choix:** "Le détective", E.U. 1968. Drame policier de G. Douglas avec Frank Sinatra, Lee Remick et Jack Klugman.
(4) 5 6 **The Irish Rovers** (variétés)
(6) **Ciné-choix:** "Interlude", G.B. 1968. Drame sentimental de K. Bellington avec Oskar Werner, Barbara Ferris et Virginia Maskell.
7 **Ciné-choix:** "L'express du colonel Von Ryan", E.U. 1965. Drame de guerre de M. Robson avec Frank Sinatra, Trevor Howard et Edward Mulhare.
9C 9NC **Radio-Québec — Ambroise raconte**
(30) **Ciné-Choix:** "La mégère apprivoisée", G.B. 1966. Comédie de F. Zeffirelli avec Richard Burton, Elizabeth Taylor et Michael York.

20.00
(4) 5 6 **The Waltons** (drame)
8 12 (13) **Kojak** (policier)

20.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Les Beaux Dimanches:** "Les rois maudits — Le lys et le lion", dernier épisode.
9C 9NC **Radio-Québec — Portraits.**

21.00
(4) 5 6 **The Collaborators** (policier)
8 12 (13) **Sinatra: The Main Event**

21.30
9C 9NC **Radio-Québec — Les hommes oubliés:** "Pompo".

22.00
4 (6) 7 10 (30) **Regards sur le monde** (information)
(4) 5 6 **Marketplace** (information)
8 12 (13) **W-5** (affaires publiques)
9C **It's debatable**
9NC **A l'écoute du présent**

22.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Le téléjournal**
4 (6) 7 10 (30) **Les nouvelles TVA**
(4) 5 6 **Ombudsman**
9C **Sports Magazine**
9NC **L'église au présent**

22.45
2 9 (9) 11 (12) 13 **Sports-dimanche**

23.00
2 9 11 **Du simple au multiple** (documentaire)
(4) 5 6 8 (13) **News**
4 (6) 7 10 (30) **La onzième heure** (affaires publiques)
(9) (12) 13 **Politique atout**
9NC **Video Laval**

23.15
(4) 5 6 **The Nation's Business** (affaires publiques)

23.18
12 **Pulse** (information)

23.20
(4) **CBOT Tonight** (information)
5 **After Eleven:** "Sons and Lovers", G.B. 1960. Drame psychologique de J. Cardiff avec Dean Stockwell, Trevor Howard et Wendy Hiller.
6 **Montreal Tonight** (information)
8 (13) **Sportsline**

23.30
2 9 (9) 11 13 **Ciné-Club:** "Skindeep". Après une manifestation, une jeune fille rentre à la maison et ôte son masque. "Morning Lake", Documentaire sur une course de chevaux. "Horse Play", Dessins animés. "Gallery", Sculptures préhistoriques et antiques. Peintures classiques et modernes. "Eurynome", Naissance de l'humanité par l'accouplement femme et 'serpent' selon le mythe grec. "Recess", Le monde enfantin mis en parallèle avec celui des robots adultes.
6 **Cine-Camp:** "Once upon a time", E.U. 1944. Comédie d'A. Hall avec Cary Grant, Janet, Blair et Ted Donaldson.
8 (13) **Confidential Canada** (affaires publiques)
9NC Dialogue intime
(12) Cine-Art: "Le guépard", It. 1963. Drame de L. Visconti avec Burt Lancaster, Alain Delon et Claudia Cardinale.

23.35
(4) **Platform**

00.00
7 **Sans pantoufles:** "Le célibataire", It. 1956. Comédie d'A. Pietrangeli avec Alberto Sordi, Sandra Milo et Abbe Lane.
8 (13) **Midnight at the movies:** "Miracle of our Lady of Fatima", E.U. 1953. Drame religieux de J. Brahm avec Susan Whitney, Gilbert Roland et Angela Clarke.
9NC **Georama Phase I**
10 **Sans pantoufles:** "La chasse aux maris", It. 1956. Comédie de L. Zampa avec Marisa Allasio, Mike Bongiorno et Paolo Stoppa.
12 **Feature Movie:** "The Family Way", G.B. 1967. Comédie de moeurs de R. Boulting avec Hayley Mills, Hywel Bennett et John Mills.

1.30
10 **Le 10 vous informe**



lundi

matinée

9.00
4 **Au bout du fil**
(6) **Les bouts d'chou** (enfant)
8 12 (13) **Kareen's Yoga**

9.15
2 9 (9) 11 (12) 13 **Les Oraliens** (éducation)
7 **Filmatin:** "Le bourreau attendra", Fr. 1960. Drame policier de R. Vernay avec Paul Guers, Claire Maurier et Arturo Fernandez.
10 **36-24-36** (culture physique)

9.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Les 100 tours de Centour** (éducation)
(4) 5 6 **Mon ami** (enfant)
(6) **Ciné-matin:** "Enlevez-moi monsieur", E.U. 1951. Comédie d'H. Koster avec Clifton Webb, Anne Francis et Charles Bickford.
8 (13) **Pay Cards** (jeu)
10 **Pour vous mesdames**
12 **Edith Serei** (conseils)

9.45
2 9 11 (12) 13 **En mouvement**
(4) 5 6 **The Friendly Giant** (enfant)

10.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **Les Chiboukis** (enfant)
(4) 5 6 **Camera Twelve**
8 (13) **It's your move** (jeu)
12 **Pay Cards** (jeu)

10.15
2 9 (9) 11 (12) 13 **Du soleil à 5 cents** (enfant)

10.30
2 (9) 11 (12) **Personnalité féminine**
4 **Pour vous mesdames**
(4) 5 6 **Mr. Dressup** (enfant)
8 (13) **Secrets from the kitchen** (cuisine)
9 **Cours scolaires de l'Ontario**
12 **McGowan & Co.**
13 **Rue principale**

11.00
2 (9) 11 (12) 13 **Les recettes de Juliette**
(4) 5 6 **Sesame Street**
(6) **Jinny** (comédie)
7 10 (30) **Personnalité** (jeu)
8 (13) **The A.M. Show**
12 **Definition** (jeu)

11.30
2 11 **Minos 5** (aventure)
4 **Leçons de beauté** (conseils)
(6) **Dessins animés**
7 10 **La famille Stone** (comédie)
9 **Les recettes de Juliette**
(9) 13 **Rue principale**
12 **The art of coocking** (cuisine)
(12) **Le module du midi**
(30) **Le saint** (suspense)

11.45
4 **Dessins animés**
(6) **A votre service**

11.50
4 **Les informations**

après-midi

12.00
2 9 11 **Cher oncle Bill** (comédie)
4 **De tout de tous**
(4) 5 6 **Luncheon Date** (interview)
7 **Informa 7**
8 (13) **Flintstones & Friends** (dessins animés)
10 **Les p'tits bonshommes** (dessins animés)
12 **The Flintstones** (dessins animés)

12.15
(6) **Nouvelles du midi**
7 **Dessins animés**

12.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Les coqueluches** (variétés)
(6) **Rond-Point**
7 10 (30) **Les tannants** (variétés)
12 **Matine with George Balcan:** "Fight of

1.00
4 **La fête** (variétés)
(4) **Marketplace** (information)
5 **Robin Hood** (aventure)
6 **The Bold Ones** (drame)
8 (13) **Octoberfest Parade**

1.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Bobino** (enfant)
(4) **Coronation Street** (téléroman)
5 **Peter Gun** (policier)
(6) (30) **Pour vous mesdames**
7 **Perdus dans l'espace** (science-fiction)
10 **Au jour le jour** (affaires publiques)

2.00
2 (4) 5 6 9 (9) 11 (12) 13 **Football.**
4 **Cinéma:** "La menace", Fr. 1960. Drame policier de G. Oury avec Robert Hossein, Marie-José Nat et Paolo Stoppa.
8 (13) **Definition** (jeu)

2.30
7 **Ciné-lundi:** "L'apôtre du désert", It. 1968.
8 12 (13) **Somerset** (téléroman)
10 **Ciné-Lundi:** "Quand la vengeance sonnera", It. 1968. Western de R. Freda avec Mark Damon, Stephen Forsyth et Luciana Gilli.

3.00
8 12 **Another World** (téléroman)
(6) **Personnalités** (jeu)
(30) **Les joyeux naufragés** (comédie)

3.30
4 **Patofville** (enfant)
(6) **Adèle** (comédie)
8 12 (13) **What's the good word?** (jeu)
(30) **Le cirque** (enfant)

4.00
4 **Au sous-sol d'André** (enfant)
(6) 7 10 (30) **Patofville** (enfant)
8 12 (13) **He knows she knows** (jeu)
9NC **Sesame Street** (éducation)

4.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Les Egregores** (enfant)
(4) 5 6 **Dr. Zonk and the Zunkins** (enfant)
(6) **Les Banana Splits** (enfant)
7 **Cineapero:** "Terreur dans la vallée".
8 (13) **The Lucy Show** (comédie)
10 **Jinny** (comédie)
12 **The Flintstones** (dessins animés)
(30) **Ciné 4h30:** "La parole est au colt", E.U. 1965. Western d'E. Bellamy avec Audie Murphy, Joan Staley et Warren Stevens.

5.00
2 9 11 (12) **Daktari** (aventure)
4 10 **Perdus dans l'espace** (science-fiction)
(4) 5 6 **The Electric Company** (éducation)
(6) **Les tannants** (variétés)
8 (13) **Mannix** (policier)
(9) 13 **Cinéma de 5 heures:**
9C **L'église au présent**
9NC **Documentaire**
12 **Truth or consequences** (jeu)

5.30
(4) 5 6 **The Partridge Family** (comédie)
9C **Children's Story Page**
9NC **Here and now**
12 **It's Your Move** (jeu)

5.55
4 **Votre foyer madame** (conseils)

soirée

6.00
2 **Nanny** (comédie)
4 7 10 **Parle parle, jase jase...**
(4) **The Bob Newhart Show** (comédie)
5 6 **The City at Six**
(6) **Studio Six** (information)
8 (13) **Newsline**
9 **Tout à l'heure**
9C **Come alive**
9NC **Jewish dimension**
11 **Le joint** (information)
12 **Pulse** (information)
(12) **Cher oncle Bill** (comédie)

6.30
2 11 **Actualités 24**
(4) **This day** (information)
(6) **Parle parle, jase jase...**
9C **Secourisme au foyer**
9NC **Dialogue oriental**
11 **Essai**
(12) **Information première**

6.40
(12) **Actualités nationales**

7.00
4 **Aujourd'hui le 14 octobre** (information)
5 6 **The Onedin Line** (drame)
7 **Award Theatre**
8 12 (13) **The Ian Tyson Show** (musique western)
9 **Le téléjournal**
(9) **Le 9 vous informe**
9C 9NC **Radio-Québec — La famille papier.**
10 **Le 10 vous informe**
(12) **Arsène Lupin** (policier)
13 **Le 13 vous informe**
(30) **Le quotidien** (information)

7.15
9C 9NC **Radio-Québec — Sur deux plans:** "Le carnet mondain de l'automobile".

7.30
2 9 (9) 11 13 **Sprint** (jeu)
4 (6) 7 10 (30) **Les Berger** (téléroman)
(4) **CBOT Spécial.**
8 12 (13) **Rollin' through New Zealand**
9C 9NC **Radio-Québec: Dix enfants au soleil.**

8.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **Les forges du Saint-Maurice** (téléroman)
4 **Médecin d'aujourd'hui** (drame)
(4) 5 6 **The Mary Tyler Moore Show** (comédie)
(6) 7 10 (30) **A la canadienne** (variétés)
9C 9NC **Radio-Québec — Retraite ouverte ou fermée?** "L'habitation des personnes âgées".

8.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Mont-Joye** (téléroman)
(4) 5 6 **This is the law**
(6) 7 10 (30) **Médecin d'aujourd'hui** (drame)
8 12 (13) **The Streets of San Francisco** (policier)
9C 9NC **Radio-Québec — Si l'monde savait.**

9.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **Le travail à la chaine** (jeu)
4 **A la canadienne** (variétés)
(4) 5 6 **Cannon** (policier)
9C 9NC **Radio-Québec — La vie qu'on mène.**

9.30
2 9 (9) 11 13 **Toma** (policier)
4 (6) 7 10 (30) **L'univers de Yoland Guérard** (variétés)
8 12 (13) **The Pig 'N' Whistle** (variétés)
(12) **Marcus Welby M.D.** (drame)

10.00
(4) 5 6 **Is there life after youth?**
8 12 (13) **Ironside** (policier)
9C **Irish Weekly**
9NC **Kaleidoscope Polonais**

10.30
2 9 (9) 11 (12) 13 **Le téléjournal**
4 (6) 7 10 (30) **Les Nouvelles TVA**
(4) 5 6 **People of our time**
9C **Provincial Association of Protestant Teachers**
9NC **German Diary**

10.45
2 9 (9) 11 (12) **Nouvelles du sport et météo**
13 **Le 13 vous informe**

11.00
2 9 (9) 11 (12) 13 **Appelez-moi Lise** (variétés)
4 **Ciné-4:** "Les félins", Fr. 1964. Comédie
(4) 5 6 8 12 (13) **News**
(6) **En fin de soirée:** "Un clair de lune à Maubeuge", Fr. 1962. Comédie de J. Cherasse avec Pierre Perrin, Sophie Hardy et Claude Brasseur.
7 **Sans pantoufles:** "Tonnerre sur Pékin", It. 1965. Drame d'espionnage de J. Huxley avec Sandro Moretti, Dominique Boschero et Gaia Germani.
9NC **Hispano Amérique au Québec**
10 **La couleur du temps**
(30) **Les protecteurs** (policier)

11.15
10 **Sans pantoufles:** "Prison de femmes", Fr. 1958. Drame social de M.

11.20
8 (13) **Sportsline**
12 **Pulse** (information)

11.22
(4) 5 6 **Viewpoint** (information)

11.30
(4) **CBOT Tonight**
5 **After Eleven:** "The brides of Fu Manchu", G.B. 1966. Aventures de D. Sharp avec Christopher Lee, Douglas Wilmer et Marie Versini.
6 **Montreal Tonight**
8 (13) **Simply Charlotte**
9NC **Estamos No Quebec**
(30) **Enquêtes spéciales** (policier)

11.50
(4) **The Odelin Line** (drame)

11.55
6 **Cine-Six:** "The Norliss Tapes", E.U. 1973. Drame fantastique de D. Curtis avec Roy Thinnes, Angie Dickison et Claude Akins.

00.00
2 9 11 (12) **Télé-Mystères**
8 (13) **Midnight at the movies:**
(9) **Ciné-soir:** "A fleur de peau", Fr. 1961. Film policier de C. Bernard-Aubert avec Françoise Giret, Jean-Roger Caussimon et Henri-Jacques Huet.
12 **Feature movie:** "The Hanged Man", E.U. 1955. Drame policier de D. Siegel avec Edmond O'Brien, Robert Culp et Vera Miles.
13 **Ciné-soir:** "Elvira Madigan", Suéd.

12.45
10 **Le 10 vous informe**

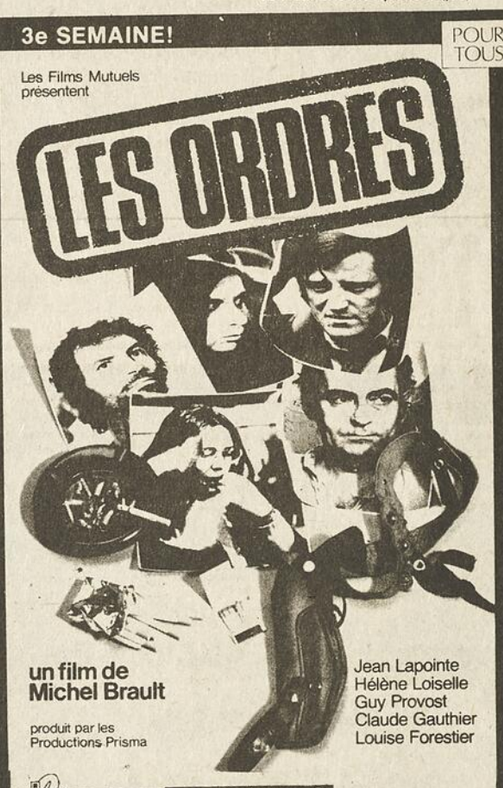
1.30
2 **Le téléjournal**

3e SEMAINE!

POUR TOUS

Les Films Mutuels présentent

LES ORDRES



un film de Michel Brault

Jean Lapointe
Hélène Loiselle
Guy Provost
Claude Gauthier
Louise Forestier

produit par les Productions Prisma

Cinéma RIVOLI 2 — Le CHARLOT — LAVAL — VERSAILLES

PLACE VILLE MARIE: 1.30, 3.30, 5.30, 7.30, 9.30 P.M. RIVOLI 1: 1.10, 3.10, 5.10, 7.10, 9.10 P.M. VERSAILLES (Rouge), LAVAL-2, CHARLOT: SUR SEMAINE 7.00 & 9.00 P.M., SAMEDI, DIMANCHE & LUNDI, 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00 P.M. AU VERSAILLES SEULEMENT, SAMEDI DERNIER SPECTACLE A 11.00 P.M.

également aux cinémas suivants:

GALERIES DE GRANBY, Granby — BOITE A FILMS St-Jean — DORION Dorion

LES FILMS MUTUELS présentent

POUR TOUS



Les deux Pieds dans la même BOTTINE

CLAUDE MICHAUD

LOUISE PORTAL — GUY PROVOST
ROGER MICHAEL — GERARD VERMETTE
PAUL BERVAL — RAYMOND LÉVESQUE
ROGER GARCEAU — MARC LAURENDEAU
MARCEL GIGUÈRE — DENISE PROULX
JEAN GALTIER — RAYMOND GUILBAULT

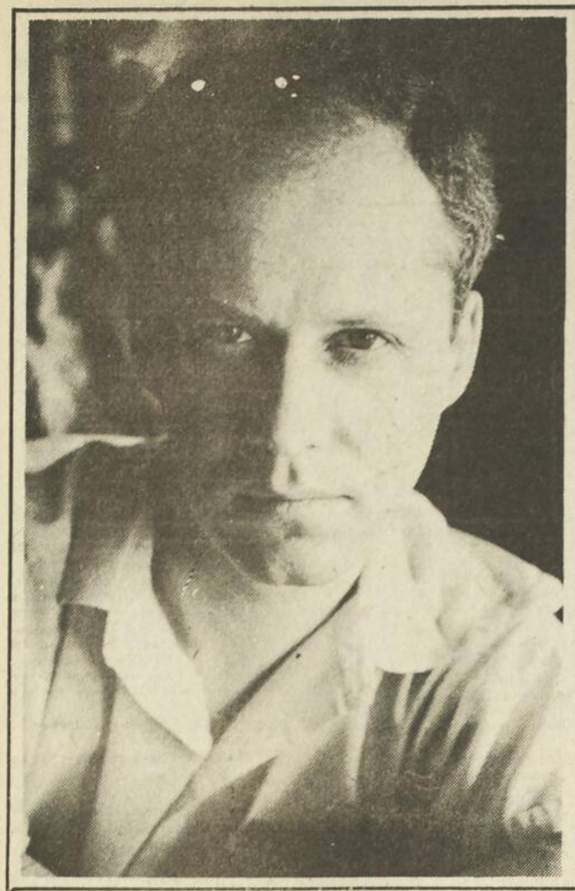
(Laissez Passer non Valables)

un film de PIERRE ROSE

À L'AFFICHE

RIVOLI 2 ST-DENIS & BELANGER 277-3125

PAPINEAU Papineau &



Fernand Ouellette lauréat du Prix Études Françaises

Un de nos meilleurs poètes et essayistes, Fernand Ouellette, réalisateur d'émissions culturelles à Radio-Canada, a obtenu cette semaine le Prix Études Françaises pour son livre "Journal dénoué".

D'une grande intériorité et d'une extrême exigence, l'oeuvre poétique de Fernand Ouellette comprend "Ces anges de sang" (1955), "Séquences de l'aile" (1958), "Le Soleil sous la mort" (1965), "Dans le sombre" (1967) et "Poésie (poèmes 1953-1971) suivi de Le Poème et le poétique" (1972).

Son oeuvre d'essayiste va de "Edgar Varèse", biographie, Prix France-Québec (1966), aux "Actes retrouvés" (1970), comprenant des études sur Henry Miller, Jouve, Cendrars, André Jasmin, T.S. Eliot, Tagore, Kerkegaard, Dostievski, la violence, la tolérance ou la lutte des langues au Québec et à un remarquable essai d'explication ou de pénétration de l'oeuvre du grand poète allemand Novalis.

En se félicitant de cette distinction qui n'honore pas que son lauréat, esprit universel et poète de beauté et de rigueur qui refusa le Prix du Gouverneur général à cause des événements d'octobre 1970, on notera que, contrairement à tant d'autres prix, celui d'Études françaises s'illustre d'année en année par une sélction aussi brillante que judicieuse.

La Rencontre des écrivains

Un franc succès

(F.R.) — De l'avis de plusieurs des participants, la Rencontre québécoise internationale des écrivains, qui s'est déroulée à l'Estérel du 5 au 10 octobre dernier, a été, depuis douze ans qu'ont lieu ces manifestations annuelles, l'une des mieux réussies et des plus fécondes.

Féconde, d'abord, grâce aux travaux proprement dits. Six séances de travail ont eu lieu, au cours desquelles dix-huit participants, venus d'Algérie, de France, du Danemark, de Pologne, d'Irlande, des U.S.A., de Roumanie et du Québec, ont fait connaître leurs points de vue sur le thème proposé: "L'écriture est-elle récupérable?" Ces communications ont été très variées, tantôt abstraites et théoriques, tantôt extrêmement concrètes, mais toujours pertinentes, si l'on en juge par la qualité des débats qu'elles ont suscités.

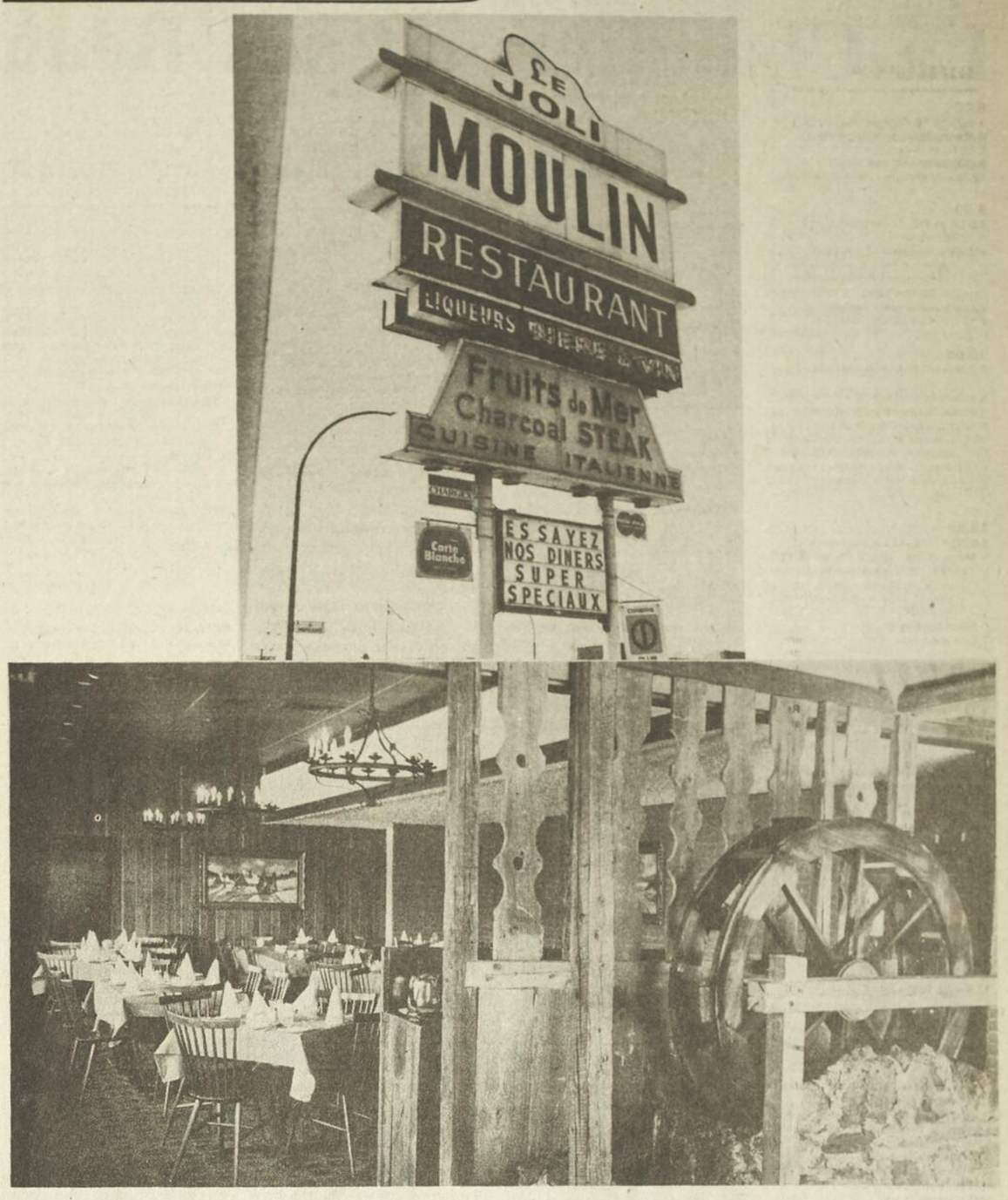
Au début, un certain malentendu a semblé devoir diviser les participants en deux groupes: les théoriciens d'un côté, les praticiens de l'autre. On a assisté, par exemple, à des échanges assez vifs entre Jean-Pierre Faye, qui est comme devenu le bouc émissaire des théoriciens, et Jacques Godbout, dont l'exposé particulièrement brillant a cristallisé en quelque sorte la révolte des "naïfs". Mais grâce aux discussions qui ont suivi, grâce aussi à l'amitié qui n'a cessé de régner entre tous les participants, on a vu peu à peu s'assouplir les positions, se nuancer les idées, et s'établir finalement une entente quasi parfaite entre tous, les "praticiens" reconnaissant la nécessité du travail critique et théorique, et les théoriciens s'efforçant de plus en plus, au cours des dernières séances, de diminuer quelque peu la hauteur de leur vol. Cette entente, et la collaboration à laquelle elle peut éventuellement ouvrir la voie, constitue une sorte d'événement - auquel il est à souhaiter qu'on donne des suites, ici même au Québec.

Autre intérêt de ces discussions: l'information qu'elles ont apportée aux participants. Les exposés de Uffe Harder (Danemark), Rachid Boudjedra (Algérie), Georges Lissowski (Pologne) ou John Montague (Irlande), par exemple, ont permis aux autres participants de se faire une bonne idée de la situation de la littérature dans les pays respectifs de ces écrivains. Quant au Québec, les invités étrangers ont pu découvrir sa problématique grâce au remarquable exposé de Gaston Miron, qui a eu sur tous, comme a dit ensuite le Français Jean-Claude Renard, un effet de révélation bouleversant, et grâce aussi aux exposés de Michèle Lalonde, André Brochu, et aux interventions de Jacques Brault.

Mais tout aussi profitables que les séances de travail, les nombreux contacts établis entre des écrivains de divers pays, les échanges de livres, les discussions de couloir, les repas en commun, bref, l'atmosphère d'entente et de profonde solidarité qui a régné pendant ces quatre jours, comptent pour beaucoup dans le succès de la manifestation, et laissent espérer, pour les années à venir, d'autres Rencontres tout aussi intenses et fructueuses que celle-ci, qui aura été, à n'en pas douter, une sorte de tournant.

Signalons enfin que toutes les communications prononcées au cours de la Rencontre, de même que les discussions qui les ont suivies, seront publiées intégralement, l'hiver prochain, par la revue LIBERTÉ, organisatrice de cette manifestation.

les grandes cuisines



RESTAURACJA POLSKA
Licence complète
Piérogi, choux farcis, Nalesniki, Krokiety, Barszcz, Zupa Szczawiowa et autres plats traditionnels de la Pologne.
OUVERT 7 jours
461, St-Sulpice
Tél.: 861-2915

Restaurant Duchesse Anne
Spécialités Françaises et Crêpes Bretonnes
Ouvert à midi
Décor original, ambiance agréable
Licence complète
6390, rue St-Hubert,
273-4352
métro Beaubien

les galeries du jour

GALERIE D'ART LES DEUX B
Saint-Antoine-sur-Richelieu 787-3459
exposition jusqu'au 14 octobre
gérard tremblay
Ouvert tous les jours de 14 à 22 heures - sauf le mardi

galerie gilles corbeil ste-adèle,
OEUVRES RECENTES
de
BENOIT EAST
du 12 octobre au 3 novembre 1974
10, rue Rolland, Sainte-Adèle (514) 229-2194

la grenouille et le boeuf
SPÉCIALITÉS:
steaks et cuisses de grenouille
3459, rue Saint-Denis
288-0652
STATIONNEMENT GRATUIT

NOUVEAU
UNIQUE A MONTREAL
Authentique cuisine tunisienne
SPÉCIALITÉS: COUSCOUS
"LE KERKENNAH"
Restaurant tunisien
1021 est, rue Fleury 387-1089
FERMÉ LUNDI

Au Bouvillon
SALLE A MANGER
BAR-TERRASSE
5414 Gatineau
Montréal
Tél.: 733-2125

ANDRÉ ET MICHEL GAGNON
4012 ST. DENIS
MTL. 843-8410
CÉRAMIQUE - POTERIE
BOUTIQUE D'ARTISANAT

EXPOSITION
oeuvres récentes
Jean-Paul Jérôme
jusqu'au 22 octobre
galerie bernard desroches
1194 ouest, rue Sherbrooke 842-8648

HANCHOW INT.
LA MAISON DE L'ORIENT
10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.
Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS
RESERVATIONS 388-9291

au Menhir
Grillades sur charbon de bois
Fruits de mer
Repas d'affaires (1.95 et plus
bière 40c avec repas de 11 h à 3 h p.m.
Table d'hote samedi et dimanche à¾ compter de 5 h p.m.
Licence complète, cartes de crédit
1012 est, Fleury 384-2960

L'atelier-galerie Laurent Tremblay
4809 MARQUETTE
521-8786
SCULPTURES de Jacques Poisson
TAPISSERIES de Paule Bachand
du 2 octobre au 16 octobre
Tous les jours de 13h à 18h sauf le lundi
le vendredi de 13h à 21h

À compter du 9 octobre au 2 novembre
Aluchromies récentes de Reynald Piché
galerie la relève
3611, rue Saint-Denis - 845-3898

Chez Son Pere 5316, avenue du Parc, 272-8224
Ouvert tous les jours de midi à minuit
Samedi de 6:00 p.m. à minuit fermé le dimanche
salons particulier sans frais
DISCO BAR LE PÈRE MOUSSE
Tous les jours à partir de 9:00 P.M. dimanche et lundi exceptés


Angelo Michel Nicola
Francisco Gisèle François Edoardo
Recontrez quelques-uns des 128 membres de notre famille dévoués à votre bon palais.
PAESANO
IL RISTORANTE ITALIANO
5192 Cote des Neiges,
près de Queen Mary. 731-8221

Si vous n'êtes jamais allé, vous manquez quelque chose
Choix de fruits de mer, steaks sur charbon de bois et mets italiens.
LE JOLI MOULIN
SPÉCIAL POUR GOURMANDS
SUPER PLAT DE FRUITS DE MER
Vous n'aurez pas à manger le lendemain
SUPER SPÉCIAL — DÎNER POUR GOURMETS
●Cocktail de crevettes ou escargots bourguignons
●Assiette de fruits de mer ● 4 langoustines grillées
●1 queue de homard à la provençale ● 4 crevettes et pétoncles pannés cuits dans le beurre à l'ail, servis avec riz et salade verte
●Crème glacée à l'italienne ● Café
$9.95 par personne
Réservations: 254-2125
5780 est, rue Sherbrooke
coin Lacordaire
Stationnement gratuit
Votre hôte: JOHN, ex-propriétaire du restaurant Florentin à Pointe-Claire


Yvon Bousquet
Monsieur Yvon Bousquet est né en 1923 à Montréal. Il a étudié sous le patronage du professeur Alphonse l'Espérance (licencié de l'Académie royale de Rome et employé à la restauration des tableaux du Vatican - spécialiste en art religieux, dans lequel Monsieur Bousquet s'est spécialisé pendant plusieurs années).
Monsieur Bousquet excelle dans la technique des grands maitres. Il est connu comme le Michel Ange canadien. Une réputation bien méritée considérant le courage avec lequel il a entrepris la décoration de plusieurs de nos église (ci-dessous).
Comme sujet différent, Monsieur Bousquet a décidé, il y a deux ans, de peindre le paysage canadien. Il a changé sa technique d'une façon considérable en utilisant la spatule qui est très en demande actuellement au Canada et aussi plus en rapport avec les temps modernes.
Néanmoins, l'élégance et le raffinement du style des grands maitres se retrouvent toujours dans son travail.
Galerie d'Art LE BAZAR
3710 CÔTE VERTU
VILLE ST-LAURENT,
332-0018



à la BARRIQUE
1345 est rue FLEURY
Réservations: 384-7093
les trouvailles du chef REPAS COMPLETS
son assiette océanne $7.25
sole de douvres farcie à sa façon $8.50
son suprême de chapon tsarine $6.00
les délices du chef en brochette flambés à la mandarine napoléon $7.50
médaillons de filet de boeuf à la dijonnaise flambés à l'armagnac $9.00
steak de filet de boeuf à la diane flambé à l'armagnac $9.00
la cocotte de lapin à l'orange alexis $7.00

le tourisme

La Chaudière et ses Beaucerons

par Robert Mackrous
collaboration spéciale

Quand l'automne s'installe aussi rapidement et obstinément que cette année, on pressent un hiver long et rigoureux. Un sentiment prématuré d'hibernation déloge tristement celui de la volubilité estivale. Mais il faut savoir retenir cet élan de réclusion imposé surtout par la monotonie de la ville. Il nous reste tout de même quelques belles fins de semaine pour rouler sur l'asphalte sécurisant des routes campagnardes.

Oui, mais sur où mettre le cap? Sur la Beauce, voyons! Sur la Beauce à Fabien, coin délaissé à tort par le paysageovore automnal. Cette Beauce que l'on saigne à tous les printemps pour en cueillir le sirop d'érable; ah! s'est-on jamais demandé ce que devenaient ces érablières lorsque la chlorophylle les quitte? D'accord, la Chaudière feint d'être une rivière; à certains endroits, il est vrai qu'elle ruisselle, ayant peine à contourner les cailloux. Mais sa vallée, où les érables, les bouleaux et les bois francs réduisent à l'état d'exception les conifères, en fait un des régions québécoises aux plus riches coloris. Et puis, en remontant la Chaudière à contre-courant, on aboutit dans la région du lac Mégantic qui, vous verrez, n'a rien à envier aux Laurentides.

Un des itinéraires les plus intéressants à parcourir pour s'y rendre est de quitter la métropole en suivant d'abord le sillon de l'autoroute des Cantons de l'Est: si, par hasard, en cours de route, l'appétit vous tenaille, prenez la sortie 67 et recherchez les panonceaux qui annoncent le chemin Milotta: vous y trouverez le Foyer de la Montagne, restaurant annexé au motel 67, et Simone, la cuisinière, vous épatera par ses petits plats pendant que François, son mari, vous servira avec calme et placidité, sans bousculade, vous laissant le temps de digérer entre chacun des services. En choisissant le plan américain pour deux personnes, vous pourrez y passer la nuit, prendre chacun le repas du soir et celui du matin et vous en tirer à $34.00 par personne.

Le lendemain matin, ou la journée même si vous avez mangé à la carte (il y en a des gens riches), suivez la route 112 (l'ancienne route 1) vers l'est. Vous enfilerez Magog, repaire des vacanciers, Sherbrooke, ville-reine régionale, East Angus et l'odeur d'une papèterie, Beaulac, le lac Aylmer et ses superbes haltes, Disraéli et les érablières, Black Lake, Thedford Mines et leurs mines d'amiante à ciel ouvert, pour atteindre la Beauce.

A Valley Junction, allez par la 23 sud qui longe la Chaudière: vous ne ferez pas beaucoup de chemin avant de vous tremper en pays beauceron. A quelques milles de Valley Junction, c'est Saint-Joseph, ville des céramistes. L'atelier est ouvert au public et de nombreux articles tels que cendriers, lampes, vaisselle, etc. s'étalent sur plusieurs rayons. Les céramistes beaucerons vous accueilleront avec leur sourire et leurs cheveux en brosse.

De Saint-Joseph à Saint-Georges, les fermes et les bois colorent chaleureusement le paysage de tous les tons de vert, de jaune et de rouge. Les vallons et les ruisseaux créent un relief délicat mais toujours remarquable.

Saint-Georges, ville tout en étages et divisée par la Chaudière vous séduira. De ses rues les plus hautes, vous aurez une vue magnifique sur un paysage mi-urbain mi-rural bien agencé. De plus, elle sait très bien accueillir les touristes et, à bon compte: au motel le plus luxueux de l'endroit, vous pourrez vous payer une chambre pour deux, avec télé-couleurs, tapis "shaggy" et autres éléments de confort du genre, pour $16.00 Et à la salle à manger du motel Arnod (quel joli nom!), vous serez à même de savourer une très bonne cuisine française ou québécoise en ne déboursant, vin compris, qu'environ $18.00. Oui, m'sieu! la Beauce en automne, c'est pas piqué des vers: vous êtes même en première loge et ça ne coûte pas cher.

Mais le circuit n'est pas bouclé. Orientez-vous vers Jersey Mills pour prendre la 24 ouest. De ce village à la municipalité de Lac-Mégantic, les montagnes ajoutent de la majesté au décor. La scène demeure tout aussi fascinante sur la 34 nord qui coule de Lac-Mégantic à Stornoway. Jusqu'à Sherbrooke, la 28 ouest fait faire le reste du chemin en vous ramenant la physionomie familière des Cantons de l'Est. Et s'il vous reste du temps, la route 112 vous évitera de Sherbrooke à Montréal de subir l'ennui de l'autoroute. Une fois revenu, vous aurez fait une randonné de quelques 440 milles. En couleurs!

J'oubliais: nous sommes en pleine période de chasse. Je fais donc un petit message à ceux qui affectionnent ce style de jeu: il paraît qu'on tue facilement (le gibier) dans la Beauce. Soyez rassurés, le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche fournit gratuitement une brochure présentant la liste de tous les pourvoyeurs de la région.

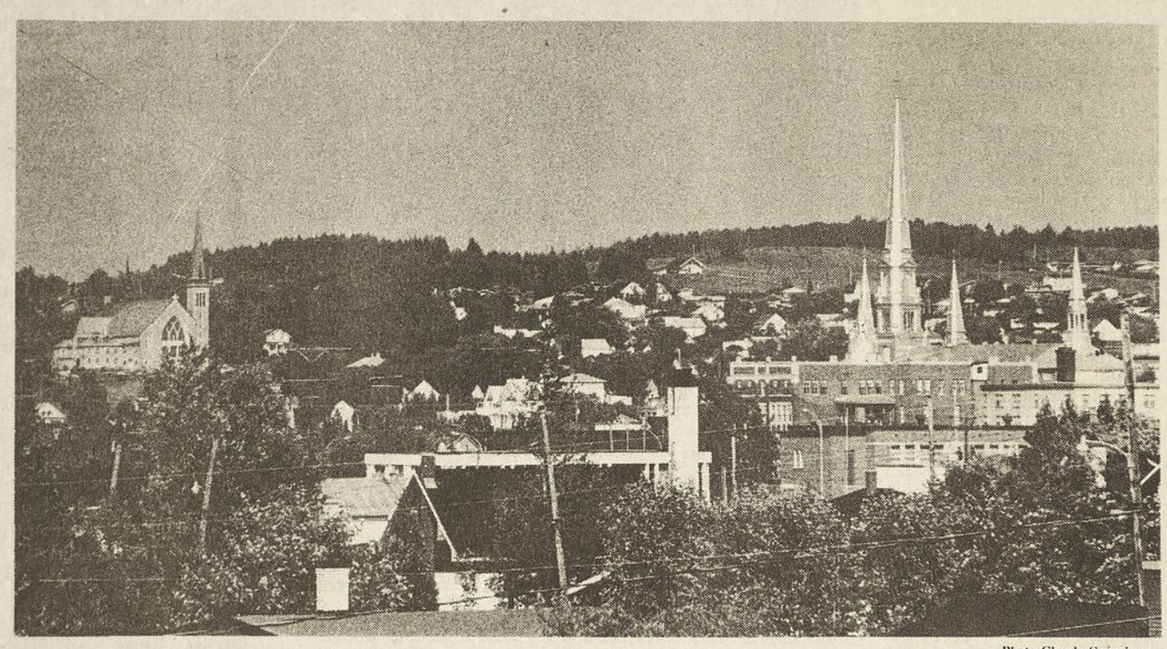


Photo Claude Grégoire

Saint-Georges, la métropole de la Beauce.

les voyageries

Ne pas rater le train! (suite)

Je vantais donc la semaine dernière le charme des voyages en chemin de fer sans pouvoir m'empêcher de regretter tout haut que les compagnies ferroviaires d'ici ne fassent pas grand chose pour en faire profiter la population en général et les touristes en particulier. Je prolonge cette fois-ci ma pensée en soulignant à quel point ses possibilités sont grandes... pour peu qu'on le veuille.

par Bougainville

Eux-mêmes, les défauts du train ne sont pas entachés d'une rigidité, d'une tenacité à toute épreuve. Il est certes possible d'y trouver des remèdes à la fois valables et nombreux. Ne prenez pour exemple que celui de The Manoir Richelieu, ce chic hôtel de Pointe-aux-Pic sis en un décor admirable sur la côte de Charlevoix, qui annonce dans les journaux (mais pas encore dans Le Jour) un week-end dont le prix forfaitaire comprend le séjour à l'hôtel mais aussi le transport en avion depuis Montréal. Transport qui pourrait aisément se faire en train, ne croyez-vous pas?

Le train — et presqu'uniquement le Transcontinental — n'offre que le "piggy-back", que la possibilité de mettre votre voiture sur un wagon spécialement conçu à cette fin et de le récupérer à votre lieu de destination... à un prix qui n'est pas toujours très abordable. Et il pourrait offrir tellement plus!

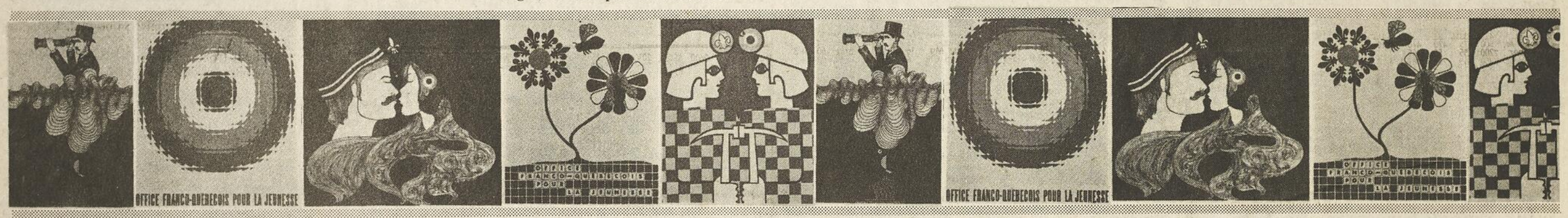
Il pourrait offrir d'abord un meilleur service sur l'ensemble du réseau, ce qui veut dire des horaires abordables et pratiques, des gares propres et dégagées de ces relents quasi-mortuaires, des wagons qui datent vraiment du 20e siècle et un personnel intéressé. Il pourrait offrir des circuits souples où il serait permis au voyageur de descendre en une quelconque gare du trajet et de remonter dan le train trois jours plus tard si le coeur lui en dit, sans être — pécunièrement — pénalisé pour ce. Il pourrait offrir des forfaits qui comprendraient des séjours à l'hôtel, des repas, des billets pour des spectacles, des locations de voitures ou même la possibilité de pratiquer certains sports. En somme, il pourrait offrir ce qu'en d'autres pays le chemin de fer offre déjà, ce qu'ici d'autres secteurs du transport mettent également à la disposition du public voyageur...

Autrefois, le curé Labelle croyait en toute bonne foi que le train allait ouvrir les Laurentides de Montréal à la colonisation: au contraire, celui-là tua celle-ci en y emmenant tourisme et villégiature. Voilà pas si longtemps existaient trains de neige et trains de pèlerinage qui transportaient de forts volumes de ces divers fervents vers leurs lieux de prédilection.

Aujourd'hui, il offrirait un bon moyen de libérer en partie les routes et les airs, de faire découvrir une façon de voyager qui apparaîtrait nouvelle, de valoriser nombre de régions et de localités que l'autobus et l'avion ne desservent pas ou desservent mal, de rentabiliser un réseau existant et de permettre aux Québécois des années '70 (qui, semble-t-il, ont grandement perdu la mémoire de leurs pères) de se familiariser avec un mode de déplacement qui rend le transport de groupe vraiment intéressant, qui à l'image des anciens paquebots, donne aux voyageurs le loisir de rencontrer et de connaitre d'autres voyageurs.

Le touriste moderne tient par-dessus tout à sa liberté de déplacement, aspiration que le train, à première vue, ne semble pas en grande mesure de satisfaire. Il suffirait pourtant, comme nous venons de le voir, de quelques initiatives pour lui permettre, depuis ses points d'arrêt, de rayonner dans toutes les directions et de faciliter la pratique d'une foule d'activités en tout temps de l'année.

Encore faudrait-il réussir à en convaincre les compagnies ferroviaires...



Les gouvernements ont-ils votre voyage?

Québec: quelques dollars de plus ... ou de moins

Dans le quatrième article d'une série de cinq sur les programmes et services gouvernementaux de voyages, notre collaborateur, Ulysse PELLERIN présente un certain nombre de projets réalisés par le ministères québécois sans l'intermédiaire du Haut-Commissariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports.

par Ulysse Pellerin

Au début de cette série, nous avons pu constater que le gouvernement du Québec commençait à proposer quelques "Jalons pour une politique en matière de voyages et d'échanges" et y consacrait un million de dollars par le biais du Haut-Commissariat pour l'exercice financier 1974-75.

Traditionnellement, il y a toujours (eu) plusieurs projets "spéciaux" émargeant à l'un ou l'autre des ministères québécois. Certains se souviennent du Secrétariat de la province du temps de Bona Arsenault et de ses prédécesseurs: d'autres du premier Ministre Duplessis lui-même qui se rendait, en personne et à l'improviste, remettre en espèces une subvention à un organisme privé.

Malgré nos faibles moyens d'enquête, il nous semble nécessaire de réaliser un rapide survol des initiatives gouvernementales ou ministérielles autre que celles menées par le ministre Phaneuf (Haut-Commissariat).

Le ministère du Tourisme

Le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche (MTCP) est peut-être le ministère le moins préoccupé d'une éventuelle politique de voyages pour les Québécois.

Dans la Presse du 5 janvier 1974, nous pouvions lire les propos suivants de M. Jacques ROY, directeur général du tourisme: "Même si la moitié des revenus du tourisme viennent du Québec, le tourisme social, ce n'est pas l'affaire du ministère du Tourisme. Notre rôle à nous, à la Direction générale du tourisme, c'est de faire sonner les caisses enregistreuses. Le tourisme social, ça ne touche pas vraiment notre ministère. Et notre priorité numéro un, pour l'instant, c'est de tout mettre en oeuvre pour attirer le plus grand nombre possible de touristes au Québec, de développer au maximum notre industrie touristique et de contribuer à la mise sur pied d'une infrastructure touristique la plus élaborée possible, qui puisse profiter aux Québécois aussi. (...) Nous faisons déjà du tourisme social, via les aménagements de parcs (...) Le tourisme social, ça ne touche pas notre ministère. Le ministère du tourisme, ça n'est pas une maternelle, ni la Saint-Vincent-de-Paul."

Nous serions malhonnêtes cependant de ne pas souligner deux "importants" services du MTCP. Celui-ci accorde des permis gratuits à plus d'une centaine de comptoirs de renseignements touristiques, dont les bureaux d'information voyage-jeunesse mis sur pied dans les CEGEP à l'instar de TOURBEC.

Et il vient de publier en collaboration avec le ministère de l'Agriculture, un dépliant sur les vacances à la ferme. Les fermiers espèrent ne pas être envahis par les Américains!

Le ministère de l'Agriculture

"Citadins", prenez des vacances vertes sur une ferme d'hébergement" nous dit le ministre de l'Agriculture depuis quelques mois.

Il s'agit là d'une expérience limitée qui nous semble heureuse et qu'il faudra suivre attentivement. Même si le ministère de l'Agriculture n'a pas de budget formel pour ce programme, deux fonctionnaires y sont affectés et travaillent en collaboration avec les conseillers en économie familiale de leurs bureaux régionaux. Durant l'été, sept étudiants ont également été engagés à cette fin. Cette année, les 125 fermes qui participent au programme ont accueilli au 15 septembre 303 groupes, soit 930 personnes pour 6,428 unités. L'an prochain, l'objectif serait d'augmenter le nombre de fermes dans les Cantons de l'Est, sur la rive sud de Montréal et dans les environs.

Le ministère intègre ce programme dans le cadre de sa politique d'aménagement du milieu rural, et on peut obtenir des renseignement sur ce programme en composant à Montréal, 873-4020 et à Québec, 643-2530.

Mentionnons également que le ministère de l'Agriculture a consacré une somme de $3,000 à une expérience-pilote qui a permis au cours de l'été un échange entre 50 jeunes ruraux de la région de Rimouski et 50 jeunes naturalistes de la région de Montréal.

Le ministère des Affaires culturelles

A défaut d'information précise sur ses initiatives, il faut souligner que le MAC a déboursé les frais de déplacement et d'hébergement de plus de 1,200 Québécois à l'occasion de la Superfrancofête. Dans le cadre du Festival international de la jeunesse francophone, le MAC a organisé un programme Culture-Québec et a déboursé $165,000 pour y amener des participants non professionnels (théâtre, danse, chant choral, etc.) en plus des délégués officiels. Et ce, en plus des $5 ou 600,000 dollars accordés directement par le gouvernement du Québec à la Société d'Accueil du Festival sans compter les subventions du Fédéral ($700,000) et de l'Agence de Coopération culturelle et technique. Comme quoi les événement spéciaux sont capables d'attirer la manne des bailleurs de fonds gouvernementaux.

Ah! si le gouvernement du Québec avait la volonté de permettre aux Québécois de découvrir vraiment leur propre pays et de se donner les moyens d'une politique cohérente...

Le ministère des Affaires intergouvernementales

En marge des accords de coopération que le Québec signe avec certains pays francophones et du domaine des relations fédérales-provinciales, il arrive à ce ministère de donner des subventions (sous forme de billets d'avion) à des groupes autres que les missions officielles.

Ainsi depuis plus d'un lustre, l'AIESEC (Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales) bénéficie d'une aide annuelle pour permettre à quelques Québécois de réaliser un voyage d'études (7,600) à la fin de leur période universitaire (stages dans des entreprises étrangères).

En 1974, il y aurait eu d'autres groupes, tel le module culturel de Drummondville.

Le ministère des Communications

Nous voulons parler ici de l'Office franco-québécois pour la Jeunesse (OFQJ). Nous devrions plutôt parler du ministre L'Allier. Ce dernier, après avoir été le premier secrétaire-général de l'OFQJ (1968-1970), en est devenu le ministre responsable à titre de ministre responsable du Haut-Commissariat, soit parce que ministre de la fonction publique, soit parce que ministre des Communications.

L'OFQJ a été créé le 9 février 1968 par la signature à Paris d'un protocole entre les gouvernements français et québécois. Au Québec, la loi 59 sanctionnée le 5 novembre 1968 a donné force de loi au protocole.

L'OFQJ est un organisme bi-gouvernemental, doté d'une personnalité juridique et jouissant d'une autonomie de gestion et d'administration. Il dispose d'un fonds commun franco-québécois et les crédits nécessaires à ses activités lui sont versés à chaque année, à parts égales, par les deux pays. En 1974, la subvention du Québec s'élève à $980,000. Depuis 1968, le Québec a contribué au développement de ce programme pour une somme s'élevant à $5,380,000.

Avec l'année 1974, plus de 20,000 stagiaires français et québécois auront franchi l'Atlantique pour mieux connaître l'autre pays.

L'OFQJ est administrée par un conseil formé de 8 membres français et 8 membres québécois désignés par leurs gouvernements respectifs. Sur les 8, sont choisis 5 membres représentant les ministères intéressés et 3 autres les organismes privés ou les personnes qualifiées. Le conseil actuel comprend des représentants de la FTQ, de la CSN et du CACO (Centre de culture et d'animation ouvrière).

Du côté québécois, l'emphase est mise sur les stages d'observation, à caractère thématique ou liés à une action collective.

Les 18-35 ans peuvent soumettre des projets. Pour la période du 16 juin au 18 septembre 1975, il faut présenter sa demande avant le 15 novembre 1974. Pour la période allant du 15 septembre au 15 février 1976, le projet doit parvenir à l'OFQJ avant le 7 mars 1975 (290, Place d'Youville, Montréal, (514) 873-4255).

Le Conseil exécutif

Sur le budget du Conseil exécutif, il est difficile d'avoir des renseignements. Il est bien connu qu'on y passe les dépenses inadmissibles ailleurs. A chaque année, il y a toujours un groupe ou un autre de "privilégiés" qui est pris en charge à même les coffres du Premier Ministre. Habituellement, ces voyages favorisent les déplacements à l'extérieur du Québec!

Prochain article: dans le cinquième article de la série, nous vous présenterons une synthèse et une analyse des programmes gouvernementaux de voyages.

Le texte paru la semaine dernière en ces pages et intitulé "Dirigez-vous vers la toundra..." n'était pas anonyme mais aurait dû être signé Fernand Dion. Nos excuses à l'auteur.

ACAPULCO
20 décembre
5 janvier
$535.00
Avion - hôtel
Une nuit à Mexico
Date limite d'inscription: 15 octobre
Aussi places disponibles pour Miami et Guadeloupe
Mirabelle
Tours Inc.
277 rue St-Pierre
St-Constant, P.Q.
365-1847
632-5330

AGENCE DE VOYAGES
Americ
Longueuil
MAISON QUÉBÉCOISE.
62, rue Saint-Jacques
suite 2
Longueuil
près de la Rue Saint-Charles
651-4620
Lise St-Jean

DU 19 DÉCEMBRE AU 1er JANVIER
NOËL 74
AUX ANTILLES-FRANÇAISES
● MARTINIQUE: (Tarif par pers. en ch. double)
HÔTEL LATITUDE: (2 SEM.) (Prix comprenant pet. déj. et souper) 659.00
HÔTEL MÉRIDIEN: (2 SEM.) (Prix comprenant ch. standard seul.) 699.00
● GUADELOUPE: (Tarif par pers. en ch. double)
HÔTEL MONTAUBAN: (2 SEM.) (Prix comprenant pet. déj. am) 623.00
HÔTEL MÉRIDIEN: (2 SEM.) (Prix comprenant ch. standard seul.) 694.00
LE TARIF AÉRIEN EST COMPRIS
PLACES TRÈS LIMITÉES
Pour réservations:
VOYAGES Interglobe LTÉE
811 est ave LAURIER
(Métro Laurier)
Tél.: 274-1877-4308

les placements

toronto

Avance

TORONTO (PC) — Le marché torontois a continué son avance vendredi. Les transactions n'étaient pas nombreuses. Les industrielles étaient à la baisse le matin; cependant une remontée due aux gains enregistrés sur le marché new yorkais a poussé cet indice à 165.30, la plus haute fermeture depuis le 30 août. Au comportement des valeurs, on enregistre 288 gains, 142 pertes et 182 valeurs inchangées.

Cours transmis par la Presse Canadienne

	Ventes	Haut	Bas	Ferm	Chang
Abbv Glen	4850	255	225	230	—20
Aby Gin w	1000	75	75	75	
Abitibi	4725	$9¾	9¼	9¾	
Acklands	245	$11⅛	10¾	11⅛	+ ⅛
Acres Ltd	300	$5⅜	5⅜	5⅜	— ¼
Acres wt	1000	14	14	14	
Afton Min	300	370	370	370	+20
A.G.F.M.	500	160	160	160	
Agnico E	900	$6⅜	6⅜	6⅜	+ ⅛
Agra Ind	650	495	480	480	—20
Akaitcho	600	175	170	170	— 5
Albany	15700	28	27	28	+ 1
Alt East G	3000	460	425	455	+25
Alta Gas A	6592	$11¼	11	11	— ¼
Alta G C p	z50	$60	60	60	
Algoma St	1399	$24⅞	24¼	24½	— ¼
Alliance B	300	440	430	440	+ 5
Alminex	200	480	480	480	+ 5
Alpa Ind	200	$9¼	9¼	9¼	
Alum 4½ p	z150	$31½	31½	31½	
Am Bonza	4460	150	135	150	+15
Am Larder	1000	41	41	41	— 4
A Quasar P	2000	$8	7½	8	+ ½
Andres W	850	$8	7¾	8	+ ½
Anglo-C	100	$19	19	19	— ½
Ang CT 315	z15	$31	31	31	
Aquitaine	1076	$16¾	16⅜	16¾	+ ⅛
Argus B pr	145	$26½	26½	26½	
Argus C pr	200	$9½	9½	9½	+ ¼
Aras 260 p	z20	$26	26	26	
Asamera	5250	$8⅛	7⅜	8	+ ⅛
Asbestos	200	$14⅞	14⅝	14⅞	+ ¼
Ashland C	315	$6¼	6¼	6¼	— ¼
Atco A	100	$10½	10½	10½	— ¼
Atl C Cop	3004	48	45	48	+11
Bad Boy	100	365	365	365	—10
Ballinderv	2500	50	50	50	— 1
Banister C	1300	490	480	490	+15
Bankeno	3150	240	220	230	
Bank N S	1601	$35¾	35½	35¾	+ ¼
B Cdn Nat	100	$14	14	14	
Baton B	200	470	470	470	— 5
Beavr Eng	100	330	330	330	
Becker B p	1000	310	310	310	+10
Belding A	100	$7	7	7	+ ⅜
Bell Canad	5326	$42	41⅜	42	+ ½
Bell B pr	500	$42	41¾	42	+ ½
Bell C pr	800	$25	25	25	
Beth Cop A	270	$10¾	10½	10¾	+ ¼
Big Nama	z250	10	10	10	
Bikwod A	400	415	415	415	— 5
Block Bros	200	290	285	290	+ 5
Bombrdier	100	230	230	230	— 5
Bovis Cor	3000	114	110	114	— 1
Bow-m pr	z40	$39	39	39	
Bow Valy	3915	$14⅛	13¾	14	+ ¼
BP Can	430	$10⅞	10⅞	10⅞	— ⅛
Bralor Res	1000	107	107	107	+ 2
Bralsa	200	325	325	325	
Bramalea	500	300	295	300	+ 3
Brameda	3000	41	39	41	+ 8
Brascan A	2633	$12¼	12	12⅛	— ⅛
Brenda M	300	425	425	425	
Bright A	900	$8¾	8¾	8¾	+ ¼
Brinco	1685	$6⅞	6⅞	6⅞	
BC Pack B	z25	$23¾	23¾	23¾	
BC Sugar A	100	$18¾	18¾	18¾	+ ¼
B Phone	570	$46	45¼	46	+ ¾
BCPh 6.80	115	$17	17	17	
BCP r	4054	54	42	51	+ 6
BCP 7.04 p	z100	$18	17⅝	18	
Brunswk	1175	435	425	435	+15
		C			
Cad Frvw	100	$10⅜	10⅜	10⅜	— ⅛
CAE Ind	400	$7	6¾	6¾	
Cal Pow	450	$19	19	19	+ ¾
Cal P r	79539	34	22	33	+11
Calvrt Dle	2100	135	125	135	+10
Calvert	3000	14	14	14	+ 1
Cambridg	500	$10½	9½	10½	+1⅛
Camtlo	3040	$11⅛	11	11⅛	
Cam Chib	904	455	440	455	
Camp RL	420	$33¼	32	32	—1¼
Campau A	500	475	470	470	+10
C Geother	2200	55	55	55	
C Nor West	2350	265	255	265	+ 3
C Pakrs C	100	$18½	18½	18½	— ½
CS Pete	17700	269	251	265	+ 5
C Tung	2100	400	400	400	+ 5
Cdn Arrow	500	25	25	25	+ 1
C Cable w	600	120	115	115	
Cdn Cel	2050	445	425	445	—20
CC Man A	1600	$18½	18½	18½	+ ½
C Curtis	2400	30	30	30	
C Ex Gas	2350	220	206	210	—10
C Homestd	1800	320	310	320	+20
C Hydr	100	490	490	490	
C Imp Bank	1993	23¾	23½	23¾	
C Marconi	500	295	295	295	+ 5
C Occental	850	$67⅜	6¾	67⅜	+ ¼
CP Inve	960	$14	13¾	13⅞	
CP Inve pr	2105	$28	27⅜	27½	
CPIn w	94502	27	22	26	
CP Ltd	9075	$13½	13⅛	13½	+ ¼
C Reserve	1100	250	250	250	+ 5
Cdn Sup O	300	$30¾	30¾	30¾	+ ¾
Cdn Tire	135	$33	32⅞	33	+ ⅛
C Util w	900	150	150	150	+15
Canbra	2200	250	250	250	
Candel Oil	z50	$7	7	7	
Canron	230	$17½	17½	17½	+ ½
Canron pr	225	$93	93	93	
Capit Div	2300	30	30	30	+ 2
Carl OK	8100	265	253	265	+10
Carl OK A p	135	$16½	16½	16½	+ ¼
Carma D	300	$7¼	7⅛	7¼	+ ⅛
Cassiar	400	410	405	405	— 5
Cassidy p	100	$6½	6½	6½	— ⅛
Celanese	5000	450	445	450	—10
Celanes I p	300	$9½	9¼	9¼	— ¼
Ctl Fund A	z50	$9½	9½	9½	
Charter Ol	1000	400	400	400	
Chestrvile	1000	10½	10½	10½	— ½
Chieftan D	2000	5⅜	5	5⅜	+ ⅛
Chimo	25	85	85	85	
Chrysler	4200	$11¾	11⅜	11½	— ⅛
CHUM	100	450	450	450	
CHUM B	550	450	450	450	—25
Coch Will	1400	125	120	120	— 5
Cokfield	300	330	325	330	+ 5
Coldstrm	500	130	130	130	+ 5
Com Cap	z50	150	150	150	
C Holiday I	2100	375	365	365	
Computel	z20	490	490	490	
Comtech	500	305	300	300	— 5
Conduit A	100	300	300	300	
Con Bath	1100	$25	24¾	24⅞	— ⅜
C Bath 68 w	300	$9¼	9	9¼	
Con Bldg	2300	225	220	220	— 5
Con Fardy	1800	77	76	77	+ 2
C Durham	5000	69	67	67	— 2
C Marben	1000	35	33	33	— 2
C Morisn	800	120	120	120	
Cons Prof	2000	50	50	50	+ 3
C Rain	11200	300	250	305	+ 50
Cn Textile	447	275	265	275	+25
Cn Distrb	4867	$7½	6⅞	7	— ⅛
Cons Gas	1600	$14⅛	14	14	
Con Gas A	125	$61	61	61	— 3
Conwest	100	255	255	255	—15
Corbv vt	400	$16½	16¼	16½	
Corbv 1st	1200	16½	16½	16½	
Cornat Ind	3275	380	370	375	
Coseka R	700	175	170	170	— 5
Costain R	1100	$5½	5½	5½	
Craigmt	2200	405	400	405	+15
Crain R L	900	$9¼	9	9¼	+ ¼
Crestbrk	534	295	295	295	
Crush Intl	150	$5½	5⅜	5⅜	— ¼
Cuvier M	1000	85	84	84	— 3
		D to G			
Denison	1340	$37¾	37½	37¾	+ ⅞
Dicknsn	300	$6¾	6¾	6¾	
Distl Seag	8820	$31	30⅜	30⅝	+ ⅛
Doman I	600	405	405	405	+ 5
Dome	235	$48¼	47¾	48¼	— ¼
Dome Pete	4450	$19	18¾	19	+ ¼
Dofasco	1725	$23⅜	23⅛	23⅜	+ ⅛
Dom Store	450	$14½	14½	14½	
D Textie	1600	$8⅜	8⅜	8⅜	
Domtar	2450	$21	20½	21	+ ⅜
Domtar pr	200	$12¼	12¼	12¼	— ½
Donlee M	400	310	305	305	+ 5
DRG Ltd A	250	$6½	6½	6½	
Dunde Pal	3500	30	26½	30	
Du Pont	450	$24½	24½	24½	
Dylex A	z50	480	480	480	
Dynasty	9695	$8¼	8¼	8¼	
Estn Can S	1000	$10¼	10¼	10¼	
East Mal	1410	385	370	370	—10
Ego Mines	5000	55	51	51	+ 1
E-L Fin	200	400	400	400	+25
Electro A	275	425	425	425	
Emco	350	$5¾	5¾	5¾	
Exquisite	105	105	105	105	—20
Extndcar	640	460	450	460	+40
Fairview	110	$10½	10½	10½	+ ½
Falcon C	1560	$9⅛	8¾	8⅞	— ¼
Falcon	1675	$34	33½	33½	— ½
Fed Ind Ltd	100	495	495	495	
Fields S	100	$9¾	9¾	9¾	+ 1
Finning T	z50	$8¾	8¾	8¾	
F City Fin	100	6	6	6	+110
F City F wt	1800	375	370	375	+75
F Mar	2200	43	43	43	+ 3
Foodcrp L	900	125	120	125	+ 5
Foodex S	150	280	280	280	+20
Ford Cnda	1050	57	57	57	— 2
F Sea A pr	100	$6	6	6	
Francaria	1000	$10	9½	10	+ ⅞
Fobex	1000	15	15	15	
GH Steel	600	$7¾	7½	7¾	
Galt Mi Irn	300	475	450	450	—25
Gaz M 66w	900	60	60	60	— 5
Gen Distrb	600	36	6	6	— ¼
GMO	113	$35¼	35¼	35¼	
Gerin 1st p	400	$6½	6¼	6½	+ ⅛
Genstar L	1172	$14⅝	14¼	14¼	— ¼
Gnstar L w	170	400	400	400	
Gesco Dis	200	330	325	325	— 5
Gnt Masct	1000	72	72	72	— 3
Giant Yk	2550	$10¼	9⅞	9⅞	— ⅛
Gibraltar	8125	$5½	5⅜	5½	
Granduc	800	190	185	185	+ 5
Gt Oil Sds	400	$5⅜	5⅛	5⅜	— ⅛
GL Nickl	3000	61	59	61	+ 3
GL Pap w	300	390	370	380	+20
Gt W Life	747	$44	42½	44	
Gt West S	500	390	380	390	+ 5
Green A L	600	130	120	130	+25
Grey G	1000	300	300	300	
Greyhnd	510	$14¼	14	14	
GSW C pr	z15	$70¾	70¾	70¾	
Guar Trst	1530	450	440	445	— 5
Gulf Can	1950	$23¾	23½	23¾	— ¼
Gulf Corp	230	$18	18	18	
Gulfstrem	1000	20	20	20	
Hambro C	100	250	250	250	+10
H Group	1100	410	400	400	
Hand Chm	100	375	375	375	
Hardee	600	100	100	100	
Hard Crp A	300	425	425	425	+ 5
Hard Crp C	300	425	425	425	+20
Harris J S	1020	435	425	430	— 5
Hawker S	1150	490	485	485	+ 5
Hayes D A	300	490	490	490	— 5
Holinger A	1900	$24¾	24½	24¾	+ ¾
Home A	1595	$22½	21¾	22½	+ ¼
Home B	850	$21	20	21	+1½
Houston O	1900	135	130	135	
Hud Bay A	5210	$17¼	17	17¼	+ ⅛
HBay C	22550	$13⅝	13⅜	13⅜	— ⅜
HB Oil Gas	768	$25⅜	25¼	25⅜	+ ⅜
Huron Eri	200	$19⅜	19⅜	19⅜	+ ⅛
Husky Oil	3250	$14½	14¼	14¼	— ½
Husky E w	1300	450	435	450	+10
Hydra Exp	1000	49	49	49	— 1
IAC	1325	$16¾	16¾	16¾	
IAC 5¾ p	z50	$13¾	13¾	13¾	
Imasco A	605	$24	24	24	+ ½
ImascoA p	205	310	310	310	—10
IOil A	11167	$27⅜	26⅜	27⅜	+ ¼
Inland Gas	423	$8	7⅞	8	+ ¼
Inter-City	400	410	410	410	+10
Intrmetco	300	430	430	430	
IBM	184	$175	170	175	
Int Mogul	600	350	330	350	+25
I Mogul A	200	$8⅜	8⅜	8⅜	+ ⅛
Inco A	6564	$24⅛	23⅜	24⅛	+ ⅜
Int Obaska	1000	17½	17½	17½	
Interpool	100	$9¼	9¼	9¼	— ⅛
Intpr Pipe	3840	$13½	13¼	13⅜	+ ⅛
Int Pipe w	2000	260	251	260	
Ipsco	1235	$13	12¾	12¾	+ ⅛
Inter Tech	1000	12	12	12	— ½
Inv Grp A	1300	$6	6	6	
Inv Grp S p	300	$12⅞	12½	12⅞	
Irwin T A	300	215	215	215	+ 5
ITL Ind	800	120	110	110	—10
ITL Ind pr	100	$11	11	11	+ 1
IU Intl	14225	$10	9⅞	10	+ ⅛
Ivaco Ind	1200	$13⅜	11¼	13⅜	+ ⅛
IWC Com	6500	110	108	110	+ 5
Jannock	300	$5⅛	5⅛	5⅛	
Jorex Ltd	1000	21	21	21	
Ksr w	10200	183	160	170	+10
Kaps Tran	5300	235	220	235	+10
Keen Ind	200	350	350	350	+25
Keeprite B	300	$5½	5½	5½	— ¼
Kelsey H	100	$7⅜	7⅜	7⅜	— ⅛
Kerr A A	370	$9¼	9⅛	9⅛	— ⅛
K Anacon	1000	23	23	23	+ 2
Labatt A	525	$17⅞	17¾	17⅞	+ ¼
Labatt A p	280	$18	18	18	+ ¼
Laidlaw T	3050	400	385	400	+ 5
LOnt Cem	200	263	263	263	+ 8
Lau Fin	1600	$7⅛	6½	7⅛	+ ¾
Lau F 1.25	250	$12¼	12¼	12¼	
Lau F 2.00	250	$18¾	18¾	18¾	
L J A	125	$15	15	15	—1½
Leigh Inst	200	220	220	220	— 4
Leons Frn	100	$6½	6½	6½	
Linc T w	100	145	145	145	+ 20
LL Lac	230	175	175	175	
Lob Co A	500	5	5	5	+ 5
Lob Co pr	250	$23⅞	23⅞	23⅞	
Lob Cof Ap	150	$13⅞	13⅞	13⅞	
Lochiel	1500	140	136	136	— 2
Loeb M	200	265	265	265	
		M to O			
Maclarn A	650	$26¼	26	26	+ ½
MB Ltd	425	$22	21¾	22	
Madeline	1000	395	395	395	+ 5
Madsen	2800	66	65	65	— 4
Magnason	500	195	185	195	+20
Magnetics	2200	33	33	33	
Majst Wil	400	205	205	205	
Malartic	900	115	115	115	— 5
Man Bar	1600	105	100	100	
M Lf Gard	540	25	25	25	+ 1
M Lf Mills	250	$23	23	23	
Maritime	296	$15¼	15¼	15¼	
Mar T 860	100	$9¼	9¼	9¼	— ¾
Markboro	z31	$9¼	9¼	9¼	
Martin	13000	28	27	27	—1½
Mass Fer	9185	$14½	13¾	14½	+ ⅝
Matchan	500	11	11	11	
Mattgmi	710	$14¼	14¼	14¼	+ ⅛
Mc Adam	3600	215	215	215	
Mc Intyre	820	$26½	26	26¼	— ¼
McLaghlin	500	$8	8	8	— ¼
McLagn w	990	160	145	160	+40
MDS Helth	100	160	160	160	+ 5
MEPC w	1000	175	175	175	+25
Mercantil	952	$15	14⅝	14⅝	— ⅜
Mex LP	100	5	5	5	+200
Midcon	3000	77	77	77	+ 2
Mindamr	6500	41	38	38	— 2
Molson A	1192	$16⅞	16¾	16¾	
Molson B	100	$15¼	15¼	15¼	— ½
Monarc W	100	140	140	140	+40
Moneta P	z50	46	46	46	
Moore	10538	$38½	37½	38½	+ ½
MTS Inter	4000	35	32	32	— 2
Multi-Mi	1000	40	40	40	+ 1
NaChrs I	3900	$5¼	5⅛	5¼	
N Hees Ent	1000	92	90	90	—10
Nat Pete	500	22	22	22	
NBU Mine	1600	290	282	285	— 5
Neonex	1725	145	140	140	— 5
NB Tel	195	$11¾	11¾	11¾	+ ¼
N Dimens	1500	11	11	11	+1½
N Sen	18000	22	19	21	+ 3
N Yok Oil	3000	40	40	40	
Nfld LP	3500	$11¼	11	11¼	+ ¼
Nick Rim	5000	7½	7½	7½	
Noma Ind	200	$5⅜	5	5	— ⅜
NC Oils	800	350	340	350	
N Canada	2400	60	48	60	+15
Nor Ctl G	1260	$9¼	9	9¼	+ ⅛
Nor Ctl B p	140	$17¾	17¾	17¾	— ¼
Nor Ct 150 p	400	$17⅜	17½	17½	— ½
Nor Ctl w	800	200	190	190	—10
Nor Elect	640	$20	20	20	+ ½
Northgat	400	400	400	400	
NS Savngs	z30	$13	13	13	
NSI Mark	2700	52	50	50	— 3
Numac	5145	$11⅛	10⅝	11	+ ¼
Nu-Wst A	500	475	460	475	— 5
Oakwood P	3000	77	75	75	— 1
Obrien	1000	36	36	36	+ 4
Occdentl Pt	3000	$9⅝	9¼	9⅝	+ ⅜
Oceanus I	2280	40	34	40	
Oil Patch	100	155	155	155	+10
Orchan	100	380	380	380	— 5
OSF Ind	920	415	415	415	— 5
Oshawa A	7135	465	460	465	
Oshawa w	2400	22	22	22	
Osisko	1000	19	19	19	+1½
		P to S			
Pac Pete	5325	$17¼	16⅜	17¼	+ ½
Pac West A	22	$12⅜	12⅜	12⅜	
Pamour	1000	$9⅞	9¾	9¾	— ¼
Pancana I	500	95	95	95	
PanCdn P	600	$8½	8½	8½	+ ⅛
Pan Centr	2800	82	80	80	— 2
P Ocean	14458	$8¾	8	8¾	+ ¾
Patino N V	1850	$17⅞	17½	17½	— 1
Paulin	1000	295	295	295	+ 5
Pemb A	24500	200	190	200	+10
Pembin B	3400	200	200	200	+10
Pennant	200	105	105	105	
P Dept S	5600	495	480	495	— 5
Petrol	100	118	118	118	— 2
Peyto Oils	4300	320	290	320	+25
Pick Crow	1000	39	39	39	+ 4
Pine Point	1280	$28½	28¼	28½	+ ¾
Pitt Eng C	100	$7⅞	7⅝	7⅞	— ⅛
Place G	1500	25	25	25	
Placer	5097	$16⅜	16	16	— ⅞
Pominex	1000	60	60	60	+ 1
Pow Corp	400	$8¼	8¼	8¼	— ¼
Precamb	1000	36	36	36	+ 1
Preston	400	$10¾	10¾	10¾	— ¼
Pure Silv	200	160	160	160	+ 5
Pursides	5000	100	100	100	
Qasar Pet	3400	250	250	250	+10
Que Sturg	100	$5⅛	5⅛	5⅛	— ⅛
Ram	1500	180	175	180	
Ranger	2695	$14	13¼	13⅞	— ⅛
Rnk Org A	100	235	235	235	
Ravrock	700	90	90	90	
Readers D	100	$8⅜	8⅜	8⅜	— ⅛
Realty A	2000	265	265	265	+10
Realty B w	2400	70	70	70	
Rdpath A	z5	$19	19	19	
Reitman A	207	$6⅝	6½	6½	— ½
Rembrant	300	$6½	6½	6½	+ ⅛
Revnu Prp	7805	90	85	90	+ 5
Rileys D	1000	90	90	90	
Rio Algom	600	$23	22¾	23	+ ½
R Little	1700	215	215	215	
Roman	1290	$10⅜	9⅞	10⅜	+ ½
Ronyx Cor	1100	89	89	89	+ 4
Rothm A p	z20	$64	64	64	
Royal Bnk	9721	$30	29	30	+ ½
Ry T A	19100	$20¾	20	20⅛	
Russel A	1000	$14⅛	14	14⅛	+ ⅜
Scot York	1600	155	145	150	—10

Indices de la Bourse de Toronto

	Ind.	Aurif.	Mét.	Pét
Fermeture	**165.30**	**388.33**	**67.22**	**143.45**
La veille	**163.84**	**396.22**	**66.83**	**140.15**
Sem. dern.	**151.19**	**390.19**	**64.90**	**124.38**
Mois dern.	**153.15**	**359.88**	**64.54**	**127.16**
L'an dern.	**233.56**	**263.36**	**109.06**	**257.43**
Haut 1974	**228.78**	**622.04**	**109.23**	**298.00**
Bas 1974	**150.11**	**284.96**	**62.06**	**121.61**

new-york

Hausse des cours

NEW YORK (AFP) et AP — La hausse des cours s'est poursuivie vendredi à Wall Street, où l'indice des industrielles a clôturé avec un gain de plus de 10 points. La séance a été très active, moins cependant que la veille.

En baisse à l'ouverture à la suite notamment de prise de bénéfices — la cote n'a pas tardé à se redresser, se tassant cependant quelque peu en fin d'après-midi. La réduction à 11 1-2 de son prime rate par la First National City Bank a encouragé les spéculateurs. L'indice des industrielles a progressé cette semaine d'une façon sans précédent.

L'indice Dow Jones monte de 10.09 et atteint 658.17. Son gain pour la semaine est de 73.61.

Le virement se situe à 20.09 millions d'actions.

Au comportement des valeurs, on note, 1,063 gains, 422 pertes et 339 valeurs stables

Cours transmis par la Presse Canadienne

	Ventes	Haut	Bas	Ferm	Chang
Abbt Lb	10	x42	35⅜	34¾	35⅜ + 1¼
ACF In	8	7	36⅜	36	36⅜ + ⅜
Acme Clv	6	14	9⅛	8¾	9 — ⅛
Addrsso	125	39	5	4⅞	5 + ⅛
Airco	5	15	12	11¾	12 + ¼
Alcan Al	6	297	23⅝	22⅞	23¼ — ¼
Alleg Cp	2	29	7¾	7⅜	7⅜ — ⅜
Allg Lud	4	8	24¾	24⅜	24¾ + ¼
Allin GP	3	8	5	4⅞	4⅞ — ⅛
Alld Ch	6	144	32⅜	31⅞	32⅜ + 1⅜
Allis Ch	6	71	9¾	9½	9½ — ⅛
A Hess	2	193	18½	17⅜	17⅝ — ⅜
Am Airl	..	444	8½	6⅞	8½ + 1½
A Brnd	6	53	33½	32½	33 + ⅛
ABC	6	218	16⅜	16⅛	16¼ .....
Am Can	6	39	26¼	25½	26⅛ + ⅜
A Cyan	4	305	19½	19⅛	19⅜ .....
Am EIP	6	256	17⅝	17¼	17⅜ + ⅛
A Home	25	929	33¾	31½	33⅝ + 2½
Am Hos	21	393	26	25	25¼ — ¼
Am Mot	4	248	5⅛	5	5 .....
A Smltr	3	62	17¾	17½	17¾ + ⅛
Am Stand	4	78	9⅛	8¾	9 — ⅛
Am TT	8	1085	44¾	44	44⅜ + ⅜
Ampx Cp	4	96	3¾	3½	3⅝ .....
Anacon	4	78	16¾	16½	16¾ .....
Apache	5	26	11½	11	11½ + ⅜
Apeco Cp	..	24	1⅜	1⅛	1¼ — ⅛
Armco St	5	78	21⅜	20½	21⅜ + 1⅛
Armst Clk	7	124	16½	16	16 .....
Arm RU	6	7	15⅜	15¼	15⅜ + ⅜
ASA Ltd		55	77	75⅛	75½ — 1½
Atl Rich	13	634	87½	84	87½ + 2⅜
Avco Cp	4	9	32	31⅜	31⅝ + ⅛
Avon Pd	12	570	25¾	24½	25⅝ + ⅛
Babck W	7	118	14¾	14	14 — ¾
Bath Ind	3	6	7	6⅞	6⅞ — ¼
Baxt L	27	142	30	28½	29¾ — ⅛
Beckmn	11	80	23	22	22⅜ — ⅜
Beech A	5	x11	8½	8⅛	8⅜ + ⅛
Bel How	4	25	12½	12⅛	12¼ — ⅛
Bendix	5	9	23½	23¼	23⅜ + ⅛
Benfl Cp	5	136	16¼	15⅜	16¼ + ¾
Beth St	5	255	27½	27	27½ + ⅜
Black D	24	175	25⅜	24⅜	25 .....
Blis Laug	4	5	12⅜	12½	12½ .....
Block HR	8	68	9¾	9¼	9¾ + ⅜
Boeing	6	234	17½	16⅜	17¼ — ⅛
Boise Cas	4	218	12¼	11⅝	12 .....
Borden	7	94	18⅝	18¼	18¼ — ¾
Borg War	4	x134	16½	16	16¼ — ¼
Bran Int	5	1320	6¼	5½	6¼ + ¾
Brist My	11	81	38½	36	38½ + 1¼
Brwn Co	3	9	12⅜	12¼	12⅜ .....

Réunion consultative mercredi des partis communistes européens à Varsovie

par Daniel Priollet de l'agence France-Presse

VARSOVIE — Les représentants des 28 partis communistes et ouvriers d'Europe, à l'exception du P.C. albanais, sont censés se réunir mercredi prochain à Varsovie autour de la table de "la réunion consultative" pour délibérer des possibilités et de l'opportunité de fixer une date, et probablement un ordre du jour, d'une conférence européenne au sommet.

Les préparatifs de la réunion de Varsovie ne se sont pas déroulés sans accrocs. Au cours de l'été, certaines indications laissaient penser que cette première "conférence préparatoire" se déroulerait fin septembre dans la capitale polonaise. Mais on s'aperçut rapidement que les Roumains et les Yougoslaves notamment n'avaient pas donné leur accord. De crainte de s'engager sur une voie qui pourrait déboucher sur une condamnation de la Chine de Mao et se solder par une diminution, voire une perte, de leur liberté d'action, ils ont tergiversé.

Les Yougoslaves ont tenu, quant à eux, à demander des éclaircissements. Le 2 octobre dernier, M. Alexandre Grlickov, secrétaire du comité exécutif de la ligue des communistes yougoslaves, débarquait inopinément à Varsovie pour s'entretenir avec M. Edward Gierek, premier secrétaire du Parti ouvrier unifié polonais.

Après cet entretien qui s'est déroulé dans "une atmosphère cordiale et amicale", Belgrade faisait savoir qu'il enverrait ses représentants à Varsovie, mais ne manquait pas de souligner que la présence de ses délégués n'engageait pas le Parti quant à son attitude future.

Pour ce qui est des Roumains, il semble qu'ils ne se soient pas encore entièrement départis de leur prudence devant les sommets communistes. Et pour une participation éventuelle, ils poseraient trois conditions: aucune conférence communiste, qu'elle soit européenne ou mondiale, ne devra être dirigée contre l'autonomie et l'indépendance d'aucun parti, elle devra être préparée avec l'accord de tous les partis, elle ne devra prononcer aucune condamnation.

Pour les observateurs étrangers à Varsovie, le fait que l'organisation de la réunion consultative ait été confiée au P.C. italien, connu pour sa souplesse, de pair avec le P.C. polonais, aurait dissipé certaines réticences. D'ailleurs, quelques signes donnent à penser que l'ordre du jour du sommet communiste européen lorsqu'il aura lieu, ne sera certainement pas en tous points semblable à celui projeté.

Ces mêmes observateurs font remarquer à ce propos que le communiqué conjoint signé à Varsovie, le 21 septembre dernier, entre les partis communistes polonais et norvégien, tout en soulignant "l'opportunité" de la convocation d'un sommet, indiquait que celui-ci "devrait définir les tâches dans la lutte continuelle pour la sécurité, la paix, la coopération et le progrès social en Europe".

De son côté, M. Janos Kadar, premier secrétaire du Parti socialiste ouvrier hongrois, rejetait, début septembre, à l'occasion du 25ème anniversaire de l'académie politique du Parti à Budapest, l'idée d'une internationale communiste ou d'un parti dirigeant. Il soulignait que les congrès périodiques et les consultations entre partis-frères étaient "suffisants". Dans l'intention évidente d'apaiser certaines objections que pourrait rencontrer une condamnation de la Chine populaire devant un forum au plus haut niveau, il déclarait: "Dans une conférence de ce genre, tout parti a la possibilité d'expliquer sa position et il n'existe aucun plan de quelque sorte que ce soit aux termes duquel certains d'entre eux devraient être condamnés".

En tout état de cause, les délégués à la réunion consultative de Varsovie devront faire preuve de doigté pour ménager les suspicions et mener leur tâche à bien.

Grâce à la mise en valeur du charbon de Patagonie

Le Chili n'aura plus besoin d'importer du pétrole d'ici une dizaine d'années

par Jacques Kaufmann envoyé spécial de l'AFP

PUNTA-ARENAS (Chili).—Les Chiliens n'auront plus besoin d'importer de pétrole dans une dizaine d'années grâce à la mise en valeur des gisements de charbon de Patagonie, situés dans la province de Magallanes, à quelque 2.000 km au sud de Santiago.

Plus de trois milliards de tonnes de charbon, situés dans l'île Riesco, près du détroit de Magellan, seront transformés d'ici cinq ans en pétrole synthétique. D'ici dix ans affirme-t-on à l'office régional de Développement de Punta-Arenas, notre pays n'aura plus besoin d'importer de pétrole, l'or noir obtenu à partir du charbon de Patagonie suffira pendant une vingtaine d'années à ses besoins". Le Chili doit actuellement importer 70 pour-cent du pétrole qu'il consomme.

La province de Magallanes, séparée du reste du pays par un impénétrable rideau de montagnes, de glaciers et de canaux de quelque 400 km de large deviendra grâce à l'exploitation de ces gisements de charbon l'une des régions les plus productives du pays: ses 132.000 km contiennent déjà en effet la totalité des gisements de gaz et de pétrole connus dans le pays.

Le premier puits y fut creusé en 1945 près de l'embouchure du détroit de Magellan à une soixantaine de km des flots de l'Atlantique. L'Entreprise Nationale du Pétrole (ENAP) exploite maintenant dans ces terres inhospitalières 18 gisements d'importance: 12 se trouvent en Terre de feu à moins de 200 kms à vol d'oiseau de Punta-Arenas et six en Patagonie. L'exploitation des gisements sous-marins, situés à l'embouchure occidentale du détroit de Magellan, commencera en 1976.

Le Chili a produit en 1973 plus de 1.800.000 M3 de pétrole et 7 milliards de M3 de gaz. Les réserves existantes devraient selon les experts permettre à la production de se maintenir au même rythme pendant une quinzaine d'années pour le pétrole et une trentaine d'années pour le gaz.

L'ENAP emploie dans la province quelque 1.500 ouvriers, 200 d'entre eux se sont transformés en véritables colons et vivent avec leurs familles près de l'or noir. Les autres travaillent 15 jours sur les champs de pétrole et viennent ensuite passer 5 jours de repos à Punta-Arenas où ils ont laissé femmes et enfants.

Le village de Cerro Sombrero, situé au sud du détroit de Magellan, a été construit autour du premier puits de pétrole creusé en Terre de feu. Le vent y souffle en général, en été, à 70 km heure et empêche trois fois par mois environ les avions de la compagnie "Lan Chile" de le relier à Punta-Arenas. En hiver, la neige et la glace rendent l'aéroport inutilisable une semaine sur quatre.

Les ouvriers de l'ENAP y habitent avec leurs familles dans des maisons en bois protégées du vent par des haies d'arbustes ou des palissades: huit cent personnes au total dont une vingtaine seulement ne relèvent pas du budget de la compagnie, les carabiniers et les quelques artisans nécessaires à la vie de la bourgade.

Certaines maisons ont un petit jardin où poussent laitues et carottes: un produit de luxe sous ces latitudes. La plupart des légumes consommés dans la région arrivent par avion à Punta-Arenas où le kilo de citrons vaut 6 fois plus qu'à Santiago.

petites annonces

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 10h. à 5h.
331-8961

IMMEUBLES 100
101 proprietes a vendre
105 proprietes a revenus a vendre
108 proprietes a la campagne
110 proprietes a la campagne
113 proprietes demandees
117 proprietes commerciales industrielles
120 cottages bungalows
123 administration des proprietes
126 maisons mobiles
128 immeubles
130 chalets a vendre
134 condominiums appartements a vendre
138 manufactures a vendre
141 entrepots a vendre
144 commerces a vendre
147 terrains a vendre
150 terres a vendre
154 maisons de pension a vendre
156 bureaux et locaux a vendre
159 magasins a vendre
162 garages a vendre
165 divers a vendre

LOCATION 200
202 appartements a louer
204 appartements chauffes a louer
207 appartements meubles chauffes a louer
209 appartements demandes
211 appartements et logements a partager
214 logements a louer
218 logements chauffes a louer
222 logements chauffes meubles a louer
224 logements demandes
227 logements a sous-louer
229 chambres a louer
231 chambres demandees
234 commerces a louer
237 commerces demandes
239 bureaux & locaux a louer
241 bureaux demandes
243 magasins a louer
248 proprietes a louer
250 proprietes demandees
252 bungalows et cottages a louer
254 pensions a la campagne
258 chalets a louer
260 chalets demandes
263 maisons de campagne
266 places commerciales
269 entrepots a louer
271 hotels villegiature
273 terrains de camping
275 garages a louer
278 entreposage
280 terrains a louer
283 on demande a louer
285 salles - studios - ateliers
288 divers a louer

MARCHANDISES 300
302 ameublement
305 antiquites a vendre
308 antiquites demandees
310 articles de menage
314 articles camping caravaning - tentes
316 articles sport - skis
319 instruments de musique
322 photos et cines
325 cameras
328 machinerie
330 materiaux de construction
332 effets de bureau - magasins restaurants
335 tableaux - peintures
338 artisanat
340 tapis - carreaux - linoleum
343 terrazo - ceramique
346 machines a coudre
349 lingerie - fourrure vetements
350 T.V. stereos - radios
354 monnaie - timbres
360 bois charbon - huile
367 terre jardinage
369 animaux a vendre
371 acheterais animaux
375 chevaux - voitures
377 imprimerie
379 divers a vendre
380 divers demande
385 equipement de ferme

SERVICES 400
402 peintre
405 electricien
407 plombier
410 rembourreur
413 entrepreneur
417 denturologiste
420 menuisier - ebeniste.
425 service domestique
429 garderie d'enfants
430 perdu et trouve
433 chauffage
435 planchers
438 demenagements transport - camionnage
440 service divers
444 lavage - nettoyage
448 chapeaux - couture - couturière
450 decoration
455 impots - tenue de livres
459 portes et fenetres
460 tailleur
465 terrassement

FINANCE 500
502 associes demandes
505 agents demandes
508 occasions d'affaires
510 assurances
515 hypotheques
520 administration

AVIS DIVERS 600
602 activites sociales
605 voyages & Transport
608 ventes de charite
612 encans
620 chasse & peche
625 divers
630 avis legaux appels d'offres demandes de soumissions
634 deces
638 remerciements
640 messe

ÉDUCATION 700
701 ecole
706 ecole de conduite
709 ecole de metiers
712 ecole de danse
715 cours de perfectionnement
720 education
722 cours de piano
725 divers - cours

EMPLOIS 800
800 service de personnel
807 couples demandes
810 hommes demandes
820 femmes-filles demandees
830 hommes-femmes demandes
835 agents vendeurs
840 coiffeurs-coiffeuses demandes
845 emplois demandes

VEHICULES 900
903 bateaux moteurs yachts
905 maisons mobiles
910 remorques roulottes
914 bicyclettes
918 motocyclettes
922 tracteurs
928 equipement a neige
933 motoneiges
940 avions
944 clinique d'autos
955 reparations autos camions
958 pneus
962 pieces d'auto
970 equipement de garage
973 accessoires d'autos et camions
978 camions a vendre
982 autos et camions a louer
985 autobus
988 debosselage peinture
990 autos camions demandes
999 autos a vendre

101 propriétés à vendre

DUPLEX à vendre, situé sur la rue Piette à Joliette, avec terrain et garage. Tél. après 5 heures p.m. à 1-756-2427.

Liébert, triplex trois 5½ sous-sol fini, bas libre, $41,000. Hypothèque 9%. Tél.: 322-2203.

Duplex et bungalow à vendre. $35,000.00. Situé à Deux-Montagnes. Pour renseignements appeler tél.: 473-4570.

LONGUEUIL: près écoles, cegep, transports, maison moderne, pieces et garage. 3 salles de bain, placcard sèdre, fenêtres aluminium. Chauffage, 2 zones eau chaude, lave vaisselle, foyer. Cabanon grand terrain paysagé, patio. $55,000. 651-0156

130 chalets à vendre

Laurentides sortie 36, cottage hiver-été, rustique, foyer, faites une offre, aubaine $18,000. Tél.: 254-2382, 256-4476.

147 terrains à vendre

Iberville, 140' x 100', $1400, sans taxe municipale depuis 10 ans. Tél.: 581-0364.

À vendre, terrain 70 x 100 $2,250, prêt à bâtir, bien situé, à ville Mercier. Également, bain de fonte blanc $75, droit, comme neuf. 626-3866.

165 divers à vendre

FERME À VENDRE
PETITE FERME 6½ arpents, maison 10 pièces, éloignée du chemin, 5 chambres, confortable, très bon état, système de chauffage, 200 ampères, petits bâtiments, jardin, pommiers. 35 minutes du centre-ville; $32,500. Napierreville. Tél.: 1-245-7193.

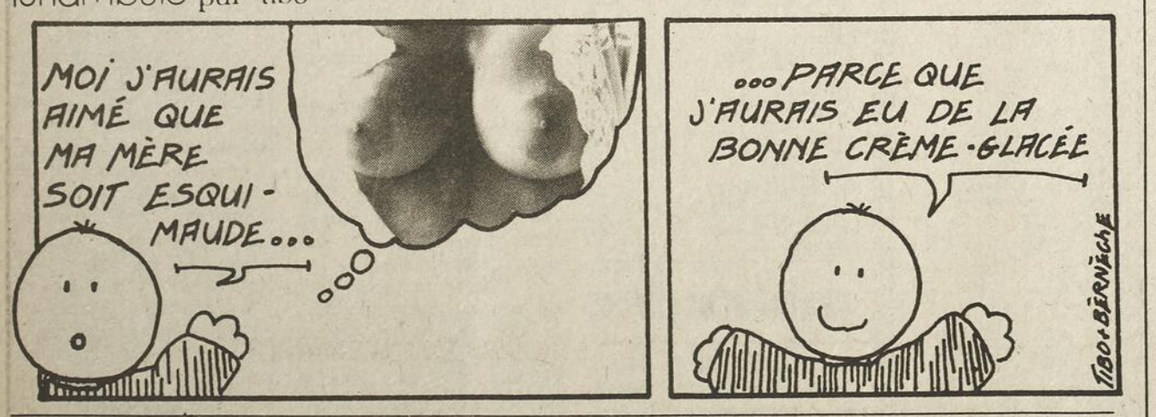
La Coopérative les petits besoins et LE JOUR présentent

Les bandes dessinées québécoises

JAUNES D'OEUFS



lunambule par tibo



le sombre vilain



218 logements chauffés à louer

Ahuntsic 2½ à louer, chauffé, en face parc et rivière, 384-3738.

258 chalets à louer

St-Sauveur, 1 mille village, chalet chauffé, toutes commodités, foyer, saison, $1,700. Tél.: 387-0860; 1—227-2995.

302 ameublement

Décapage et restoration de meubles 4090 B. St-André 845-2930.

Matelas, sommiers. Directement du manufacturier. Tél.: 681-0307.

Meubles non peints: vendons et fabriquons. Vaste choix (commodes, bureaux doubles et triples, bibliothèques, mobiliers de cuisine, etc). Avons aussi matelas toutes grandeurs, à prix d'aubaine. 207 Beaubien est tél.: 276-9067.

Armoires de cuisine modernes sur mesure, vanité, arborite, directement du manufacturier. Estimation 381-9485 588-3929.

310 articles de ménage

Aimerais acheter congélateur neuf ou usagé mais en bonne condition. 477-5829.

349 lingerie fourrure vêtements

Manteau midi, noir, grandeur 5 ans, très très propre. Payé $110 vendrais $50. 389-1534 388-6924.

350 T.V. stéréos - radios

Téléviseur Electrohome Console 21" $80.00. Manteau mouton de perse noir, très propre $100.00 Tél.: 255-9264.

Téléviseur Combiné Fleetwood noir et blanc, stéréo, radio AM-FM. Bonne condition. Tél: 255-5232.

379 divers à vendre

Fournaise au gaz propane en bonne condition, tuyau en aluminium environ 20 pieds le tout: $75.00. Châteauguay: Tél.: 691-0740 691-6110.

Liquidation marchandise de bijouterie, vendus 50% (½ prix). Bagues, montres, bijoux, sacoches, articles divers. Cause fermeture. 3007 Sherbrooke est, Centre d'achats Maisonneuve. Heures d'affaires de midi à 6 heures.

380 divers demandé

Kabol désire acheter pour son bébé sol "Poussette-soleil" pas beaucoup de sous 276-1853.

Achetons piano de toutes sortes, louons $2.50 semaine, option d'achat, vente spéciale. Tél.: 271-3085.

413 entrepreneur

Revêtement de maison, aluminium, fenêtres portes, bas prix 272-4605.

Entrepreneur menuisier, finition sous-sol, travail général 527-1769 soir.

417 denturologiste

Denturologiste J. Gauthier, fabrication et réparation de prothèses dentaires amovibles. Tél.: 728-3401. Bien-être accepté.

430 perdu et trouvé

Chatte grise, bedon blanc et pattes arrière blanches, perdue rue Lacombe. Récompense promise. Tél.: 341-3843.

435 planchers

Sablage, finition plastique, varathane, nettoyage tapis, tél: 721-7738.

438 déménagements - transport - camionnage

Accepterais déménagements à prix modique, local ou longue distance, tél.: 737-8009.

440 service divers

AMASO
Service de rencontres sérieux, 822 est rue Sherbrooke, suite 5. Marthe Gaudette, b.a.b.péd.b.ph. lès lettres. Tél.: 524-3852.

Prendrais peinture intérieur à bas prix, aussi légères réparations, satisfaction assurée. Tél.: 622-8065.

Prendrais 1 ou 2 personnes, Los Angel, dans campeur Volks, partage de dépenses; départ 17 octobre. Tél.: 1—418-694-1954.

444 lavage - nettoyage

AA-1 Lavage murs, vitres, tapis, plancher, sablage, varathane, peinture. Estimation gratuite. Service 7 jours M. Roger 676-3332.

455 impôts - tenue de livres

DÉCLARATIONS D'IMPÔT
Formule depuis 1968. Tél.: 381-5425.

508 occasions s'affaires

Denturologiste, cherche prêt personnel intérêt plus qu'intéressant, endosseur, Particulier seulement. 871-8005.

638 remerciements



A Marie Reine des Coeurs et Mère Marie d'Youville remerciements pour faveurs obtenues. Mme J.D.

701 école

LE SYSTÈME MÉTRIQUE
Une autre initiative de l'I.N.A.S. tél.: 288-7858. Soyez les bienvenues.

830 hommes-femmes demandés

Secrétaire demandée pour avocat, Place d'Armes. Demandez Mlle Fleury, tél.: 843-8851.

Secrétaire juridique avec expérience, sténo, dactylo. Brière, Boivin, Paquette, Beaulac & Clément, tél.: 842-9914.

845 emplois demandés

Accepterais travail de manufacture à domicile. Tél.: 523-8309.

910 remorques roulottes

Roulotte 32 pieds à vendre, toute équipée, après 5 heures, Mme Roy: 521-9307.

958 pneus

Pneus liquidation C7815 polyglass, Volvo: réguliers $42.95 pour $19.95. Norbert, tél.: 658-6623.

990 autos camions demandés

Nous payons jusqu'à $20. pour votre vieille voiture pour ferraille. Remorquage gratuit. 365-6835.

999 autos à vendre

Particulier, Volkswagen 72, de Luxe, 29,000 milles AM-FM, $1,450. Parfaite condition 430-6234

CITROEN 69, DS-20 propre, parfaite condition, faut vendre 351-7798 2615 Des Ormeaux.

HONDA 66, 175 cc. Moteur bousté. $175. Tél.: 477-5829.

FIAT 74 Modèle Stock. Prix coûtant pour liquidation 658-6623.

DODGE VANE 1969 Bon état de marche. Aubaine. Faut voir. Tél.: 348-5674.

630 Avis légaux - soumissions - appels d'offres

AVIS
SUCCESSION JEAN-PIERRE DIAMANT

Dame MICHELINE BOUCHARD, veuve en premières noces de feu Monsieur JEAN-PIERRE DIAMANT, en sa qualité de tutrice à ses enfants mineurs, ERIC, JULIE et ANNIE DIAMANT, a accepté sous bénéfice d'inventaire, au nom desdits mineurs, quant à la part leur revenant, la succession de feu son époux, par acte d'acceptation sous bénéfice d'inventaire reçu à Montréal, le 16 septembre 1974, par Me Micheline Ouellette, notaire, 1306 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, lequel acte a été enregistré à la division de Chambly, sous le numéro 413,255.

Canada
Province de Québec
District de Montréal
COUR SUPÉRIEURE
No: 500 05-009 568-740

MARIO LAVOIE
VS
JEAN-PIERRE HOWINSON & PIERRE PAINCHAUD & COLE CAB. CORP.

PAR ORDRE DE LA COUR:

Les défendeurs, Jean-Pierre Howison et Pierre Painchaud, d'adresses inconnues, sont par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la dernière publication. Deux copies du bref d'assignation et de la déclaration ont été laissées à la Cour Supérieure, 10 est, Craig à Montréal, à leur intention.

Montréal ce 9 octobre 1974.

Me W. Lefebvre
greffier adjoint

Mes Unterberg Boyer
& Giroux Avocats,
1980 ouest, rue Sherbrooke
Suite 700
Montréal, Qué.

Canada
Province de Québec
District de Montréal
Cour Provinciale
No: 500 02-021 747-741

ALBERT CORCOS
VS
BONA DUBE

PAR ORDRE DE LA COUR:

Le défendeur, Bona Dubé, d'adresse inconnue, est par les présentes requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la dernière publication. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée à la Cour Porvinciale, 10 est Craig à Montréal, à son intention.

Montréal, ce 9 octobre 1974.

Me W. Lefebvre
greffier adjoint

Mes Unterberg Boyer
— Giroux Avocats,
1980 ouest, rue Sherbrooke
Suite 700
Montréal, Qué.

TECHNICIEN EN BIOLOGIE

FONCTION:
A l'intérieur d'une équipe travaillant sur la toxicité d'effluents industriels.
- Maintenir et évaluer la croissance des algues en culture
- Entretenir des cultures de macroingertébrés.

QUALIFICATIONS:
D.E.C. Chimie-Biologie ou cours général en science pure (2 ans CEGEP)

Expérience non requise.

TRAITEMENT:
selon qualification et expérience.

Faire parvenir votre curriculum vitae;
Journal Le Jour
387 Boul. Lebeau
C.P. 134
Ville Saint-Laurent

CONFIEZ VOS OFFRES D'EMPLOI AU QUOTIDIEN LE JOUR. VOUS SEREZ SATISFAITS.

le sport

Une série qui ira jusqu'à la limite

Au chapitre des lanceurs qui s'affronteront dans cette série mondiale aujourd'hui, on ne tient pas trop à se compromettre dans aucun des deux camps. Messersmith, un des deux seuls lanceurs de la Ligue nationale avec 20 victoires cette saison, est bien appuyé par de fiers jeunes joueurs ayant à leur tête le 2e-but Dave Lopes des Rodgers.

"Il serait stupide de notre part de dire que nous sommes les meilleurs, a dit Lopes.

"D'autre part, il ne serait pas mieux d'admettre que les As sont meilleurs que nous. Toutefois, nous ne concédons rien à Oakland."

Les As avaient toutefois commencé le bal cette semaine en disant que les Dodgers "n'avaient rien prouvé" en battant Cincinnati dans la division Ouest de la LN.

"Ont-ils dit cela, a demandé Lopes. On verra bien. Ils ne sont pas si formidables eux-mêmes, mais il ne m'appartient de parler en l'air comme eux. De plus, c'est peu professionnel de rire du bilan d'un autre club, ce qu'ils ont fait."

Les athlétics ont droit d'être fiers avec trois championnats successifs et deux Séries mondiales d'affilée. Le dernier titre des Dodgers remonte à 1966 et leur dernier championnat mondial à 1965. La série mondiale offre, cette année, un match entre deux clubs semblables.

Jackson, Sal Bando et Gene Tenace sont puissants au bâton, mais Wynn et Steve Garvey peuvent leur donner la réplique.

Bert Campaneris, North et le coureur suppléant Herb Washington sont rapides, mais il en est de même de Lopes et Bill Buckner, des Dodgers. Les As comptent sur de bons lanceurs en Holtzman, Hunter, Fingers et Vida Blue, mais les Dodgers alignent Messersmith, Don Sutton et Mike Marshall.

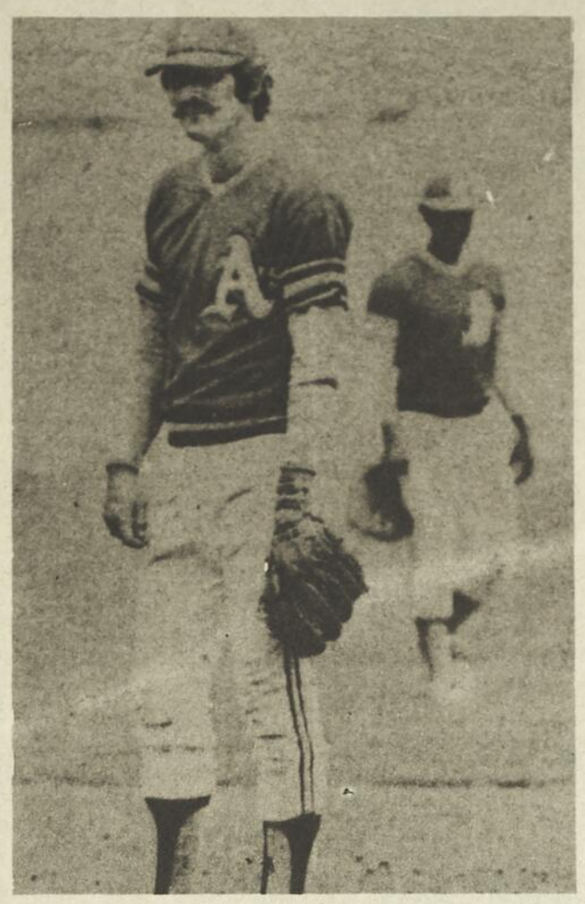
"C'est un match parfait, a déclaré l'instructeur Bobby Winkles, des As, et la série se rendra probablement à la limite."

Tom Gorman, le 1er arbitre de la Série

NEW YORK (AP) — Tom Gorman, vétéran officiel de la Ligue nationale de baseball, agira en qualité d'arbitre au marbre lors du premier match de la Série mondiale de baseball, samedi après-midi. C'est, en substance, ce qu'a annoncé hier le commissaire Bowie Kuhn.

Les autres arbitres de la Ligue nationale pour la série seront Doug Harvey au deuxième but et Andy Olsen au champ gauche.

Bill Kunkel, au premier but, Don Denkinger, au troisième but et Ron Luciano au champ droit, représenteront la Ligue américaine.



Les Ahtletics d'Oakland, c'est bien connu, forment un clan peu commun. Hier, question de bien se préparer mentalement au match d'ouverture de la Série mondiale, les lanceurs rollie Fingers et John "Blue Moon" Odom en sont venus aux coups... résultats: cinq points de suture pour Fingers...

Onze Alouettes de moins contre les Argonauts

OTTAWA — Le pilote des Rough Riders d'Ottawa, George Brancato, déclarait hier que si son équipe tenait à disposer des Blue Bombers de Winnipeg aujourd'hui, il lui faudrait avant tout contenir les ardeurs du quart-arrière Chuck Ealey.

"Ealey peut vous détruire soit en courant, soit en passant, a avoué Brancato. Il l'a prouvé d'une façon assez éloquente alors qu'il portait les couleurs des Tiger-Cats de Hamilton."

Ealey fait partie des "nouveaux" Blue Bombers auquel viennent s'ajouter les noms du jeune marchand de vitesse Jim Washington de Kansas City et de Dave Buchnan, un porteur de ballon bien connu dans la conférence de l'est.

Lors des deux matches où Washington a évolué dans l'uniforme du Winnipeg, il a porté le ballon 40 fois pour des gains de 257 verges.

Mais les Riders, forts de leur récente victoire de 33-21 sur les Tiger-Cats de Hamilton comptent d'abord et avant tout sur l'excellence de leur unité défensive pour en venir à bout de l'attaque des Bombers.

"Je crois que nous pouvons freiner efficacement la charge du Winnipeg," a conclu l'instructeur des Riders.

Les Rough Riders et les Tiger-Cats partagent tous deux le second rang de la Conférence de l'est avec 12 points chacun, deux de plus que les Argonauts de Toronto et trois points derrière les Alouettes au premier rang.

Pendant ce temps, les Alouettes, décimés par les blessures dont la liste semble s'allonger constamment devront affronter les Argonauts de Toronto à l'Autostade demain sans les services de onze de leurs joueurs réguliers.

Après avoir connu un début fulgurant, les Montréalais n'ont pu remporter la victoire depuis leurs trois derniers matches. Cependant, un rayon d'espoir a percé suite à la magistrale performance de Sonny Wade lors du match nul de la semaine dernière avec les Eskimos d'Edmonton.

Le pilote des Alouettes, Marv Levy ne tient pas à divulguer qui de Jimmy Jones ou Sonny Wade commencera le match de demain au poste de quart-arrière. Il réserve la surprise aux amateurs, mais il ne serait que logique et juste que Wade hérite du poste de commande dès le début du match.

les statistiques

football

Ligue canadienne

Conférence de l'est

	G	P	Bp	Bc	Pt
Montréal	7	4	241	193	14
Hamilton	6	7	230	251	12
Ottawa	6	7	214	206	12
Toronto	5	7	207	243	10

Conférence de l'ouest

Vancouver	8	4	0	255	212	16
Edmonton	7	4	0	244	170	14
Regina	6	7	0	247	251	12
Winnipeg	6	5	0	189	241	12
Calgary	3	9	0	189	249	6

Les meneurs

	T	C	P	S	Pt
Sunter, H	0	18	32	8	122
Organ, O	0	14	32	7	117
Andrusyshyn, T	0	18	22	14	96
Sweet, M	0	21	18	4	79
Rodgers, M	9	0	0	0	54
Nixon, O	7	0	0	0	42
Dalla R. M	5	0	0	0	30
Muller, T	5	0	0	0	30
Fleming, H	5	0	0	0	30

Les meneurs

	T	C	P	S	Pt
Cutler, E	0	24	21	6	93
MacMillan, CB	0	23	16	14	85
Berg, S	0	28	12	2	66
Harris, CB	10	0	0	0	60
McKee, W	0	13	10	9	52

baseball

Série mondiale

Alignements probables des équipes

Athletics d'Oakland

Campaneris, ac	.290	Tenace, 1b	.211
North, cc	.260	Fosse, r	.196
Bando, 3b	.243	Green, 2b	.213
Jackson, cd	.289	Holtzman, l	19-17
Rudi, cg	.293		

Dodgers de Los Angeles

Lopes, 2b	.266	Cey, 3b	.262
Buckner, cg	.314	Russell, ac	.269
Wynn, cc	.271	Yeager, r	.266
Garvey, 1b	.312	Messersmith, l	20-6
Fergueson, cd	.252		

Calendrier
Série quatre de sept

Samedi 12 oct.
Oakland à Los Angeles, 4 p.m.
Dimanche 13 oct.
Oakland à Los Angeles, 4:30 p.m.
Mardi 15 oct.
Los Angeles à Oakland, 8:30 p.m.
Mercredi 16 oct.
Los Angeles à Oakland, 8:30 p.m.
Jeudi 17 oct.
Los Angeles à Oakland, 8:30 p.m., si nécessaire.
Samdei 19 oct.
Oakland à Los Angeles, 4 p.m. (si nécessaire).
imanche 20 oct.
Oakland à Los Angeles, 4:30 p.m. (si nécessaire).

hockey

Ligue majeure (Qué.)

DIMANCHE

Québec à Montréal
Shawinigan à Cornwall
Chicoutimi à Hull
Laval à Sherbrooke
T.-Rivières à Sorel

DIVISION EST

	G	P	B	Pp	Pc	Pts
T.-Rivières	3	1	1	28	18	
7Québec	3	2	0	25	22	6
Shawinigan	2	1	1	20	17	5
Sorel	1	4	0	20	31	2
Chicoutimi	0	5	0	13	37	0

DIVISION OUEST

Sherbrooke	4	0	0	32	15	8
Cornwall	3	0	2	24	13	8
Laval	2	2	1	36	22	5
Hull	2	3	0	22	29	4
Montréal	1	3	1	21	37	3

Ligue nationale

AUJOURD'HUI

L. Angeles à Canadien
NY Rangers à Toronto
Kansas C. à NY Islanders
Buffalo à Philadelphie
Washington à Minnesota
Détroit à Pittsburgh
St-Louis à Vancouver

DIMANCHE

Kansas C. à Philadelphie
Atlanta à Chicago
Californie à Détroit
L. Angeles à *uffalo*
Toronto à Boston

N.Y. Rangers	11	0	0	6	3	2
N.Y. Islanders	0	0	1	5	5	1
Atlanta	0	0	1	3	3	1
Philadelphie	0	1	0	3	5	0
DIVISION 2						
St. Louis	0	0	1	4	4	1
Vancouver	0	0	1	3	3	1
Minnesota	0	1	0	2	4	0
Kansas City	0	1	0	2	6	0
Chicago	0	1	0	1	2	0
DIVISION 3						
Los Angeles	1	0	0	5	3	2
Pittsburgh	1	0	0	4	2	2
Détroit	1	0	0	2	1	2
Canadien	0	0	1	5	5	1
Washington	0	1	0	3	6	0
DIVISION 4						
Buffalo	1	0	0	9	5	2
Toronto	1	0	0	6	2	2
Californie	0	0	1	4	4	1
Boston	0	1	0	5	9	0

courses

Les inscrits

Ceux d'aujourd'hui

Première course: Trot conditions. Bourse $2,400.

3—Iceberg	Lussier	5-2
6—Lehigh Mir	Boucher	3-1
7—Van Acres	Gendron	4-1
4—Envy Duke	Deguise	9-2
8—Judge Rankin	Bédard	5-1
2—Smart Son	Grisé	6-1
1—Premium Due	Norris	8-1
5—Miss Katy	Poirier	10-1

Deuxième course: Amble conditions. Bourse $2,600

2—Orsini Lobell	Hanna	5-2
1—Eclaire Flicka	Poirier	3-1
3—Battle Dress	Vilandre	4-1
4—St-David	Lahaie	9-2
6—Fiston Angus	Lefebvre	5-1
8—Bachelor Gay	Gendron	6-1
7—Parnelli Han.	Hebert	8-1
5—Irish Bagle	Grisé	8-1

Troisième course: Amble alloc. pour âge & sexe À réclamer $1,900

3—Fashion Streak		5-2
2—Virtuoso	Plouffe	3-1
6—Outerail	Gauthier	4-1
7—Lang Abbot		9-1
8—Gusty Viking	Pleau	5-1
1—Lord Gene	Dessureault	6-1
4—Edgewood B.	Aubin	8-1
5—Monty Dale	Meilleur	8-1

Qtroisième course: Trot conditions. Bourse $2,000

6—Galadon	Catellier	5-2
1—Anoka	Lavallée	3-1
5—April Lorr	Hanna	4-1
3—Un Tigre Jaloux	Gingras	9-1
7—Over Tizer	MacDonald	5-1
2—Far And Wide	Grisé	6-1
4—Molly Dear H.	Picard	8-1
8—Rapid Progress	Gauthier	8-1

Cinquième course: Amble alloc. pour âge & sexe. À réclamer. Bourse $1,800

4—Grand Jewel		5-2
7—Fire Dance	Gauthier	3-2
6—Char Boy	Lachance	4-1
8—Dean Direct	Lacharité	9-2
5—Bonny Imp	Boucher	5-1
1—Nardin's Brewer	Hebert	6-1
2—Duke Speed	Bedard	8-1
3—Uno Kid	MacDonald	8-1

Sixième course: Trot conditions. Bourse $2,800

5—Hans Hanover	Gendron	5-2
7—Impish Mimbar	Gamache	3-1
2—Provo Hanover	Robillard	4-1
6—College Cheer	Picard	9-2
3—Frug	Charron	5-1
4—Tina Silk	Hebert	6-1
1—Rocket Drumm.	Rocheleau	8-1
8—My Happiness	St-Jacques	8-1

Septième course: Amble alloc. pour âge & sexe. Àréclamer. Bourse $1,700

2—Flying Success	Hebert	5-2
7—Justly Voodoo	Cloutier	3-1
3—Tarquin	Ponton	4-1
1—Mr. B.A.		9-2
5—Bonny R		5-1
8—John Watts	Seaman	6-1
6—Rubys Don Juan	Brosseau	8-1
4—Rutledge Queen	Gingras	8-1

Huitième course: Amble conditions. Bourse $2,400

8—Suzy Way	Côté	5-2
6—Jay Farvel		3-1
4—Armstead Mick		4-1
3—Adios Dillard	Boucher	9-2
7—Major Billy	Hebert	5-1
2—Sidney Frost	Picard	6-1
1—Bux Benny	Poirier	8-1
5—Ma Griffe		8-1

Neuvième course: Trot invitation. handicap. Bourse $7,500

6—Comet Angus	Côté	8-5
5—R.W.S.	MacTavish sr.	2-1
4—Vernon Drumm.	Hebert	3-1
3—Gaelic Duke	Gauthier	4-1
2—Saul Express	Pelletier	5-1
1—Loup Garou	Gendron	6-1

Dixième course: Amble conditions. Bourse $2,000

3—Hard Frost	Boucher	5-2
4—Moule O Mouette	Gauthier	3-1
7—Fast Brush	Charron	4-1
6—Diana Senator		9-2
2—Grand Winter	Turcotte	5-1
5—Dark Point	Dostie	6-1
8—Stella Lobell	Jutras	8-1
1—Magic Moment	Robillard	8-1

...et de demain

Première course: Trot - conditions. Bourse $3,400.

1—Speed To B.	Picard	5-2
8—Docs Rendez-Vous	Pelletier	3-1
4—Mighty Emperor	Bourgon	4-1
5—C.P.O.		9-2
6—New Edition	Hanna	5-1
7—Dunhill Hanover	Gendron	6-1
3—Big Bang	Aubin	8-1
2—Likely	Larivière	8-1

Deuxième course: Amble alloc. pour âge & sexe. A réclamer. Bourse $1,600.

8—Wallkill Sn.	MacDonald	5-2
5—John Silver	Lachance	3-1
2—I Wonder	Lavallée	4-1
1—Brunella Lady	Bédard	9-2
4—Ace Boon	Picard	5-1
3—Monsieur Re M	Fluet	6-1
7—Dancing Man	Fortier	8-1
6—Frisco George	DeCesare	10-1

Troisième course: Amble - conditions. Bourse $2,800.

8—Red Time	Dessureault	5-2
2—Peppy Time Y	Deguise	3-1
3—Port Chief	Gendron	4-1
1—Lemoine	Savignac	9-2
7—Valiant N.	Jones	5-1
5—P.S.V.	Giguère	6-1
6—J.D. Anouk	Brosseau	8-1
4—Pampon	Hébert	8-1

Quatrième course: Amble - alloc. pour âge & sexe. A Réclamer. Bourse $2,300.

8—Soames Lobell	Gendron	5-2
3—Crestwood Co.	Hanna	3-1
7—Zip Coat	Boucher	4-1
4—Cleos Kid	Polowanc.	9-2
5—Speedy Peter	Samson	5-1
1—Stud Omaha	Pleau	6-1
2—Keystone G.	Lachance	8-1
6—Jesta Patch	Meilleur	8-1

Cinquième course: Amble-conditions. Bourse $2,200.

2—Lord Salab.	Bédard	5-2
7—Donbryn Aero	Boucher	3-1
1—Blu Parting	Plourde	4-1
4—Arlington	Hanna	9-2
3—Swan Range	Lachance	5-1
6—Ellas Time	Fortier	6-1
5—Ron Lobell	Guay	8-1
8—Fiesta Rich.	Picard	8-1

Sixième course: Trot n.g. de $450 par départ. Bourse $4,000.

6—Calmar	Catellier	5-2
3—Main Nib	Gauthier	3-1
7—Maori's Pride	Robillard	4-1
5—Miss K. T.	Picard	9-2
1—Falling Water	Bruyère	5-1
2—Lees Tanti	Boucher	6-1
4—Mr. Clever W.	Hanna	8-1
8—Clever Kay N.	Hébert	8-1
AE—Cold Spring Beauty...		

Septième course: Amble n.g. de $325 par départ. Bourse $3,000.

2—Directions P.	Lacharité	5-2
4—Drexel Anne	Hanna	3-1
6—Cee Dee Hill	Gendron	4-1
5—Greenback	Bourgois	9-2
1—Little J.J.	Plouffe	5-1
8—Fancy Dancer	Miller	6-1
3—C.D. Excell	Chartier	8-1
7—Silken Mir	Dostie	8-1

Huitième course: Trot gagnants de plus de $4,000. Bourse $5,000.

7—Vikings Fire.	Gauthier	5-2
5—Carver C.	Boucher	3-1
1—Hank Lobell	Robillard	4-1
4—El Sol	Lacharité	9-2
2—A.F. Baron	Hébert	5-1
3—Cassette	Bouvrette	6-1
6—Hy Spot	Hanna	8-1
8—Torbolton T.	MacTavish	8-1

Neuvième course: Amble Invitation

4—London Sha.	Lachance	8-5
6—Durante A.	Gamache	2-1
5—Arapaho N.	Jones	3-1
1—Shore Am	Gendron	4-1
3—Dusty Art	Boucher	5-1
2—Dale Irish	Grisé	6-1

Dixième course: Amble n.g. de $375 par départ. Bourse $3,400.

6—Top Bars	Jutras	5-2
1—Flying Eagle	Bouvrette	3-1
3—Count Three	Catellier	4-1
4—Grandborough	Gendron	9-2
5—Pine Globe		5-1
8—Rusty Moko	Boucher	6-1
2—Little Ford	Côté	8-1
7—Mr. Coal		8-1
AE—Crown King	Hanna	

BLUE BONNETS

par Mario Lavallée

Les sélections du JOUR

Chiffre entre parenthèse = "Rating".
(Relation entre les chevaux.).

Aujourd'hui

1—Van Acres (65) - Iceberg (58) - Smart Son (55).
2—Orsini Lobell (78) - Battle Dress (74) - St-David (72).
3—Fashion Streak (73) - Outerail (69) - Lang Abbot (68).
4—Anoka (73) - Galadon (68) - April Lorr (67).
5—Bonny Imp (66) - Duke Speed (62) - Nardin's Brewer (58).
6—Tina Silk (68) - Hans Hanover (65) - Impish Minbar (71).
7—Flying Success (68) - Justly Voodoo (70) - Tarquin (68).
8—Jay Farvel - Adios Dillard (80) - Suzy Way (74).
9—Vernond Drummond (84) - R.W.S. (83) - Loup Garou (82).
10—Hard Frost (83) - Moule O Mouette - Magic Moment (72).

...et demain

1—Speed To Burn (71) - C.P.O. (67).
2—John Silver A. (71) - Ace Boon (63).
3—P.S.V. (67) - Peppy Time Yates (65).
4—Stud Omaha (80) - Cléos Kid (77) - Zip Coat (75).
5—Blu Parting (73) - Lord Salaberry (69).
6—Maori's Pride (78) - Calmar (75) - Falling Water (72).
7—Drexel Anne - Direction Please (68).
8—Hank Lobell (79) - Vikings Firebird - A.F. Baron (79).
9—Dusty Art (91) - Dale Irish (87) - London Shadow (85).
10—Grandborough (77) - Flying Eagle N. (76) - Top Bars (75).

Le JOUR

"On repart en grande"

Campagne de promotion
Automne 1974

Les responsables régionaux sont en place.
Ils font appel à vos services.

COMMUNIQUEZ AVEC EUX DES MAINTENANT!!!!

Montréal-Nord et ouest, Laval:	Claude Marceau,	323-4819
Montréal-centre:	Richard Théorêt,	523-3079
Rive-sud:	Jocelyne Pellerin,	670-9835
St-Hyacinthe, Beauharnois, St-Jean:	Jérôme Proulx,	346-5301
Sorel:	Marcel Langevin,	742-3312
Outaouais:	Roger Blais,	819-771-7894
Québec:	Jacques Boulay,	418-651-1967
	Guy Baillargeon,	418-522-2326
Rimouski:	James Paulin,	418-723-6444
Sept-Iles:	Claude Michaud	418-962-6727
Saguenay, Lac St-Jean	Jacques Brassard	418- 662-7086

le sport

L'affaire Richard classée?...

"A cause de l'erreur d'un imbécile"

– Richard

—Henri Richard a empilé l'uniforme du Canadien à l'occasion de l'exercice quotidien de l'équipe hier après-midi. Tel est en effet le dénouement dé l'épisode tumultueux que vient de traverser la carrière du capitaine du Tricolore, épisode qui avait débuté mercredi soir, lors du premier match de l'équipe.

"Il aurait été dommage que je me retire à la suite d'une erreur commise par un imbécile", a déclaré Richard quelques instants après avoir pris la décision de rejoindre ses coéquipiers. On sait que c'est à la suite d'une décision de son instructeur Scotty Bowman de ne pas le faire participer au match inaugural que Henri Richard avait menacé de démissionner.

C'est finalement Sam Pollock qui a persuadé Richard de revenir au jeu, corrigeant ainsi "l'erreur" de Bowman. Le directeur-gérant du Canadien, après avoir appris que l'instructeur Bowman n'avait pas averti Richard de sa décision avant la rencontre, a décidé de rejoindre Richard au téléphone et de prendre rendez-vous avec lui. Il s'est ensuite rendu à la brasserie de Richard pour le convaincre qu'il s'agissait là d'une simple erreur.

Une simple erreur?

Erreur? Bowman explique que l'incident est dû à un manque de communication entre lui et Richard.



Richard... oublie, mais ne pardonne pas

"J'admets avoir commis une erreur. Quand j'ai soumis mon alignement à Sam Pollock, mardi, il a constaté que le nom de Richard n'y était pas. Il m'a recommandé d'avoir un entretien avec lui si je persistais à le garder à l'écart de l'alignement. C'est ce que j'avais l'intention de faire. Malheureusement, les choses ne se sont pas déroulées comme je l'avais prévu."

Il semble, d'après les explications de Bowman, que la rencontre prévue n'a pas eu lieu à cause d'un "mauvais aiguillage".

"... Je me suis rendu dans mon bureau avec l'idée de revenir rencontrer Richard après l'exercice, qui devait prendre fin à 11h45. Toutefois Henri a quitté les lieux vers 11h20. C'est ainsi que j'ai raté l'occasion de lui parler."

Entre-temps, Richard a enterré la hache de guerre. Mais il admet que les relations entre lui et Bowman ne seront jamais au beau fixe. Les derniers incidents causeront évidemment un froit entre les deux hommes.

"Ça ne changera rien à la situation car ce froid a toujours existé entre lui et moi", de dire Richard. Mais il ne croit pas que cette situation difficile affectera son rendement. Mais le rendement de Bowman, lui?

Le torchon brûle déjà chez les Athletics d'Oakland!

LOS ANGELES (AP) — Les combatifs As d'Oakland se sont encore signalés à leur façon controversée hier alors qu'ils se préparaient à affronter les jeunes Dodgers de Los Angeles dans le premier match de la Série mondiale.

Le lanceur Ken Holtzman se disait prêt à affronter les champions de la LN, mais le voltigeur Reggie Jackson ignorait si sa jambe blessée lui permettrait de jouer.

Holtzman était très confiant à la veille d'affronter Andy Messersmith, des Dodgers, alors que les As seront en quête d'un 3e championnat mondial d'affilée.

"Je ne ressens absolument aucune tension, a affirmé Holtzman pendant l'exercice des As au Stade des Dodgers.

"Je ressentais une plus grande tension dans la série éliminatoire de la LA. Je vais défier mes rivaux avec mes balles rapides."

Jackson, joueur le plus utile dans la LA en 1973, souffre d'un muscle luxé à la jambe droite.

"Je me sens très bien présentement, a dit Jackson. Ausunce douleur, mais on verra plus tard, car je n'ai pas encore couru."

Il subit des traitements à la jambe et on connaîtra son statut juste avant le match à 4h p.m.

Les As, jamais monotones, nageaient encore dans le trouble avant le début même de la série. Le propriétaire Charles finley doit repousser une rebellion de la part du lanceur Charles Finley doit repousser une rebellion de la part du lanceur Catfish Hunter, en plus d'être l'objet d'une poursuite de la part de son ancien joueur Mike Andrews.

Hunter a confirmé hier un article de journal voulant qu'il se déclare agent libre après la Série mondiale. Hunter a accusé Finley d'avoir renié la moitié de son salaire annuel de $100,000. Andrews, retiré de l'aglignement des As dans la Série mondiale '73, a révélé jeudi qu'il poursuivait Finley pour $2.5 millions en diffamation.

Puis, juste avant l'exerce d'hier, les lanceurs rollie Fingers et Blue Moon Odom en sont venus aux coups dans le vestiaire. Fingers subissait une blessure à la tête nécessitant cinq points de suture. C'était la première bagarre officielle dans le vestiaire depuis juin alors que Jackson s'en était pris à Bill North. "Ce sont bien les As, disait Jackson en riant. Il n'y a pas d'amis au sein de ce club, seulement de bons joueurs de baseball." Ils devront le prouver aujourd'hui, car Messersmith est très agressif.



Lorsqu'on entamera la Série mondiale cet aprè-midi à Los Angeles, les deux sourires gentils que l'on voit ici auront complètement disparu et ce, pour au moins une semaine. À gauche, l'indestructible gérant des Dodgers, Walter Alston qui serre la patte à son adversaire des Athletics, Alvin Dark.

les capsules

de Jean-Marc Desjardins

Comme une grande partie d'entre nous allez passer le week-end les yeux rivés à votre poste de télévision, aussi bien vous dire tout de suite ce que la Société Radio-Canada a décidé de vous présenter et de ne pas vous présenter.

Voici d'ailleurs l'essentiel des décisions de R.C. en ce super-week-end de sports...

Étant donné que le premier match des séries mondiales de baseball doit avoir lieu cet après-midi, soit en même temps que le match de football opposant les Blue Bombers de Winnipeg et les Rough Riders d'Ottawa, on a tenté de modifier l'horaire du match de football pour pouvoir présenter les deux, un à la suite de l'autre. Cependant, comme la Ligue canadienne de football a refusé de devancer la présentation de son match d'une heure, il a fallu, semble-t-il, en venir à la décision suivante: le baseball sera présenté comme d'habitude à 15h45, sur les deux chaînes française et anglaise. Quant au match de football, il sera enregistré et présenté en différé en fin de soirée, soit à 23h40... Ce qui fait que vous ne verrez pas votre p'tite vue du samedi soir et qu'il va falloir vous taper une rencontre de football dont on connaîtra déjà le résultat annoncé aux nouvelles du sport quelques minutes avant...

Et ce n'est pas tout. Vous aurez droit en boni à la diffusion de la partie de hockey Canadien-Kings de Los Angeles à compter de 20hres... Bref, s'il fait beau, allez donc prendre l'air...

• • •

Et s'il fallait que ça arrive ici... Les partisans de hockey qui ont perdu leurs paris, qui ont été déçus de la performance de leur équipe favorite ont des façons bien particulières de régler leurs dettes. Ils peuvent payer comptant, se mordre les pouces, sacrer, manger leur chapeau... bref, rien de trop grave. À Osaka, au Japon, par contre les amateurs de baseball n'appartiennent pas du tout à la même ligue... Hier, 24 d'entre eux se sont tout simplement rasé le crâne pour exprimer leur humiliation après le piètre rendement de leur équipe favorite, les Tigers de Hanshin... Ils en avaient fait le voeu avant le début de la saison et quand on connaît le sens sacré des obligations au Japon...

Pendant ce temps, non loin de là à Tokyo, les Australiens **Ken Rosewall** et **John Newcombe** passaient aisément le cap des quarts-de-finale de l'omnium de tennis du Japon... Le Club de ski SPORAC, conjointement avec l'École de ski Médaillon et les loisirs de Longueuil organisent des cours de conditionnement préski qui débuteront dans la semaine du 15 octobre. Pour les détails, composez le 677-4775... Le Championnat ouvert du Québec des échecs aura lieu au cours du weed-end, les 12, 13 et 14 octobre au Pavillon Lafontaine, Collège Dawson, à Montréal... vous pouvez obtenir les renseignements au 744-0004... Dans le cadre des cours d'athlétisme l'Université du Québec à Montréal organise une compétition inter-universitaire qui aura lieu aujourd'hui au stade Étienne-Desmarteaux, près du Centre Paul-Sauvé... Puis, il y a aussi le Service des loisirs de la Rive-sud en collaboration avec la municipalité de St-Bruno et l'Association provinciale de badminton qui organise une clinique de badminton le 26 novembre...

• • •

Le championnat de parachutisme du Québec aura également lieu en fin de semaine, les 12, 13 et 14 octobre au Centre de Parachutage Lévisien à St-Jean Chrysostome...

La dernière épreuve de la série motocross Trans-Québec de la saison aura lieu au circuit motocycliste du Québec, demain à Rouville...

Le poids moyen brésilien **Juarez De Lima,** un boxeur de calibre international, a accusé hier le plus important promoteur danois, **Mogens Palle,** de l'avoir obligé à se laisser battre "intelligement" sous peine de sanction financière au cours d'un match jeudi dernier à Copenhague. Le promoteur aurait menacé de lui retirer 500 couronnes de sa bourse de 6,500 couronnes s'il ne "faisait pas le mort" devant Paul Knudsen qui l'a d'ailleurs effectivement battu aux points en dix rounds. L'enquête est ouverte et le promoteur est introuvable...

L'équipe nationale de hockey suisse effectuera une tournée de trois matches à l'université Memorial de Terre-Neuve du 25 au 27 octobre...

• • •

Le Sun-Times de Chicago a annoncé dans son édition d'hier que le lanceur **Jim "Catfish" Hunter,** des Atheltics d'Oakland, quitterait l'équipe à l'issue de la série mondiale de baseball pour devenir agent libre... Parait que le propriétaire **Charles O. Finley,** ne lui aurait versé que la moitié de son salaire en 1974, soit $50,000...



Non, Mohammed Ali n'est pas blessé. Il vient tout simplement de recevoir en cadeau deux cannes royales, l'une en ivoire et l'autre en ébène. On réserve généralement ce genre de cadeau aux chefs d'état...

Un peu partout dans les villes de baseball, tant dans la Ligue nationale que l'Américaine, on annonce, en prenant bien soin d'ajouter que c'est à regret qu'on le fait, une hausse de .50 dans le prix des billets pour la saison 1975... Hier, c'était au tour des Orioles de Baltimore et des Reds de Cincinnati... Parlant des Orioles, le gérant **Earl Weaver** vient de signer son contrat pour la saison prochaine avec une légère augmentation de $5,000... ne vous demandez plus maintenant pourquoi les augmentations de .50... Aujourd'hui et demain au collège McDonald de Ste-Anne-de-Bellevue, aura lieu le championnat mineur de l'est du Canada de soccer... Puis, il y aura la rencontre d'haltérophilie Québec-Maritimes au Cégep de Rivière-du-Loup et au Colisée de Rimouski on sera jusqu'au 14 octobre en plein tournoi provincial de ballon-sur-glace...

Si vous n'avez pas trouvé dans tout ça de quoi occuper votre week-end, c'est que vous êtes irrécupérable. Salut.

La radio de la série mondiale CHRC-690

Un double: Guy Ferron et Jean-Pierre Roy

aujourd'hui à 15 heures 45



Où que vous soyez, suivez le jeu sans même regarder la télévision.

Une exclusivité de Radio-Canada

SANSUI DUAL

STÉRÉO - TV - STÉRÉO

Le vrai-vrai. Prix du gros Système de son à partir de $149.95

T.V. couleur à partir de $339.95

T.V. 12" à partir de $99.95

T.V. 20" à partir de $159.95

ÉCHANGE - RÉPARATION - PLAN FINANCEMENT

Mtl Electronique Inc.

Roger Paquette prés.

721-1106 2335 Bélanger E.

PIONEER AKAI

ELECTROHOME - ELECTRO-VOICE

À TOUS LES LECTEURS DU JOUR

"AIDEZ-NOUS À MIEUX VOUS SERVIR!"

Le Jour vous est-il facilement accessible?

Votre dépositaire favori le reçoit-il? Si oui, est-il en quantité suffisante?

S.V.P. Remplir ce coupon et nous le faire parvenir à:
Le Jour, 387 boul. Lebeau, Ville St-Laurent

NOM DU DÉPOSITAIRE: .....

ADRESSE: .....

TÉL.: ..... VILLE: .....

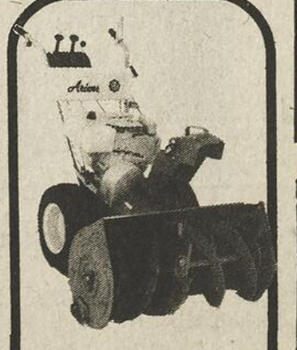
QUANTITÉ INSUFFISANTE ☐

NOUVEAU DÉPOSITAIRE ☐

REMARQUES: .....

ÉCOLE DE CONDUITE Harley 669 4440 MONTREAL ET LAVAL

Lire... LE JOUR chaque matin



Entreprise Jacques Cartier

La loi du plus fort

Un moteur puissant et solide, éprouvé dans les pires conditions d'hiver, qui vous servira pendant des années.
4, 5, 6 et 8 c.v.
système à deux phases
4 ou 5 vitesses avant, selon le modèle, plus neutre et arrière.
Différentiel réglable

Vente service
13905 boul. Gouin ouest
Pierrefonds, Québec
Tél.: 626-5575

Sf —10% sur présentation de l'annonce

SAGE-FIL POUR VOTRE INTÉRIEUR

DRAPERIES COUVRE-LITS SUR MESURE

6032 st-hubert - montréal - tél.: 279-4981

LA PEUGEOT 504 GL.

UNE DES MEILLEURES VOITURES DE L'HEURE.

Tout équipée à partir de $4995.



PEUGEOT 504 GL

G.G.Q. Les Grands Garages du Québec Ltée 306 est, ST-ZOTIQUE 273-9105 (Métro Beaubien)

REÇU LE 16 OCT. 1974 BIBLIOTHÈQUE NATIONALE